

Manuel d'arabe algérien moderne

Norbert Tapiéro

Manuel
d'arabe algérien moderne

supplément de 15 dialogues avec traduction



Klincksieck

dans la même série :

Alfred Ernout, *Morphologie historique du latin*

Pierre Chantraine, *Morphologie historique du grec*

Pierre Chantraine, *Grammaire homérique (I)*

Alfred Ernout, *Syntaxe latine*

Gérard Moignet, *Grammaire de l'ancien français*

Gérard Lecomte et Ameer Ghedira, *Méthode d'arabe littéral (I)*

Jacques Jomier et Joseph Khouzam, *Manuel d'arabe égyptien*

André Mirambel, *Grammaire du grec moderne*

Alexandre et Michel Popovic, *Manuel pratique de langue serbo-croate*

Paul Teyssier, *Manuel de langue portugaise*

1^{re} édition : 1971

2^e édition : 1978

PRÉFACE

de la 1^{re} Edition

Au moment où, au cours de l'année 1964, notre **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN** était en voie de réédition, la jeune République Algérienne éprouvait le désir ardent d'une « arabisation » profonde et rapide de sa langue écrite et parlée, mais n'avait encore opéré pratiquement aucune transformation linguistique, ou peu s'en faut. C'était alors beaucoup plus un vœu pieux qu'un fait réel. C'est pourquoi, cette deuxième édition n'apportait que très peu de mots nouveaux provenant de l'arabe littéral et n'attestait aucun changement dans les structures de l'arabe dialectal algérien.

Mais, depuis cette parution, que ce soit dans les domaines scolaire et universitaire ou dans celui des administrations, l'« arabisation » a fait de grands pas en avant, aidée puissamment par la Radio et la Télévision ; cela contribue à influencer notablement le parler des populations de toutes les parties du territoire de la République Algérienne. Cette progression de l'« arabisation » de la langue parlée en Algérie ira sans doute s'accroissant, grâce aux facteurs que nous venons d'indiquer, auxquels s'ajoute l'extension rapide de la scolarisation, et aussi parce qu'elle s'intègre dans un mouvement qui entre un peu plus dans les faits tous les jours, même si on doit lui assigner des objectifs, certes larges, mais limités, pour éviter, comme le pensent certains esprits éclairés, un retour « paralysant » vers le passé. Précisément, que faut-il entendre par « arabisation » d'une langue déjà arabe, comme c'est le cas de l'arabe algérien ? C'est d'abord l'introduction, pour remplacer les mots d'origine étrangère et les mots arabes impropres, de tout un vocabulaire nouveau provenant de l'arabe littéral moderne, c'est-à-dire de l'arabe savant et commun à tous les Pays arabes, afin de pouvoir exprimer en termes propres les réalités politiques, économiques et sociales d'un pays indépendant et en plein développement. C'est aussi, et par la forme même de ce vocabulaire nouveau mis en œuvre, l'adoption de structures grammaticales et de quelques mots-outils (adverbes, conjonctions, prépositions) venant de même de l'arabe littéral. Mais, si l'arabe algérien présente aujourd'hui une nette tendance à se rapprocher d'une langue pure et commune, quand il aborde les thèmes de la vie moderne, faisant ainsi progressivement abandon de ses emprunts et de quelques-uns de ses particularismes, il conserve cependant, et sans doute pour longtemps encore, tout son vocabulaire de base relatif à la vie quotidienne et traditionnelle, ainsi qu'un certain nombre de mots-outils ancrés dans les habitudes du peuple. Remarquons que cette masse d'éléments tenaces, que nous conservons naturellement ici, pourrait pratiquement être comprise dans tout le Maghreb arabe. Tenant compte de ce fait, de l'adoption dans ce nouvel ouvrage d'un certain volume de vocabulaire moderne « interarabe », forcément restreint ici, puisque nous sommes au stade de l'initiation, et de l'introduction de structures grammaticales nouvelles empruntées à l'arabe littéral, nous aurions pu céder à la tentation de remplacer dans le titre, le qualificatif d'**algérien** par celui de **maghrébin**. Mais comme le vocabulaire de base dont nous venons de parler, et qui reste majoritaire dans ce nouveau **MANUEL**, est surtout usité en Algérie, même s'il est compris dans tout le Maghreb, nous n'avons pu

nous résoudre à ce changement. Par contre, il nous a paru bon, pour être en accord avec la réalité, et en raison des additions évoquées ci-dessus, de préciser le titre en y ajoutant le qualificatif de : MODERNE.

Le MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN MODERNE comprend trente leçons comportant chacune, hormis les trois premières leçons qui servent d'introduction : texte, vocabulaire, grammaire, exercices de conversation et d'application, et thème. Les textes ont été tous, plus ou moins, retouchés par rapport au MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN, certains même profondément dans l'esprit et dans la forme. Pour ce travail délicat et important, nous avons pu obtenir la collaboration précieuse de deux spécialistes de la langue arabe nouvelle en Algérie : MM. Ali FEDDI (AMMI MESSAOUD) — speaker et comédien à la Radio-Télévision-Algérienne — et Gabriel DEVILLE — des Pères Blancs, responsable de l'enseignement de l'arabe algérien au Centre de Langues d'Alger — que nous tenons à remercier ici chaleureusement. A partir de cette modification des textes, le vocabulaire a été enrichi, la grammaire notablement développée, et les exercices ont été adaptés et modernisés, sans oublier une augmentation du glossaire de plus de deux cents mots nouveaux. Les illustrations nouvelles, en sujets séparés ou en petites scènes évocatrices du texte de la leçon, ont été conçues pour faciliter les exercices de conversation et d'expression orale qui pourront ainsi être pratiqués systématiquement et développés à volonté par les utilisateurs, maîtres et élèves. Cela nous conduit à préciser, s'il en était besoin, que chaque leçon demandera, pour être étudiée et assimilée convenablement, pas moins de quatre ou cinq séances de travail, parfois plus.

Pour répondre à de nombreuses demandes d'auditeurs de cours, d'auto-didactes, de coopérants vivant au Maghreb, et aussi pour nous conformer aux méthodes pédagogiques modernes, deux innovations ont été apportées par rapport au MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN :

— La première innovation est l'addition, au début de chaque leçon, du texte en caractères arabes, après le texte en caractères latins (transcription phonétique). Il est évident qu'il faut que le lecteur soit initié, ou s'initie par ailleurs aux caractères arabes, car la méthode de ce MANUEL reste indiscutablement fondée sur la transcription phonétique. De plus, il est expressément conseillé à l'utilisateur non initié de ne se préoccuper de l'acquisition des caractères arabes — ce qui n'est d'ailleurs pas indispensable, sauf s'il s'y sent poussé par la curiosité — qu'une fois parvenu au moins à la moitié du MANUEL étudié en caractères de transcription phonétique.

— La deuxième innovation est la fourniture facultative de l'enregistrement sonore de tous les textes par la voix de M. Ali FEDDI, comédien de profession, donc par une voix purement arabe, en une diction et une manière voisines de la perfection, sous forme d'un disque 33 tours, 30 cm. L'utilisateur constatera que le parallélisme entre l'enregistrement et le texte n'est pas toujours d'une parfaite rigueur ; mais les quelques variantes inévitables qui seront relevées restent très rares et de peu d'importance ; elles existent en raison du fait que le récitant a été laissé libre de prononcer avec ses tendances naturelles, comme il se doit, et que ces tendances ne se retrouvent pas d'une manière absolument identique chez tous les Arabophones d'Algérie.

Il est bon d'ajouter, à l'intention des utilisateurs isolés, que la traduction des textes en français ou en anglais est à leur disposition au Centre de Langues, 5, chemin des Glycines, Alger.

PRÉFACE

Nous tenons, à l'occasion de la publication de ce nouveau MANUEL, à évoquer les précieuses directives dont nous avons bénéficié de la part de M. le professeur BLACHÈRE pour les différentes éditions du MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN, directives dont nous nous inspirons largement dans la présente édition du MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN MODERNE. Nous profitons de cette préface pour lui renouveler l'expression de notre profonde gratitude.

Enfin, nous espérons que ce MANUEL, conçu dans le cadre de réalités nouvelles pour une initiation au parler algérien d'aujourd'hui, constituera pour la plupart des utilisateurs une heureuse incitation et une bonne préparation à l'étude de la langue interarabe, en vue de laquelle nous préparons une méthode audio-visuelle de conversation sur des thèmes uniquement modernes, méthode qui verra le jour très prochainement.

Lyon, juillet 1971.

NORBERT TAPIÉRO.

PRÉFACE

de la 2^e édition avec SUPPLÉMENT

Le **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN MODERNE** dont la diffusion a commencé en janvier 1972, se trouve aujourd'hui pratiquement épuisé, malgré le fort tirage (pour ce genre d'ouvrage) dont il avait été l'objet. L'introduction de termes modernes venant de la langue savante « interarabe » dans le langage courant des Algériens, raison fondamentale qui nous avait poussé à une refonte complète de notre ancien **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN** (1^{re} édition 1957, 2^e édition 1965), est un fait maintenant confirmé par la « réalité » linguistique d'Algérie et de tout le Maghreb, ce qui constitue de surplus un facteur important d'uniformisation des langages maghrébins.

Cette « convergence » réelle et persistante, qui est reflétée à la fois par les textes d'étude (enregistrés sur disque, rappelons-le, voir **PRÉFACE** de la 1^{re} édition), par le lexique et aussi par l'exposé des structures grammaticales, a été unanimement bien accueillie par les apprenants et les enseignants, tout au long de la diffusion de cet instrument. C'est la raison pour laquelle cette 2^e ÉDITION reproduit intégralement la 1^{re}, en en corrigeant toutefois les légères erreurs d'imprimerie dont quelques-unes avaient été signalées dans un « erratum » qui disparaît ici.

Mais, si le **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN MODERNE** se proposait comme objectif prioritaire d'initier l'étudiant à un parler moyen, « aspect de langue » qui correspond aux principaux épisodes de la vie quotidienne en Algérie, et même au Maghreb, en ce qu'elle offre de traditionnel avec quelques touches de modernisme, il est vite apparu que cet instrument ne faisait pas une place assez grande aux Arabophones émigrés du Maghreb vers la France ou l'Europe, et par conséquent à leur langage et à leurs préoccupations. En effet, l'utilisateur désire communiquer, aussi bien avec le peuple en Algérie qu'avec les travailleurs immigrés en France ou ailleurs. Ce deuxième besoin existait certes auparavant, mais il s'est renforcé durant les cinq dernières années, et cela pour deux raisons principales : le maintien d'un fort effectif de Maghrébins en France (environ 45 % de la population immigrée est d'origine maghrébine, soit 1,5 million en 1975, voir « *Liaisons Sociales* » n° 29 du 6 avril 1978) et surtout une prise de conscience croissante chez des Européens, surtout les jeunes, qui les pousse à avoir des contacts sociaux, professionnels ou personnels, avec les Arabophones venant du Maghreb, de préférence dans leur langue.

C'est la raison pour laquelle, nous avons doté cette 2^e édition d'un **SUPPLÉMENT** constitué par quinze dialogues entre travailleurs immigrés ou membres de leur famille, portant sur leurs difficultés, leurs occupations et leurs aspirations. La matière brute de ces dialogues a été enregistrée sur « le vif » au cours de conversations entre Maghrébins ou Maghrébines à Lyon et à Paris. Cette matière a été recueillie par bribes et, de préférence, auprès d'échantillons utilisant le moins possible de termes français à l'intérieur de leurs énoncés arabes, c'est-à-dire de Maghrébins qui, tout en connaissant le français, sont assez cultivés en arabe pour ne pas utiliser trop d'emprunts ; ceux-ci sont encore fréquents dans le langage courant, mais, dans un but didactique, nous en avons faiblement tenu compte. Puis, ces bribes de conversation ont été classées et regroupées par nous-même, pour constituer ces quinze dialogues, thème par thème. Nous devons ici remercier particulièrement Madame **Khayra BELHOUSINE**, vendeuse à Lyon, qui nous a aidé à recueillir les

PRÉFACE

dialogues entre femmes, avec un esprit coopératif, comme les Arabes savent en donner la preuve.

La succession de ces thèmes suit, en gros, le plan de l'ouvrage, à savoir : la famille, l'école, la formation, la vie sociale, la vie professionnelle, les questions administratives y compris les perspectives de retour, les loisirs et les vacances. Ainsi, la plupart de ces dialogues peuvent fort bien s'insérer entre deux leçons. Mais, il est conseillé de ne commencer à étudier le dialogue I — La famille et le logement, qu'entre les leçons 8 et 9, le dialogue II — La mère de famille malade, entre les leçons 10 et 11, le dialogue III — La famille et l'école, entre les leçons 14 et 15 ; puis d'étudier les dialogues IV à X d'une manière espacée, entre les leçons 19 et 30 ; enfin de réserver les 5 derniers dialogues, après l'ultime leçon de l'ouvrage.

En effet, le langage de ces dialogues, tout en présentant une grande similitude avec celui des textes d'études, est forcément plus difficile pour l'apprenant, parce qu'il obéit moins aux règles de la didactique et à la rationnelle progression pédagogique, du fait qu'il est spontané. De plus, comme nous venons de le montrer, le vocabulaire d'arabe moderne tient obligatoirement une place plus importante que dans le texte des leçons, en raison, d'une part, des thèmes abordés (nous sortons ici de la tradition) et, d'autre part, du choix de nos locuteurs, peu influencés par le français, du moins dans leur « performance », sinon dans leur « compétence ». Le lexique des dialogues étant de ce fait bien plus large que celui des leçons, nous avons voulu éviter de donner un supplément au glossaire déjà existant, si bien que pour faciliter l'étude et la compréhension de ces dialogues, nous avons cru bon d'en fournir la Traduction. Celle-ci, tout en étant fidèle aux énoncés arabes, se devait d'être « lisible » en français, ce qui nous a obligé parfois à rajouter une traduction plus littérale entre parenthèses. Comme pour le texte des leçons, celui des dialogues est présenté en transcription phonétique simple et en caractères arabes. L'enregistrement sonore pourrait être réalisé et diffusé ultérieurement.

Ce **SUPPLÉMENT** constitue donc à la fois un prolongement et une actualisation de l'ouvrage que nous rééditons, tant au regard de la « réalité » linguistique, qu'à celui de la « réalité » sociologique.

Lyon, mai 1978

NORBERT TAPIÉRO

ABRÉVIATIONS

a) Grammaticales.

ac.	accompli	ord.	adjectif ordinal
adj.	adjectif	part. ou p. act. ...	participe actif
adv.	adverbe	part. ou p. pas. ...	participe passif
art.	article	pers.	personne, personnel
col.	collectif	pl.	pluriel
compl.	complément	prép.	préposition
conj.	conjonction	pron. is.	pronom isolé
dém.	démonstratif	pron. suf.	pronom suffixe
dim.	diminutif	rac.	racine ou radical
dir.	direct	rap. an.	rapport d'annexion
exc.	exclamation	s., sing.	singulier
f.	féminin	syn.	synonyme ou équivalent
inac.	inaccompli	v.	verbe
ind.	indéfini	v. a.	verbe actif
indir.	indirect	v. tr.	verbe transitif
inter.	interrogatif	v. d.	verbe dérivé
interj.	interjection	v. r.	verbe réfléchi
m.	masculin	v. p.	verbe passif
n.	nom		
num.	numéral cardinal		

b) Autres abréviations (dans les renvois).

§.	paragraphe	n.	note
cf.	analogue à ...	R., Rem.	Remarque

N. B. — 1. Les noms propres de personnes dans les exemples, les textes, etc., commenceront par une majuscule, sauf si leur initiale n'existe pas dans l'alphabet latin.

Ex. : *Moḥammed Qaddûr ʿabd-allaḥ ʿali*

Les autres noms propres (villes, pays, départements, etc.) n'auront pas de majuscule.

2. Les noms d'origine étrangère (la plupart sont d'origine française) sont écrits entre crochets « ».

Ex. : «*ektûbr*», octobre «*ʿābûn*», savon

N. B. Il est bon de souligner que bon nombre d'entre eux sont en voie de disparition et sont remplacés par des mots d'arabe littéral moderne.

LEÇON 1

Prononciation et lecture.

L'article.

1. Remarques préliminales.

a) Il n'existe pas un dialecte unique employé dans toute l'Algérie, mais des parlers dont la prononciation diffère assez sensiblement les uns des autres. Comme on ne se propose pas ici de fournir un exposé savant mais un manuel pratique, on a décidé de décrire et d'employer un **parler moyen**. Ainsi, sans ignorer la réalité linguistique, on a donc éliminé tout ce qui est trop strictement particulier à un parler ou qui, pour l'étudiant, constitue une difficulté inutile, cela d'autant plus que l'arabe dialectal en Algérie, comme dans tout le Maghreb, s'enrichit de plus en plus de termes empruntés à l'arabe littéral moderne et communs à tous les Pays arabes.

b) Le **système de transcription** en caractères latins que nous allons utiliser ici est simplifié au maximum. Il permettra d'obtenir très rapidement une prononciation, sinon très bonne, du moins correcte, les conseils d'un bon guide parlant convenablement l'arabe restant cependant nécessaires; d'où, adjonction à ce manuel d'un disque (facultatif) donnant l'enregistrement sonore de tous les textes d'étude par une voix purement arabe (voir Préface).

Ce système ne sert nullement à fixer une orthographe, il est seulement **phonétique**, c'est-à-dire qu'il ne sert qu'à noter la **prononciation**, chaque lettre correspondant à un son (consonne ou voyelle) émis en arabe algérien. Nous nous conformerons donc à l'observation générale suivante :

Chaque caractère doit être prononcé avec sa valeur propre, c'est-à-dire la valeur qu'il a quand il est prononcé isolément.

Ex. : *el-gedra* se prononcera comme s'il y avait : el-guedra (g dur)
râsek se prononcera comme s'il y avait : râcek (s sourd)

2. Consonnes communes au français et à l'arabe.

Voici les consonnes communes au français et à l'arabe avec, s'il y a lieu, une précision concernant leur prononciation :

b	k	š (= ch)
d ¹	l	t ¹
f	m	w (= ou dans ouate)
ğ (toujours dur)	n	y (comme dans yatagan)
ğ (r grasseyé parisien)	r (toujours roulé)	z
j (= dj)	s (toujours sourd)	

1. Cette consonne devient dans quelques cas une interdentale (s'en rapporter à l'enregistrement sonore). Mais, on peut ne pas en tenir compte et prononcer dans tous les cas t, comme en français. Mais si l'interdentale s'avère indispensable, on la transcrit ṭ. De même, pour le ḏ.

3. Consonnes emphatiques.

Les consonnes emphatiques sont des consonnes correspondant à des consonnes ordinaires déjà vues (§ 2), mais qui doivent être prononcées avec **emphase**, c'est-à-dire en **appuyant plus fort** sur le point d'articulation afin de faire de l'arrière-bouche une chambre de résonance. Les principales consonnes emphatiques sont :

ḍ¹ ṣ ṭ

Mais certaines autres consonnes peuvent aussi devenir emphatiques soit au voisinage de celles-ci, soit dans certains mots dont la signification incite à une prononciation emphatique. Ces autres consonnes sont :

ḏ ṣ̣ ṭ̣

De plus, notons que l'emphase est un phénomène contagieux qui affecte surtout le début et le milieu du mot.

4. Voyelles.

On peut ramener les voyelles à trois voyelles fondamentales qui sont :

a (se prononce a fermé) u (se prononce ou) i

Ces **voyelles fondamentales** peuvent avoir une valeur **brève** ou une valeur **longue**. De plus, selon la consonne voisine ou selon le sens, elles peuvent prendre une valeur **conditionnée** ou **emphatique**². Enfin, à l'intérieur de beaucoup de mots, intervient une **voyelle neutre e** (qui n'est pas du tout le e muet français, donc doit se prononcer avec un léger timbre) destinée souvent à permettre l'articulation de consonnes groupées. On peut donc dresser le tableau suivant :

Voyelles fondamentales	brèves...	a (fermé)	u	i
	longues...	ā (fermé)	ū	ī
Voyelles conditionnées.....		a ou ā (ouverts)	o, ô	é, ê
Voyelle neutre.....		e		

1. Dans plusieurs parlars algériens, le ḍ se prononce comme une interdentale emphatique. Nous ne tiendrons pas compte de ce fait.

2. Au contact des consonnes emphatiques, et quelquefois de consonnes gutturales (voir § 8), les voyelles u et i surtout changent de timbre, pour devenir respectivement o (brève), ô (longue) et é (brève), ê (longue). Quant aux a bref et ā long à valeur conditionnée, ils ont la valeur d'un a bien ouvert, à timbre grave, bref ou long. Mais nous n'avons pas voulu leur donner ici une notation particulière par souci de simplification du système, le voisinage de la consonne emphatique ou gutturale suffisant à conditionner leur prononciation.

Remarque. — a) On rencontrera des groupes de lettres où w et y conservent leur valeur de consonne, mais dans ce cas ils sont toujours suivis d'une voyelle.

Ex. : wās, quoi ? jāyez, passant

b) Au lieu d'avoir normalement u (ou) et i (ī) en finale d'un groupe vocalique ou **diphthongue**, comme en français caoutchouc et laïcité, on trouvera respectivement w et y comme deuxième élément de la diphthongue.

Ex. : jāw, ils sont venus jāy, venant

5. Texte. — Lire les mots et expressions :

ktāb, livre	sāken, habitant, domi-	bent kbīra ¹ , une grande
weld, garçon	[cilié]	[fille]
bent, fille	fi-, dans (sans mouve-	madrassa ṣḡēra, une pe-
ṣājel, homme	[ment]	[tite école]
mrā, femme	sukna, logis	ṣabbī kbīr ² , Dieu (est)
madrassa (f.), école	el-jazāir, l'Algérie	[grand]
ṣrēg (f.), route, chemin	ktāb kbīr ¹ , un grand	ṣājel sāken, un homme
šems (f.), soleil	[livre]	[habitant...]
allāh, Dieu	weld ṣḡēr, un petit gar-	ṣrēg ṣḡēra, un petit che-
kbīr, grand, âgé	[çon]	[min]
ṣḡēr, petit, jeune		

N. B. — Après chaque texte d'étude, nous donnons à l'intention des lecteurs qui savent lire l'arabe, le texte en caractères arabes (voir Préface).

كتاب — ولد — بنت — رجل — مراة — مدرسة — طريق — شمس
— الله — كبير — صغير — ساكن — في — سكنى — الجزائر — كتاب
كبير — ولد صغير — بنت كبيرة — مدرسة صغيرة — ربى كبير —
رجل ساكن — طريق صغيرة.

Grammaire

6. L'ARTICLE

L'article unique valable pour les deux genres et les deux nombres est : **al** prononcé la plupart du temps **el**. Il pourra même subir d'autres modifications (voir § II).

L'article se place en tête des **noms** ou des **adjectifs** auxquels il est relié par un trait d'union. Il sert à **déterminer** le nom; ou l'adjectif-épithète qui se rapporte à un nom **déterminé**.

1. En arabe, l'adjectif se place toujours après le nom (voir § 6 b).
2. On ajoute un a à la fin de l'adjectif pour le mettre au féminin (voir § 69 Rem.).
3. Le verbe « être » au présent ne s'exprime pas dans certains cas (voir § 20 a).

Grammaire

6 bis. L'ARTICLE (suite)

a) Le **nom déterminé** représente dans l'esprit du sujet parlant, comme dans celui de l'interlocuteur, un être ou un objet bien **définis**. Donc, l'article placé devant ce nom a toujours la valeur d'un **article défini**.

Ex. : *ktâb*, un livre *el-ktâb*, le livre
weld, un garçon *el-weld*, le garçon

On sait de **quel livre** et de **quel garçon** il s'agit, tandis que le nom sans article correspond en français au nom précédé d'un article indéfini.

b) L'**adjectif** se place toujours après le nom. Si celui-ci est déterminé, l'adjectif-épithète prendra l'article (accord en détermination comme en genre et en nombre).

Ex. : *el-ktâb el-kbîr*, le grand livre (le livre le grand)
el-bent el-kbîra, la grande fille (la fille la grande)

7. **Thème.** — Un livre ; un garçon ; une fille ; un grand garçon ; le grand garçon ; une petite fille ; la grande école (f.) ; le grand livre ; une petite femme ; un homme habitant dans (f) un petit logis ; une grande route (f.) ; un homme habitant l'Algérie (dans l'Algérie).



LEÇON 2

Prononciation et lecture (fin).

L'article (fin).

8. Consonnes gutturales.

Ces consonnes sont au nombre de cinq :

h (non pointé) est un **h fortement expiré**, le souffle venant directement de la poitrine, sans rencontrer d'obstacle dans le gosier, mais en faisant vibrer les cordes vocales (cf. le **h** dans le mot anglais « *holding* »).

Ex. : *hâda*, ceci, celui-ci

h (avec point) est aussi un **h fortement expiré**, mais ici le souffle ne vient que du gosier seulement et pendant ce temps les cordes vocales ne vibrent pas ; il y a au passage de l'air une légère contraction du pharynx rappelant l'impression pénible que donnent les personnes aphones en parlant (voir fig. a).

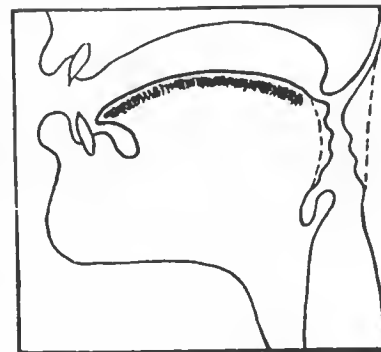
Ex. : *hâjj*, pèlerin (titre figurant dans certains noms propres)

h est un son émis du fond de la gorge par vibration de la luette, la langue étant contractée. Ce frottement **sourd** a un point d'articulation voisin de celui qui correspond au frottement sonore produisant le *r* grasseyé français (*ġ* arabe) (voir fig. b). Le **h** arabe équivaut sensiblement à la *jota* espagnole ou au *ch* allemand (cf. « *José* » ; « *achtung* »).

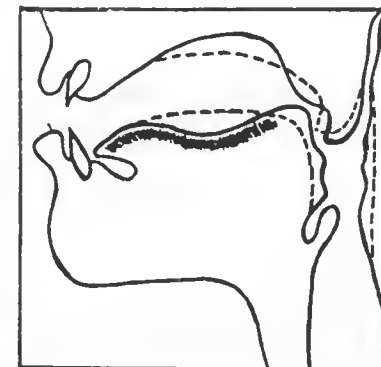
Ex. : *šêh*, cheikh (titre honorifique chez les Arabes)

ε est un son comparable à celui du **h** décrit ci-dessus, c'est-à-dire air expiré du gosier avec contraction de la partie inférieure du pharynx, mais il y a en même temps vibration des cordes vocales. Une voyelle *a* plus ou moins perceptible accompagne souvent cette consonne.

Ex. : *εabd-allaḥ*, Abdallah (prénom arabe courant)



a. Prononciation du **h**.



b. Prononciation du **h**.

q est un **k guttural**. C'est un son émis par une **explosion sourde** se produisant au fond de la gorge, à peu près au même point d'articulation que le **k**. Cette consonne se prononce plus aisément avec la voyelle **a** ; elle ne doit pas être confondue avec **k**.

Ex. : *qâl*, il a dit (et non *kâl*)

Nota. — Cette consonne est prononcée dans les milieux ruraux le plus souvent comme un **g**. Nous adoptons de préférence ici cette prononciation, plus facile et plus caractéristique des gens du terroir, sauf s'il y a confusion de sens possible.

Ex. : *gâl*, il a dit

9. Structure des mots.

a) En arabe, les **consonnes** forment l'essentiel du mot. Elles en sont comme le squelette. On verra que les mots sont dérivés de **racines** le plus souvent de **trois consonnes** (voir § 33).

Ex. : le nom *klâb* vient de la racine **k t b**
le participe *sâken* vient de la racine **s k n**

b) Les **voyelles** forment cependant un élément important parce qu'elles viennent, malgré un timbre parfois variable d'une région à l'autre, préciser le **sens** et la **nature grammaticale** du mot.

Ex. : à partir de la racine **k t b**, écrire, on aura :

kteb, il a écrit (verbe)
kâteb, écrivant (participe présent) ou secrétaire, écrivain (nom)
klâb, livre (nom singulier) *ktûb*, livres (nom pluriel)

c) La **voyelle neutre e** (qui, rappelons-le, n'est pas le **e** muet français) sert souvent à articuler des consonnes groupées qui ne pourraient, sans elle, être prononcées. Parfois elle change de place dans le mot, en particulier quand celui-ci reçoit une voyelle pour terminaison (voir § 35).

Ex. : *kteb*, il a écrit *keib-et*, elle a écrit
keib-u, ils ont écrit

d) Les **doubles consonnes** existent dans certains mots et devront être prononcées par une insistance sur le point d'articulation de la consonne, en répartissant chacune des deux consonnes dans une syllabe séparée.

Ex. : *jellâh* (*fel-lâh*), cultivateur ;
ṭabbâh (*ṭab-bâh*), cuisinier, restaurateur

Remarque. — Certains mots sont reliés à d'autres mots ou à des suffixes par **trait d'union**. Il faut en tenir compte dans la lecture. D'ailleurs, progressivement, les suffixes seront simplement reliés aux mots, sans trait d'union, comme cela se produit dans la prononciation. Le trait d'union sera souvent omis entre des mots qui, pourtant, doivent être liés dans la lecture. **En règle générale, il ne faut s'arrêter qu'aux signes de ponctuation.**

10. Texte. — Lire les mots et expressions :

<i>ḥawṣ</i> , cour, enclos	<i>mea</i> , avec (qn)	<i>el-ḥoḍrâ w¹-el-lḥam</i> , les
<i>nhâr</i> , journée	<i>Qaddûr</i> , Kaddour	[légumes et la viande]
<i>ʿand</i> , chez, à...	<i>ʿali</i> , Ali	<i>el-mrâ, sâkna f-el-ḥawṣ</i>
<i>el-ʿâṣema</i> , la Capitale	<i>ʿabd-allâh u¹-Fâtéma u-</i>	(<i>fi-el = f-el</i>), la femme
<i>el-hêr</i> , le bien	<i>ʿali</i> , Abdallah, Fat-	(est) ² domiciliée dans
<i>el-gedra</i> , la marmite	[ma et Ali]	[la cour]
<i>ḥoḍrâ</i> , légumes verts	<i>Fâtéma, bent ṣḡêra</i> , Fat-	
[(col.)]	ma (est) ² une petite	
<i>lḥam</i> , viande	[fille]	

حوش — نهار — عند — العاصمة — الخير — القدرة — خضراء — لحم
مع — قدور — علي — عبد الله و فاطمة و علي — فاطمة بنت صغيرة
— الخضراء و اللحم — المرأة ساكنة في الحوش.

Grammaire

11. L'ARTICLE (*fin*)

L'article **el** peut subir certaines modifications phonétiques :

a) **el** peut devenir **le** ou **la** quand il précède un mot commençant par deux consonnes consécutives. Si la première consonne du mot est une emphatique ou une gutturale, l'article deviendra **la-**.

Ex. : *el-madrasa le-kbîra*, la grande école (l'école la grande)
la-ʿarab, les Arabes (col.)

Parfois même, il se réduit simplement à **l** quand le mot qui précède se termine par une voyelle ; on peut donc dire aussi : *el-madrasa-l-kbîra*.

b) Le **l** de l'article est **assimilé** par la consonne initiale des mots quand celle-ci est :

*d ḍ ḷ n r ṣ š ṣ̣ t ṭ z ṣ**

Ex. : au lieu de *el-dâr*, on dira *ed-dâr*, la maison
— *el-trêg*, — *et-trêg*, la route, le chemin
— *el-râjel*, — *er-râjel*, l'homme
— *el-ṣḡêr*, — *eṣ-ṣḡêr*, le petit
— *el-šems*, — *eš-šems*, le soleil
— *el-lâh*, — *al-lâh*, la Divinité, Dieu, Allah

Il faut arriver, par l'éducation de l'oreille, à opérer cette **assimilation** instinctivement.

* Il s'agit de dentales et de prépalatales (sifflantes, chuintante et liquides).

1. La conjonction **u-**, **et**, devient **w-** devant une voyelle.

2. Le verbe « être » ne s'exprime pas dans certains cas (voir § 20 a).

Grammaire

11 bis. L'ARTICLE (*fin*)

Remarque importante. — Un nom, non précédé de l'article, est pour- tant **déterminé**, s'il est suivi immédiatement d'un autre nom qui est son **complément de nom**. C'est un ensemble de **deux noms inséparables** ou **rapport d'annexion**. Nous verrons que le 2^e nom pourra être remplacé par un pronom (voir § 25 a).

Ex. : *weld-Mohammed*, (le) garçon (de) Mohammed

L'adjectif-épithète se rapportant à *weld* se placera après *Mohammed* et prendra l'article.

Ex. : *weld-Mohammed es-šgêr* (on peut aussi prononcer : *la-šgêr*), le petit garçon de Mohammed (le garçon de Mohammed le petit)

Quand le premier nom se termine par un **a** du féminin, cette terminaison se change en **at** ou **et** pour faciliter la prononciation du rapport d'annexion qui exige une liaison entre les mots qui le composent.

Ex. : *edšemat-el-jazâir*, (la) capitale (de) l'Algérie

12. Thème. — La grande maison (f.) ; la petite fille ; la petite école (f.) ; la grande école ; (le) garçon (de) Kaddour ; (la) fille (de) Abdallah ; (la) maison (de) Mohammed ; (la) maison (d')un cultivateur ; (la) maison (du = de le) cul- tivateur ; (la) maison (du) cuisinier ; la petite maison ; (le) livre (de) la fille ; la petite fille de Kaddour ; la petite route ; (la) route (de) Tunis (*túnes*) ; (le) bien (de) Dieu ; le grand garçon de Ali.



LEÇON 3

Récapitulation des sons.

Le démonstratif.

13. Texte. — Lire les mots et expressions ci-dessous, en s'attachant à bien prononcer **toutes** les consonnes et voyelles et en tenant bien compte des liai- sons marquées ou non par des traits d'union (**on ne doit pas s'arrêter entre les mots d'une expression ou d'un rapport d'annexion**).

ktâb kbîr ; *weld šgêr* ; *el-ṭabbâh*, *sâken*¹ *fi-l-êdšema* ; *el-bent le-jmîla*, *sâkna*² *fi-ḥâris*³ ; *dâr-el-fellâh* ; *el-madrasa-l-kbîra*³ *w-el-madrasa-š-šgêra*³ ; *el-weld es- šgêr w-el-bent le-kbîra* ; *er-râjel*, *sâken*¹ *fi-el-hayma* ; *el-mrâ-l-kbîra*³, *sâkna*² *fi-el-jazâir* ; *ṭrêg ḥâris*³ ; *ktâb el-weld u-ktâb-el-bent* ; *Fâṭema*, *bent šgêra* ; *Fâṭema*, *gâeda* *fi-es-šems* ; *râs Qaddûr u-râs eabd-allâh* ; *Qaddûr u-eali*, *fi-l-êdšema* ; *allâh*, *akbar* ; *el-hêr w-es-šarr* ; *el-jamâl w-el-hêr* ; *bâb-ed-dâr*.

كتاب كبير، ولد صغير، الطباخ ساكن في العاصمة، البنت الجميلة ساكنة في باريس، دار الفلاح، المدرسة الكبيرة والمدرسة الصغيرة، الولد الصغير والبنت الكبيرة، الرجل ساكن في الخيمة، المرأة الكبيرة ساكنة في الجزائر، طريق باريس، كتاب الولد وكتاب البنت، فاطمة بنت صغيرة، فاطمة قاعدة في الشمس، رأس قدور ورأس عبد الله، قدور وعلي في العاصمة، الله أكبر، الخير والشر، الجمال والخير، باب الدار.

13 bis. Exercice. — Traduire les expressions ci-dessus en tenant compte du vocabulaire déjà étudié et des indications ci-dessous :

<i>fi-, f-</i> , dans, à (sans mou- vement)	<i>šarr</i> , mal <i>jamâl</i> , beauté <i>bâb</i> , porte <i>jmîl</i> (adj.), joli, beau	<i>akbar</i> , (le) plus grand <i>gâeed</i> (f., <i>gâeda</i>) (adj.), [assis]
<i>hayma</i> , tente <i>râs</i> , tête		

1. L'adjectif ou participe venant après un nom déterminé peut se trouver sans article. Il est alors **attribut**. Il y a donc rupture d'harmonie, car le verbe **être** au présent est sous-entendu (voir § 20 a), c'est pourquoi il y a une virgule après le sujet.

2. *sâken*, habitant. Ce participe au féminin reçoit la terminaison *a* qui fait disparaître le *e* se trouvant avant la dernière consonne. L'allongement du mot a provoqué la chute de la voyelle neutre intérieure. Cela est fréquent. Il en est de même pour *gâeed*, f. *gâeda*.

3. Ne pas s'arrêter entre le nom et l'adjectif, ce qui fait que le 2^e article est réduit à un simple *l-*, ou à la consonne initiale du mot quand celle-ci assimile le *l-*.

14. Thème. — La maison de l'enfant (garçon) ; la maison de la fille ; la maison de la belle fille ; l'homme (est) domicilié (habitant) à Paris ; la beauté de Fatma et celle (la beauté) de Kaddour ; Abdallah (est) petit et Kaddour (est) grand ; la tête de Mohammed ; le livre d'Allah ; Fatma (est) une belle fille ; Kaddour (est) un bel homme ; Tunis (est) une grande capitale ; Rabat (*rbāt*) (est) une belle capitale.

Grammaire

15. LE DÉMONSTRATIF

a) On distingue le démonstratif de **proximité** et le démonstratif d'**éloignement**, celui-ci pouvant être obtenu par la suffixation de **k** au précédent. Les démonstratifs sont :

Proximité

hāda (m. s.), celui-ci, ceci
hādī (f. s.), celle-ci
hādu (pl.), ceux-ci, celles-ci

Éloignement

hādak (m. s.), celui-là, cela
hādīk (f. s.), celle-là
hāduk (pl.), ceux-là, celles-là

N. B. — On peut supprimer la première syllabe *hā* dans les démonstratifs d'éloignement : *dak, dīk, duk*.

b) Ces démonstratifs peuvent être employés soit comme **adjectifs**, soit comme **pronoms** :

L'adjectif démonstratif est toujours suivi d'un nom avec l'article. Pour la proximité, le démonstratif perdra sa voyelle finale devant l'article et on obtiendra une forme abrégée valable aux deux genres et aux deux nombres : *hād-el*. Pour l'éloignement, le démonstratif ne subit pas de modification, mais on emploie souvent la forme brève : *dak, dīk, duk*.

Ex. : *hād-el-bent*, cette fille-ci ou cette fille
hādīk ou *dīk-el-bent*, cette fille-là ou cette fille
hāduk ou *duk-el-muslimīn*¹, ces Musulmans-là ou ces Musulmans

Le démonstratif non suivi d'un nom avec l'article est pronom.

Ex. : *hāda weld*², celui-ci (est) un garçon
hādīk bent, celle-là (est) une fille

¹. La terminaison *in* ajoutée à certains noms, participes ou adjectifs, marque le pluriel (voir § 77 a).

². Le verbe « être » au présent ne s'exprime pas dans certains cas (voir § 20 a).

16. Thème. — Ce garçon-ci ; ce garçon-là ; cette maison-là ; celui-ci (est) un cultivateur et celui-là un cuisinier ; celui-ci (est) le garçon de Mohammed et celle-ci (est) la fille de Kaddour ; celui-ci (est) domicilié (habitant) à Alger et celui-là à Rabat ; ce garçon (est) beau ; cette fille-là (est) belle ; cette maison-ci (est) la maison du cultivateur.

LEÇON 4

L'interrogation.

Manière de rendre « être » au présent.



17. Texte. — yâ-Moḥammed, ké-rāk ?

« yâ-Moḥammed, ké-rāk ?

— *b-hēr*¹, *el-ḥamdu-llāh*² ! yâ-ʿabd-a||lāh, w-enta wāš-rāk ?

— *ṛāni lā-bās*³, *el-ḥamdu-llāh*² ! w-ed-dār, ké-rāha ?

— *ṛāhē b-hēr*¹, *el-ḥamdu-llāh*² ! u-weldek ʿali, wāš ḥālo ?

— *ṛāh b-hēr u-ela-hēr*¹ ! !bārak-a||lāh² ! ana ṛāni mṛēd šuya, b-eš-ṣaḥḥ *hād-es-sayyed ja*⁴ *mea-na l-eš-šōg*⁵.

— *aškūn, hād-es-sayyed ?*

— *hāda, fellāḥ, sāken f-ed-duwār mea-na, u-hādī, bento Fâtéma, u-hādak, weldo Qaddūr.* »

يا محمد كراك؟

« يا محمد كراك؟ »

— بخير الحمد لله ! يا عبد الله، وانت واش راک؟

¹. *b-hēr*, mot à mot : avec bien, ce qui équivaut à l'adverbe : **bien**. Parfois on ajoute pour confirmer : *u-ela-hēr*, ce qui signifie : « **parfaitement bien** ».

². *el-ḥamdu-llāh*, mot à mot : la louange à Dieu, ce qui équivaut à : **Dieu soit loué !** Autre expression de reconnaissance envers Dieu : *!bārak-a||lāh*, **Dieu soit béni !** A noter que le mot *a||lāh* ou *llāh* peut se prononcer avec ou sans emphase, selon les cas : cela dépend de la voyelle qui précède ce mot.

³. *lā-bās*, mot à mot : pas de mal, ce qui équivaut à : **pas mal** ou **bien**.

⁴. *ja*, verbe au passé ou accompli, 3^e pers. du masc. sing. : **il est venu**. Le sujet est souvent placé après le verbe. Ici, le sujet est : *hād-es-sayyed*.

⁵. *šōg*, ce mot peut-être prononcé aussi sans emphase, *sūq*, **marché**, **rue marchande** ; il a donné le nom français : **souk**.

— راني لا بأس الحمد لله! والدار كراها?
 — راها بخير، الحمد لله! ولدك علي واش حاله?
 — راه بخير و علي خير، تبارك الله! انا راني مريض شوية، بالصّح
 هذا السيّد جاء معنا للسوق.
 — اشكون هذا السيّد?
 — هذا فالّاح، ساكن في الدوار معنا، و هذي بنته فاطمة، و هذا
 ولده قدّور.

17 bis. Exercice. — Traduire le texte 17. A titre exceptionnel, on trouvera ci-dessous la traduction qui ne devra être consultée que pour vérification.

Vocabulaire ¹

a) Noms et adjectifs.

<i>bâb</i> , porte	<i>mřéd</i> (adj.), malade	<i>jellâh</i> , cultivateur
<i>dâr</i> (f.), maison	<i>sayyed</i> , monsieur	<i>duwâr</i> , douar (groupe de tentes)
<i>hâl</i> , état, situation, [temps]	<i>şóg</i> , marché, rue marchande	

b) Mots et expressions invariables.

<i>yâ</i> , â-, ô... (vocatif)	<i>şuya</i> , un peu	<i>l-</i> , à (avec mouvement)
<i>ana</i> , moi	<i>b-eş-şahh</i> , mais, cependant	<i>b-, bi-</i> , avec (qch.), au [moyen de...]
<i>enta</i> , toi		
<i>lâ-bâs</i> , pas mal, bien	<i>m̄ea-na</i> , avec nous	<i>ela</i> , sur

Traduction. — Ô Mohammed, comment vas-tu ² (es-tu) ?

« Ô Mohammed, comment vas-tu (es-tu) ?

— Bien, Dieu soit loué! Ô Abdallah, et toi, comment vas-tu (es-tu) ?

— Je vais (suis) bien (pas mal), Dieu soit loué! et la maison ³, comment va-t-elle (est-elle) ?

— Elle va (est) bien, Dieu soit loué! et ton fils (garçon) Ali, comment va-t-il (quel est son état) ?

— Il va (est) bien, parfaitement bien, Dieu soit béni! Moi, je suis un peu malade, mais ce monsieur est venu avec nous au marché.

1. Le vocabulaire donné à la suite d'un texte ne comprend que le vocabulaire nouveau mis en œuvre. De plus, pour les mots en gras dans le texte, voir la Grammaire qui suit immédiatement dans la même leçon.

2. Il n'y a pas de pluriel de politesse en arabe. On peut donc traduire : comment allez-vous ?

3. C'est-à-dire femme ou femmes, enfants et même sous-entendu les animaux ?

— Qui (est) ce monsieur ?
 — Celui-ci (est) un cultivateur, habitant (dans) le douar avec nous, (et) celle-ci (est) sa fille Fatma et celui-là (est) son fils (garçon) Kaddour. »

Grammaire

18. L'interrogation.

L'interrogation se reconnaît soit par le ton, soit par un mot interrogatif en général placé en tête de la proposition interrogative. Ces mots sont invariables et il faut en retenir les principaux que voici :

<i>âs</i> , <i>wâs</i> , quoi ? que ? est-ce que ?	<i>âşhâl</i> , <i>şhâl</i> , combien
<i>âs-men</i> , quel... ? (adjectif)	<i>âşkûn</i> , <i>şkûn</i> , <i>men</i> , qui ? qui est-ce ?
<i>elâs</i> , pourquoi ? (sur quoi)	<i>m̄ea-men</i> , avec qui ?
<i>jâs</i> , dans quoi ?	<i>εand-men</i> , chez qui ?
<i>bâs</i> , avec quoi ?	<i>le(m)-men</i> , à qui ? pour qui ?
<i>kêfâs</i> , <i>kêf</i> , <i>ké-</i> , comment ?	<i>ayn</i> , <i>wén</i> , <i>wayn</i> , où ?
<i>wegtâs</i> , <i>wénta</i> , quand ?	<i>layn</i> , où ? (lieu où l'on va)
<i>geddâs</i> , combien ?	<i>m̄nayn</i> , d'où ?

Ex. : (*kêfâs*) *ké-râk*, comment vas-tu (es-tu) ?
 (*wayn*) *wén-râh*, où est-il ?
εand-men râk sâken, chez qui es-tu domicilié ?

Remarque. — Les interrogatifs contiennent pour la plupart l'un des mots : *âs*, quoi ? *men*, qui ? *ayn*, où ?

19. Exercice. — Traduire les phrases suivantes après les avoir prononcées :
âşkûn hâda ? *hâda*, *jellâh*; *şkûn hâd-es-sayyed* ? *hâd-es-sayyed*, *εabd-a||âh* ;
âşkûn hâdi ? *hâdi*, *Fâtéma bent εabd-a||âh* ; *wén râk sâken* ? *sâken εla-trég-tînes* ;
εand-men ? *εand εt-ṭabbâh* ; *wâş hâlek* ? *b-hêy*, *el-ḥamdu-llâh* ! *m̄ea-men râk sâken* ?
*sâken m̄ea-Mohammed fi-lyûn*¹.

Grammaire

20. Manière de rendre « être » au présent.

a) Souvent, le verbe « être » au présent ne s'exprime pas, particulièrement lorsque le sujet est un nom propre ou commun, ou un démonstratif. Il y a alors un arrêt à observer dans cette proposition sans verbe : entre le sujet déterminé ou considéré comme tel et l'attribut qui ne l'est pas.

Ex. : *hâda*, *jellâh*, celui-ci (est) un cultivateur
Fâtéma, *şgêra*, Fâtéma (est) jeune
weld Mohammed, *sâken fi'bâris*¹, le garçon de
 Mohammed (est) domicilié à Paris.

L'attribut s'accorde en genre et en nombre avec le sujet mais n'a pas l'article.

Grammaire

20 bis. Manière de rendre « être » au présent (*fin*).

b) Quand le verbe « être » au présent a pour sujet un **pronom personnel** ou encore, quel que soit son sujet, s'il a la valeur d'un verbe d'existence équivalent à : **se trouver, exister, être** (au sens fort), il s'exprime par un mot verbal qui se conjugue ainsi (racine *ṛā* avec suffixe variable) :

Singulier	Pluriel
<i>ṛāni</i> , je suis	<i>ṛāna</i> , nous sommes
<i>ṛāk</i> , tu es (m.) ; <i>ṛāki</i> , tu es (f.)	<i>ṛākum</i> , vous êtes
<i>ṛāh</i> , il est ; <i>ṛāha</i> , <i>ṛāhé</i> , elle est	<i>ṛāhum</i> , ils, elles sont

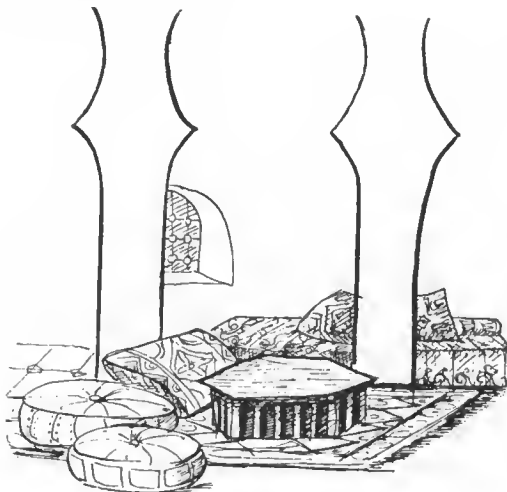
L'attribut s'accorde comme dans les cas prévus à a).

Ex. : *ṛāni ṣḡēr*, je suis jeune
Fāṭema ṛāha mrēda, Fatma est malade (se trouve)
Moḥammed ṛāh b-hēr, Mohammed va (se trouve, est) bien

21. Thème. — Je vais¹ bien ; nous allons bien ; ils vont bien ; comment vas-tu ? comment allez-vous ? Mohammed comment va-t-il ? il va bien, parfaitement bien ; où habite-t-il (est-il domicilié) ? Il habite dans la grande école, sur la grand-route. Je suis domicilié chez le restaurateur. Avec qui ? avec Mohammed. Abdallah (est) jeune et Fatma (est) âgée. Le fils de Kaddour va bien. Pourquoi ce monsieur habite-t-il (est habitant) dans une tente ? Où est Ali ? Où sont Ali et Abdallah (Ali et Abdallah où sont-ils) ? Quand est venu² ce garçon ?

1. Le verbe aller = se trouver.

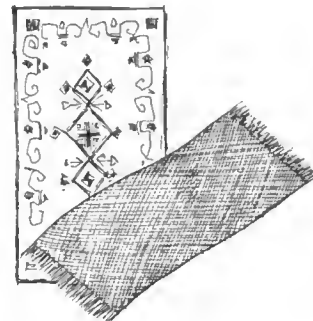
2. Est venu = *ja* (voir § 17, n. 4).



LEÇON 5

Les pronoms personnels suffixes.

Manière de rendre « avoir » au présent : la possession.

22. Texte. — *ḡand-i dār*.

ḡand-i dār kbira fi-waṣṭ el-blād u-dār ṣḡēra f-el-hārej. bū-ya¹, sāken fi-hād-ed-dār eṣ-ṣḡēra, u-hād-ed-dār, dār zayy-ha ʿarbi, ma-ši zayy fraṇṣāwī. fi-waṣṭ-ha, ḥawṣ ṣḡēr ; yemm-ā², ḡāda fi-h en-nhār kāmēl. ḡand-ha guddām-ha kanūn ṣḡēr, eli-h gedra, fi-ha l-mā w-el-ḥoḍṛā w-el-lḥam. ʿla-l-gedra, keskāṣ fi-h ṭeām meṣtūl.

f-el-bīt, mm-ā² ḡand-ha zerbīya mtāḡ³ eṣ-ṣōf u-ḥṣēra mtāḡ³ el-ḥalḡa u-ḥzāna fi-ha l-qaṣṣ⁴ mtāḡ³ na.

1. *bū-ya* se compose du nom *bū* qui signifie « père » et du pronom personnel suffixe de la 1^{re} personne du singulier *i* qui s'est transformé en *ya* à cause de la voyelle finale du mot auquel il est suffixé. Ainsi : *ḥō-ya*, mon frère (le frère de moi) ; *mea-ya*, avec moi ; *eli-ya*, sur moi.

2. *yemm-ā* se compose du nom *omm* devenu *yemm* qui signifie « mère » et du même pronom qu'en note 1, *i* devenu exceptionnellement par emphase *ā*. Cet ensemble se prononce aussi : *imm-ā* ou *mm-ā*.

3. *mtāḡ* est une préposition fréquente, employée pour introduire un compl. de n. à la suite d'un nom ; elle est donc employée à la place du rap. an. (voir § 11 bis, Rem.) et équivaut à : *de*, *en* (voir § 26 bis, Rem.). Elle peut-être remplacée par un doublet : *ntāḡ*, ou par *dyāl*.

4. *qaṣṣ* est un nom vague désignant « affaires ou objets de toute sorte (linge, objets divers, vaisselle, ustensiles, etc.) », tout ce que comporte un ménage.

عندي دار

عندي دار كبيرة في وسط البلاد، و دار صغيرة في الخارج. بوي
ساكن في هذي الدار الصغيرة، و هذي الدار دار زيتها عربي، ما
شي زتي فرنساوي. في وسطها حوش صغير، يما قاعدة فيه النهار كامل.
عندها قدماها كانون صغير، عليه قدرة، فيها الماء والخضراء واللحم، على
القدرة كسكاس فيه طعام مفتول.
في البيت يما عندها زربية متاع الصوف. و حصيرة متاع الحلقة
و خزانة فيها القش متاعنا.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

wašt, centre, milieu
blād, ville, village, terre,
[pays]
ʿarbi (adj.), arabe
ḥārej, banlieue, périphé-
[rie]
zayy, style, mode, type
kāmel (part. adj.), entier,
[total]

kanīn, fourneau en terre
[cuite]
franšāwī (adj.), français
mā (m.), eau
keskās, passoire d'alfa
ṭēām meftūl, couscous
[roulé]
zerbiya, tapis

gāda (part. adj.) [f.],
[assise]
bīt (pl. *byūt*), chambre,
[pièce]
šōf, laine
ḥšēra, natte
ḥalfā, alfa
ḥzāna, armoire, bahut

b) Mots invariables.

ela, *eli* (+ pron. pers.), sur..., au-dessus
de..., contre...
ma-ši, non pas (négaration)

guddām, devant...
mtāe } à (possession)..., de (possession)...
dyāl } en (matière)..., de (matière)...

22 bis. Version. — Traduire le texte 22.

23. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

*wāš ʿand-i ? ed-dār le-kbīra wén rāhé ? w-ed-dār eš-šēra wén rāhé ? āš-kīn
sāken f-ed-dār eš-šēra ? wāš kāyen ? fi-wašt-ha ? imm-ā wén gāda n-nhār kāmel ?
wāš ʿand-ha guddam-ha ? wāš kāyen ? f-el-gedra ? wāš kāyen ? fi-bīt-imm-ā ? wāš
kāyen ? f-el-ḥzāna ? zayy hād-ed-dār, āš-men zayy ?*

1. *kāyen* : participe signifiant « existant » est équivalent à l'expression française : il y a. *kāyen* reste en général invariable.

24. Thème. — Mon garçon ; ta fille ; mon grand garçon (mon garçon le grand) ; ta petite fille ; sa grande maison ; son livre (à lui) ; son livre (à elle) ; ta maison (est) petite ; sa maison (est) grande ; mon père est avec ton père ; mon père est avec toi ; ma mère est avec elle ; ma mère est assise dans sa maison ; ma petite maison se trouve dans le village ; ton frère est avec moi.

Grammaire

25. Les pronoms personnels suffixes.

Ce sont des pronoms ayant toujours la fonction de **complément**, remplaçant des personnes ou des choses. Ils sont **suffixés** soit à un nom, soit à un verbe, soit à une préposition. Nous les avons déjà vus (§ 20 bis, b) comme suffixes du verbe « être » au présent exprimé (*rāni*, *rāk*, etc.).

a) **Suffixés à un nom**, ils lui servent de **complément déterminatif** et équivalent en français à l'adjectif possessif. Le nom est alors **déterminé**. Il forme avec le pronom un **rapport d'annexion**, comme avec un nom (voir § 11 bis, Rem.).

Ex. : *ktāb-i*, (le) livre (de) moi = **mon** livre
dār-ek, (la) maison (de) toi = **ta** maison

b) **Suffixés à un verbe**, ils lui servent de **complément d'objet direct**.

Ex. : *dṛab-ni*, il m'a frappé
q̣lam-kum, il vous a opprimés

Remarque. — Le pronom de la 1^{re} pers. du singulier *i* devient à la suite d'un verbe *ni* comme dans l'exemple donné ici et aussi dans *rā-ni* (voir § 20 bis, b).

c) **Suffixés à une préposition**, ils ont pour fonction : **complément indirect**.

Ex. : *mēa-k*, avec toi *ʿand-ha*, chez elle, à elle

Voici ces pronoms personnels à la suite du nom *dār*, maison :

Singulier	Pluriel
<i>dār-i</i> , ma maison	<i>dār-na</i> , notre maison
<i>dār-e-k</i> ¹ , ta maison	<i>dār-kum</i> , votre maison
<i>dār-e-h</i> ² , <i>dār-o</i> , sa maison (m.)	<i>dār-hum</i> , leur maison
<i>dār-ha</i> , sa maison (f.) (à elle)	

1. *kl* pronom de la 2^e pers. fém. sing. s'emploie rarement.

2. Parfois une voyelle neutre *e* entre le nom et les pronoms *-k* et *-h* vient faciliter la prononciation de ceux-ci.

26. Manière de rendre « avoir » au présent : la possession.

Le verbe « avoir » (sens de possession) n'existe pas. On l'exprime au présent par une tournure **sans verbe**, comme on l'a vu pour le verbe « être » dans certains cas (voir § 20 bis, b). Cette tournure sera ici : la préposition *ʿand*, **chez**, à, suivie du pronom suffixe que nous venons de voir (§ 25).

Ex. : *ʿand-i dār*, à moi une maison = j'ai une maison
ʿand-o weld, à lui un garçon = il a un garçon

Grammaire

26 bis. Manière de rendre « avoir » au présent : la possession (*fin*).

Remarque sur *mtâ*. — La possession exprimée sans verbe « avoir » en français, c'est-à-dire par la préposition *à* ou *de*, se traduit grâce à une préposition très employée en arabe maghrébin : *mtâ* (ou *ntâ*) ou *dyâl* qui viendra en général à la suite d'un nom avec l'article quand elle exprime la possession. Ici, le rapport d'annexion est remplacé par cette tournure qui imite les langues européennes.

Ex. : *ed-dâr mtâ bú-ya* (*dyâl bú-ya*), la maison **de** mon père
el-ktâb mtâ-i (*dyâl-i*), le livre **à** moi ou **de** moi

On se rappelle qu'on peut exprimer la même idée sans l'aide d'une préposition mais le premier nom n'a pas d'article car il est déterminé par un complément déterminatif (nom ou pronom) (voir § 11 bis, Rem., et § 25 a).

Ex. : *dâr bú-ya*, (la) maison (de) mon père
ktâb-i, (le) livre (de) moi = mon livre

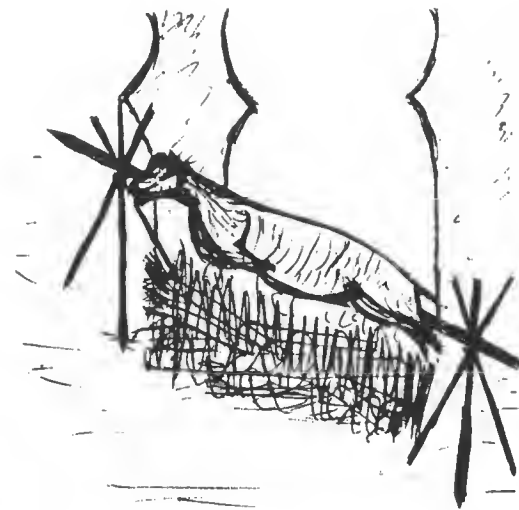
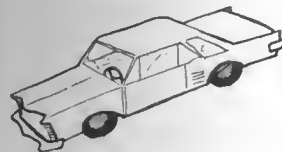
Enfin, *mtâ* ou *dyâl* venant après un nom sans article exprime en général la matière : de..., en...

Ex. : *zerbîya mtâ eš-šôf*, un tapis **de** laine

27. Thème. — J'ai un tapis en laine ; tu as une maison en banlieue ; il possède (a) une maison dans (le) centre (de) la ville ; elle a un grand garçon ; cet homme a une petite fille (à lui, une...) ; nous avons ton livre (le livre de toi) ; vous avez une grande natte ; mon frère a (à lui) un beau livre ; Fatma est dans une grande école ; Abdallah et Fatma ont (à eux) une belle fille ; ce livre-ci (est) à moi et celui-là à toi.

LEÇON 6

Récapitulation.



28. Texte. — *εand-na dēf.*

el-yôm¹ εand-na dēf : ja² εamm-i Milûd men mdinat-el-jazâir fi sayyârat-o³. ušal eš-šbâh¹ l-dâr-na.

u-εand-na la-εrab, eđ-dēf, huwwa⁴ dēf-ṛabbi ; w-eđ-dēf mtâ-el-yôm, huwwa⁴ εamm-i Milûd. εamm-i Milûd, ṛâjeṭ mlêh u-galb-o krîm.

ḥrej ḥô-ya l-eš-šôg u-ja-b² el-ḥođṛâ w-el-fâkya yâser. bú-ya dbaḥ kebš u-selh-o u-šnae el-mešwi. bú-ya faṛḥân u-mm-â tâni faṛḥâna. ja² εamm-i ela-ḥâtar εand-o

1. *el-yôm, eš-šbâh*, noms exprimant des laps de temps précédés de l'article qui a une forte valeur déterminative équivalant à un démonstratif : **ce** jour (aujourd'hui), **ce** matin.

2. *ja* verbe déjà vu (§ 17, note 4) : (il) **est** venu. Employé avec la préposition *b* avec (un objet), on obtient un nouveau verbe *ja-b* ou *jâb* signifiant : (il) est venu avec, (il) **a** apporté.

3. *sayyâra*, a pour équivalent 'ôto', mot français : **auto**. Comme la plupart des mots français, celui-ci disparaît progressivement de l'arabe maghrébin et on emploie de plus en plus *sayyâra* venant de l'arabe littéral moderne.

4. *huwwa* pronom personnel isolé, 3^e pers. masc. sing. *lul* (voir § 39). Employé dans une proposition sans verbe comme ici, il implique le verbe **être** au présent sous-entendu, ce qui fait : *lul* (est) ou mieux **c'est**. Nous verrons (§ 39, Rem. a) que souvent les pronoms personnels sujets de la 3^e personne, employés sans verbe, équivaudront à : **c'est**, **ce sont** (lui est, elle est, eux sont, elles sont). *hiyya* est le féminin de *huwwa*, **elle** (est).

dār kbira fi-mdīnat-na. amm-i ʿali u-amm-i ʿabd-allāh, sāknīn⁵ fi-ha; u-dik-ed-dār, hiyya⁶ dār, zayy-ha zayy fraṇṣāwī.

عندنا ضيف

اليوم عندنا ضيف : جاء عتي ميلود من مدينة الجزائر في سيارته، وصل الصباح لدارنا.

وعندنا العرب الضيف هو ضيف ربي، و الضيف متاع اليوم هو عتي ميلود. عتي ميلود رجل مليح و قلبه كريم.

خرج خوي للسوق و جاب الخضراء و الفاكهة ياسر. بوي ذبح كبش و سلخه و صنع المشوي. بوي فرحان و يثا ثاني فرحانة. جاء عتي على خاطر عنده دار كبيرة في مدينتا. عتي علي و عتي عبد الله ساكنين فيها، و ذيك الدار هي دار زيتها زي فرنساوي.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

<i>déf</i> (pl. <i>dyáf</i>), invité	<i>ṣbāḥ</i> , matin, matinée	<i>ḥākya</i> (col.), fruits
<i>yôm</i> (pl. <i>ayyām</i>), jour	<i>la-ʿarab</i> (col.), les Arabes	<i>kebš</i> , mouton
<i>amm</i> , oncle paternel	<i>raḥb</i> , Maître, Dieu	<i>mešwi</i> , grillé, grillade,
<i>mdīna</i> (at en rap. an.),	<i>mlēḥ</i> (adj.), bon, brave	[mouton en broche]
[ville, village, bourg]	<i>galb, qalb</i> , cœur	<i>ḥarḥān</i> (adj.), content,
<i>sayyāra</i> , automobile	<i>krīm</i> (adj.), généreux	[heureux]

b) Verbes.

<i>uṣal</i> , (il) est arrivé	<i>ḍbaḥ</i> , (il) a égorgé	<i>ṣnaɛ</i> , (il) a fait, confec-
<i>ḥrej</i> , (il) est sorti	<i>sleḥ</i> , (il) a dépecé	[tionné]

c) Mots invariables.

<i>tāni</i> , aussi, également	<i>yāser</i> , beaucoup	<i>ʿla-ḥātar</i> , parce que
--------------------------------	-------------------------	------------------------------

28 bis. Version. — Traduire le texte 28.

5. *sāknīn* est le pluriel de *sāken*, habitant, domicilié. La terminaison du pluriel *n* (voir § 77 a) rajoutée au singulier, en allongeant le mot, a fait disparaître la voyelle neutre intérieure *e* (voir § 13, n. 2).

6. Voir note 4, ci-dessus.

29. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

āškūn huwwa dēf-na el-yôm? mnayn ja amm-i Milūd? ḥāš ja amm-i? weqtāš uṣal l-dār-na? amm-i Milūd ḥājel kēfāš? layn ḥrej ḥō-ya? wāš jāb? wāš ṣnaɛ bī-ya? ʿlāš bī-ya ḥāḥ ḥarḥān? ʿlāš ja amm-i Milūd le-mdīnat-na? āškūn sāken ʿd-dār mtāɛ-o? u-dik-ed-dār, zayy-ha āš-men-zayy?

30. Thème. — Ma grande maison (ma maison la grande) ; ta petite fille est dans la maison ; mon père est avec mon oncle ; son frère est avec ton oncle ; sa maison (est) grande ; cette maison-ci (est) à mon oncle et celle-là (est) à mon père ; nous avons une petite maison en banlieue ; qui est venu aujourd'hui ? mon oncle Miloud (est) le frère de mon père ; c'est un brave homme ; la maison de mon oncle Miloud (est) grande ; je suis content et mon frère également (est) content ; il a apporté des légumes, des fruits et de la viande ; ma mère est dans la cour ; elle est assise devant mon père et mon oncle sur une natte en alfa ; il y a (voir § 23, note) des (les) légumes au marché.

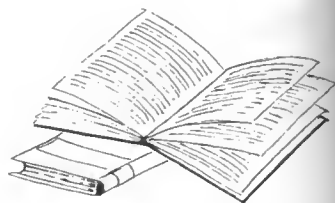
31. Exercice. — Conjuguer les expressions suivantes (oralement) :

ʿand-i dār, j'ai une maison ; *ḥāni sāken*, je suis domicilié ; *ḥād-el-ktāb mtāɛ-i*, ce livre-ci (est) à moi ; *dār-i kbira* ou *ed-dār dyāl-i kbira*, ma maison (est) grande (des deux manières).

LEÇON 7

Le verbe : accompli.

Négation.



32. Texte. — Moḥammed w-el-madrasa.

el-yôm huwwa n-nhâr l-awwel mtâz šar [ektûbr]. Moḥammed dḥel l-el-madrasa meâ šâḥb-o¹ ʿali. nâḍ Moḥammed eš-šbâḥ bekri, ġsel wejḥ-o b-el-mâ w-eš-[šâbûn], u-men-baêd šrab qhawt-o¹. lamma ḥrej Moḥammed men-dâr-o, lga šâḥb-o ʿali, u-deḥlu jmiê l-el-madrasa. ġâl² Moḥammed l-šâḥb-o :

« šbâḥ el-ḥêr³ yâ-ʿali ! el-yôm râni farḥân ! »

ġâl l-o ʿali : « šbâḥ el-ḥêr â-Moḥammed ! u-elâš ? »

ġâl l-o Moḥammed : « ʿla-ḥâṭar el-ktâba ʿajbet-ni b-ez-zâf ! fi-hâd-el-ʿoḷḷa, ktebt yâser u-ʿammart kurrâs kâmel ! »

ġâl l-o ʿali : « ma râni-ši⁴ farḥân b-rûḥ-i ; ma ḥdemt-š fi-hâd-eš-šéf, u-ma ʿemelt ḥetta-šay⁴ ! »

1. *šâḥb-o* se compose du nom *šâḥb*, ami, compagnon, camarade, et du pronom suffixe de la 3^e personne du masc. sing. -o, de lui ; ce qui équivaut à : son camarade. Remarquons encore que l'addition de ce suffixe-voyelle a provoqué la chute de la voyelle neutre intérieure *e*. Parfois, au lieu de disparaître, la voyelle intérieure (qui peut être autre que le *e*) se déplace dans le mot. Ex. : *qahwa* + le suffixe -o provoque le déplacement du *a* intérieur, le *a* final se transformant en *t* (voir Rem., § 59 a), au contact d'un suffixe, ce qui fait : *qhawt-o*, son café. On peut dire aussi : *qahwat-o*.

2. *ġâl*, il a dit ; ce verbe est presque toujours employé pour introduire le discours (questions et réponses).

3. *šbâḥ-el-ḥêr*, mot à mot : matin de bien, ce qui équivaut à la formule de politesse : bonjour...

4. *ši* aurait pu être remplacé par une abréviation *s* ; de même, à la place de *ḥetta-šay*, expression venant à la suite de la négation *ma*, on peut se contenter d'employer seulement : *šay*, rien, la moindre chose.

محمد و المدرسة

اليوم هو النهار الاول متاع شهر اكتوبر. محمد دخل للمدرسة مع صاحبه علي. ناض محمد الصباح بكري، غسل وجهه بالماء و الصابون و من بعد شرب قهوته. لما خرج محمد من داره لقي صاحبه علي و دخلوا جميع للمدرسة. قال محمد لصاحبه :

« صباح الخير يا علي ! اليوم راني فرحان ! »

قال له علي : « صباح الخير يا محمد ! و علاش ؟ »

قال له محمد : « على خاطر الكتابة عجبتني بالزاف. في هذي العطلة كتبت ياسر و عمرت كراس كامل ! »

قال له علي : « ما راني شي فرحان بروحي، ما خدمت شي في هذا الصيف، و ما عملت حتى شي ! »

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

madrasa, école, lycée
awwel (adj. ord.), premier
šar (pl. *šûr*), mois
wejḥ, figure, visage

[*šâbûn*], savon
qahwa, café
ktâba, écriture
sîd-i, monsieur

ʿoḷḷa, vacances, congé
kurrâs, cahier, registre
eš-šéf, l'été
sayyîdat-i, madame

b) Verbes.

dḥel l- ou *f-*, il est entré [à...]
nâḍ, il s'est levé
ġsel, il a lavé

šrab, il a bu
lga, il a rencontré
ġâl l-, il a dit à
ʿammart, j'ai rempli

ʿajbet-ni, elle m'a plu, [elle me plaît]
ḥdemt, j'ai travaillé
emelt, j'ai fait

c) Mots et expressions invariables.

bekri, de bonne heure
men, de... (en provenance de)
men-baêd, ensuite, puis

lamma, lorsque, quand
b-ez-zâf, beaucoup, énormément [mément]
jmiê, ensemble

b-rûḥ-i, de moi (avec ma [personne])
ḥetta-šay, šay, la moindre chose [dre chose]

32. bis. Version. — Traduire le texte 32.

Manuel d'arabe.

Grammaire

33. LE VERBE

Le verbe est le mot de base en arabe. Il coïncide avec la **racine** dont seront tirés les trois **aspects** de la conjugaison du verbe (accompli, inaccompli et impératif), les participes, les noms et substantifs et les adjectifs. Divisons les racines en deux catégories :

a) La racine se compose le plus souvent de **trois consonnes différentes** avec une voyelle intérieure brève pour en permettre la prononciation, quelquefois de quatre consonnes avec deux voyelles brèves.

Ex. : *kṭeb, ʿmel, šrab, tarjam*

b) Certaines racines ne comportent que deux consonnes ou même qu'une consonne, avec voyelle. Parfois, les racines à deux consonnes ont la 2^e consonne redoublée.

Ex. : *nāḍ, gāl, lga, ja, ḥall*

Nous étudierons en premier lieu la conjugaison du verbe à l'accompli correspondant aux racines de la catégorie a). Pour les racines de la catégorie b), les verbes auxquels elles correspondent ont à l'accompli une conjugaison particulière qui sera étudiée ultérieurement (voir § 118). Quant aux verbes dérivés de toutes ces racines (voir § 128), leur conjugaison suit en général le sort des verbes de la catégorie a), car ils ont 3 consonnes ou plus.

N. B. — La racine, telle que nous l'énonçons, correspond au **verbe** considéré à la 3^e personne du masculin singulier de l'**accompli** ou **passé** (voir § 35 a). L'infinitif n'existe pas.

Ex. : *ʿmel, il a fait lga, il a rencontré*

34. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

šhāl rāna f-ʿš-šar el-yôm ? wāš ʿmel Moḥammed eš-šbāḥ bekri f-dāro ? meamen dḥel Moḥammed l-el madrasa ? wāš gāl Moḥammed l-sāḥib-o ? elāš Moḥammed rāḥ farḥān el-yôm ? wāš ʿmel fi-hād-el-ʿoḥḥa ? u-ʿali elāš ma rāḥ-š farḥān ? wāš, Moḥammed weld mlēḥ ?

Grammaire

35. L'accompli.

a) L'**accompli** exprime en général le **passé**. La conjugaison du verbe à l'accompli se caractérise par l'adjonction à la racine d'un **suffixe** variant avec la personne, le genre et le nombre. Quand ce suffixe est une voyelle ou commence par une voyelle (3^e pers. du fém. sing. et du plur.), la voyelle intérieure de la racine change de place pour permettre une prononciation plus commode. On dit qu'il y a « **ressaut** ». Voici la conjugaison du verbe *kṭeb, il a écrit*, à l'**accompli** :

Grammaire

35 bis. L'accompli (suite).

Singulier	Pluriel
<i>kṭebt, j'ai écrit</i>	<i>kṭebna, nous avons écrit</i>
<i>kṭebt, tu as écrit (m.)</i>	<i>kṭebtu, vous avez écrit</i>
<i>kṭebti, tu as écrit (f.)</i>	
<i>kṭeb, il a écrit</i>	<i>kṭebu, ils ou elles ont écrit</i>
<i>kṭebet, elle a écrit</i>	

Remarque. — Le féminin n'existe qu'aux 2^e et 3^e personnes du singulier comme nous l'avons vu pour les pronoms personnels (voir § 25). Pour distinguer la 1^{re} pers. du sing. de la 2^e du masc. sing., on tiendra compte du contexte.

b) **Accord du verbe avec son sujet.** — Il se fait comme en français et précisons que le sujet suit souvent le verbe.

Ex. : *ḥrej Moḥammed, Mohammed est sorti*
herjet Fâtéma, Fatma est sortie
herju ʿali u-Fâtéma, Ali et Fatma sont sortis

36. La négation.

Elle se compose de deux parties : *ma... šī* qui encadrent le verbe à l'accompli ou à l'inaccompli, comme en français **ne... pas**.

Ex. : *ma kṭeb-šī, il n'a pas écrit*

Le mot *šī* est une abréviation du nom *šay, chose*. Employé à la suite de *ma* et d'un verbe il peut se réduire à *š*. On dira aussi : *ma kṭeb-š*.

Quand le verbe n'est pas exprimé (verbe « être » au présent), on emploie globalement *ma-šī*.

Ex. : *Fâtéma ma-šī farḥāna, Fatma n'est pas contente*

Remarque. — Le mot *šī* (sans *ma*) placé après un verbe exprime la tournure interrogative.

Ex. : *kṭebt-šī el-yôm ? as-tu écrit aujourd'hui ?*

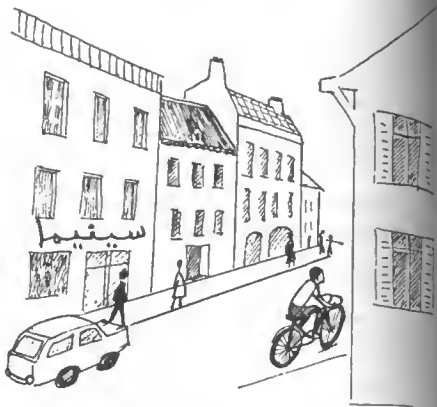
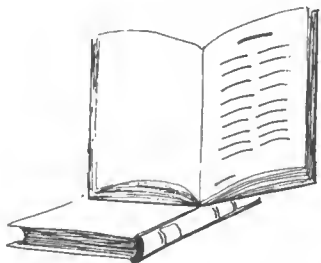
Le mot *šay* (déformation de *šī*), employé ou non avec la négation *ma*, a ordinairement le sens de : **rien, la moindre chose**.

37. **Thème.** — Je me suis lavé la figure (j'ai lavé ma figure) et j'ai bu mon café, ensuite je suis entré à l'école avec mon frère. L'école a plu à mon frère (mon frère a plu lui l'école) ; son ami Ali n'est pas content, mais mon frère est très content. Tu es entré à l'école ce matin de bonne heure. Nous sommes sortis de l'école. Fatma a travaillé beaucoup pendant (dans) ces vacances, mais Ali n'a pas travaillé. Vous êtes sortis de l'école. Qu'avez-vous fait cet été ? Nous avons écrit et rempli un cahier complet.

LEÇON 8

Les pronoms personnels isolés.

La numération de 1 à 5.



38. Texte. — Moḥammed u-ʿali f-el-madrassa.

el-yôm eš-šbâḥ Moḥammed lga šâḥbo ʿali fi-sâḥat-el-madrassa. gâl lo Moḥammed : « šbâḥ el-ḥêr, ʿali, wâš řâk ?

— *ana b-ḥêr, el-ḥamdu-llâḥ ! w-enta, â-Moḥammed, kêf-ḥâlek ?*

— *âni¹ lâ-bâs, el-ḥamdu-llâḥ ! el-bâreḥ ana emelt et-temrîn u-ujed-t-o sâḥel. w-enta, wâš emelt ?*

— *ana emelt et-temrîn, lâ-ken ujed-t-o šeēb u-ma ḥṣâd-t-ši dârṣi, ʿla-ḥâṭar ja l-dârna wâḥd² eṭ-ṭṣaḥ šâḥbi u-leabna jmiē ; u-dak-eṭ-ṭṣaḥ huwwa weld-el-mueallim. men-baēd ja weld-ʿammi u-ḥrejna fi-llâta⁴ u-dḥelna l-eṣ-ṣṣnēma⁵. hâkda, ma teallemt-ši le-ḥsâb u-ḥô-ya ʿabd-allâḥ mōla-ḥems-e-snîn⁶ iḥseb ḥêr-menn-i⁷.*

— *hâ-huwwa-l-mueallim ! »*

u-deḥlu huma u-ṣṣâb-hum l-qâeat-ed-dârṣ.

1. *kêf-ḥâlek*, mot à mot : comment ton état, ce qui équivaut à l'expression familière : comment vas-tu ?

2. *âni* est une abréviation de *řâni*, *je suis* (verbe « être » au présent, voir § 20 bis, b). Cette abréviation n'existe qu'à cette personne et rappelle le pronom isolé correspondant *ana*, *moi*, *je*.

3. *wâḥd-eṭ-ṭṣaḥ*, expression composée de l'adjectif numéral *wâḥed*, *un* (voir § 42) et du nom avec l'article *eṭ-ṭṣaḥ*. C'est la tournure courante pour exprimer un nom indéterminé, c'est-à-dire précédé de l'article indéfini *un*, *une*. Ici, l'expression équivaudra à : *un enfant*. Remarquons que *wâḥed* est devenu : *wâḥd-eṭ...*

4. *fi-llâta*, mot à mot : dans les trois, tournure qui équivaut à : *à trois*, *tous trois*, *les trois*.

5. *mōla-ḥems-e-snîn*, mot à mot : *propriétaire de cinq ans*, tournure courante en arabe algérien pour indiquer l'âge d'une personne : *âgé de cinq ans*. Le féminin de *mōla* est *mōlat*, *âgée de...* Le nom *snîn* est le pluriel du nom *sna*, *année*, mais on emploie plutôt au singulier *ʿâm*, *an*, *année*.

6. *menn-i* se compose de la préposition *men* et du pronom suffixe *i*. La préposition *men* (*de*, *ici que* à la suite de *ḥêr*), devient *menn* quand le suffixe est une voyelle ou commence par une voyelle. On dira aussi : *menn-ek*, *menn-o*.

محمد و علي في المدرسة

اليوم الصباح محمد لقي صاحبه علي في ساحة المدرسة. قال له محمد :

« صباح الخير علي واش راك ؟ »

— « انا بخير، الحمد لله ! وانت يا محمد كيف حالك ؟ »

— راني لا بأس، الحمد لله ! البارح انا عملت التمرين ووجدته ساهل.

وانت واش عملت ؟

— انا عملت التمرين لكن وجدته صعب و ما حفظت شي درسي، علي

خاطر جاء لدارنا واحد الطفل صاحبي و لعبنا جميع، و ذاك الطفل هو

ولد المعلم. من بعد جاء ولد عتي و خرجنا في ثلاثة و دخلنا للسينما.

هكذا ما تعلمت شي الحساب و خوي عبد الله مولى خمس سنين

يحسب خير مني.

— ها هو المعلم !

و دخلوا هما واصحابهم لقاعة الدرس.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

šâḥeb (pl. *šḥâb*), cama-
[rade]

sâḥa(at), cour place

temrîn, devoir

sâḥel (adj.), facile

šeēb (adj.), difficile

dârṣ, leçon, cours

ṭṣaḥ, enfant, garçonnet
[jeune homme]

le-ḥsâb, le calcul

el-mueallim, le maître,

l'enseignant, le pro-

[fesseur]

mōla-, *mōl-*, *mō-*, pro-
[priétaire de...]

qâeat-ed-dârṣ, la salle de
[classe (cours)]

b) Verbes.

emel, faire, travailler

ujed, trouver

ḥṣâd, apprendre par

cœur, conserver, pro-

[téger]

leab, jouer, s'amuser

teallem, apprendre, étu-

[dier]

iḥseb, il compte (verbe

[ḥseb à l'inaccompli])

c) Mots et expressions invariables.

<i>lâ-ken</i> , mais	<i>el-bâreḥ</i> , la veille, hier	<i>hâ-</i> (suivi d'un pronom isolé de la 3 ^e personne)
<i>hâkda</i> , ainsi; de cette fa- [çon]	<i>ḥêr-men</i> , mieux que, plus [que]	[voici... (le, la, les

38 bis. Version. — Traduire le texte 38.

Grammaire

39. Les pronoms personnels isolés.

Ces pronoms personnels isolés jouent toujours le rôle de **sujet** ou d'**aposition** à un sujet, contrairement aux pronoms suffixes qui sont toujours compléments. Voici les pronoms isolés :

Singulier	Pluriel
<i>ana</i> , moi, je	<i>aḥna, ḥna</i> , nous
<i>enta, nta</i> , toi, tu (m.)	{ <i>ntuma, entum</i> , vous
<i>enti, nti</i> , toi, tu (f.)	
<i>huwwa</i> , lui, il	{ <i>huma, hum</i> , eux, ils, elles
<i>hiyya</i> , elle	

Ces pronoms personnels peuvent s'employer de deux manières :

a) Comme sujets d'une proposition **sans verbe** (verbe « être » au présent sous-entendu).

Ex. : *ana kbîr*, je suis grand (moi grand)
ntuma mselmîn, vous (êtes) musulmans

On voit donc que ces pronoms peuvent remplacer : *ṛâni, ṛâk...* pour exprimer le verbe « être » au présent (sens ordinaire) quand il a pour sujet un pronom. On peut donc dire :

ṛâni kbîr ou bien *ana kbîr*, je suis grand

b) Comme sujets d'un verbe, comme apposition au sujet d'un verbe ou comme apostrophe.

Ex. : *ana emelt el-temrîn*, moi, j'ai fait le devoir
enta ḥâ-ya emelt el-ḥêr, toi, mon frère, tu as fait le bien
w-enta, wâs emelt, et toi, qu'as-tu fait ?

Nota. — C'est grâce au pronom isolé que l'on distinguera clairement les deux personnes de l'accompli qui se ressemblent : *emelt*, j'ai fait, *de emelt*, tu as fait (m.) (voir § 35 a, Rem.). On dira : *ana emelt* ou *enta emelt*.

Remarque. — a) Les pronoms isolés de la 3^e personne (m., f. et pl.) employés dans une proposition sans verbe ont souvent pour équivalents la tournure française : **c'est, ce sont**.

b) Les expressions : *hâ-huwwa, hâ-hiyya, hâ-huma* rendent le français : **voici, le pronom s'accordant avec le nom qui suit**.

Ex. : *hâd-el-bent hiyya Fâtéma*, cette fille, **c'est** Fatma
huma mselmîn, **ce sont** des Musulmans
hâ-hiyya qdeat-ed-dars, **voici** la salle de classe !

40. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

âskûn huwwa ʿali ? wén lga-h Moḥammed ? wâs gâl Moḥammed l-ṣâḥbo ?
u-ʿali, wâs gâl l-Moḥammed ? wâs ʿemel Moḥammed el-bâreḥ ? u-ʿali, kēfâs ujed
el-temrîn ? âskûn ja l-ʿand ʿali ? wâs ʿemlu jmiš ? âskûn dak-eṭ-ṭal ? u-men-baʿd
âskûn ja ? wâs ʿemlu fi-tlâta ? âskûn iḥseb ḥêr-men ʿali ? wén deḥlu Moḥammed u-ʿali ?

41. Exercice. — Conjuguer les expressions suivantes (oralement) :

ana emelt el-ḥêr, moi, j'ai fait le bien
ana ḥdemt el-bâreḥ, moi, j'ai travaillé hier
ana ma ḥfaḍt-ši le-ḥsâb, moi, je n'ai pas appris le calcul

Grammaire

42. La numération de 1 à 5.

Les mots désignant les nombres de 1 à 10 connaissent une légère modification de voyelle (surtout chute de la voyelle finale) quand ils passent de l'état isolé à l'état construit (suivis d'un nom), exception faite pour le nombre 2 qui restera le même. Voici les nombres de 1 à 5 :

État isolé	État construit
1 = <i>wâhed, wâḥda</i> (f. une)	<i>wâḥd-el-</i> (ici nom sing. avec l'article)
2 = <i>zûj *</i> (aux 2 genres)	<i>zûj-</i> (nom pl. sans article)
3 = <i>tlâta</i> —	<i>telt-</i> —
4 = <i>rabʿa</i> —	<i>rabʿ-</i> —
5 = <i>ḥemsa</i> —	<i>ḥems-</i> —

Remarques. — 1. L'expression *wâḥd-el-* est invariable et le nom qui suit, bien qu'ayant l'article, est indéterminé par le sens et équivaut à un nom précédé de l'article indéfini : **un, une**.

Ex. : *wâḥd-el-weld*, un garçon *wâḥd-el-bent*, une fille

2. De 3 à 10, les nombres employés à l'état construit seront suivis d'un *e* de liaison, si le nom qui suit commence par une consonne.

Ex. : *telt-e-byût*, trois pièces *ḥems-e-snîn*, cinq ans

mais on dira :

ḥems-ulâd (pl. de *weld*), cinq garçons

* Dans les nombres composés et les mots dérivés du nombre deux, on fait appel à un synonyme : *tnîn*.

43. Thème. — Bonjour, ô mon ami, comment vas-tu ? et toi, comment vas-tu ? et ton frère va-t-il bien ? moi, je (suis) un peu malade ; et ton petit frère qu'a-t-il fait ce matin ? lui, (est) un brave garçon et toi, une brave fille ; c'est un cultivateur domicilié dans le douar ; c'est une brave femme domiciliée à Alger. Vous, vous avez fait le devoir et eux se sont amusés. Qu'as-tu fait hier ? Mon petit frère est âgé de quatre ans. Trois garçons sont entrés au cinéma. Dans ma maison, il y a deux pièces et une grande cour. As-tu appris ta leçon ? Oui, j'ai appris ma leçon, mais je n'ai pas fait mon devoir.

LEÇON 9

Le verbe : inaccompli.

La numération de 6 à 10.



44. Texte. — f-es-sûq.

el-yôm nhâr le-ħmis ¹ : Moħammed ma-yedħab-š l-el-maħra. Moħammed u-ħô-h eš-sġer řâħum ilaεbu f-el-hawš. ħerjet immâh ² u-gâlet-lo :

« *el-yôm ma-teħdem-š, yâ-Moħammed, enta εazizi, yâ-ħlâħ trûħ l-es-sûq u-tešri-li l-ħoħrâ* ! »

gâl Moħammed l-immâh (l-εmmôħ) ³ :

« *ma-dâbiya* ⁴, *yâ-mmâ* ⁵, *nrûħ l-es-sûq* ! »

f-es-sûq, Moħammed bda yanzor f-el-ħoħrâ l-maħrôħa εla-l-aħd, ħâ-ħuwwa-l-felfel l-ħšîn w-el-mlêħ. gâl l-el-bâyez : « *ašħâl l-el-ħîlu* ? »

gâl lo el-bâie : « *εašra* ⁶ *ħôħrâ* ! »

1. *nhâr le-ħmis, le-ħmis*, mot à mot : le jour le 5^e (de la semaine) = jeudi.

2. *immâh, εmmôħ* : sa mère, sa maman. On reconnaît le nom *mm* précédé ou non d'une voyelle, avec le suffixe *h* pronom de la 3^e pers. m. sing. affecté d'une voyelle (voir § 22, n. 2).

3. *ma-dâbiya*, expression signifiant : je veux bien, je ne demande pas mieux. On reconnaît à la fin le pronom suffixe de la 1^{re} pers. du sing. *ya* (au lieu de *i*) à cause du contact avec une voyelle (voir § 22, n. 1). Tu veux bien se dira donc : *ma-dâbik*. Cette expression peut servir à rendre le : s'il vous plaît français, en se plaçant en tête de phrase.

4. *εašra* ⁶ *ħôħrâ*, mot à mot : dix douros ou dix fois cinq anciens francs ou centièmes de dinar, soit cinquante centimes. Cette manière de compter les sommes d'argent, en utilisant le douro (unité d'origine ibérique) valant cinq centimes, est encore assez courante.

bda Moħammed iħemmem, men-bazd gâl l-el-bâyez : « *tuzen-li zûj* ⁷ *ħîlu* ⁸ *b-tesεa* ⁹ *ħôħrâ* ¹⁰ *l-el-ħîlu* ? »

bda mô-l-felfel yuzen w-iħraħ el-felfel f-el-goffa. men-bazd gâl Moħammed l-er-řâjel :

« *ana ma-nħallš-ek-š, bû-ya iħallāš ġedwa* !

— *āšħîn bûk* ?

— *bû-ya ħuwwa si-εabδ-aħlâħ, môl-εd-dâr le-ħbîra.*

— *šahħa* ⁵, *naεraf bûk, teqder trûħ l-dârķum b-es-slâma* ! »

في السوق

اليوم نهار الخميس، محمّد ما يذهب شي للمدرسة. محمّد و خوه الصغير راهم يلعبوا في الحوش. خرجت يّمّاه و قالت له :
« اليوم ما تخدم شي يا محمّد، انت عزيزي، يا الله تروح للسوق و تشري لي الخضراء ! »

قال محمّد ليّمّاه :

« ما ذا بي يا يّمّاه تروح للسوق ! »

في السوق محمّد بدا ينظر في الخضراء المطروحة على الارض، ها هو الفلفل الخشين و المليح. قال للبائع : « اشحال للكيلو ؟ »

قال له البائع : « عشرة دوروا ! »

بدا محمّد يختم، من بعد قال للبائع : « توزن لي زوج كيلو بتسعة دورو للكيلو ؟ » بدا مولى الفلفل يوزن و يطرح الفلفل في القفّة. من بعد قال محمّد للرجل :

« انا ما نخلصك شي، بوي يخلص غدوة ! »

— اشكون بوك ؟

5. *šahħa*, ce mot signifie : « santé » ; en réalité il y a une évolution du sens de ce mot qui finit par signifier : « bon, bien, d'accord » (variante : *šahħet*).

بوي هوسي عبد الله مولى الدار الكبيرة.
صحة، نعرف بولك، تقدر تروح لداركم بالسلامة !

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

<i>ʕaziz</i> (adj.), cher, chéri	<i>felfel</i> (col. m.) poivrons	<i>el-goffa</i> , le couffin
<i>maṭrōha</i> (part. f.), versée, [renversée]	<i>ḥšin</i> (adj.), gros, grossier	<i>es-slāma</i> , la paix
<i>l-aṛḍ</i> (f.), la terre	<i>el-bāyez</i> (bāiez), le ven- [deur]	

b) Verbes.

<i>dhab, yedhab</i> , aller, s'en [aller, partir]	<i>bda, ibda</i> , commencer	<i>ṭrāḥ, iṭrāḥ</i> , verser, trans- [vaser]
<i>gāl, igāl</i> , dire	<i>hemmem, ihemmem</i> , pen- [ser, réfléchir]	<i>eraf, yaeraf</i> , connaître [savoir]
<i>rāḥ, irūḥ</i> , s'en aller, par- [tir]	<i>ḥallaṣ, iḥallaṣ</i> , payer, [régler]	<i>qder, iqder</i> , pouvoir
<i>šra, išri</i> , acheter	<i>uzen, yuzen</i> , peser, me- [surer]	<i>rjae, irjae</i> , revenir
<i>nṣar, yaṣar</i> , regarder qn ou qch. avec atten- [tion, examiner]		

c) Mots invariables et expressions.

<i>yā-llāḥ</i> , allons ! courage ! un bon geste	<i>ḡedwa, ḡda</i> , demain.
<i>ma-dābiya</i> , je veux bien, il me plaît de...	

44 bis. Version. — Traduire le texte 44.

Grammaire

45. L'Inaccompli.

L'**Inaccompli** exprime soit le **présent**, soit le **futur**. La conjugaison du verbe à l'inaccompli se caractérise par l'adjonction à la racine d'un **préfixe** (et non d'un suffixe comme pour l'accompli : § 35 a) indiquant les personnes. De plus, à la 2^e pers. du fém. sing. et aux trois personnes du pluriel, nous aurons une voyelle-suffixe qui viendra **allonger** le verbe et provoquer un déplacement de la voyelle intérieure (phénomène de « **ressaut** », voir § 35 a). Voici la conjugaison du verbe *kteb* à l'**Inaccompli** :

Singulier	Pluriel
<i>nekteb</i> , j'écris, j'écirai	<i>neketbu</i> , nous écrivons, nous écrivons
<i>tekteb</i> , tu écris, tu écriras (m.)	<i>teketbu</i> , vous écrivez, vous écrirez
<i>teketbi</i> , tu écris, tu écriras (f.)	<i>iketbu</i> , ils ou elles écrivent
<i>yekteb</i> ou <i>iketb</i> , il écrit, il écrira	<i>iketbu</i> , ils ou elles écrivront
<i>tekteb</i> , elle écrit, elle écrira	

Grammaire

45 bis. L'Inaccompli (fin).

Remarques. — 1. Les **préfixes** indiquant les personnes peuvent varier quant à la voyelle, mais ce qui reste constant, c'est la **consonne** qui est véritablement représentative de la personne correspondante ; pour la 3^e pers. ce sera *ya, ye* ou *i* selon les verbes ou les régions. Parfois même, avec certains verbes contenant moins de 3 consonnes, le préfixe se réduit à la consonne représentative seulement.

Ex. : *naeraf*, je connais
yeḡdem, ou *iḡdem*, il travaille
trūḥ, tu vas

2. Les **préfixes** et **suffixes** servant à la conjugaison de l'inaccompli pourront dès maintenant s'appliquer à **tous les verbes**, quelle que soit leur racine, y compris les verbes dérivés (voir § 128), car la conjugaison de cet aspect ne présente pratiquement aucune particularité marquante. D'ailleurs, à partir de cette leçon-ci, de même que dans le glossaire, nous donnons à propos de chaque verbe : la 3^e pers. du m. sing. de l'**accompli** (ce qui correspond à la racine voir § 33, N. B.) et la même personne de l'**inaccompli**, ce qui permettra d'utiliser dès maintenant : les verbes de la catégorie *a* (voir § 33 a) ainsi que tous les verbes dérivés terminés par une seule consonne (voir § 128, Rem.) aux **deux aspects**, et tous les autres verbes à l'**inaccompli**. L'inaccompli étant donné pour chaque verbe, il suffira de l'affecter des préfixes et suffixes appropriés. Remarquons enfin qu'ici la voyelle intérieure ou finale peut varier par rapport à celle de l'accompli.

Ex. : a) *nṣar, yaṣar*, regarder ; dérivé : *ḥallaṣ, iḥallaṣ*, payer ;
b) *mša, imši*, aller, marcher ; *rāḥ, irūḥ*, s'en aller, partir

3. La voyelle intérieure dans les formes longues de l'inaccompli, au lieu de se déplacer, peut disparaître dans certains verbes ; il en sera de même quand les formes courtes de l'inaccompli recevront un pronom suffixe.

Ex. : *nḥallaṣ*, je paye
nḥallaṣu, nous payons
nḥallaṣ-ek, je te paye

46. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

āš-men-nḥār el-yōm ? wāš rāḥ iemel Moḥammed f-el-ḥawš ? āškūn ḥrej ? wāš ḡālet-lo immāḥ ? wēn dhab Moḥammed ? wāš ḡāl l-el bāie ? āš-men-ḥoḡrā išri Moḥammed ? šḥāl-men-ḡīlu ? elās ma-iḥallaṣ-š el-bāyez ? āškūn iḥallaṣ-o ḡedwa ? wāš, dak-el-bāie rājel mlēḥ ? āš-men-nḥār ḡedwa ? āškūn būk ?

1. Répondre : parce qu'il n'a pas d'argent (*drāham*).

Grammaire

47. La numération de 6 à 10.

Voici les nombres de 6 à 10 :

État isolé		État construit	
6 = <i>setta</i>	(aux deux genres)	<i>sett-</i>	(nom pl. sans article)
7 = <i>sebea</i>	—	<i>sebe-</i>	—
8 = <i>tmānya</i>	—	<i>tmēn-</i>	—
9 = <i>tesea</i>	—	<i>tese-</i>	—
10 = <i>eašra</i>	—	<i>eašr-</i>	—

Remarques. — 1. Les nombres de 3 à 10 employés à l'état isolé peuvent être parfois suivis d'un nom au pluriel avec l'article par l'intermédiaire de la particule *d* (abréviation de *dýāl*).

Ex. : *rabea d-el-bnāt*, quatre filles
tmānya d-l-ulād, huit garçons

Mais les unités de poids, de mesure, de monnaie, etc., sont simplement placées à la suite de cette catégorie de nombres.

Ex. : *sebea [kīlu]*, sept kilos
tesea [dōro], neuf douros = quarante-cinq centimes

2. Les jours de la semaine sont tirés des nombres : 1, 2, 3, 4, 5, 7, en commençant par le dimanche. Donc, le vendredi fait exception. Ces noms peuvent ou non être précédés de *nhār* ou *yōm* qui signifient : journée, jour (du)... Voici ces noms :

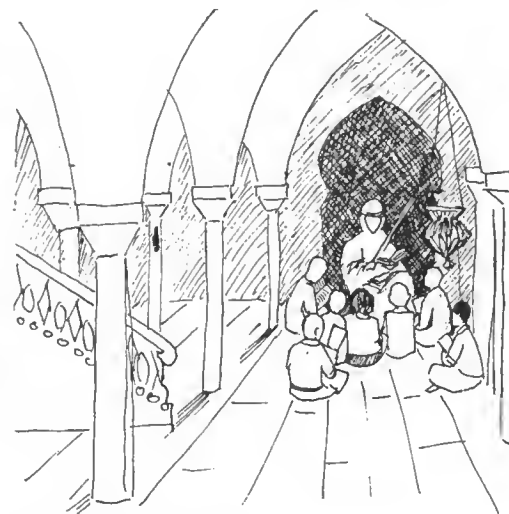
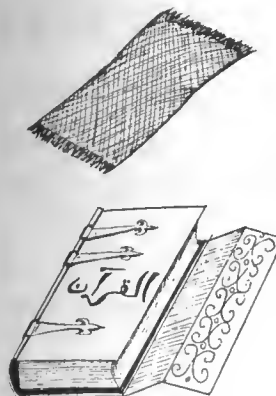
(*nhār*)-*el-hād*; *le-tnīn*; *el-tilāta*; *la-rbaʿ*; *le-ḥmīs*; *el-jemʿa* (vendredi); *es-sebt*.

48. Thème. — Que fais-tu aujourd'hui ? Aujourd'hui, je travaille, et toi que fais-tu ? moi, je ne travaille pas, parce que c'est dimanche. Fatma va au marché et elle achète légumes, fruits et viande, ensuite, elle entre chez elle (à son domicile). Nous payerons le marchand samedi, parce qu'aujourd'hui, nous n'avons pas d'argent (*drāham*). Demain Ali ira à l'école avec son petit frère. Ils achètent sept kilos de fruits à cinquante centimes le kilo. Nous allons au marché aujourd'hui et vous, vous irez demain. Tu examineras les légumes et les fruits.

LEÇON 10

Le verbe «être» arabe
 (kân, ikûn).

Les participes.



49. Texte. — le-msîd.

el-yōm nhār le-tnīn w-el-bāreḥ kunna l-hād. el-bāreḥ, ela-s-sebea mtāz-eš-šbāḥ
Mohammed kân dāheb l-el-msîd u-kân f-yeddo ktāb mabrūk; u-kân dak-el-ktāb
mseffer b-el-jeld u-mzewweq b-ed-dheb. lamma dhel Moḥammed l-el-msîd, kân
eš-šēḥ gāʿed mrabbāʿ ela-ḥšēra ʿrēda fi-wašt-el-bīt, u-l-ulād kānu gāʿedīn,
*dāyriṇ bi-h. u-duk-l-ulād kānu b-et-taqrīb tmānya wella eašra, kull-wāḥed*¹
*kân ʿando f-yeddo lōḥa šḡēra, kân mektūb*² *eli-ha ayāt-el-qorʿān el-karīm.*
Moḥammed rāḥ ḥāfed el-qorʿān el-kull, u-grēb ikūn ʿāleim, w-en-nās grēb ikūnu
*msellmīn eliḥ w-igālu-lo : « eš-šēḥ*³ *Moḥammed ! ». gāl-lo bābāḥ*⁴ : « yā-weldi,
*allāḥ iḥajdek*⁵ *men-kull-balā ! ».*

1. *kull-wāḥed*, expression qui se décompose en : chaque... un, et signifie : **chacun**. Le 2^e terme varie en genre, ce qui fait : *kull-wāḥda*, **chacune**.

2. *kân mektūb*, expression verbale maintenue au m. sing., bien que le sujet *ayāt* soit un f. pl. ; cela arrive parfois, quand le sujet est placé après le verbe et qu'il en est éloigné. Le verbe est en quelque sorte au neutre (m. sing.).

3. *eš-šēḥ*, titre honorifique attribué à une personne, même jeune, par respect pour son savoir.

4. *bābāḥ* est le correspondant de : *immāḥ* (voir § 44, n. 2). Ici, le nom *bā* est déformé en *bābā* (papa). Donc, ce mot signifie : **son père, son papa**.

5. *iḥajdek* se compose du verbe *iḥaḍ* et du pron. suf. 2^e pers. m. s. *ek*, ce qui entraîne un « ressaut » (§ 35 a). Peu à peu, nous nous dispensons de séparer dans la transcription le pronom suffixe du nom, du verbe ou de la préposition auquel il est suffixé.

المسيد

اليوم نهار الاثنين و البارح كنّا الاحد. البارح على السبعة متاع الصباح
محمد كان ذاهب للمسيد، و كان في يده كتاب مبروك و كان ذاك
الكتاب مسقر بالجلد و مزوق بالذهب. لما دخل محمد للمسيد كان الشيخ
قاعد مربع على حصيرة عريضة في وسط البيت، و الاولاد كانوا قاعدين
دايرين به. و ذوك الا اولاد كانوا بالتقريب ثمانية و آلا عشرة، كلّ
واحد كان عنده في يده لوحة صغيرة، كان مكتوب عليها آيات القرآن
الكريم. محمد راه حافظ القرآن الكلّ، و قريب يكون عالم و الناس
قريب يكونوا مسّامين عليه و يقولوا له : « الشيخ محمد ! ». قال له
باباه : « يا ولدي الله يحفظك من كلّ بلاء ! ».

Vocabulaire

a) Noms.

el-msîd, l'école coranique
yedd (f.), main
el-jeld, le cuir
ed-dheb, l'or
eš-šeh, le maître reli-
gieux, le vieillard

ayât-el-qor'ân, les ver-
[sets du Coran
lôha, planche

en-nâs, les gens, le pu-
[blic (nom collectif)
balâ, mal, malheur,
[épreuve

b) -Adjectifs et participes.

dâheb (p. act.), allant
mabrûk (p. pas.), béni
mseffer (p. pas.), relié
mzewweq (p. pas.), dé-
[coré, orné
mrabbaz (p. pas.), assis,
[les jambes croisées
erêda (adj.), large (f.)

dâyriñ bi-h (p. act.),
[l'entourant (pl.)
karim (adj.), généreux,
[noble
mektûb (p. pas.), écrit
hâfeđ (p. act.), protégé,
geant, sachant par
[cœur

c) Mots invariables.

ela-(s-sebea), à (sept
[heures)
lamma, syn. *mnin*, lors-
[que, quand
wella, ou, ou bien

b-et-taqrib, environ, avec
[approximation
el-kull, le tout, en tota-
[lité

grêb, bientôt, proche...
kull-, tout, chaque

Grammaire

50. Le verbe « être » arabe : kân, ikun.

Quand le verbe « être » est employé à un autre temps qu'au présent fran-
çais (voir § 20), on l'exprime en arabe par un verbe dont la racine ne com-
porte que 2 consonnes avec voyelle intérieure : *kân*, *ikûn*.

a) La conjugaison : A l'**accompli**, les deux premières pers. (sing. et
pl.) ont un *u* comme voyelle intérieure et les troisièmes pers. (sing. et
pl.) un *â*. A l'**inaccompli**, la conjugaison, comme pour tous les verbes,
ne présente aucune particularité. Voici la conjugaison de ce verbe :

Accompli	Sing.	<i>kunt</i> , <i>kuntî</i> , <i>kân</i> , <i>kânet</i>
	Pl.	<i>kunna</i> , <i>kuntu</i> , <i>kânu</i>
Inaccompli	Sing.	<i>nkûn</i> , <i>tkûn</i> , <i>tkûni</i> , <i>ikûn</i> , <i>tkûn</i>
	Pl.	<i>nkûnu</i> , <i>tkûnu</i> , <i>ikûnu</i>

b) Emplois : Ce verbe à l'**accompli** a la valeur de l'**imparfait** du verbe
« être » en français.

Ex. : *l-ulâd kânu gâedîn*, les enfants étaient assis

Ce verbe à l'**inaccompli** a la valeur du **futur simple** du verbe « être » en
français ; le contexte vient souvent le confirmer ; parfois ce futur a la valeur
d'un souhait.

Ex. : *grêb ikûn eâlem*, bientôt, il sera un savant
ikûnu msellmîn, ils salueront (ils seront saluant-s-)

Ce verbe sert en somme à transposer dans le passé (imparfait) ou dans
le futur un état qui s'exprimerait au présent par une tournure sans verbe
comme par exemple : *eand-i*, *eand-ek*, ou avec le mot verbal : *řâni*, *řâk*...

Ce verbe pourra aussi être suivi d'un autre verbe dont l'action également
se trouve alors transposée dans le passé ou le futur. Ainsi seront obtenus
des temps composés que nous verrons ultérieurement (§ 115).

51. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

*wâs-men nhâr el-yôm ? wâs-men nhâr kunna l-bâreh ? wâs-men nhâr nkûnu
gâa ? weqtâs kân Moḥammed dâheb l-el-msîd ? wâs kân f-yeddo ? kēfâs kân dak-el-
ktâb ? âşkûn kân f-el-msîd mnin (ou lamma) dhel Moḥammed ? âšhâl kânu men-
ulâd ? elâs igâlu n-nâs l-Moḥammed : « eš-šeh Moḥammed » ?*

Grammaire

52. Les participes.

Il existe deux sortes de participes : les participes **actifs** et les participes
passifs. Les uns et les autres se forment sur la racine, c'est-à-dire sur le
verbe. Ils se reconnaissent à leur forme. Quand les participes sont formés
sur le verbe **primitif**, c'est-à-dire le verbe qui coïncide avec la racine même,
on les reconnaît ainsi :

Grammaire

52 bis. Les participes (fin).

a) Le **participe actif** possède un *â* après la première consonne et un *e* après la deuxième.

Ex. : *ʿâlem*, sachant (rac. *ʿ l m*) ou savant
sâken, habitant (rac. *s k n*)
gâʿed, étant assis (rac. *g ʿ d*)

b) Le **participe passif** possède la syllabe *ma* ou *me* placée en tête de la racine et un *û* ou un *ô* après la deuxième consonne.

Ex. : *mabrûk*, béni (rac. *b r k*)
mektûb, écrit (rac. *k t b*)
mahfûd, protégé (rac. *h f d*)

Nota. — Quant aux participes actifs et passifs des verbes **dérivés**, c'est-à-dire des verbes formés par addition de lettres à la racine, ils commencent tous par *m*, *mu* ou *me* et possèdent un *e*, *i* ou *a* avant la consonne finale (voir § 128, Rem. a et 136 bis).

Ex. : *mzewweq*, décoré
mrabbâe, assis, les jambes croisées
muʿallim, enseignant, maître

Emploi. — Les participes s'emploient comme des adjectifs, c'est-à-dire qu'ils sont **épithètes** ou **attributs**, comme nous le verrons (§ 71). Ils peuvent aussi être employés comme substantifs.

Remarque. — Souvent on les trouve à la suite du verbe *kân*, *ikûn*, surtout le participe actif et cet ensemble exprime alors une action à l'imparfait ou au futur.

Ex. : *kân dâheb*, il était allant = il allait
ikûnu msellmîn, ils seront saluant(s) = ils salueront

Nota. — Les participes sont variables : le féminin se forme grâce au suffixe *a* et le pluriel grâce au suffixe *în* (voir § 59 a, 77 a).

53. Thème. — Aujourd'hui dimanche, Mohammed va (est allant) à l'école coranique. Il a le livre d'Allah dans la main (sa main). Dans l'école coranique, le Cheikh est assis les jambes croisées et les garçons sont assis autour de lui. Le noble Coran est dans la main du Cheikh. Mohammed est un savant, il sait (est sachant) le Coran par cœur et les gens le saluent (sont le saluant). Ce garçon sera protégé. Son père lui a dit ce matin :

« Tu seras le Cheikh Mohammed ! Dieu soit béni ! »

53 bis. Exercice. — Conjuguer les expressions suivantes : *ana kân eand-i ktâb* ; *ikûn eand-i dâq*.

Notons que dans la conjugaison de ces deux expressions, le verbe ne doit pas varier. Bien mieux, dans la 2^e expression, il pourrait rester au m. s. *ikûn* même avec le sujet féminin *dâq* en raison de son éloignement.

LEÇON 11

Récapitulation.

L'impératif.

54. Texte. — Moḥammed u-ḥo-h eṣ-ṣḡēr.

Moḥammed tfa[mlêh u-galbo fayyeb; iḥabb el-ktâba w-el-qṛāya b-ez-zâf u-marra-ela-marra¹ ilēab meā ḥô-h eṣ-ṣḡēr ismo² eabd-el-qâder. kull-yôm³ irûh Moḥammed l-el-madrasa wella l-el-msid ela-ḥâṭar ma-huwwa-š kaslân. iktēb w-itkellem b-el-fran-ṣāwīya ela-l-kif w-iqra l-ʿarbiya, tgûl grēb ikûn eâlem. bâbâh w-immâh iḥabbuh b-ez-zâf u-hâd-el-weld eaziz eli-hum⁴. âṣḥâl-men-marra igûl l-immâh :

« mmin ṭhaṣṣek ḥâja men-es-sûq, ana nrûh nešri-ha lek ! »

ḥô-h eṣ-ṣḡēr eabd-el-qâder fi-eamro⁵ sett-e-snîn ; dak-el-weld qbêh b-ez-zâf, ma-ismae-š le-klâm immâh, u-ma-iḥabb-š el-qṛāya. bda irûh l-el-madrasa, b-eṣ-ṣaḥḥ ma-iḥṣad ḥetta šay. wâḥd-en-nḥâr gâl lo š-šêh : « aqra f-el-ktâb ! ». eabd-el-qâder ma-iḥabb-š iqra u-ḥrab men-el-madrasa.

محمد و خوه الصغير

محمد طفل مليح و قلبه طيب، يحب الكتابة و القراءة بالزاف. و مرة على مرة يلعب مع خوه الصغير، اسمه عبد القادر. كل يوم يروح محمد للمدرسة و ألا للمسيد على خاطر ما هو شي كسلان. يكتب و يتكلم

1. *marra-ela-marra*, mot à mot : une fois, sur une fois ; ce qui équivaut à notre expression : **de temps en temps**.

2. *ismo* se compose du nom *ism* qui signifie : nom et du pronom suffixe *o* ; ce qui fait : son nom (est). Remarquons que le *i* initial tombe souvent quand le mot reçoit un suffixe. On peut prononcer aussi : *asm*, ici *asmo*, au lieu de *ismo* ou *smo*.

3. *kull-yôm*, ici *kull* est suivi d'un nom au singulier et a le sens de **chaque**, quand il est employé ainsi, sans article (cf. chacun, § 49, n. 1).

4. *eaziz eli-hum*, mot à mot : cher sur eux, c'est-à-dire : **cher à eux**. On remarque que la préposition *ela* a des sens très divers : sur, au-dessus de, contre, à, pour... Rappelons qu'avec un pronom suffixe, elle se modifie en *eli*.

5. *fi-eamro*, mot à mot : dans sa « vie », le mot *eamr* signifiant « vie » ; cette expression est très courante pour signifier : **âgé de** ; elle équivaut à *môla-* déjà vue (§ 38, n. 5). Donc pour demander : **quel âge as-tu** (combien dans ta vie), on dira : *âṣḥâl fi-eamrek ?*

الفرساية على الكيف، ويقرا العربية. تقول قريب يكون عالم. باباه
وبه يجهو بالزاف وهذا الولد عزيز عليهم. اشحال من مرة يقول
بياه :

« من تخلصك حاجة من السوق انا نروح نشتريها لك ! »
خوه الصغير عبد القادر في عمره ستة سنين. ذاك الولد قبيح بالزاف،
ما يسمع شي لكلام يباه، وما يحب شي القراءة. بدا يروح للمدرسة،
الصبح ما يحفظ حتى شي. واحد النهار قال له الشيخ : « اقرا في
الكتاب ! » عبد القادر ما حب شي يقرا وهرب من المدرسة.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

<i>tfa!</i> (pl. <i>taflân</i>), garçon- [net]	<i>kaslân</i> (adj.), paresseux <i>el-franšâwiya</i> , le fran- [çais]	<i>hâja</i> , une chose <i>qbêh</i> (adj.), méchant <i>klâm</i> (col.), paroles, con- [seils]
<i>ṭayyeb</i> (adj.), bon <i>qrâya</i> , lecture <i>marra</i> (pl. <i>marrât</i>), une [fois]	<i>el-ʿarabiya</i> , l'arabe	

b) Verbes.

<i>habb</i> , <i>iḥabb</i> , vouloir, (avec un compl.) ai- [mer]	<i>tkellem</i> , <i>itkellem</i> , parler <i>smaz</i> , <i>ismaʿl</i> , entendre, [écouter]	<i>qra</i> , <i>iqra</i> , lire <i>hrab</i> , <i>ihrab</i> , se sauver, [s'enfuir]
<i>haṣṣ</i> , <i>iḥaṣṣ</i> , manquer [(une chose) à qn]		

c) Mots et expressions invariables.

<i>ʿla-l-kîf</i> , comme il faut, [parfaitement]	<i>âṣḥâl-men</i> , combien de...	<i>b-eṣ-ṣaḥḥ</i> , mais, à la vé- [rité]
---	----------------------------------	---

54 bis. Version. — Traduire le texte 54.

55. Exercice. — Mettre le texte 54 au féminin en supposant qu'à la place de Mohammed, il s'agisse d'une fille, *Fâtéma*, ayant un petit frère.

Grammaire

56. L'impératif.

L'impératif n'existe qu'aux deuxièmes personnes. Il sert à donner des ordres ou des conseils. On l'obtient en supprimant aux deuxièmes personnes de l'inaccompli le préfixe *t* ou *te*. C'est donc une forme abrégée de l'inaccompli que l'on peut d'ores et déjà former pour tous les verbes. Pour le verbe *kleb*, on a :

Singulier	Pluriel
<i>kleb</i> , écris (m.)	<i>ketbu</i> , écrivez
<i>ketbi</i> , écris (f.)	

Parfois l'impératif a une voyelle-préfixe *a* ou *e* comme dans :

arwah, viens ! *aqra*, lis !

N. B. — Pour exprimer notre 1^{re} pers. du pluriel de l'impératif et l'impératif négatif (qui servira à interdire ou défendre), on se sert de l'inaccompli aux personnes convenables en les faisant précéder dans le 1^{er} cas de : *ayya-* ou *yâ-llâh*, allons !, et dans le 2^e cas de la négation énergique : *lâ-*. On emploie aussi parfois la négation *ma-* dans ce cas.

Ex. : *ayya-nketbu*, écrivons ! *lâ-tketbu-š*, n'écrivez pas !

57. Thème. — Aimez-vous la lecture, ô mes enfants ? Nous aimons la lecture et l'écriture. Mohammed a dit à son frère : « Écris ton nom sur ce livre et va à l'école, ne t'amuse pas et apprends ta leçon ! ». La mère de Mohammed a dit à son fils : « Allons ! va au marché et achète-moi (à moi) deux kilos de légumes verts. Va, mon fils, sois protégé de (de chez) Dieu ! ». Notre père nous a dit : « Allez au cinéma ! ». Le maître a dit aux enfants : « Écrivons et lisons, apprenons notre leçon ! ». Soyez protégés de tout mal !

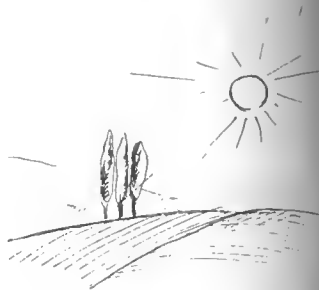
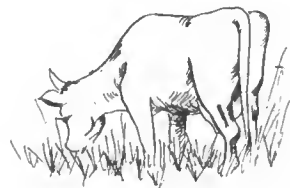
57 bis. Exercice. — Conjuguez les expressions suivantes :

ana naḥjaḍ daṛsi ; *ana leabt mza ḥô-ya* ; *ana kunt sâken* ; *nkûn maḥfôḍ*.

LEÇON 12

Le nom : le genre.

La numération de 11 à 19.



58. Texte. — es-sana w-el-faş! w-eš-šhar.

tengsam es-sana el-rab-e-qšām, hiyya¹ l-fşōl : er-rbē w-eš-šēf w-el-ḥrēf w-eš-štā.
f-er-rbē w-el-ḥrēf ma-kān-š² el-berd w-eš-šems³ ma-ši qawiya⁴. marra-ela-
marra tšōb en-nō w-inbet la-ḥšš u-tesmen el-bagra w-ifrah el-fellāh. f-es-šēf
es-semš³ qawiya⁴ u-hārā w-el-aṣṣ kāmā maḥrūqa. f-es-štā tšōb en-nō b-e-
zāf fi-l-oṭā w-iṭēh el-telj el-l-jbel.

1. Un pluriel d'objets ou d'animaux, comme qšām, parties, entraîne souvent un accord au f. sing., d'où ici le pron. isolé f. sing. qui le remplace : hiyya.

2. ma-kān-š, mot à mot : il n'était pas, mais ce sens littéral ne sera utilisé qu'avec un attribut ; le plus souvent, cette expression signifie : il n'y a pas de... ou il n'y en a pas (quand le sujet réel est déjà exprimé). C'est donc la négation du participe actif kāyen, signifiant : il y a (voir § 23, n. 1). ma-kān-š comme kāyen est invariable.

3. eš-šems, le soleil. Ce mot se prononce souvent es-semš par une permutation du s et du š (ch.) bien connue dans tous les parlers. Remarquons que ce nom en arabe est du féminin, reste d'une vieille conception bedouine, selon laquelle tous les objets servant à la magie ou évoquant le feu étaient considérés traditionnellement comme des féminins. Il faut savoir justement que le soleil est l'astre qui brûle tout.

4. qawiya, fém. de qawī, peut être aussi entendu sous la forme qwiya, fém. de qwi.

es-sana fīha tāni tnāš-en-šhar. ahna la-ṣarab nhesbu š-šhar b-el-qamar
u-ntuma l-irubbīyīn thesbu s-sana b-es-semš. u-hākda el-eām eand-kum, fih
hdās wella tnāš-en-yōm zyāda el-l-eām mlāe-na. eš-šhar fih rabe-e-swāq⁵
wella hēmsa, el-aḥsāb eš-šhar, kēfāš ibda fi-l-usbūe.

السنة والفصل والشهر

تقسم السنة على اربع اقسام هي الفصول : الربيع والصيف والخريف
والشتاء.

في الربيع والخريف ما كان شي البرد والشمس ما شي قوية. مرة
على مرة تصوب النوء وينبت الحشيش وتسمن البقرة ويفرح الفلاح.
في الصيف الشمس قوية وحارة والارض كاملة محروقة. في الشتاء
تصوب النوء بالزاف في الوطاء ويطيح الثلج على الجبل.

السنة فيها ثاني اثناش شهر. احنا العرب نحسبوا الشهر بالقمر وانتم
الاروبيين تحسبوا السنة بالشمس. وهكذا العام عندكم فيه احداش
والآ اثناش يوم زيادة على العام متاعنا. الشهر فيه اربع اسواق والآ
خمس على حساب الشهر كيفاش يبدأ في الاسبوع.

Vocabulaire

a) Noms.

sana (pl. sanawāt ou
snīn), année (syn.
[eām])

faşl (pl. fşōl), saison,
[section]

qesm (pl. qšām), division,
[partie, classe]

er-rbē, le printemps

el-ḥrēf, l'automne
eš-štā, l'hiver
el-berd, le froid
en-nō (f.), la pluie
la-ḥšš (m.), l'herbe
bagra (f.), vache
l-oṭā (f.), la plaine
et-telj (m.), la neige

el-jbel (m.), la montagne
el-qamar (m.), la lune
el-irubbīyīn (pl.), les Eu-
[ropéens, les Chrétiens
eām (m.), an, année
usbūe (m.), semaine
yōm (pl. iyyām ou
ayyām), jour

5. swāq est le pl. de sūq ou sōg : marché ou encore jour de marché. Dans les petits centres le jour de marché étant hebdomadaire, le nom sūq est souvent synonyme de semaine, si bien qu'on compte par sūq au lieu de compter par semaines. Remarquons que le nom semaine peut se dire aussi femea comme vendredi, jour de piété par excellence chez les Musulmans. Mais le véritable nom, de plus en plus employé, pour désigner semaine est un nom apparenté au nombre sept : usbūe (même rac. que seba).

b) Adjectifs et participes.

qawī (f. *qawīya*), fort,
[intense]

qawī (f. *qawīya*), id.
ḥāṣṣ (f. a), chaud, brû-
[lant, piquant]

maḥrūq (p. pass.) (f. a),
[brûlé]

c) Verbes.

nqsam, inqsam, ʿla-, se
[diviser en...]
ṣāb, iṣōb, tomber (pluie)

nbt, inbt, pousser, ger-
[mer]
smen, ismen, grossir

frah, ifrah, se réjouir
ṭāh, iṭēh, tomber

d) Expressions invariables.

aktar men, plus que...

zyāda ʿla, de plus que (en supplément sur)...

ʿla-ḥsāb, selon..., suivant...

58 bis. Version. — Traduire le texte 58.

Grammaire

59. Le nom : le genre.

Le **nom**, en arabe, doit être compris au sens large, car à côté des **noms** proprement dits, de nombreux adjectifs et participes sont **employés comme noms ou substantifs**.

Il existe deux genres : le **masculin** et le **féminin**.

Voici les catégories de substantifs (noms, adjectifs ou participes) **féminins**. Tous les substantifs n'entrant pas dans l'une de ces catégories sont masculins. On distingue trois catégories :

a) **Les mots singuliers terminés par a ou ā** (marque ordinaire du féminin singulier).

Ex. : *ʿš-šā*, l'hiver *l-oḷā*, la plaine *sāḥa*, cour
kḥīra, grande *sākna*, domiciliée *sana*, année

Remarque. — Le *a* final des noms féminins se transforme en *et* ou *t* quand ces noms se trouvent suivis d'un complément de nom ou d'un pronom suffixe, ce qui peut parfois provoquer un déplacement de la voyelle intérieure.

Ex. : *bagret-el-fellāh*, la vache du cultivateur
bgart-i (bagra-i), ma vache

La terminaison *a* ou *ā* se trouve également dans des noms masculins singuliers : *bāsā*, *ḥōja* et *ḥliḥa* et dans de nombreux pluriels indiquant des groupes humains (ethniques ou corporatifs) (voir § 77 b), comme :

mġārba, marocains *fellāḥa*, cultivateurs

b) **Les noms désignant un être du sexe féminin**, bien que n'étant pas terminés par *a* ou *ā*.

Ex. : *el-bent*, la fille *el-omm*, la mère

c) **Quelques noms féminins par simple usage ou par tradition**, comme :

1. Les parties doubles du corps.

Ex. : *yedd*, main *ʿayn*, œil *rjel*, pied

Grammaire

59 bis. Le nom : le genre (fin).

2. Les noms communs ou propres désignant le sol ou un lieu habité.

Ex. : *l-aṣṣ*, la terre *el-blād*, la ville, le village, le pays
dār, maison, hameau *tūnes*, Tunis *ḥāris*, Paris
ḥānūt, boutique *el-jazāir*, l'Algérie

3. Les noms en rapport avec l'idée de feu, de signe néfaste ou de magie.

Ex. : *ʿš-šems*, le soleil *er-riḥ*, le vent
en-nār, le feu, l'enfer *el-ḥarb*, la guerre

60. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

f-ās-men faṣṣ ṣāna ? f-ās-men faṣṣ tebda l-madrasa ? weqtās ifrah el-fellāh ? elās ifrah ? f-ʿš-šā wās kāyen ? u-f-ʿš-šēf wās kāyen ? f-el-ḥrēf, el-ḥāl kēfās ? weqtās ja šar ramḍān fi-hād-el-ʿām ? el-usbūʿ āšḥāl men-yōm fih ? es-sūq fi-mḍinatna, nḥār el-llāta, u-hād-ʿš-šar bda b-et-tnīn, aḥseb šḥāl men-sūq fih ? el-ūrubbī, kēfās iḥseb es-sana ?

Grammaire

61. La numération de 11 à 19.

Voici les nombres de 11 à 19 :

11 = *ḥdās* 14 = *rbaʿtās* 17 = *sbaʿtās*
12 = *tnās* 15 = *ḥmesṣās* 18 = *tmentās*
13 = *tletās* 16 = *seṭtās* 19 = *tsaʿtās*

Remarque. — La première partie de ces mots rappelle les mots ayant servi à exprimer les unités de 1 à 9, tandis que la terminaison *ās* n'est en réalité que l'abréviation de *ʿasra* : dix (voir § 42 et 47).

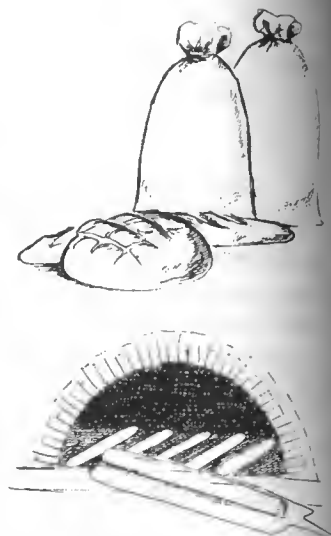
Emplois. — Ces nombres, comme tous ceux qui leur seront supérieurs, sont soit employés isolément (pour compter), soit employés à l'état construit, mais alors ils sont suivis d'un **nom au singulier** (et non pas au pl. comme de 2 à 10) et **sans article**. Très souvent, vient s'intercaler entre le nombre de 11 à 19 et le nom sing. une syllabe de liaison *-en-*.

Ex. : *tnās-en-rājel*, douze hommes
tmentās-en-šar, dix-huit mois

62. Thème. — Cette année (dans cette...), nous irons à Alger au mois de Ramadan. Alger est une grande ville. Cet été, le soleil n'était pas fort à Rabat, mais (dans) cet hiver, il y fait froid (il y a le froid). La neige tombe en montagne et dans notre ville, il pleut. Ce mois-ci, il pleut beaucoup, nous sommes contents, Dieu soit loué ! Le printemps est une bonne saison. Ce mois-ci, la pluie est tombée environ quinze jours. O Mohammed, regarde les Européens, ils travaillent toute la journée et toi, tu ne travailles pas ! Courage, travaille et tu seras content ! Le vent était fort en cette matinée. Nous, les Musulmans nous comptons l'année en fonction de la lune.

LEÇON 13

Quelques catégories de substantifs.



63. Texte. — el-ḥobz.

eš-šēf rāh ki-ma bda¹; el-flāḥa mlēḥa s-sna², w-el-fellāḥ kemmel le-ḥṣād, u-drūk-ibda d-drās. hā-huma-l-ḥummāl jāyīn men-kull-jīha³. mnin šāfet-hum el-kelba, bdat tenbaḥ fihum u-men-baʿd sekte. dersu-l-ḡemḥ šar kāmēl b-el-āla u-ḥammru bih eš-škāyer, 'škāra' baed 'škāra', u-ḥemlu-š-škāyer l-el-maḥḥana⁴, eand er-raḥḥay⁵, bāš iḥan el-ḡemḥ. u-hākda šār el-qemḥ 'farīna' u-jābuha l-eand-el-ḥebbāz, huwwa-lli yasjen el-'farīna' w-iṣṇae el-ḥobz. hād-er-rājel, ḥdemto⁶ šēba el-hāṭar iḥdem f-el-līl w-el-maḥmel mtāzo ḥda-l-farrān', fih

1. *rāh ki-ma*, suivi d'un verbe à l'accompli, est une expression dont le premier terme se conjugue (*rāni, rāk...*) et qui signifie : il vient de... (passé récent).

2. *s-sna*, ici l'article placé devant le nom *sna (sana)*, année, a la valeur d'un démonstratif ; cela signifie : cette année (voir § 28, n. 1).

3. *men-kull-jīha*, mot à mot : de chaque côté, ce qui fait en réalité : de tous côtés, de toutes parts ; de même *kull wāḥed*, chacun, peut signifier aussi : tous (voir § 49, n. 1).

4. *maḥḥana*, nom de lieu tiré de la racine *ḥn (moudre)*, donc signifie : moulin. Mais il existe une autre racine signifiant moudre : *rḥa, irḥi*, d'où le nom d'artisan : *raḥḥay* qui signifie : meunier.

5. *ḥdemto*, ici le nom *ḥedma* suivi du pronom suffixe *o* a vu le *a* final se transformer en *i* et cette syllabe supplémentaire *to* a provoqué le déplacement de la voyelle intérieure *e* (voir § 32, n. 1 et § 59 a, Rem.). C'est encore un phénomène de « ressaut » (voir § 35 a).

es-šāna b-ez-zāf, u-f-en-nḥār ibīe el-ḥobz. ḥeddām el-ḥobz, rājel mabrūk el-hāṭar el-ḥobz fih el-barāka. kull-wāḥed-elli iji l-hānūt, idḥol w-iḥroj⁶ b-ed-ḡrāfa w-isellem elih.

الخبز

الصيف راه كما بدا، الفلاحة مليحة السنة، و الفلاح كمل الحصاد، و ذروك يبدأ الدراس. ها هم العمال جاينين من كل جهة. منين شافتهم الكلبة بدات تبج فيهم و من بعد سكتت. درسوا القمح شهر كامل بالآلة و عمروا به الشكاير، شكارا بعد شكارا، و حلوا الشكاير للمطحنة عند الرحاي باش يطحن القمح. و هكذا صار القمح فارينة و جابوها لعد الخباز، هو آلي يعجن الفارينة و يصنع الخبز. هذا الرجل خدمته صعبة على خاطر يخدم في الليل، و العمل متاعه هذا القرآن، فيه السخانة بالزاف، و في النهار بيع الخبز. خدام الخبز رجل مبروك على خاطر الخبز فيه البركة. كل واحد آلي يجي لحنوته يدخل و يخرج بالظرافة و يسلم عليه.

Vocabulaire

a) Noms.

el-ḥobz, le pain
el-flāḥa, la culture, la [récolte (de céréales)]
el-ḥṣād, la moisson
ed-drās, le battage (du [blé])
ēamel (pl. *ḥummāl*), ou- [vrier]
jīha, côté, direction, ré- [gion]

kelba, chienne
ḡemḥ, qemḥ, blé
āla, machine
'škāra' (pl. *škāyer*), sac
maḥḥana, moulin
raḥḥay, meunier
el-ḥebbāz, le boulanger
ḥedma, travail, ouvrage
el-līl, la nuit
maḥmel, atelier, usine

el-'farrān', le four, four- [nil]
es-šāna, la chaleur
ḥeddām (pl. *a*), travail- [leur]
el-barāka, la bénédiction [(de Dieu)]
hānūt (pl. *ḥwānet*), ma- [gasin, boutique]
ed-ḡrāfa, la politesse

6. *idḥol, iḥroj*, on peut aussi prononcer *idḥel, iḥrej*. Rappelons que les verbes peuvent changer de voyelle intérieure à l'inaccompli ; elle devient alors le plus souvent *u* ou *o*.

b) Verbes et participe.

kemmel, ikemmel, ache-
[ver
jây (p. actif de ja, iji),
[venant
šâf, išûf, voir, aperce-
[voir
sket, iskut, se taire

nbaḥ, inbaḥ fi-, aboyer
[contre..., après qn
dres, idres, battre (le
[grain)
ḥmel, iḥmel, porter
ṭhan, iṭhan, moudre
šâr, isêr, devenir

ējen, yaejen, pétrir
šnae, išnae, confection-
[ner, fabriquer, faire
bâe, ibîe, vendre
sellem, isellem el-a-, sa-
[luer qn

c) Mots invariables.

drûk- (suivi d'un verbe à
l'inaccompli), être sur
[le point de...

bâš- (suivi d'un verbe
à l'inaccompli), afin
[de..., pour que...

elli, lli, qui, celui qui
ḥda, à côté de..., près
[de...

63 bis. Version. — Traduire le texte 63.

Grammaire

64. Quelques catégories de substantifs.

Les **substantifs** en arabe se répartissent en de nombreuses catégories. Nous en donnons ici quelques-unes utiles à connaître, car elles permettent de présumer du sens de certains substantifs, d'après leur forme :

a) **De nombreux noms concrets** (personnes, animaux, choses) possèdent 3 consonnes avec une voyelle intérieure (un *e* de préférence) après la 1^{re} consonne. Ils sont en général du masculin.

Ex. : weld, garçon kelb, chien gemḥ, qemḥ, blé ḥobz, pain

b) **Les noms d'artisan ou de travailleur** possèdent soit une double consonne au milieu immédiatement suivie d'un *â*, soit plus rarement la terminaison *jî* ou *ji*.

Ex. : fellâḥ, cultivateur
ḥebbâz, boulanger
qahwajî, débitant de café

c) **Les noms de lieu, de temps ou d'instrument** possèdent au début soit *me*, soit *ma*. A la fin, ces mots ont parfois un *a* et sont alors du féminin.

Ex. : mekteb, bureau (lieu où l'on écrit : *k t b* « écrire »)
maḥana, moulin (lieu où l'on moud : *t ḥ n* racine signifiant « moudre »)
maemel, atelier, usine (lieu où l'on fait, fabrique : *ε m l* « faire »)
mağrib, occident, couchant, mais aussi : crépuscule, coucher du soleil
maḥrat, charrue (instrument qui sert à labourer : *ḥ r t* « labourer »)

d) **Les noms d'appareil, d'engin** se forment le plus souvent comme un nom d'artisan (voir b), mis au féminin.

Ex. : gellâya, bouilloire sayyâra, automobile

Grammaire

64 bis. Quelques catégories de substantifs (fin).

e) **Des noms d'action ou d'état** (activité, fonction, qualité, défaut...) possèdent un *â* entre les 2^e et 3^e consonnes et un *a* à la fin (noms féminins). Mais les noms de cette catégorie n'ont parfois que l'un de ces deux indices.

Ex. : el-klâba, l'écriture ed-drâfa, la politesse
el-flâḥa, la culture (agriculture) el-qbâḥa, la méchanceté

mais on a aussi :

ed-drâs, le battage (du blé) eš-šanaa, la fabrication, le métier

Remarque. — Nous verrons à propos des catégories d'adjectifs (§ 69) que certains d'entre eux pourront être employés comme substantifs. On peut en dire autant pour certains participes (voir § 52) comme :

ēalem, savant (sachant) mektûb, destin (écrit)
ēamel, travailleur, ouvrier (travaillant) muēallim, professeur (enseignant)

Nota. — En arabe maghrébin, il y a des **emprunts** aux langues étrangères, en particulier au **français**. Ces noms d'origine étrangère sont mentionnés entre crochets, comme : 'škâra', 'farîna', 'farrân'. Cependant, bon nombre d'entre eux sont progressivement remplacés par des noms d'arabe littéral moderne : 'mašîna' est aujourd'hui remplacé par *âla*.

65. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

f-âs-men fašl idersu ? âškûn ja eand el-fellâḥ nhâr-ed-drâs ? bâš idersu ? wâš eamru b-el-gemḥ ? âšhâl-men-yôm dersu ? eand-men iḥemlu l-gemḥ ? wâš išanau b-el-gemḥ ? âškûn huwwa-l-ḥebbâz ? elâš ḥedmet-el-ḥebbâz seēba ? elâš-el-ḥebbâz râjel mabrûk eand-la-erab ? kēfâš ideḥlu w-iḥerju n-nâs ?

66. Exercice. — Dites à quelle catégorie appartiennent les noms suivants et à quoi le reconnaissez-vous ? Vérifiez votre affirmation par la recherche du mot dans le glossaire.

eaṭṭâr - melf - sfânji - maṭrag - ḥsâb - ḥšâna - msîd - ḥaffâf - ṭayyâra - kebš - jeld - mekteb - manzel - wejh - bâie - slâma - dars - qrâya - klâm - telj - mesjed - ḥaḍḍâr.

67. Thème. — Le boulanger. Le boulanger est un brave homme, un homme au grand cœur (son cœur est généreux). Il travaille la nuit entière pour faire (qu'il fasse) le pain. Dans la journée, il se tient (est) dans la boutique. Il est assis près de la planche sur laquelle se trouve le pain (sur elle le pain) et il le vend. Les gens entrent dans la boutique, le saluent avec politesse et sortent satisfaits (contents). Quand il a achevé son travail dans la boutique, il rentre dans son fournil et commence la fabrication du pain (il fabrique le pain).

LEÇON 14

Quelques catégories d'adjectifs.

Emploi de l'adjectif.



68. Texte. — f-ez-zenqa.

ana neskun f-wâḥd-el-mdinâ ṣḡêra men-wilâyat-wahrân. hiyya jât fi oṭâ wâṣṣa u-dâyra biha flâḥa ktira. fi-waṣṭ dik-le-mdina, kāyen¹ zenqa kbîra, ṭwêla, eṣṣar. ela-l-yemna u-ela-l-yesra, tšâhed ed-dyâr mbyaydên b-el-byaḍ wella b-eṣ-ṣfar, b-eṣ-ṣaḥḥ le-ḥwânet mzewwqa² be-lwân oḥra³ : ḥânût el-jazzâr jdida u-ḥamra ki-d-damm u-ḥânût el-baqqâl ḥaḍra tebreq ki-l-ḥettân⁴ elli isrih el-ṣarbi l-bento qbal-el-ēid. eand bâb-el-ḥânût⁵ mtâe el-ḥallâq, el-ḥayyât ḥatt el-ḥaṣina⁶ u-rah ihayyat biha ebâya⁷ mḥayyira b-el-ḥorgo⁸ le-mtin. el-ḥayyât rah farḥân

1. kāyen : Il y a (voir § 23, n. 1). Ce participe reste le plus souvent invariable et particulièrement quand le nom auquel il se rapporte est placé après lui.

2. Il est fréquent que l'accord avec un nom pluriel d'objets ou d'animaux se fasse au f. s. (§ 71, R.); d'où, ici les adj. mzewwqa et oḥra (f. s.) s'accordant avec ḥwânet et lwân (voir § 58, n. 1).

3. eand bâb-el-ḥânût, ici la préposition eand a un sens particulier : près de...

4. ebâya, longue blouse blanche rectangulaire, fendue devant jusqu'à mi-hauteur, sans manches. Ce vêtement communément porté en Algérie s'appelle gandoura.

ela-ḥâṭar dik-la-ebâya l-eṣ-ṣêḥ el-qâde⁵. el-ḥayyât ḥabbarni b-môla-ha u-huwwa ma-ši keddâb. fi blâdi kāyen tâni znûq mḥayyiqin ma-iqadru-ṣ el-ḥrâres⁶ ijûzu fihum.

في الزقة

انا نسكن في واحد المدينة صغيرة من ولاية وهران. هي جات في وطاء واسعة ودايرة بها فلاحه كثيرة. في وسط ذيك المدينة كاين زقة كبيرة طويلة عريضة. على اليمنى و على اليسرى تشاهد الديار مبيضين بالابيض والآ بالاصفر، بالصح الحوانت مزوقة بالوان اخرى: حانوت الجزار جديدة و حمراء كالدّم، و حانوت البقال خضراء تبرى كالكتان آلي يشريه العربي لبنته قبل العيد. عند باب الحانوت متاع الحلاق الخياط حط الماشينة وراه يخط بها عباية مخيرة بالبرقو المتين. الخياط راه فرحان على خاطر ذيك العباية للشيخ القاضي. الخياط خبرني بمولاها، و هو ما شي كذاب. في بلادي كاين ثاني زنق مضيقين ما يقدروا شي الكراس يجوزوا فيهم.

Vocabulaire

a) Noms.

zenqa (pl. znûq), rue
wilâya, département, région
wahrân, Oran
l-yemna, la droite
l-yesra, la gauche
dyâr (pl. de dâr), maison
el-byaḍ, le blanc

eṣ-ṣfar, le jaune
lawn (pl. lwân), couleur
ḥânût (f., pl. ḥwânet), boutique
el-jazzâr, le boucher
damm, sang
baqqâl, marchand de légumes

ḥettân⁷ tissu (de coton)
el-ēid, la fête (musul-
[mane])
el-ḥallâq, le coiffeur
el-ḥayyât, le tailleur
el-ḥorgo⁸, le calicot
ḥarṣa⁹ (pl. ḥrâres),
[voiture, véhicule]

5. el-qâde : le cadl, c'est-à-dire le juge musulman, personnage à caractère religieux, rendant les jugements entre Musulmans en matière de statut personnel. Ce personnage est respecté et même craint par la masse, en raison de son savoir, et aussi en souvenir d'une époque pas très lointaine où il infligeait des peines.

b) Adjectifs et participes.

wāseɛ, vaste
ktīr, nombreux, abon-
 [dant
ṭwēl, long
erēd, large

mbayyad, peint, enduit
āḥor (f. *oḥra*, pl. *oḥrēn*),
 [autre
jdīd, neuf
hmar, rouge

ḥḍar, vert
mḥayyar, choisi, extra
mtīn, solide
keddāb, menteur
mḍayyeq, étroit

c) Verbes.

sken, *iskun*, habiter
šāhed, *išāhed*, assister à,
 apercevoir, contem-
 [pler
breq, *ibreq*, allumer, bril-
 [ler, étinceler

ḥall, *iḥoll*, poser, instal-
 [ler
ḥayyaṭ, *iḥayyaṭ*, coudre,
 [confectionner

jáz, *ijúz*, passer, travers-
 [ser
ḥabbar, *iḥabbar* (-ni) b-
 [(m')informer de...

d) Prépositions.

ɛla-(l-*yemna*), à (droite)

ki-, comme (comparai-
 [son)

qbal-, avant...

68 bis. Version. — Traduire le texte 68.

Grammaire

69. Quelques catégories d'adjectifs.

A côté des participes déjà étudiés (voir § 52), il existe des adjectifs de types différents, chaque type correspondant en gros à une catégorie de sens. Voici les principaux types :

a) De nombreux adjectifs du type courant, exprimant qualités, défauts, états, formes et aspects divers, possèdent un *i* ou un *é* avant la dernière consonne.

Ex. : *jdīd*, neuf *mtīn*, solide *sacīd*, heureux *erēd*, large *ṭwēl*, long

b) Les adjectifs exprimant un état physique ou moral ont la voyelle *e* ou *a* après la 1^{re} consonne et la terminaison *ān*.

Ex. : *sakrān*, ivre, ivrogne *ɛaṣṣān*, altéré
faṣḥān, content, heureux *kasān*, paresseux

c) Les adjectifs d'intensité ou d'habitude, comme les noms d'artisans ou de travailleurs (voir § 64 b), ont une double consonne au milieu, immédiatement suivie de *ā*.

Ex. : *ɛallām*, grand savant *keddāb*, menteur
ḥeddāɛ, traître *ḥallāq*, raseur (sens propre), coiffeur

d) Les adjectifs marquant une origine ou l'appartenance à un groupe ont la terminaison *i* ou *ī* ajoutée à un nom propre ou commun.

Grammaire

69 bis. Quelques catégories d'adjectifs (fin).

Ex. : *jazāiri*, algérien (*el-jazāir*, l'Algérie)
mzābi, mozabite (*el-mzāb*, le Mzab)
rūmī, chrétien (*ar-rūm*, mot ancien désignant les Chrétiens)
baḥri, marin (*el-bḥar*, la mer)
šaeḇī, populaire (*ɛš-šaeḇ*, le peuple)

e) Les adjectifs indiquant une couleur ou une particularité physique ont un *a* avant la dernière consonne.

Ex. : *ḥḍar*, vert *byaḍ*, blanc *grae*, chauve

f) Des adjectifs assez nombreux étaient, à l'origine, des participes et ils en ont gardé la forme (voir § 52).

Ex. : *wāseɛ*, vaste *mḍayyeq*, étroit *dāyer*, entourant

Remarque. — Tous les adjectifs forment leur féminin par l'addition de la terminaison *a*, ce qui provoque parfois une modification vocalique à l'intérieur du mot.

Ex. : *ḥaḍra*, verte (m. *ḥḍar*) *wāseɛa*, vaste (m. *wāseɛ*) *oḥra*, autre (m. *āḥor*)

Quant aux pluriels de ces adjectifs, ils seront étudiés à propos du pluriel des noms, car les règles de formation du pluriel embrassent noms, adjectifs et participes.

70. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

*ī-ās-men blād teskun ? ās-men zenqa ? āšhāl ī-ez-zenqa ? ɛand-men teskun ? u-hād-
 el-blād wén jāi ? wās, hiyya blād kbīra wella šḡera ? kēfās rāhé mzewwqa hānūt
 el-jazzār ? el-jazzār wās ibīɛ ? u-hāmūt el-baqqāl ās-men lawn rāhé ? āškūn šra-
 l-ḥettān ? le-mḥayyar ? el-ḥayyāt, wén ḥaṭṭ el-ḥmašīna ?*

Grammaire

71. Emploi de l'adjectif.

Les adjectifs ainsi que les participes peuvent être employés comme épithète ou comme attribut ; ils sont toujours placés après le nom auquel ils se rapportent.

a) Comme épithète, ils s'accordent avec le nom en genre, en nombre et prennent l'article si le nom est déterminé par le sens.

Ex. : *el-ḥorgo* le-*mtīn*, le calicot (le) solide
wāḥd-el-mdīna šḡera, un petit village

b) Comme attribut, ils s'accordent avec le nom en genre et en nombre, mais ne prennent pas l'article (voir § 20 a). Ils peuvent être employés

Grammaire

71 bis. Emploi de l'adjectif (*fin*).

dans une proposition sans verbe (« être » au présent sous-entendu) ou avec verbe (être, sembler, paraître, etc.).

Ex. : *el-kettân¹ mîn*, le tissu (est) solide
el-mselmîn řâhum gâedîn, les Musulmans sont assis

Remarque importante. — Les noms d'objets ou d'animaux, au pluriel, entraînent souvent un accord au **féminin singulier** (pron., verbe ou adjectif).

Ex. : *le-řwânet mzewwqa*, les boutiques (sont) décorées

Nota. — Il arrive assez souvent que les adjectifs et les participes soient employés comme des substantifs (voir § 64, R.).

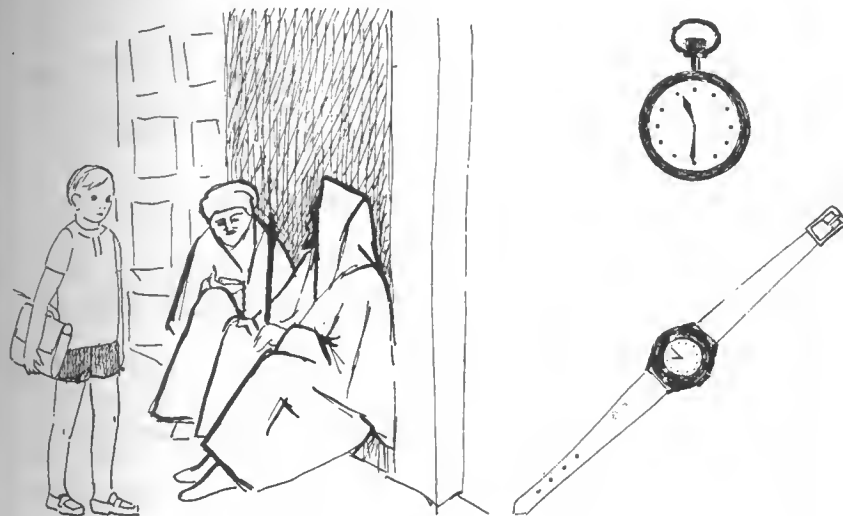
Ex. : *la-byađ*, le blanc *el-âlem*, le savant

72. Thème. — Toi, tu habites dans un village du département d'Alger et moi, (j'habite) une ville du département d'Oran. Dans ton village, les rues sont étroites et les gens ne peuvent pas y passer. A vrai dire, il y a aussi dans ton village une grand-rue large et longue. A droite et à gauche, les magasins brillent. Regarde le coiffeur comme (combien) il est content ! Son magasin est neuf, il brille comme le soleil ; sa gandoura est blanche comme (la) neige. Le boucher est un homme grossier, mais généreux.

LEÇON 15

Le nom : le nombre.

Duel, pluriel externe.



73. Texte. — es-sâea.

nhâr la-rbae ř-eř-řbâh, řrej Mořammed men dâro u-ma-kân-ři eâref geddâš es-sâea. kân mâši l-el-madrassa u-ř-ez-zenqa řâz guddâm řûj řayyâřin kânu mřam-mâin igâřřru. gâl řhum Mořammed : « es-salâmu eali-kum ¹, yâ-sâdati ! ». řâwbuh er-řjâl : « wa-ealik es-salâm ¹, yâ-Mořammed ! ». gâl et-řřař : « men-řřař-kum ², âřřâl es-sâea ³ ? ». řbed wâřed menhum es-sâea mřâeo ⁴ u-gâl lo :

1. *es-salâmu eali-kum*, mot à mot : le Salut sur vous, formule musulmane de politesse, mais d'inspiration essentiellement religieuse, car le Musulman l'adresse seulement à ses coreligionnaires. La réponse s'exprime par la même formule, mais inversée : *wa-ealik es-salâm*, et sur toi le Salut. Rappelons que la préposition *ela*, sur est devenue *eli* au contact d'un pronom ; elle peut même devenir *eali* avec une certaine emphase, comme ici.

2. *men-řařl-ek* ou au pl. *men-řařl-kum*, expression qui signifie par ta grâce, par votre grâce, est couramment employée pour : s'il vous plaît ; elle se place en tête de phrase.

3. *âřřâl es-sâea*, mot à mot : combien l'heure ? ce qui équivaut à : quelle heure est-il ? On répond par : *řâhé...* (elle est) suivi d'un nombre avec l'article exprimant l'heure, tandis que le nombre exprimant les minutes ou les fractions d'heure n'a pas l'article.

Ex. : *řâhé t-mânya gęř-rboe*, il est huit heures moins le quart.

4. *mřâeo* ou *dyâlo*.
 Manuel d'arabe.

« *râhé t-tmánya gér-rboe ! hâdi sâ-ettin u-hna gâ-ēdīn, ma-šufna hâd !* ». gâl l'heure
 Moḥammed : « *irḥam wâldikūm* ⁵, ṣabru ! men-hna el-a-ḥems-e-dqâyeq, drîk iṣṣâ
 d-drâri râyḥīn iqraw ⁶ ». b-el-ḥaqq, fi-rboe sāea jāz guddâmhum wâhed ⁷ hmesšâ
 en-ṭṭal. Moḥammed dhel l-qâeat-ed-dars el-a-tmánya b-aḍ-ḍabṭ, u-ḥrej el-a-l-hâd
 u-noṣṣ. es-sna, ida njah fi-le-mtiḥân, iṣri lo bâbâh sāea mtâe el-jaḍḍa, in-šâe-aḷlâh ⁸ »

الساعة

نهار الا رباع في الصباح خرج محمد من داره، و ما كان شي عارف
 فذاش الساعة. كان ماشي للمدرسة و في الزقة جاز قدام زوج
 خاطين كانوا مجمعين يقصروا. قال لهم محمد : « السلام عليكم يا
 سادتي » جاوبوه الرجال : « و عليك السلام يا محمد ». قال الطفل :
 « من فضاكم اشحال الساعة ؟ ». جبد واحد منهم الساعة متاعه و قال له :
 « راهي الثمانية غير ربع ا هذي ساعتين و احنا قاعدين ما شفتنا احدا ».
 قال لهم محمد : « يرحم والديكم اصبروا ! من هنا على خمس دقائق
 ذروك تشوفوا الذراري رايعين يقرأوا ». بالحق في ربع ساعة جاز
 قدامهم واحد خمسطاش طفل. محمد دخل لقاعة الدرس على الثمانية
 بالضبط، و خرج على الا حداث و نص. الستة اذا نجح في الامتحان
 يشري له باباه ساعة متاع الفضة، ان شاء الله !

5. *irḥam wâldikūm*, expression abrégée de la formule employée parfois en entier avec *aḷlâh*... en tête, ce qui signifie : que Dieu fasse miséricorde à vos parents. C'est une formule de gratitude, de politesse reconnaissante, donc équivalent à notre : merci, s'il vous plaît, ou même Je vous supplie, Je vous en prie.

6. *iqraw* : 3^e pers. du pl. de l'inaccompli du verbe *qra*, *iqra*, lire, s'instruire. On aurait dû avoir *iqrau*, mais ici la voyelle *u* se transcrit en consonne *w* (voir § 4, R. b ; § 123 a, R. 2).

7. *wâhed* ici a un sens spécial, car il est suivi d'une autre nombre. Il signifie : un nombre de..., à peu près..., environ...

8. *in sâe-aḷlâh*, formule très courante exprimant la soumission à la volonté de Dieu et aussi l'espoir en Sa bonté. Elle signifie : si Dieu veut ! (en souhaitant qu'Il voudra).

Vocabulaire

a) Noms et participes.

<i>es-sâea</i> , l'heure, la mon-	<i>rboe</i> , un quart (d'heure)	<i>noṣṣ</i> , une demi-(heure)
[tre	<i>sâdati</i> (pl. de <i>sîdi</i>), mes-	<i>râbeḥ</i> (p. act.), gagnant,
<i>âref</i> (p. act.), sachant	[sieurs, mes seigneurs	[victorieux, lauréat
<i>mâši</i> (p. act.), allant,	<i>jaḍṭ</i> , grâce, bonté	<i>mtiḥân</i> , examen, con-
[marchant	<i>dqâyeq</i> (pl. de <i>dqîqa</i>),	[cours
<i>njammae</i> (p. pas.), réu-	[minute	<i>el-jaḍḍa</i> , l'argent (métal
[ni	<i>ed-drâri</i> (col.), les en-	[précieux
<i>rjâl</i> (pl. de <i>râjel</i>), hommes	[fants	<i>sâea</i> , pl. <i>swâye</i> , heure

b) Verbes.

<i>gaṣṣar</i> , <i>igaṣṣar</i> , parler, bavarder, con-	<i>jbed</i> , <i>ijbed</i> , tirer, attirer
[verser	<i>ṣbar</i> , <i>iṣbar</i> , patienter
<i>jâweb</i> , <i>ijâweb</i> , répondre à...	<i>njah</i> , <i>yanjah</i> , réussir
<i>rḥam</i> , <i>irḥam</i> , faire miséricorde (Dieu)	

c) Mots et expressions invariables.

<i>gér</i> , moins, sauf, si ce n'est que	<i>ela-</i> (nombre avec l'article), à (telle
<i>hâdi</i> ... u-, voici (tant de temps) que...	[heure]
<i>ma-</i> (verbe), - <i>hâd</i> , ne (verbe), per-	<i>b-aḍ-ḍabṭ</i> , juste, exactement
[sonne	<i>ida</i> , si (condition potentielle) [se cons-
<i>b-el-ḥaqq</i> , effectivement, en vérité, en	truit souvent avec un verbe à l'ac-
[effet	compli qui prend une valeur de pré-
<i>men-hna ela-</i> , d'ici... (tant de temps)	[sent-futur]

73 bis. Version. — Traduire le texte 73.

Grammaire

74. Le nom. — Le nombre.

Il existe en arabe algérien deux nombres : le **singulier** et le **pluriel**.
 Cependant, certains noms peuvent recevoir une terminaison qui exprime le **duel** (deux choses).
 La formation du **pluriel** des substantifs (noms, adjectifs et participes) peut se faire de l'une des deux manières suivantes, selon les substantifs :

- Par la simple addition au singulier d'un **suffixe**, sans modification intérieure notable du mot ; c'est ce que l'on appelle le **pluriel externe**.
- Par une **modification intérieure** notable du singulier, sans l'addition d'une terminaison ; c'est ce que l'on appelle le **pluriel interne**.

75. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

weqtās hrej Moḥammed men dāro ? layn kân māši ? āškūn šāf f-ez-zenqa ? āšhāl kânet es-sāea ? āšhāl gasdu l-hayyāfîn mjammeîn u-ma-šāfu-ḥād ? elāš ma-šāf ḥād ? āšhāl jāz men-tfaḥ fi-rboz sāea ? ās-men sāea dḥel Moḥammed l-qāeat-ed-dar wāš iṣri-lo bābāh bazd-le-mtiḥān ?

Grammaire

76. Duel.

Il se forme en ajoutant la terminaison **în** au singulier. Ce sera la même terminaison que pour le pluriel externe masculin, mais seules certaines catégories de noms peuvent recevoir cette terminaison avec le sens duel. Ce sont :

a) Les noms exprimant les **parties doubles du corps**.

Ex. : *el-eînîn* (sing. *eyn*), les deux yeux
el-yeddîn, les deux mains
l-udnîn, les deux oreilles

b) Les noms indiquant un **laps de temps**, certains noms indiquant des **unités de poids ou de mesure** et les noms signifiant **fois**.

Ex. : *ēāmîn*, deux ans
drāeîn, deux coudées
marrtîn, deux fois (sing. *marra*)

Remarques. — 1. Le *a* final des noms féminins singuliers se transforme en *t* quand ces noms reçoivent le suffixe **în** du duel ou tout autre suffixe (voir § 59 a, R.).

2. Dans certaines régions du Maghreb, on fait une légère distinction entre la terminaison **în** réservée au plur. externe m. et la terminaison **ayn** réservée au duel. Ainsi, on dira plutôt :

sāetayn, deux heures (plutôt que *sāetîn*)

77. Pluriel externe.

Cette formation de pluriel consiste à ajouter au singulier l'une des terminaisons **în**, **a** ou **ât**, selon les catégories de substantifs et leur genre. Voici les mots auxquels s'applique cette formation de pluriel :

a) Les **participes** du verbe **primitif** forment leur pluriel des **deux genres** par l'addition de **în**, quand ils sont employés comme **participes** ou **adjectifs**.

Ex. : *gāeēd*, pl. *gāeēdîn*, assis ou assises
maḥdûm, *maḥdûmîn*, ouvragés, ouvragées

Grammaire

77 bis. Pluriel externe (fin).

b) Les **adjectifs** exprimant un état **physique ou moral** (§ 69 b) forment leur pluriel des **deux genres** en **în**.

Ex. : *sakrân*, pl. *sakrânîn*, ivres (m. et f.)
farḥân, pl. *farḥânîn*, contents, contentes

c) Les **noms d'artisans** (§ 64 b) et **adjectifs d'intensité** (§ 69 c) forment leur pluriel **masculin** en **în** ou **a**.

Ex. : *fellâh*, pl. *fellâhîn* ou *fellâha*, cultivateurs
keddâb, pl. *keddâbîn* ou *keddâba*, menteurs

Remarque. — La forme terminée par **a** est cependant le plus souvent un **féminin singulier**.

d) Les **adjectifs** marquant une **origine** (§ 69 d) peuvent former leur pluriel **masculin** en **în** et leur pluriel **féminin** en **ât**, souvent avec un **y**.

Ex. : *mğarbî*, pl. *mğarbîyîn*, marocains et *mğarbîyât*, marocaines
jazâirî, pl. *jazâirîyîn*, algériens et *jazâirîyât*, algériennes

e) Les **participes actifs et passifs** des verbes **dérivés**, y compris quand ils sont employés comme **substantifs**, forment leur pluriel, masculin en **în** et féminin en **ât**.

Ex. : *muēallim*, pl. *muēallimîn*, enseignants et *muēallimât*, enseignantes

f) Certains **substantifs féminins** terminés par **a** au singulier forment leur pluriel en **ât** quand ils ont été eux-mêmes formés à partir d'un masculin ou quand ce sont des noms modernes (notions, lieux, appareils, engins, objets, etc.).

Ex. : *tfaḥ*, garçonnet, *tfaḥa*, fillette, pl. *tfaḥât*, fillettes
kelb, chien, *kelba*, chienne, pl. *kelbât*, chiennes
ḥayyât, tailleur, *ḥayyâta*, couturière, pl. *ḥayyâtât*, couturières
maḥḥaḍa, pl. *maḥḥadât*, cartable, portefeuille

77 ter. **Thème.** — Mardi matin, nous sommes sortis de chez nous et nous ne savions pas l'heure qu'il était (n'étions pas sachant(s) combien l'heure). Nous avons vu deux vendeuses assises conversant (elles conversent). Mon frère leur a dit : « Que le salut soit sur vous ! Quelle heure est-il, s'il vous plaît ? » Elles lui répondirent : « Il est sept heures et demie, monsieur ! » Nous sommes sortis de l'atelier, nous les ouvriers, à onze heures juste. Vous avez de jolis cartables.

LEÇON 16

nombre (fin) :

pluriel interne, collectif.



78. Texte. — *εammi Milūd.*

εammi Milūd tājer gani, ibiε w-išri f-ez-zwāyel : el-ḥayl w-el-ḥmīr, w-el-bḡāl u-ḥetta le-bḡar u-le-ḡnem. wāḥd-el-ḥaḡra mša ḥetta l-eš-ṣaḡrā u-šra l-ibēl. iṣawm b-hād-el-tijāra b-ez-zāf ed-drāham. lūkān¹ tedḥel l-dāro w-aḡlāh² ! la³ testaejab. iskun fi-wāḥd-ed-dār kbīra fiha tese-e-byūt εṣāḍ u-ṭwāl, kāmīn mefrūšīn b-ez-

1. *lūkān... la-*, la première conjonction introduit la proposition conditionnelle (irrécuelle et se traduit par si... ; la deuxième introduit la proposition principale (elle peut ne pas apparaître) et ne se traduit pas. Ne pas confondre ce *la-* (à la suite de *lūkān*) avec le *la* négation (§ 56 bis, N. B.).

2. *w-aḡlāh !* exclamation employée pour le serment : par Allah ! par Dieu ! A la place de *w-* qui a un sens spécial ici, on peut avoir *b-* ou *bi-*. Remarquons à ce sujet que le nom *aḡlāh* est prononcé avec emphase, chaque fois qu'il est précédé par un autre son que *e, i, u*, c'est-à-dire par *a* ou une consonne. On dira : *w-aḡlāh* avec emphase et *bi-llāh* sans emphase. Quand le Musulman prononce cette formule, c'est qu'il considère que ce qu'il avance est une certitude et il est de bon ton de ne pas le contredire.



zrābi³ u-eli-hum l-usāyed³ w-el-mḡarrbāt³ mḡattēyēn b-el-ḥrīr w-el-qatēja ; u-ela-l-ḡyōt tšūf et-tšāwir³ men kull-ṭbaε. fi bīt-el-mākla kāyen [ṭwābel⁴] ṣḡār u-krāsa εṣāḍ u-snāwl mlāε en-nḡās iḡberqu εla-duk-et-[ṭwābel⁴]. εammi Milūd rāḡ sāken lemna mea-mḡāto u-ḡems-ulād u-rabε-e-bnāt. εando telt-e-ḡdīmāt iḡhedmu elih. εammi Milūd εāyeš mlēḡ, iḡḥel f-el-qḡāwl mea ṣḡābo, w-en-nās iḡlū lo : « le-ḡšāyši⁴ ! ». εando zūj sayyārāt u-telt-e-dyār fi-l-εāṣēma⁵ u-εando tāni dār kbīra fi-blād oḡra.

عتي ميلود

عتي ميلود تاجر غني، يبيع و يشري في الزوايل : الخيل و الحمير و البغال و حتى البقر و النعم. واحد الخطرة مشى حتى للصحراء و شري الابل. يصور بهذي التجارة بالزاف الدراهم. لو كان تدخل لداره والله ! تستعجب : يسكن في واحد الدار كبيرة، فيها تسع بيوت عراض و طوال كاملين مفروشين بالزرابي و عليهم الوسائد و المضربات مفطّين بالحريير و القطيفة، و على الحيوط تشوف التصاوير من كل طبع. في بيت الماكلة كاين طوابل صغار و كراسي عراض و سناوي متاع النحاس يرقوا على ذوك الطوابل. عتي ميلود راه ساكن ثامع مراته و خمس اولاد و اربع بنات، عنده ثلث خدييات يخدموا عليه.

عتي ميلود عايش مليح : يدخل في القهاوي مع اصحابه و الناس يقولوا له : « الحشاشي ! ». عنده زوج سيّارات و ثلث ديار في العاصمة و عنده ثاني دار كبيرة في بلاد اخرى.

3. *ez-zrābi, l-usāyed, el-mḡarrbāt, et-tšāwir*, tous ces objets sont énumérés dans cette description avec l'article en arabe, alors qu'en français on les ferait précéder de l'article indéfini seulement.

4. « *le-ḡšāyši* » signifie étymologiquement : « le fumeur de hachich » ; ce n'est qu'une image pour désigner : le bon vivant, le viveur, l'amateur de plaisirs.

5. *el-εāṣēma* signifie : la Capitale, mot de plus en plus employé par les Algériens pour désigner Alger, tandis que le mot *al-ḡazāl* est réservé à l'ensemble du pays : l'Algérie.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

tâjer (pl. *tujjâr*), com-
[merçant
ġanî (adj.), riche
zâyla (pl. *zwâyel*), bête
[de trait
ḥayl (col.), chevaux
ḥmâr (pl. *ḥmir*), âne
bġel (pl. *bġâl*), mulet
ġnem (col.), moutons
ibel (col.), chameaux
ḥaṭṭa (pl. *ât*), fois
tijâra, commerce
ṣaḥrâ, Sahara, désert

drâham (pl.), argent,
[fonds
zerbîya (pl. *zrâbi*), tapis
usâda (pl. *usâyed*), cous-
[sin
mḍarrba (pl. *ât*), matelas
ḥrîr, soie
qaṭṭa, velours
ḥêṭ (pl. *ḥyôṭ*), mur
taṣwîra (pl. *tṣâwir*), ima-
[ge, tableau
ṭbae (pl. *ṭbâe*), sorte, mo-
[dèle

el-mâkla, le manger, la
[nourriture
[ṭâbla] (pl. [ṭwâbel]
kursi (pl. *krâsa*), chaise
sni (pl. *snâwi*), plateau
nhâs, cuivre
eabd (pl. *ebîd*), serviteur
[de couleur
ḥdîma (pl. *ât*), servante
meskîn (pl. *msâken*)
[pauvre, malheureux

b) Verbes et participes.

mša, imši, aller, marcher, partir
mreffeḥ (p. pas.), riche, fortuné
ṣawwar, iṣawwar, gagner, réaliser un
[profit
mġaṭṭe (p. pas.) (pl. en *ên* au lieu de
[in), recouvert

staejab, istaejab, s'étonner, éprouver
[de l'admiration
ḥdem, iḥdem ela-, travailler pour le
[compte de..., au service de...
eâs, ieiš, bien vivre, vivre
eâyeš (part. act.), vivant

c) Mots invariables.

lûkân..., la..., si (con-
[dition irréaliste)

ḥetta, jusqu'à, même

temma, là, là-bas

78 bis. Version. — Traduire le texte 78.

Grammaire

79. Pluriel interne.

Nous avons vu (§ 77) que les participes et certaines catégories de noms et d'adjectifs avaient un pluriel externe. Tous les autres noms et adjectifs ont un **pluriel interne**, c'est-à-dire un pluriel obtenu par une modification intérieure notable du singulier. Cette formation de pluriel concerne la majorité des noms et adjectifs. Il existe de nombreux types de pluriels internes qu'on ne peut décrire ici. La pratique de la langue et le glossaire nous enseignent pour chaque nom et adjectif le pluriel en usage. Mais s'il n'existe pas de règles à proprement parler, on peut dégager, en arabe maghrébin, quelques constatations que voici :

a) De nombreux noms communs contenant trois consonnes ou plus forment leur pluriel par l'introduction d'un *â* après les deux premières consonnes qui sont alors consécutives.

Grammaire

79 bis. Pluriel interne (suite).

Ex. : bġel (pl. *bġâl*), mulets
ṣâheb (pl. *ṣḥâb*), amis, compagnons
bent (pl. *bnâṭ*), filles
madrâsa (pl. *mââres*), écoles

Nota. — Certains noms à trois consonnes ou plus prennent, en supplément au pluriel ci-dessus, un *i* ou un *î*, avant la dernière consonne :

Ex. : agrab (pl. *aġârîb*), proche parent
usbûe (pl. *asâbie*), semaine

Remarques. — 1. Le nom au singulier peut n'avoir que deux consonnes ou même trois et former son pluriel ainsi : mais alors intervient au pluriel une consonne supplémentaire qui sera *w* ou *y*. A ce moment, la voyelle longue introduite au pluriel peut être *â* ou *û* ou *ô*.

Ex. : zâyla (pl. *zwâyel*), bêtes de trait dâr (pl. *dyâr*), maisons
bît (pl. *byût*), pièces, chambres ḥêṭ (pl. *ḥyôṭ*), murs

2. Dans la formation de ce type de pluriel, certains noms auront en tête un *u* qui leur tiendra lieu de consonne.

Ex. : weld (pl. *ulâd*), garçons, fils
usâda (pl. *usâyed*), coussins

b) Les adjectifs du type courant (§ 69 a) forment leur pluriel aussi par l'introduction d'un *â* à la place du *î* ou *ê* du singulier.

Ex. : kbîr (pl. *kbâr*), grands eṣṣâd (pl. *eṣṣâd*), larges

c) Des noms communs à trois consonnes ayant déjà au singulier la voyelle *â* ou *a* forment leur pluriel par l'introduction d'une voyelle différente qui sera *û* ou *î*.

Ex. : ktâb (pl. *ktûb*), livres ṣḥar (pl. *ṣḥûr*), mois
ḥmâr (pl. *ḥmir*), ânes eabd (pl. *ebîd*), serviteurs

d) Les adjectifs de couleur (§ 69 e) forment leur pluriel en ajoutant au singulier un *o* ou *u* entre les deux premières consonnes qui étaient consécutives.

Ex. : ḥḍar (pl. *ḥoḍar*), verts, vertes
byaḍ (pl. *buyaḍ*), blancs, blanches

e) Les participes actifs de verbes primitifs devenus substantifs forment en général leur pluriel par un *u* après la première consonne et par un *â* après la deuxième radicale qui est alors redoublée.

Ex. : tâjer (pl. *tujjâr*), commerçants
eâmel (pl. *eummâl*), travailleurs, ouvriers

Grammaire

79 ter. Pluriel interne (fin).

En résumé, le **pluriel interne** se forme en général soit par l'introduction au singulier d'une voyelle longue (le plus souvent un *ā*) placée après deux consonnes consécutives, soit par une modification de la voyelle intérieure qui existait déjà au singulier, soit enfin par l'introduction d'une voyelle brève après la 1^{re} consonne (*o* ou *u*). Cependant, on peut rencontrer des exceptions aux constatations précédentes :

Ex. : *tīfaḥ* (pl. *ṭaflān*), garçons, garçonnets *fār* (pl. *firān*), rats
ʿālem (pl. *ʿulamā*), savants *ṣaḍīq* (pl. *aṣḍiqā*), amis sincères

80. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

āṣkūn ʿammi Mīlūd ? wāš ibīʿ w-išri ? layn mša wāḥd-el-ḥaṭra ? wāš šra ? āṣḥāl-men-bīt ʿando f-dāro ? kēfāš rāhum duk-el-byūt ? wāš kāyen f-el-byūt ? u-ela-le-hyōt, wāš kāyen ? wāš kāyen fi-bīt-el-mākla ? āṣkūn iḥdem elih ? elāš en-nās igūlu-lo : « le-ḥšāyši ! » ? āṣḥāl-men-dār ʿando ? wēn jāw duk ed-ḍyār ? ʿammi Mīlūd, rājel mreffeḥ wella meskīn ?

Grammaire

81. Le collectif.

Le **collectif** est un nom considéré comme un **singulier**, mais qui désigne une **collectivité**, ou plus généralement une **pluralité**. On distingue deux sortes de collectifs :

a) Le collectif dont le **nom d'unité est tiré de la même racine**, formé par la terminaison *a*, indice du féminin singulier. Le collectif est alors masculin le plus souvent, parfois féminin.

Ex. : *eš-šjar*, les arbres (m.) *šajra*, un arbre (f.)
le-bgar, les bovins (m. ou f.) *bagra*, une vache (f.)
eš-šin, les orangers, oranges (m.) *šina*, une orange (f.)

N. B. — Le même nom désigne l'arbre et ses produits (fruits, feuilles, etc.).

b) Le collectif qui **n'a pas de nom d'unité tiré de la même racine** ; il est alors toujours féminin.

Ex. : *le-ḡnem*, les ovins (f.) (*keḥš*, un mouton)
en-nṣā, les femmes (f.) (*mṛā*, une femme)
en-nās, les gens (f.) (*rājel*, un homme)

Nota. — Le nom *en-nās*, les gens est soit un collectif féminin, soit considéré comme un pluriel masculin. On dira : *en-nās igūl* ou *en-nās igūlu*, les gens disent.

LE NOMBRE

82. Thème. — Le riche commerçant. Ton oncle Abdallah vend et achète les vaches et les moutons. Ainsi, il gagne beaucoup d'argent. Les gens le saluent avec politesse parce qu'il a cinq maisons, trois automobiles, quatre serviteurs et deux servantes. Sa maison se compose de (dans elle) huit pièces. Dans ces pièces, il y a des tapis, des coussins et des plateaux en argent. Mais ton oncle Abdallah n'est pas un homme généreux, il ne fait pas de bien aux pauvres.

82 bis. Exercice. — Formez le pluriel des mots qui suivent et vérifiez votre réponse dans le glossaire (récapitulation sur le pluriel) :

rājel, *sayyāra*, *sāken* (substantif), *maṣnaz*, *tūnsi*, *ḥebbāz*, *bāb*, *šgér*, *ḥmar*, *māina*, *sūq*, *ṭaṣṭ*, *ṭāleb*, *mustašfa*, *qesm*.

LEÇON 17

Récapitulation.

La numération de 20 à 99.



83. Texte. — εand-eṭ-ṭbēb.

Qaddūr el-bennây hrej wâhed-la-εšiya men ḥdemto u-kân dâyeḥ. dik-el-lîla ma-teašša-š u-ma-qder-š ineas : bâṭ fâyeq u-l-ḡedwa men-dak¹, šbaḥ dîḥân u-yujeo janbo. nâda l-šâḥbo eali u-gâl lo :

« ya-eali, irḥam wâldîk, ruh jib-li warqa men-el-mekṭeb² bâš nrûḥ εand-eṭ-ṭbēb, râni mṛēḍ ! »

mša Qaddūr b-el-warqa u-dḥel f-wâhed-el-bît kânu fîḥ nâs moṛḍa jaw qbal-menn-o. jât el-mumarrîḍa u-gâlet lo : « tfaḍḍal³, ya-sîdî, u-stenna šuya, drûk tedḥol εand-eṭ-ṭbēb ! ». dik-el-mumarrîḍa kânet lâbsa mḥarma bêḍâ. stenna Qaddūr sāza ḡēr εašrin u dḥel. gâl-lo-ṭ-ṭbēb : « tfaḍḍal³, ya-sîdî, u-jles hna, wâš bi-k⁴ ? ». gâl-lo Qaddūr : « râni dîḥân u-yujas-ni janbi, men-hâd-el-jîha ! » gâl-lo-ṭ-ṭbēb :

« ḥall fommek !... ḥerrej lsânek !... neḥḥi le-qmeja drûk nšûf ! » u-bda iṣannat fi-šadro w-iḡûl lo : « aseal ! zîd, aseal !... tneffes u-⁵ fommek maḥlûl ! »

mnin kemmel eṭ-ṭbēb, kṭeb lo warqa u-gâl-lo : « ma-elik bâš⁶ ! ašrob ḥâd-ed-dwâ u-tešfa, in-šae-allâh ! ».

1. *el ḡedwa men-dak*, mot à mot : le demain de cela ; donc : **le lendemain**.
2. *el-mekṭeb* signifie : **le bureau**. Ce nom de lieu peut désigner le bureau d'une entreprise, celui d'un foyer ou celui d'une administration, mais peut désigner aussi le meuble.
3. *tfaḍḍal*, verbe employé surtout à l'impératif comme ici, verbe de politesse signifiant : entrez, **je vous en prie, mettez-vous à l'aise**, donnez-vous la peine !
4. *wâš bi-k*, mot à mot : quoi en toi, quoi avec toi ? donc : **qu'as-tu ?** dans le sens : de quoi souffres-tu ?
5. *u-*, cette conjonction peut parfois signifier comme ici : **alors que...**
6. *ma-elik bâš*, mot à mot : pas sur toi de mal, donc : **tu n'as pas (grand) mal**, tu n'as rien de grave. Cette expression peut servir aussi de souhait envers un malade. De même : *ma-kâyen bâš ! ma-kân bâš !*

عند الطبيب

قدور البتاي خرج واحد العشيّة من خدمته و كان دايع. ذيك الليلة ما تمشي شي، و ما قدر شي ينمس : بات فايق و الغدوة من ذاك اصبح ديخان و يوجمه جنبه. نادى لصاحبه علي و قال له :

« يا علي يرحم والديك، رح جب علي ورقة من المكتب باش نروح عند الطبيب، راني مريض ! »

مشى قدور بالورقة و دخل في واحد البيت كانوا فيه ناس مرضى جاوا قبل منه. جات الممرضة و قالت له : « تفضل يا سيدي، واستن شوية، ذروك تدخل عند الطبيب ! ». ذيك الممرضة كانت لابسة محرمة بيضاء.

استنى قدور ساعة غير عشرين و دخل. قال له الطبيب :

« تفضل يا سيدي و اجلس هنا، واشبك ؟ ». قال له قدور : « راني

ديخان و يوجمني جبني من هذي الجهة ! ». قال له الطبيب :

« حلّ فمك ! خرج لسانك ! نجّ القمجة، ذروك نشوف ! » و بدا يصت

في صدره و يقول له : « اسعل ! زد اسعل تنفس و فمك محلول ! »

منين كمل الطبيب كتب له ورقة و قال له : « ما عليك باس ! اشرب

هذا الدواء و تشفى ان شاء الله ! ».

Vocabulaire

a) Noms.

bennây, maçon
εšiya, soir, soirée
janb (pl. *jnâb*), côté
râs (pl. *ryâs*), tête
ṭbēb (pl. *ṭabba*), médecin
warqa (pl. *urâq*), feuille

mumarrîḍa (pl. *ât*), in-
[firmière
mḥarma (pl. *mḥârem*),
[foulard, voile
fomm (m.), bouche
lsân (m.), langue

qmeja (pl. *qmâyej*), che-
[mise
šdar (pl. *šdûr*), poitrine
dwâ, médicament, re-
[mède

b) Adjectifs et participes.

dāyeh, atteint de vertige
fāyeq, éveillé
mṛēd (pl. *mṛāda*), ma-
 [lade]

dīhān, ayant mal à la
 tête, la tête lourde,
 [atteint de vertige]

lābes, vêtu
mahlāl, ouvert
byaḍ (f. *bēḍā*), blanc

c) Verbes.

teašša, *iteašša*, souper
neas, *ineas*, dormir
bāt, *ibāt*, passer la nuit
šbah, *išbah*, être le ma-
 [tin, devenir
ujae, *yujae*, faire mal
 [(organe)]

nāda, *inādi l-*, appeler,
 [faire appeler qn
stenna, *istenna*, attendre
jles, *ijles*, s'asseoir
herrej, *iherrej*, faire sor-
 [tir
nehḥa, *inehḥi*, ôter

šannat, *išannat*, écouter
seal, *išeal*, tousser
zād, *izīd*, continuer
 [ajouter
tneffes, *itneffes*, respirer
šfa, *išfa*, guérir

d) Mots et expressions invariables.

ma-kāyen bās, il n'y a
 [pas de mal]

qbal-, avant qch.
qbal-men-, avant qn

hna, ici
hnaḥ, là-bas

83 bis. Version. — Traduire le texte 83.

84. Exercice. — a) Mettre le texte 83 au féminin, en supposant que Kaddour le maçon soit remplacé par *Zineb-el-hayyāṭa* (Zineb la couturière).

b) Mettre le texte 83 au pluriel (jusqu'à : *men hād-el-jīha*) en supposant qu'il y ait deux maçons malades : Kaddour et Abdallah.

Grammaire

85. La numération de 20 à 99.

Voici les nombres exprimant les dizaines de 20 à 90 :

20 = *eašrīn*
 30 = *tlātīn*
 40 = *rabeīn*

50 = *ḥemsīn*
 60 = *settīn*
 70 = *sebeīn*

80 = *tmānīn*
 90 = *taseīn*

Remarque. — Ces nombres sont formés, de 30 à 90, par les unités auxquelles a été rajoutée la terminaison du pluriel *īn*. Quant à 20, il est formé par le nombre 10 *eašra*, avec la terminaison du duel *īn*.

Emplois. — a) Pour exprimer un nombre composé à partir de 21, on énoncera d'abord le chiffre des unités, puis celui des dizaines précédé de la conjonction *u-*. Ces nombres sont employés soit à l'état isolé, soit suivis d'un nom au singulier sans article, comme nous l'avons vu à partir de 11 (§ 61).

Ex. : *wāhed u-eašrīn*, 21 (un et vingt)
tnīn u-īlātīn eām, 32 ans (deux et trente)
ḥemsa u-rabeīn yōm, 45 jours (cinq et quarante)
tmānīn rājel, 80 hommes

Grammaire

85 bis. La numération de 20 à 99 (fin).

b) L'heure s'exprime par un simple nombre ayant l'article (1 à 12) suivi s'il y a lieu de : *u-*, *et*, ou *ḡēr*, *moins*, avec un nombre sans article exprimant les fractions d'heure ou les minutes (voir § 73, n. 2).

Ex. : *el-ḥdās ḡēr-ḥemsa u-eašrīn*, 11 heures moins 25 (mn)

86. Thème. — 5 Marocaines ; 8 cultivateurs rassemblés ; 9 Européens assis ; 22 jours de travail ; Mohammed était malade (pendant) 18 mois ; cet homme est âgé de 78 ans. Dans notre rue, il y a 85 Musulmans et environ 30 Chrétiens. Il est 9 heures du matin. Entrez, je vous en prie, monsieur, asseyez-vous là-bas, sur cette chaise. De quoi souffrez-vous ? Ma poitrine me fait mal. Mon père est entré à 11 heures du soir (de la nuit). Je souffre de la tête (ma tête me fait mal). Mon père est cardiaque (son cœur est malade ou : il est malade de son cœur).

LEÇON 18

Comparatif et superlatif. — La numération de 100 à l'infini.

Les adjectifs numériques ordinaux.

87. Texte. — Moḥammed u-ḥôto.

Moḥammed fi-ṣamro rbaṣṣâs-ēn-ṣâm. bâbâh, ṣnaeto najjâr, iḥdem ʿand meallēm f-el-mîna w-irbaḥ mîtin dînâr fi-l-usbûe. huwwa aḥsan najjâr f-el-mîna, heddam ʿaẓîm, ma-kân-š metl-o. ʿando ḥems-e-drâri iḥdem elihom : zûj akbar men-Moḥammed u-zûj aṣḡar menn-o. l-awwel huwwa Maḥmûd, fi-ṣamro tnîn u-ʿaṣrîn ʿâm, ʾâh lâlêb fi-l-ʿaṣma, ḥabb iṣêr muḥâmî, grêb iḥallaṣ men-ed-durûs el-ʿulya. ḥto Zîneb hiyya t-tânya, fi-emarha tmeṭṭâs-en-ṣâm, ʾâhê f-ed-dâr, grêb telzawwej, in-šâe-allâh ! taṣraf ṭhayyaṭ u telbaḥ ḥêr-men immâha.

Moḥammed huwwa le-mḥayyar f-ed-drâri, iṣbah l-bâbâh, ḥnîn ʿla-ḥôto l-kull, iqra l-ʿarbiya ḥêr-men Maḥmûd ; el-ṣâm l-awwel njâh fi-le-mtiḥân, ḥrej er-râbeṣ fi-setta u-llâtin lâlêb. el-ṣâm el-jây, irûḥ l-el-madrassa el-tânawiya fi-tlemsân bâš idrus el-ʿarbiya w-el-fransâwiya ki-ma yanbaḡi w-iṣêr qâdê, in-šâe-allâh ! ḥôh ʿabd-el-qâder, ṣḡêr ʿllh b¹-temn-e-snîn, ma-kân-š-ma-aqbaḥ menn-o², u-ḥto Layla, bnîla³ zîna b-ez-zâf u-ʿâqla, hiyya aṣḡar men-ʿabd-el-qâder b¹-ṣâmayn.

محمد و خوته

محمد في عمره اربطاش عام. باباه صنعته نجار، يخدم عند معلم في المدينة، و يريج ميتين دينار في الاسبوع. هو احسن نجار في المدينة، خدام عظيم ما كان شي مثله. عنده خمس ذراري يخدم عليهم : زوج اكبر من محمد و زوج اصغر منه. الاول هو محمود، في عمره اثنين

1. ṣḡêr elih b- ici la préposition b- a un sens spécial à la suite d'un comparatif de supériorité ou d'infériorité, elle signifie : de (tant d'années).

2. ma-kân-š-ma aqbaḥ menn-o, mot à mot : il n'y a pas chose qui (soit) plus méchante que lui, donc : il n'y a pas plus méchant que lui. Sur le deuxième ma qui est ici un relatif, voir § 94 bis, R.

3. bnîla est le diminutif de bent. Nous verrons d'autres diminutifs dans les textes suivants et expliquerons leur formation (voir § 98, n. 1). Ici le diminutif est obtenu par l'introduction d'un i entre les deux dernières consonnes et par le suffixe féminin o venant confirmer le genre de bent. Cette formation est fréquente.

و عشرين عام، راه طالب في العاصمة، حب يصير محامي، قريب يخلص من الدروس العليى. اخته زينب هي الثانية في عمرها ثمانطاش عام. راهي في الدار، قريب تتزوج ان شاء الله ! تعرف تخط و تطبخ خير من يماها.

محمد هو المخير في الذراري. يشبه لباياه، حين على خوته الكل، يقرأ العربية خير من محمود، العام الاول نجح في الامتحان، خرج الرابع في سنة وثلاثين طالب. العام الجاي يروح للمدرسة الثانوية في تلمسان باش يدرس العربية و الفرنسية كما ينبغي و يصير قاضي ان شاء الله ! خوه عبد القادر صغير عليه ثمن سنين، ما كان شي ما اقبح منه. واخته ليلي بنته زينة بالزاف و عاقلة، هي اصغر من عبد القادر باميين.

Vocabulaire

a) Noms et expressions.

ḥôt (pl. de ḥô), frères, [frères et sœurs]	lâlêb (pl. ṭolba), étudiant	tlemsân, Tlemcen
ḥet (pl. ḥwât), sœur	muḥâmî, avocat	el-ṣâm el-jây, l'an prochain (l'an le venant)
najjâr, menuisier	durûs (pl. de dars), [études, cours]	Layla, Leïla (prénom [féminin])
meallēm, patron	el-ṣâm l-awwel, l'an passé [l'an le premier]	tilmîd (pl. llâmîd), élève
dînâr (pl. dnânîr), dinar		

b) Adjectifs et participes.

aḥsan, meilleur	ḥnîn ʿla-, plus tendre que
ʿaẓîm (adj.), grand, formidable	lânawî (f. iya), secondaire
ʿulya (f. de ʿala), plus haute, supérieure	aqbaḥ men-, plus méchant que
le-mḥayyar (p. pas.), le plus choisi, le [meilleur]	ʿâql (p. act.), raisonnable, gentil, sage

c) Verbes.

rbaḥ, irbaḥ, gagner (un salaire), réussir	šbah, iṣbah l-, ressembler à...
ḥallaṣ, iḥallaṣ men-, achever, régler, [payer qch.]	dres, idrus, étudier
tzawwej, itzawwej, se marier	nbaḡa, yanbaḡi, convenir
ṭbaḥ, iṭbaḥ, cuisiner	dâr, idîr, faire

d) Mots et expressions invariables.

<i>ma-kân-š mell-</i> , il n'y a pas comme	<i>el-kull</i> , la totalité, en totalité
<i>ki-ma yanbağī</i> , impeccablement (comme	<i>b-ez-zâf</i> , beaucoup, très
[il convient])	<i>mell-, kif-</i> , comme

87 bis. Version. — Traduire le texte 87.

Grammaire

88. Comparatif et Superlatif.

a) Le comparatif s'exprime en arabe maghrébin par une forme spéciale donnée à l'adjectif : *akbar* (de *kbîr*), *aşğar* (de *şğér*), obtenue par la fixation d'un *a* et par l'introduction d'un autre *a* à la place de la voyelle intérieure. La conjonction **que** qui suit s'exprime par *men*.

Ex. : *Maḥmūd akbar men Moḥammed*, Mahmoud (est) **plus grand** que Mohammed

Le comparatif ainsi exprimé est **invariable**. Ainsi on dira :

Layla aşğar men Zîneb, Leïla (est) **plus petite** que Zîneb

Mais cette forme de comparatif ne peut exprimer que le comparatif de supériorité et ne s'applique qu'à des adjectifs d'un usage très courant. Aussi le moyen le plus fréquent pour exprimer la comparaison consiste à employer l'adjectif ordinaire variable, suivi d'une préposition ou d'une expression marquant la supériorité, l'égalité ou l'infériorité (celle-ci étant rarement exprimée).

Ex. : *Moḥammed ḥnîn əla-ḥôto*, Mohamed (est) **plus tendre** que ses frères

Layla əqla kif-ha, Leïla (est) **aussi sage** qu'elle (sage comme elle)

On utilise aussi des expressions comme : *aḥsan men*, meilleur que ; *aktar men*, plus que ; *ḥér men*, mieux ou plus que ; *aqall men*, moins que ; *mell-* (ou *mtel-*), comme.

b) Le superlatif le plus fréquemment employé est le superlatif absolu. Il s'exprime par un adjectif ordinaire suivi d'un mot ou d'une expression marquant le caractère extrême ou incomparable de l'objet ou de la personne dont on parle.

Ex. : *Layla zîna b-ez-zâf*, Leïla (est) **très jolie**
'kettân' mîn gâya, un tissu **extrêmement solide**

On peut utiliser aussi l'adjectif d'intensité (voir § 69 c) ou des adjectifs qui ont par eux-mêmes un sens superlatif, ou encore le comparatif suivi d'un nom qui lui sert de complément déterminatif.

Grammaire

88 bis. Comparatif et Superlatif (fin).

Ex. : *bâbâh heddâm*, son père (est) **très** travailleur
huwwa le-mḥayyar, c'est le meilleur
huwwa aḥsan-najjâr, c'est le meilleur menuisier

N. B. — Le comparatif précédé de l'article devient un superlatif et, employé ainsi, il varie en genre : *akbar*, fém. *kubra* ; *aqla*, fém. *əulya*.

Ex. : *el-madrassa-l-kubra*, l'école la plus grande (supérieure)

89. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

Moḥammed, âşhâl fi-əamro ? škûn huma ḥôto ? bâbâh wâş şnaeto ? wâş, huwwa heddâm wella-lâ ? âşkûn akbar men-Moḥammed f-ḥôto ? ḥto le-kbîra wâş tdîr ? le-men işbah Moḥammed ? weqtâş njah fi-le-mtiḥân ? wén idrus el-əâm el-jâý in-şae-allaḥ ? ḥô-h əabd-el-qâder âşhâl fi-əamro ? u-Laylâ şhâl fi-əmarha ? be-şhâl hiyya aşğar men-ḥetha Zîneb ? Layla trûḥ l-el-madrassa l-kubra wella l-el-madrassa-ş-şoğra ?

Grammaire

90. La numération de 100 à l'infini.

Les nombres 100 et 1 000 sont des noms communs. Voici la manière de les employer :

a) Cent se dit : *mya* ; et 200 se dit : *mîtin* ; pour les centaines suivantes, on place le nom d'unité de 3 à 9 (forme employée à l'état construit) devant le nom : *mya*.

Ex. : *tell-e-myâ, rabe-e-myâ...*

b) Mille se dit : *alef* ; et 2 000 se dit : *alfin* ; pour les milliers suivants, on place le nom d'unité de 3 à 10 (état construit) devant le pluriel : *alâf*.

Ex. : *tell-alâf rabe-alâf ḥems-alâf*

A partir de 11 000, on emploie de nouveau le singulier *alef* à la suite des nombres 11, 12, 13, etc.

Ex. : *ḥdâş-alef tnâş-alef...*

c) Pour énoncer un nombre composé au-dessus de 100, on observe le même ordre qu'en français, sauf que (rappelons-le) les unités précèdent toujours les dizaines, et on utilise pour la liaison la conjonction *u-*. Le nom qui suit reste au singulier, comme nous le savons, à partir de 11.

Ex. : *sebe-alâf u-ḥems-e-myâ u-setta u-sebeîn weld*, 7 576 garçons

Grammaire

90 bis. La numération de 100 à l'infini (fin).

d) Pour exprimer une somme d'argent, on utilise parfois comme unité le 'douro' qui se dit : 'dôro' dont la valeur est comptée pour 5 centimes (voir § 44, n. 4), tandis que l'unité de monnaie officielle est le dinar (dînâr, pl. danânîr).

Ex. : alef u-tmen-e-mya u-tascîn 'dôro',
1 890 'douro', ce qui fait 9 450 centimes, soit 94,5 dinars

91. Les adjectifs numéraux ordinaux.

Les adjectifs numéraux ordinaux ont la forme du participe actif de verbe primitif (voir § 52 a), sauf l'adjectif premier qui a une forme spéciale. Ces adjectifs n'existent que jusqu'à dixième et sont formés, sauf le premier, sur les noms exprimant les unités. A partir de onzième, on utilise le nombre cardinal. Voici ces adjectifs numéraux :

awwel, premier	hâmes, cinquième	tâmen, huitième
tâni, deuxième, second	sâtes, sixième	tâsee, neuvième
tâlet, troisième	sâbez, septième	êâser, dixième
râbez, quatrième		

Ces adjectifs sont variables, leur féminin se forme en *a* et leur pluriel, certes rare, se forme en *în*.

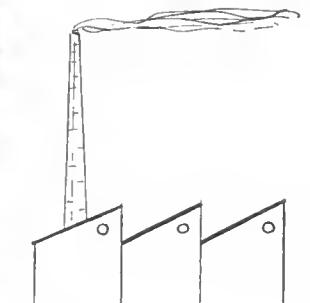
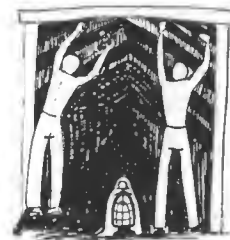
Ex. : huwwa r-râbez, c'est la 4^e
el-bent et-tânya, la 2^e fille

Précisons que dernier se dit : tâlî, à ne pas confondre avec tâni.
Enfin de tâni, second, on forme l'adjectif : tânawî, secondaire.

92. Thème. — Abdallah est âgé de 16 ans, il a une sœur plus jeune que lui ; sa sœur Fatma est âgée de 8 ans ; elle est plus raisonnable que lui et travaille bien à l'école : elle est la première en lecture (dans la...), la troisième en calcul et la quatrième en écriture sur (dans) 42 filles. C'est une grande travailleuse et elle est très tendre. Son papa lui a acheté une montre de 85 dinars quand elle est entrée dans sa huitième année. Mohammed est le meilleur élève de sa classe (dans sa classe).

LEÇON 19

Le pronom relatif et la proposition relative.



93. Texte. — el-êâmel el-jazâiri.

kîr men-el-jazâiriyyîn irûhu ihedmu fi-ûrubbâ. menhum kâyen eili ihedmu eand el-bennâyîn aw eand-el-bayyâdên. kâyen ohrên eili ihedmu f-el-mnâjem aw f-el-mšânee le-kbîra¹ aw isayydu es-sdûd. lâ-ken, el-katra menhum blâ-šanea, ihedmu ma isêbu. u-fi-gâleb-el-ahyân ma-iqadru gêr icâwnu el-eummâl eili hum šhâb² šanea. u-hâkda kâyen eili iteallmu mihna, hošôš b-ed-durûs el-mihniya³, w-iqadru isabhu huma b-dûr-hum⁴ šhâb² šanea, yujdu l-hedma b-suhûla. kâyen eili teallmu b-hâd-el-kayfiya herfat-bennây aw herfat-najjâr, u-kâyen eili teallmu herfat-le-hâd. u-fi-kull-šar, el-êâmel el-jazâiri iqbađ el-ujra mîāso, tumma irûh l-mekleb el-barid bās irsel el-qesm le-kbîr menha l-wâldih aw l-aqârîbo aw l-zwajto u-ulâdo. der-waq, el-gâleb men-el-eummâl el-jazâiriyyîn eili ieamlu fi ûrubbâ iterku eâylâthum f-el-jazâir w-ijîw⁴ uhad-hum⁵. marra-ela-marra, irekbu-l-bâhira aw et-šayyâra

1. Accord d'un pluriel d'objets mšânee, durûs avec un adj. fém. sing., kbîra, mihniya (voir § 71, Rem.) ; ce même accord peut se faire avec un pronom ou un verbe.

2. šhâb (pl. de sâheb) suivi d'un nom qui le détermine, a souvent le sens de : propriétaire de, titulaire de...

3. b-dûr-hum, mot à mot : avec leur tour, donc : à leur tour.

4. ijîw, 3^e pers. du pl. de l'inaccompli du verbe ja, iji, venir, arriver. On aurait dû avoir ijîu, mais ici la voyelle u du pluriel se transforme en consonne w, comme on l'a déjà vu pour iqraw (voir § 73, n. 1, et aussi § 4, R. b).

5. uhad-hum, mot à mot : seul eux, donc : eux seuls ; l'adjectif seul est ici invariable.

w-irajen⁶leotla l-waṭan-hum u-l-ṣaylāthum u-ḥbābhum, ḥoṣṣ fi šar ramḍān⁷ ifarhu, lamma yuṣlu l-blādhum elli iḥabbu-ha⁷ w-iṣṣebu l-ṣādāt elli hum muṣfin bi-ha⁷, ʿla-ḥāṭar el-ḡorba ṣeēba.

العامل الجزائري

كثير من الجزائريين يروحوا يخدموا في أوربا. منهم كائن آلي يخدموا عند البنانيين او عند اللياضين، كائين آخريين آلي يخدموا في المناجم او في المصانع الكبيرة او يشتدوا السدود. لكن الكثرة منهم بلا صنعة يخدموا ما يصعبوا. و في غالب الاحيان ما يقدروا غير يماونوا العمال آلي هم اصحاب صنعة. و هكذا كائين آلي يتعلموا مهنة خصوص بالدروس الدينية، و يقدروا يصبحوا ههنا بدورهم اصحاب صنعة يوجدوا الخدمة بسهولة. كائين آلي تعلموا بهذي الكيفية حرفة بناي او حرفة نجار، و كائين آلي تعلموا حرفة الحديد.

و في كل شهر العامل الجزائري يقبض الاجرة متاعه، ثم يروح لمكتب البريد باش يرسل القسم الكبير منها لوالديه او لاقاربه او لزوجته و اولاده. ذرؤك الغالب من العمال الجزائريين آلي يعملوا في أوربا يركوا عايلاتهم في الجزائر و يجيوا و حدهم. مرة على مرة يركوا بالخرة او الطيارة و يرجعوا في العطلة لوطنهم و لعائلاتهم و احبابهم، خصوص في شهر رمضان. يفرحوا لما يوصلوا بلادهم آلي يحبوها و يصيوا العادات آلي هم موافين بها على خاطر الغربة صعبة.

6. ramḍān, Ramadan, mois de jeûne rituel chez les Musulmans (voir leç. 30) qui aiment bien se trouver en Terre d'Islam, à cette époque de l'année.
7. Même accord que celui de n. 1, ci-dessus : un pluriel d'objets ṣādāt avec un pronom sing. ha.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

ṣurubbā, Europe
bayyād [peintre]
menjem (pl. mnājem), [mine]
maṣnae (pl. mṣāne), [usine]
sedd (pl. sdūd), barrage
el-katra, la majorité
ḡāleb, (la) plupart
ḥīn (pl. aḥyān), moment
ṣanea (syn. herfa), métier

mihna (pl. mihan), profession
mihni (adj.), professionnel
suhūla, facilité
kayfiya, manière, procédé
herfa (pl. hiraf), métier
ḥdid, fer, acier
ujra (pl. ujūr), salaire
barid, poste
aqrab (pl. aqārib), proche
parent

zawja (pl. āt), épouse
ṣāila, ṣāyla (pl. āt), famille
bāhira, bateau
ṭayyāra, avion
waṭan, patrie
ḥbib (pl. ḥbāb), ami
ṣāda (pl. āt), coutume
ḡorba, solitude, éloignement

b) Verbes et participe.

ṣayyed, iṣayyed, monter, édifier
ṣāb, iṣēb, trouver
ṣāwen, iṣāwen, aider
qbaḍ, iqbāḍ, toucher, percevoir

rse, irse, envoyer, expédier
trek, itrek, laisser, abandonner
rkeb, irkeb, monter sur, prendre (un véhicule)

rjae, irjae, revenir
mwāleḥ bi- (b-), habitué à...

c) Mots et expressions invariables.

ḥīr (adv.), beaucoup
men- (prép., avec plur.), parmi, de
aw (conj.), ou, ou bien
fi-ḡāleb el-aḥyān, la plupart du temps

blā, sans
ma- (verbe) -ḡēr, ne... que
ḥoṣṣ (adv.), surtout, particulièrement

b-suhūla, facilement
tumma, ensuite
derwaq, maintenant

93 bis. Version. — Traduire le texte 93.

Grammaire

94. Le pronom relatif.

Le pronom relatif le plus courant est : **elli**, valable aux deux genres et aux deux nombres et utilisable quelle que soit la fonction du relatif dans la proposition relative. Il peut aussi se présenter sous la forme : **lli** ou **dī**. Le relatif **elli** ou sa variante peut s'employer avec ou sans antécédent exprimé.

a) S'il a un antécédent, celui-ci est un nom déterminé par le sens (en général ayant l'article) ou un pronom personnel isolé ou encore un démonstratif.

Grammaire

94 bis. Le pronom relatif (*fin*).

Ex. : *el-εummâl elli hum řhâb-řanzea*, les ouvriers qui sont titulaires d'un métier

hiyya lli řarbēt l-awwela, (c'est) elle qui a frappé la première
hâduk elli εand-hum řerfa, ceux(-là) qui ont un métier

b) S'il n'a pas d'antécédent exprimé, le relatif *elli* est censé impliquer un pronom démonstratif sous-entendu et il signifie : celui qui..., celle qui..., ceux qui..., celles qui..., selon le contexte.

Ex. : *elli iqder iteallem řerfa...*, celui qui peut apprendre un métier...
kâyen elli iředmu, il y en a qui travaillent... (il y a ceux qui...)

Remarque. — Le relatif sans antécédent, remplaçant une chose, peut parfois s'exprimer par *ma*, ce qui, ce que..., relatif assez courant en arabe maghrébin, à ne pas confondre avec la négation *ma* (voir § 36).

Ex. : *gul-li ma εemeltu yâmes*, dis-moi ce que vous avez fait hier
iředmu ma-iřebu, ils font (travaillent) ce qu'ils trouvent

Nota. — Il existe une conjonction *belli*, **que**, servant à introduire une proposition subordonnée. Elle n'a rien à voir avec le relatif *elli*.

95. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

elâs iji l-εâmel el-jazâiri l-urubbâ ? âřkûn itrek temma fi-blâdo ? wâř iřdem el-jazâiri fi-fransâ ? u-nta wâř teřdem ? w-enti wâř iředmi ? εand-men teřdem, fi-řerka ulla εand-meallem ulla-εand-el-bâylek ? men-el-jazâiriyn, kâyen-ři b-ε-zâf elli teallmu řerfa ? wâř iεamlu fi-kull-řhar ? weqlâř irjaε el-εâmel el-jazâiri l-ε-wařan ? âřkûn iřuř fi-blâdo ?

Grammaire

96. La proposition relative.

La proposition qui suit le relatif ou **proposition relative** se construit comme les autres propositions, sans verbe ou avec verbe, c'est-à-dire en suivant en général l'ordre du français. Cependant, quand le relatif n'est plus sujet, comme il l'était dans les exemples déjà cités (§ 94 a et b), mais **complément**, on éprouve le besoin de le rappeler dans la proposition relative par un **pronom suffixe** de la 3^e pers. s'accordant avec l'antécédent de *elli*, exprimé ou sous-entendu.

Ce pronom de rappel qui sera, selon l'antécédent : *o* ou *h*, *ha*, *hum*, se placera différemment dans la proposition relative, selon que *elli* signifie : que, qui, quoi, dont, etc.

a) Si *elli* équivaut à **que** (complément direct d'objet du verbe), le pronom se placera après le verbe.

Grammaire

96 bis. La proposition relative (*fin*).

Ex. : *el-weld elli řrabbuh, huwwa weldi*, le garçon **que** vous avez frappé (lui), c'est mon fils
blâd-hum elli iřabbu-ha, leur pays **qu'**ils aiment (*elli* = pays, f.)

b) Si *elli* équivaut à **qui** ou **quoi** (après une préposition, donc complément indirect du verbe), le pronom se placera après la préposition.

Ex. : *el-bent elli řrejna mεaha...*, la fille **avec qui** nous sommes sortis... (la fille que nous sommes sortis avec elle...)
la-εřâ lli řrabbek biha..., la bâton **avec quoi** je t'ai frappé... (le bâton (f.) lequel je t'ai frappé avec elle...)

c) Si *elli* équivaut à **dont** (complément d'un nom contenu dans la proposition relative), le pronom se placera après ce nom.

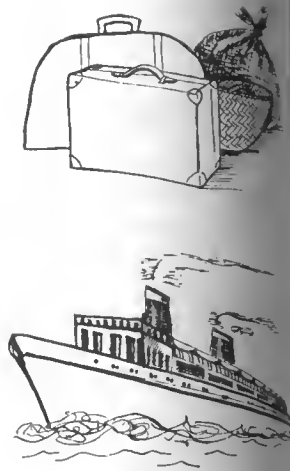
Ex. : *el-εummâl elli ulâdhum ř-el-jazâir...*, les ouvriers dont les enfants (sont) en Algérie... (les ouvriers lesquels leurs enfants sont...)

Remarque. — C'est grâce à ce pronom que l'on saisit la fonction de *elli* dans la proposition relative, qu'il soit employé avec un antécédent exprimé ou non. Quand *elli* n'a pas d'antécédent exprimé, le pronom de rappel peut ne pas apparaître. Il en est toujours ainsi avec le relatif *ma*.

97. Thème. — L'ouvrier qui a appris un bon métier gagne mieux que celui qui n'a rien appris (la moindre chose). L'homme qui est venu hier est un bon ouvrier. La femme que tu as vue est très gentille. Les Musulmans dont les enfants ont appris le Coran (sont) de bons Musulmans. L'ami avec qui je suis sorti hier est menuisier. O mon fils, dis-moi ce que tu as appris aujourd'hui à l'école. Apprends ce que tu peux. Il est convenable d'apprendre un bon métier, si tu veux (aimes) un bon salaire.

LEÇON 20

Les indéfinis.



98. Texte. — mdīnat-el-jazāir.

mdīnat-el-jazāir hiyya mdīna kbīra ela-šāf le-bḥar. mnin tušal b-el-bāhira, tšūf le-mdīna l-kull mnaššra bīn le-jbel w-el-bḥar. u-kull-wāḥed men-er-rukkāb istaejab men-hād-le-mdīna l-bēdā ki-t-telj, le-mdarrja ela-janb le-jbel. mnin tetgarrab el-bāhira men-el-marsa, ibānu lek 'ez-znūq ki-le-ḥbīlāt¹ eṭ-ḥwāl, manšūrīn men el-yemna l-el-yesra, wāḥda fūq l-oḥṣa²; w-ed-dyār ibānu lek ki-le-ḥjīrāt³ el-buyad, maḥṭōlēn u-msettfin wāḥda ela-l-oḥṣa.

1. ḥbīlāt est le pluriel du nom ḥbīla qui est le diminutif de ḥbel. Le diminutif des noms se forme ordinairement en introduisant après les deux premières consonnes consécutives un *i* et en ajoutant la terminaison *a* du féminin. Nous avons déjà vu : *bnta* (dim. de *bent*, § 87, n. 3); ajoutons : *ḥjīra* (dim. de *ḥajra*). Le diminutif des adjectifs du type courant se forme en introduisant, après les deux premières consonnes et la voyelle *i* ou *e*, une syllabe supplémentaire *ye*. Ajoutons que le diminutif des noms masculins par le sexe se forme de cette dernière manière, c'est-à-dire en introduisant l'ensemble *iye* après les deux premières consonnes.

Ex. : *sgēr* a pour dim. *sgēyer* (adj.), tout-petit
kelb a pour dim. *kliyeḥ* (n. m.), petit chien, chiot
weld a pour dim. *uliyed* (n. m.) ou bien *ulid*, petit enfant, garçonnet

n-elna men el-bāhira, ana meṣ wāḥed šāḥbi², u-ma-šufna ḥetta-ḥād men eṣ-šāḥb. ḥaena l-el-ḥawma le-jdīda u-ḥna neteāwnu bāḥḍna-bāḥḍ b-el-ḥqāyeb w-el-ḡeṣ. mnin ušalna l-sāḥat eš-šuhadā³, šrabna qahwa u-ḥna nsameu bāḥḍ en-nās men kull-jīha itkellmu bāḥḍhum-bāḥḍ b-el-eṣṣbīya u-b-el-qbayliya. men-bāḥḍ ḥallina kull-ši eand mō-l-qahwa u-ḥaena nḥawwsu l-el-qasba⁴ elli ma-šufnaha-š, ḥādi snīn.

مدينة الجزائر

مدينة الجزائر هي مدينة كبيرة على شط البحر. منين توصل بالباخرة تشوف المدينة الكل منشرة بين الجبل و البحر. و كل واحد من الركاب يستعجب من هذي المدينة البيضاء كالثلج، المدرجة على جنب الجبل. منين تتقرب بالباخرة من المرسى يبانوا لك الزنق كالجيلات الطوال منشورين من اليمنى للسرى، واحدة فوق الاخرى، و الديار يبانوا لك كالحجيرات البيض محطوطين و مستفين واحدة على الاخرى. نزلنا من الباخرة انا مع واحد صاحبي و ما شفتنا حتى احد من الاصحاب. طلعنا للحومة الجديدة و احنا نتماونوا بعضنا بعض بالحجاب و القفف. منين وصلنا لساحة الشهداء شربنا قهوة و احنا نسمعوا بعض الناس من كل جهة يتكلموا بعضهم بعض بالعربية و بالقبائلية. من بعد خلقنا كل شي عند مولى القهوة و طلعنا نحوسوا للقصبة اتي ما شفتها شي هذي سنين.

2. wāḥed šāḥbi, mot à mot : un, ami (de) moi, ce qui équivaut à l'expression française : un mien ami. Remarquons que wāḥed avec le sens de un... (article indéfini) est ordinairement suivi d'un nom avec l'article (voir § 42, R. 1). Mais ici c'est une autre construction : le nom qui suit wāḥed au lieu d'avoir l'article est suivi d'un pronom suffixe, car wāḥed est en réalité pronom indéfini (voir § 99 bis, b).

3. sāḥat eš-šuhadā, Place des Martyrs, grande place célèbre à Alger auprès de laquelle se trouve la Grande Mosquée, et qui est située en plein centre de la ville ancienne.

4. el-qasba : la Casbah d'Alger, vieux quartier d'Alger, construit en grande partie sous la domination turque, s'étalant à flanc de colline, fait de petites maisons blanches, séparées par des ruelles étroites.

Vocabulaire

a) Noms.

mdīna (pl. *mdīn*), ville
šaṭṭ, bord, rivage
le-bḥar (m.), la mer
rukkāb (pl. de *rākeb*),
 [voyageur]

marsa, port, quai
ḥbel (dim. *ḥbila*), corde
ḥajra (dim. *ḥjira*), pierre
ḥawma, quartier

ḥaqība (pl. *ḥqāyeb*), v.
goffa (pl. *gfeṣ*), couffin
el-qbayliya, la langue
 [kaby]

b) Participes et adjectifs.

rākeb (p. act.), voyageur,
 [passager]
manšūr (p. pas.), tendu,
 [étendu]
mnaššar (p. pas.), étalé

maḥtōt (p. pas.), posé,
 [disposé]
mdarraǧ (p. pas.), étagé
msettef (p. pas.), rangé,
 [ordonné]

jdīd (pl. *jdād*), neu
 [nouveau]
qdīm (pl. *qdām*), vieux
 [ancien]
šahīd (pl. *šuhadā*), mar-
 [tyr]

c) Verbes.

staɛjab, istaɛjab men-,
 s'étonner, s'émerveil-
 [ler de]
tgarrab, itgarrab men-,
 [s'approcher de]

bân, ibân l-, apparaît
 [à qn]
nzel, inzel, descendre
 [d'un véhicule]
llaɛ, iḷlaɛ, monter, gravir
teâwen, iteâwen, s'aider

tkellem, itkellem b-, par-
 [ler, s'exprimer en]
ḥalla, iḥalli, laisser
ḥawwes, iḥawwes, se pro-
 [mener]
hbaṭ, ihbaṭ, descendre

d) Mots invariables.

bâeḍ-, certain, certains...,
 [certaine, certaines...]

bîn... u-, entre... et...

lūq, au-dessus de...

98 bis. Version. — Traduire le texte 98.

Grammaire

99. Les indéfinis.

Les principaux indéfinis (adjectifs et pronoms) sont : *kull*, *wāḥed* et *bâeḍ*. Voici leurs caractéristiques :

a) *kull* peut être employé soit avec l'article à la suite d'un nom lui-même déterminé, soit sans article devant un nom sing. lui-même sans article. Ce mot *invariable* joue donc le rôle d'*adjectif* et signifie, dans le premier cas : **tout**, la **totalité**, et dans le second cas : **chaque**.

Ex. : *le-mdīna l-kull*, (la ville la totalité), **toute** la ville
men-kull-jīha, de **chaque** côté

Grammaire

99 bis. Les indéfinis (fin).

b) *wāḥed*, *wāḥda*, n'étant pas employé devant un nom avec l'article (voir § 42, Rem. 1) (*wāḥda-el...* : un, une), est un véritable pronom indéfini signifiant : un, **un certain**, une, **une certaine**.

Ex. : *wāḥed šāḥbi*, (un, mon ami). **un** mien ami

Remarques. — 1. *kull-wāḥed*, a, signifie : chacun, chacune (chaque un, une).

2. L'expression alternée : *wāḥed... l-āḥor*, *wāḥda... l-oḥra* signifie : l'un... l'autre, l'une... l'autre. L'adjectif *āḥor* (f. *oḥra*) correspond en effet à l'adjectif indéfini : **autre**.

c) *bâeḍ* peut être suivi d'un nom collectif ou pluriel avec l'article ; il signifie alors une partie de ce pluriel ou de ce collectif et correspond donc à : **certains**, **certaines**.

Ex. : *bâeḍ en-nâs*, certaines gens
bâeḍ el-ɛammâla, certains ouvriers

Remarque. — L'expression alternée : *bâeḍ* (avec pronom suffixe du pluriel) -*bâeḍ* signifie : l'un... l'autre, l'une... l'autre, les uns... les autres, les unes... les autres, avec sens de **réciprocité** le plus souvent.

Ex. : *neteâwnu bâeḍna-bâeḍ*, nous nous aidons l'un l'autre

100. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

mdīnat-el-jazāir, mdīna kēfâš ? mnin tuṣal l-el-ɛâṣéma b-el-bāḥira, wâš tšuf ?
kēfâš ibānu lek ez-znūq ? w-ed-dyâr kēfâš ibānu lek ? mnin ḥabto men-el-bāḥira,
wâš dāru z-zūj eṣ-ṣḥâb ? f-el-qahwa kēfâš kānu faṣḥânin wella-lâ ? elâš ? âṣḥâl hâdi
lī ma šâfu-š el-qasba ? es-sâḥa le-kbīra wâš ismha fi-l-ɛâṣéma ? wén jât ?

Grammaire

101. Les expressions indéfinies.

Voici quelques expressions indéfinies qui n'ont pu être signalées précédemment (§ 99), mais qui sont pourtant courantes. Certaines d'entre elles ont été vues dans les textes ci-dessus. Elles ont été groupées ici en raison de leur caractère particulier :

a) *kull-ši* signifie : **toute chose**, **tout**. Cette expression très courante joue le rôle du pronom indéfini : **tout**, alors que *kull*, comme nous l'avons vu (§ 99 a), joue partout ailleurs le rôle d'adjectif.

Ex. : *ḥallina kull-ši*, nous avons **tout** laissé

b) *ḥetta-ši* signifie à la suite de la négation *ma-* : **la moindre chose**, **rien**. Cette expression qui figure le plus souvent dans une phrase négative

Grammaire

101 bis. Les expressions indéfinies (fin).

peut aussi être employée d'une manière elliptique pour dire : rien (tout seul). On la trouve aussi sous la forme : *hetta-šay* (voir texte, § 32, n. 4) ou même simplement *šay*. Signalons son synonyme très courant : *wāli* rien.

Ex. : *ma-šuft hetta-ši*, je n'ai vu la moindre chose, je n'ai rien vu

c) *hetta-ḥād* signifie à la suite de la négation *ma-* : la moindre personne, **personne**. Comme la précédente, cette expression peut être abrégée en *ḥād* seulement (voir § 73).

Ex. : *ma šufna hetta-ḥād* ou *ḥād*, nous n'avons vu **personne**

102. Thème. — Je suis arrivé à Alger samedi matin par le bateau. J'ai émerveillé par cette ville étagée à flanc de colline. Lorsque je suis sorti du quartier j'ai dit à un homme : « Où se trouve la Place des Martyrs, s'il vous plaît ? » Il m'a dit : « Montez de ce côté et vous trouverez cette place ! » Toute la ville est blanche et chacun se promène lentement. Tout me paraît beau, (comme) le quartier ancien, comme le quartier nouveau.

LEÇON 21

Exclamation.

Négation (fin).



103. Texte. — el-fellāḥ el-jazā'irī.

fi-blād el-jazā'ir, el-fellāḥ elli iskun fi-l-oḡā u-ela-s-sāhel, izrae el-gemḥ, w-iğres el-hodra w-ed-dālya u-šjār eš-šina u-šjār el-qāreš. w-el-fellāḥ elli iskun f-el-jbāl, ma-izrae-š el-gemḥ, lā-ken izrae eš-šeir ; ma iğres lā-dālya u-lā-šina u-lā-qāreš, lā-ken iğres el-karmūs w-ez-zitūn. f-el-ğāleb, el-fellāḥa ma-isuknu-š b-uḥad-hum¹, illemmu mea bnī-εammhum² fi-dašra aw fi-duwār.

hi-tujad eš-sāba, el-fellāḥ mō-l-gemḥ inādi l-jirāno :
« *ya-hōti, hā-huwwa l-gemḥ rāḥ tāb. ya-llāḥ teāwnuni fih ! ġedwa-n-šaε-allāḥ nebdaw !* »

el-ğedwa men dak, illemmu en-nās el-kull, er-rjāl be-mnājelhum w-en-nsā u-l-ulād b-el-ḥbilāt. ma-iḡa f-ed-duwār lā-mrā, lā-weld, lā-bent ; ma-iḡaedu ġer la-

1. *b-uḥad-hum*, expression dont le mot à mot est : avec seul eux, avec eux seuls. En réalité, la préposition *b-* est facultative ; cette expression se traduit simplement par : eux seuls. Le pron. suf. seul est variable, ce qui fait au singulier masculin ou féminin *b-uḥd-o*, lui seul, *b-uḥad-ha*, elle seule (voir § 93, n. 5).

2. *bnī-εammhum*, mot à mot : les fils de leur oncle, leurs cousins. Cette expression signifie en réalité : leurs parents, leurs proches, ou même simplement leurs coreligionnaires. Le singulier est *ben-εammo* : son coreligionnaire.

ejâyez w-ed-drâri ş-şğâr. ki-yuşlu l-el-aṛḍ, igûl lhum el-fellâh : « yâ-ḥôti, nebda men-hna ! şallêw el-a-n-nabi ! » w-en-nâs el-kull ijâwbu : « şallâ-llâh el u-sellem ! ». men-bazd, igûl el-fellâh : « ayya b-esm-ellâh ! » w-ibda ih w-en-nâs izamlu metlo.

الفلاح الجزائري

في بلاد الجزائر الفلاح الي يسكن في الوطاء و على الساحل يزرع القمح و يفرس الخضراء و الدالية و اشجار الشينة و اشجار القارص. و الفلاح الي يسكن في الجبال ما يزرع شي القمح لكن يزرع الشعير، ما يفرس لا دالية و لا شينة و لا قارص، لكن يفرس الكرموس و الزيتون. في الغالب الفلاحة ما يسكنوا شي بوحدهم، يتلوا مع بني نهم في دشرة او في دوار.

كي توجد الصابة الفلاح مولى القمح ينادي لجيرانه : « يا خوتي ها هو القمح راه طاب، يا الله تعاونوني فيه غدوة ان شاء الله نبدأوا ! » غدوة من ذاك يتلوا الناس الكل، الرجال بنجلهم و النساء و الاولاد بالعيالات. ما يبقى في الدوار لا مراة لا ولد لا بنت، ما يقعدوا غير المعايير و الذراري الصغار. كي يوصلوا للارض يقول لهم الفلاح : « يا خوتي نبدأوا من هنا ! صلوا على النبي ! » و الناس الكل يجاوبوا : « صلى الله عليه و سلم ! ». من بعد يقول الفلاح : « ايا باسم الله ! » لريدا يحصد و الناس يعملوا مثله.

3. şallâ-llâh elih u-sellem ! formule religieuse prononcée chaque fois que le nom du Prophète Mohammed est invoqué. Elle se traduit ainsi : **Que Dieu répande sur lui Ses bénédictions et lui accorde le salut !** C'est la réponse des compagnons du cultivateur à l'invitation faite par celui-ci : şallêw el-a-n-nabi ! **Priez sur le Prophète !** La formule est alors prononcée pour que la bénédiction de Dieu et du Prophète accompagne leur travail au caractère sacré : la moisson. C'est cette invitation à réciter ladite formule qu'il faut adresser à tout musulman se trouvant sur le point de commettre une mauvaise action, afin de le ramener à la raison. Au singulier on dira : şallê el-a-n-nabi !

4. b-esm-ellâh ! **Au nom de Dieu !** formule à prononcer avant de commencer une action de quelque importance : travail, voyage, repas, discours, etc.

Vocabulaire

a) Noms.

sâhel (m.), rivage, bord de mer	karmûs (m.), figue, figuier
dâlyâ (f.), vigne	zîtûn (m.), olive, olivier
şjâr (pl. de şajra), arbre	daşra (f., pl. dşûr), hameau
şina (f.), orange, oranger	eş-şâba, la récolte de blé
qâreş (m.), citron, mandarine, citron-nier, mandarinier	jâr (m., pl. jîrân), voisin
şeir (m.), orge	menjel (m., pl. mnâjel), faucille
	ejûz (f., pl. ejâyez), vieille femme

b) Verbes.

zrae, izrae, semer	bqa, ibqa. rester, être en reste
ğres, iğres, planter	gead, igead, rester, être assis
ilemm, ilemm, se réunir, se rassembler	şallâ, işallê, faire la Prière, bénir
ujad, yujad, être prête (chose)	hşad, ihşad, moissonner, faucher
îab, îêb, mûrir, être mûre (chose)	

c) Mots et expressions invariables.

f-el-ğâleb, la plupart du temps	ki- (verbe), comme, lorsque	men-hna, par ici, d'ici
---------------------------------	-----------------------------	-------------------------

103 bis. Version. — Traduire le texte 103.

Grammaire

104. L'exclamation.

Les mots et formules employés pour l'exclamation sont de 3 sortes :

a) Les mots servant à appeler quelqu'un ou particules du **vocatif** :

Ex. : â-, yâ- (avec un nom propre ou commun), ô (un tel)...

b) Les mots et expressions servant à introduire des **Impératifs** ou à exprimer des nuances de **ton** ou de **sentiment** dans la conversation :

Ex. : ayya-, yâ-llâh (avec verbe à l'inac. : allons ! allons-y ! en avant !

lâ-budda, il faut, c'est nécessaire !

hâ- (avec un pron. pers. isolé de la 3^e pers.) : voici (le, la, les)...

yâ-saedi !, ô ma chance ! quelle chance !

yâ-ḥasra !, hélas ! (soupon de regret sur le temps jadis)

Remarque. — Les expressions servant à traduire la joie, le regret, la peur ou autre sentiment sont très variables et nettement différentes d'une région à l'autre, parfois même d'une localité à l'autre. Nous n'avons donné ici que des expressions comprises dans tout le Maghreb.

c) Toute une série de formules contenant le nom de Dieu (*allâh, ellâh*) exprimé ou sous-entendu, formules qui varient avec les circonstances. Pour ces formules, se reporter aux notes et au glossaire.

105. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

wén iskun el-fellâh el-jazâiri ? elâs illemmu l-fellâha w-isuknu fi-dašra wella fi-duwâr ? wâš izrae el-fellâh el-jazâiri ? wâš ieamlu sukkân ed-duwâr mnin tkûn es-šâba tâbet ? dak en-nhâr wâš iemel el-fellâh mô-l-gemh ? er-rjâl wâš ijîbu ? w-en-nâs u-l-ulâd wâš ijîbu ? âškûn igead f-ed-duwâr ? wâš igûlu en-nâs qbal la-ħsâd ?

Grammaire

106. La négation (fin).

a) La négation employée avec un verbe à l'accompli ou à l'inaccompli est *ma...* et un mot ou une expression complémentaire placé après le verbe : *ši, š, ġēr, ħetta, ħetta-ši, šay, ħetta-ħâd, illa...* (voir § 36).

Ex. : *ma-iemel ħetta-ši*, il ne fait rien

ma-ħrejna ħetta kemmelna, nous ne sommes sortis que (lorsque) nous eûmes fini

b) La négation employée avec un verbe (à l'inaccompli) exprimant un impératif est : *lâ-* (voir § 56 bis, N. B.) et le mot *ši* placé après le verbe. On peut aussi rencontrer *ma-* dans cet emploi.

Ex. : *iâ-taḍṛab-ši*, ne frappe pas !

c) La négation répétée employée avec les noms ou les adjectifs : *ni...* est *lâ...* *u-lâ...*

Ex. : *ma-εando iâ-sukna u-iâ-dâr*, il n'a ni appartement ni maison

Remarque. — La négation isolée se dit aussi : *lâ*, non, tandis que l'affirmation isolée se dit : *wâh ! yêh ! aywâ ! neam !*, oui (selon les régions). *neam* signifie aussi : présent !

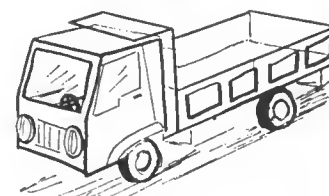
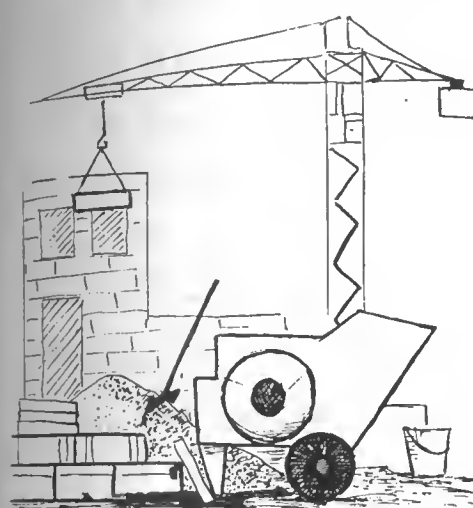
107. Thème. — Il nous faut nous aider les uns les autres dans l'agriculture. Le cultivateur algérien habite près de ses proches. Ainsi, ils forment (font) un douar et pratiquent la culture collective (ensemble). « Ô mes frères ! allons-y ! la moisson est mûre (accompli). Au nom de Dieu ! » Je n'ai vu personne. Ne travaillez pas ! N'écrivez rien, écoutez seulement (*ġēr* avant le verbe). Voici le patron ! Par Dieu, ne sortons pas ! Le blé est mûr. Les olives ne sont pas encore mûres.

107 bis. Exercice. — Mettez au pluriel les 2^e et 3^e paragraphes du texte 103 en supposant que plusieurs cultivateurs se proposent de moissonner leur blé.

LEÇON 22

Récapitulation.

Les particules (mots et expressions invariables).

108. Texte. — *kêfâš ibniw dâr.*

εammi Mîlâd ħabb ibni dâr ħârej-el-εâšéma. šra arḍ ħâlyâ f-el-byâr¹ εla wâħed-ε-šrubbi kân iearfo men-zmân. men-baed mša εammi išûf wâħed men šâbo bennây, ihdem mlêh. tkellmu muddat²-sâεa u-nošš u-huma išûfu f-er-rsûm. tkellmu ħetta tâlqu εla-n-nûε u-εla-s-šûma¹ : mya u-ħemsîn alef dînâr.

wâħd-en-nhâr bekri jâw rabea šâħinat : wâħda meammra b-la-ħjar u-l-oħra b-er-rmel u-t-tâlta b-el-lwâh u-r-râbea b-εš-škâyer. jâbu tâni-l âlât : wâħda taħjar, l-oħra taħgaḍ el-ħrâb u-la-ħjar. u-baed jemea, jâw el-bennâyîn-b âla oħra tedres la-ħjar u-tefetteto ħjirât ijûzu fi âla šġera thałlathum b-er-rmel w-el-ħrâb en-nqî w-el-jîr. b-ħâd-el-mizâj tałleu le-ħyôḥ b-surea. baed šahrîn, jâbu l-qarmûd elli išanew bih es-sqef. huma bdaw isaqqfu f-ed-dâr, u-ja l-muqâwil mea εammi. bda iwarri

1. *el-byâr*, El-Blar, commune voisine de l'agglomération algéroise.

2. *mudda*, signifie : une durée, un laps de temps ; en annexion, équivalait à la préposition : pendant.

*L-εammi men-hna le-ħyôl u-men-hnak le-byût, ħetta nïaq lo εammi u-gâl lo : εand-
ma-εandi ħāja fi * ħād-el-klām ! ġēr bni-li ki-ma tebni l-nefsek * w-es-salām *
gâl lo l-bennây : « w-allâh ! yâ-si-Milûd, ma εandek ma tgûl » fi ħād-el-ħedma ! »*

كيفاش يبنوا دار

عني ميلود حبّ بيني دار جارج العاصمة. شري ارض خالية في البيار
على واحد الاوربي كان يعرفه من زمان.. من بعد مشي عتي يشوف
واحد من اصحابه بتاي يخدم مليح. تكلموا مدة ساعة ونص و هما
يبنون في الرسوم. تكلموا حتى اتفقوا على النوع و على السومة : مية
وخمسين الف دينار.

واحد النهار بكري جاوا اربع شاحنات : واحدة معمّرة بالحجر
والاخرى بالرمل و الثالثة بالالواح و الرابعة بالشكاير. جاوا ثاني
لآلات : واحدة تحفر، الاخرى تلعّط التراب والحجر. وبعد جمعة جاوا
الباينين بآلة اخرى تدرس الحجر و تقفّته حجيرات، يجوزوا في آلة
صغيرة تخلطهم بالرمل والتراب النقي والجير. بهذا المزاج طلّمو الحيوط
برعة. بعد شهرين جاوا القرمود اكي يصنعوا به السقف. هما بداوا
يسقّوا في الدار وجاء المتعاول مع عتي. بدا يورّي لعتي من هنا الحيوط
من هناك البيوت، حتى نطق له عتي و قال له : « انا ما عندي حاجة في
هذا الكلام ! غير ابن لي كما تبني لنفسك و السلام ! ». قال له البتاي :
« والله ! يا سي ميلود ما عندك ما تقول في هذي الخدمة ! ».

3. *ma-εandi-ħāja fi-*, mot à mot : je n'ai pas d'affaire dans, ce qui équivaut à : je n'ai pas à me préoccuper de...

4. *l-nefsek*, mot à mot : à ton âme, pour ta personne, ce qui équivaut : pour toi-même.

5. *w-es-salām*, mot à mot : et (le) Salut ! Formule servant à clore d'une manière heureuse un discours ou une discussion.

6. *ma-εandek ma-tgûl*, mot à mot : « tu n'as rien de quoi tu dis », ce qui équivaut à : tu n'as rien à dire...

Vocabulaire

a) Noms, participes et adjectifs.

<i>rasm</i> (m., pl. <i>rsûm</i>), des- [sin, plan	<i>meammar b-</i> (p. pas.), [rempli de...	<i>surea</i> (f.), rapidité
<i>mudda</i> (f.), durée, laps [de temps	<i>ħjar</i> (col.), pierres	<i>l-qarmûd</i> (col.), les tuiles
<i>nûe</i> (pl. <i>nwâe</i>), sorte, qualité, type, catégo- [rie	<i>rmel</i> , sable	<i>es-sqef</i> , le toit, le plafond
<i>'sûma'</i> , somme, prix	<i>lôħa</i> (pl. <i>hwâħ</i>), planche	<i>muqâwil</i> (p. act.), con- tractant, entrepre- [neur
<i>ħâlî</i> (p. act., adj.), vide, [nu	<i>ṭrâb</i> (m.), terre (matière), [poussière épaisse	<i>si-</i> (abréviation de <i>sîdi</i> ou <i>sayyidi</i>), monsieur, [sieur
<i>ṣâħina</i> (pl. <i>ât</i>), camion	<i>nqî</i> (adj.), propre, trié	
	<i>el-jîr</i> , la chaux, le ciment	
	<i>mizâj</i> , mélange (produit [mélange])	

b) Verbes.

<i>bna, ibni</i> , construire, faire construire	<i>dres, idres</i> , broyer
<i>ttâfēq, ittâfēq el-</i> , s'accorder sur (s'em- [ploie surtout au pl.)	<i>ṭallâe, iṭallâe</i> , édifier, faire monter
<i>ħallâṭ, iħallâṭ</i> , mélanger	<i>seqqef, iseqqef</i> , recouvrir d'un toit
<i>ħjar, iħjar</i> , creuser, piocher	<i>warra, iwarri</i> , montrer, faire voir
<i>laggaṭ, ilaggaṭ</i> , ramasser	<i>nïaq, iñïaq l-</i> , parler à qn, lui adresser [la parole
<i>ṭettel, iṭettel</i> , réduire en poussière	

c) Mots et expressions invariables.

<i>ħârej-men, ħârej</i> , en dehors de...	<i>zmân</i> , jadis, il y a longtemps
<i>baed-</i> , après (un laps de temps)	<i>men-hnak</i> , par là-bas
<i>bih-fih</i> ou <i>fih-bih</i> , <i>b-surea</i> , rapidement, [vite, immédiatement	<i>ħetta-</i> (avec verbe), jusqu'à ce que...
<i>muddat</i> ..., pendant...	<i>ġēr</i> (avec verbe), seulement, il suffit
	<i>ki-ma-</i> (avec verbe), comme si...

108 bis. Version. — Traduire le texte 108.

109. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

*wēn ħabb ibni dâr εammi Milûd ? âşkûn bâe lo l-aṣṣ ? mnin dħel εammi εand-el-
bennây wâs gâl-lo ? kēfâs jāwbo l-bennây ? âs-men 'sûma' ttâfqu eliħa ? âs-men-nûe
tkûn dik-ed-dâr ? âshâl jāw men-šâhinât ? šhâl jābu men âlât ? wâs jābu bâs iġattēw
es-sqef ? zmân, kēfâs kânu ibniw ed-dyâr ? wâs gâl εammi l-el-muqâwil ? wâs
jāwbo l-muqâwil ?*

Grammaire

110. Les particules.

On appelle **particules**, l'ensemble des mots et expressions invariables, c'est-à-dire en gros ce qui correspond aux conjonctions, prépositions et adverbess, ainsi qu'aux locutions. Nous renvoyons pour cet ensemble au glossaire. Cependant, voici quelques particules et locutions classées par catégories :

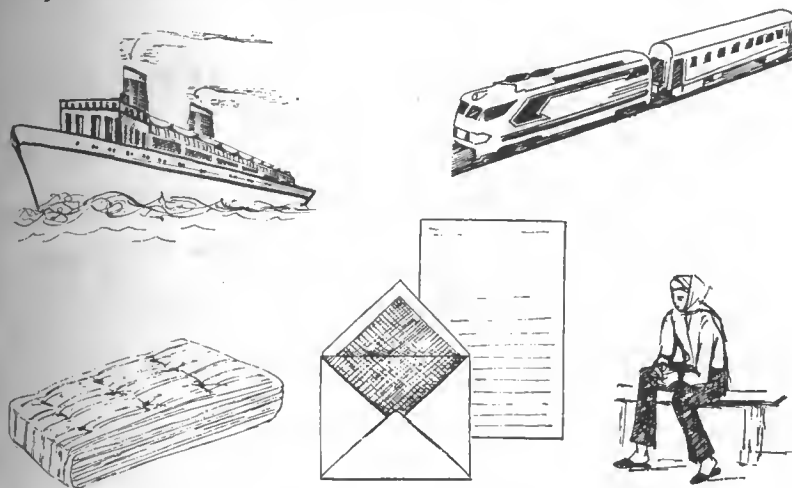
Conjonctions	Prépositions	Adverbes
<i>tumma</i> , ensuite	<i>fûq-</i> , au-dessus de...	<i>lhêh</i> , là-bas (syn. <i>hnak</i> , [temma])
<i>belli</i> , que... (+ subor- [donnée])	<i>taht-</i> , au-dessous de...	<i>abadan</i> , jamais (futur)
<i>qbal-ma</i> , avant que...	<i>urâ-</i> , derrière...	<i>b-es-syâsa</i> , lentement
<i>baed-ma</i> , après que...	<i>guddâm</i> , devant...	<i>b-surea</i> , rapidement
<i>lamma</i> , lorsque	<i>blâ-</i> , sans...	<i>b-ed-dabt</i> , exactement
<i>ila, ida</i> , si (potentiel)	<i>bîn-</i> , entre...	<i>b-el-taqrib</i> , approxima- [tivement]
<i>lûkân...</i> (la-)..., si (irrél)	<i>metl-, mte-</i> , comme...	
	<i>muddat-</i> , pendant...	

111. Thème. — Depuis longtemps, je connais un Européen maçon qui travaille impeccablement. Il est le meilleur maçon que (relatif) je connaisse. Nous nous sommes mis d'accord sur une somme pour qu'il me construise une maison dans la banlieue de Annâba. La maison qu'il me construira ne sera pas très grande mais elle comprendra (dans elle) huit pièces. Chaque pièce sera longue et large. Tous les ouvriers y travailleront beaucoup. Vous, les Musulmans, vous vous aidez les uns les autres, c'est un bon procédé, dans le travail comme dans la vie (*hayât*).

LEÇON 23

Le verbe :

l'expression de temps et les temps composés.



112. Texte. — mnin ušalt fi-franšâ.

kunt gâed fi-blâdi fi wilâyat qsonfîna w-ana blâ hedma men muddat sett-e-šhûr, hetta lahqet-ni risâla men eand-weld-hôya eazzûz eabd-el-qâder kân ihdem fi-franšâ hâdi hems-e-snîn. kân igûl li f-er-risâla : « arkeb w-arwah le-franšâ ! hna kâyen el-hedma terbah mlêh u-tkûn mhenni ! » u-zâd jêai f-el-briya warqa kteb fiha eunwâno fi-mâinat [lyûn].

rkebna l-bâhira ana u-wâhed šâhbi¹ ja meaya hetta l-[maršêlya]. hailto hnak u-rkebt el-qitâr hetta le-mâinat [lyûn]. lamma hrejti men-el-mahatfa, bqit hâyer el-hâtar ma-kunt naeraf fi-dak-el-weqt men-el-franšâwîya illa kelma wâhda u-hiyya [bojûr]. el-hâsul², kunt nemši f-ez-zenqa u-haqibti fi-yeddi hetta ugeft guddâm wâhed-el-ârubbî kân išûf fiya u-warrit lo el-[kâga]. bda yanzoř li.

1. ana u-wâhed šâhbi, mot à mot : moi et un mien ami (cf. § 98, n. 2). En arabe, on cite la 1^{re}, puis la 2^e, puis la 3^e personne, contrairement au français qui, par politesse, place le « moi » en dernier lieu. Ici c'est l'ordre grammatical qui prime.

2. el-hâsul ou el-hâsil ou parfois el-fâyda w-el-hâsul, expression commode pour abréger un récit ou un discours et pour en donner la conclusion. Elle correspond en français à : tout compte fait, en fin de compte, finalement, en un mot.

bāyeet lo kima kânu ibāyeu f-el-askar w-ana ngûl lo : « [bojûr], [bojûr] !
fi-éinih³ belli kân fham-ni : ana meskîn ma-naeraf-š el-franšâwiya.

el-hâşul², râfeqni hella l-ed-dâr u-ujedt fiha weld-hôya. sellem eliya u-raf
biya b-ez-zâf u-êfâ-ni mǧarrba u-skent meah fi-bîto.

منين وصلت في فرانس

كنت قاعد في بلادي في ولاية قسنطينة، وانا بلا خدمة من مدة ست
شهور، حتى لحقتي رسالة من عند ولد خوي عزوز عبد القادر كان
يخدم في فرانس هذي خمس سنين. كان يقول لي في الرسالة : « اركب
وارواح لفرانس ! هنا كاين الخدمة تريح مليح و تكون مهني ! » و زاد
جبل في البرية ورقة كتب فيها عنوانه في مدينة ليون.

ركبنا الباخرة انا و واحد صاحبي جاء ممي حتى لمرسيلية. خلته هناك
وركب القطار حتى لمدية ليون. لما خرجت من المحطة بقيت حائر
على خاطر ما كنت نعرف في ذاك الوقت من الفرنساوية الا كلمة
واحدة وهي : « بوجور ! ». الحاصل كنت نمشي في الزقة وحقيتي في
يدي حتى وقت قدام واحد الاوربي كان يشوف في و ريت له
لكاغط. بدا ينظر لي. بايت له كما كانوا يايما في المسكر و انا قول
له : « بوجور، بوجور ! ». قريت في عينيه بالي كان فهمني : انا مسكين
ما نعرف شي الفرنساوية.

الحاصل رافقني حتى للدار ووجدت فيها ولد خوي، سلم علي و فرح
بي بالزاف، و اعطاني مضربة و سكنت معه في بيته.

3. éinih se compose de éinin, yeux (le duel de éayn) et du pronom suffixe h de la 3^e pers. du m. sing. Mais cette suffixation du pronom à un duel provoque la chute du n de la terminaison du duel. Ainsi, on dira : yeddik, tes (deux) mains, rejliya, mes (deux) pieds, wâldik, tes (deux) parents.

Vocabulaire

a) Noms.

qsonfina, Constantine
risâla, briya, lettre
warqa, [kâga], papier,
[feuille]

enwân, adresse
qilâr, train, locomotive
mahatta, gare, station
weql, moment, époque

kelma (pl. klâm), parole
el-askar, la vie mili-
taire, le service mili-
[taire]

b) Adjectifs et participes.

mhenni, tranquille, en paix
hâyer (p. act.), étonné, embarrassé

meskîn (pl. msâkîn), pauvre, malheureux
naşrâni (pl. nşârâ), chrétien, européen

c) Verbes.

lhag, ilhag + compl. dir., parvenir
[(chose) à qn
rawah, arwah (à l'imp. seulement), viens !
jeal, ijeal, mettre, placer
bqa, ibqa (bqit), rester (je suis resté)
eraf, yaeraf, connaître, savoir
ugef, yugef, se tenir debout, s'arrêter

nzar, yanzor l-, regarder qn ou qch.
bâyez, ibâyez l-, saluer qn avec respect
fham, ifham, comprendre qn ou qch.
râfeq, irâfeq, accompagner qn
sellem, isellem el-, saluer, embrasser
elâ, ou aelâ, yaelâ ou yuefâ, donner qch.
(à qn (2 compl. dir.))

d) Mots et expressions invariables.

blâ-, sans
men- (avec un laps de temps), depuis
hâdi- (avec un laps de temps), depuis

mlêh, bien, convenablement
hella-l-, jusqu'à (lieu)
illa (après une négation), si ce n'est

112 bis. Version. — Traduire le texte 112.

Grammaire

113. L'expression de temps.

Chaque aspect de la conjugaison du verbe a une correspondance dans le temps. De plus, on peut avoir un ensemble se composant du verbe « être », kân, ikûn à l'accompli ou à l'inaccompli et d'un autre verbe, ce qui formera des sortes de **temps composés** que nous étudierons dans un paragraphe suivant. Voici tout d'abord la correspondance dans le temps de chaque aspect :

a) L'accompli correspond en général au **passé composé** ou au **passé simple** en français : c'est une action achevée, **accomplie** au moment où l'on parle, ou encore un état ressenti au moment où on l'exprime ; dans ce dernier cas on peut même traduire par un **présent**.

Ex. : rkbet el-qilâr, je suis monté ou je montai [dans] le train
ana fraht, je suis content (j'exprime ce que j'ai déjà ressenti)
huwra efaš, il est altéré (il a déjà ressenti la soif)

Grammaire

113 bis. L'expression de temps (fin).

b) L'**inaccompli** correspond en général au **présent** et parfois au **futur** c'est une action inachevée, **inaccomplie** au moment où l'on parle; elle peut même ne pas être encore commencée.

Ex. : *nerkeb el-bâhira*, je monte ou je monterai [sur] le bateau

Remarque. — Certaines conjonctions comme : *belli*, que, *hetta*, jusqu'à ce que, *bâs*, afin que, *ida*, si (condition potentielle), *lûkân*, si (condition irréaliste), peuvent être suivies de l'**accompli** ou de l'**inaccompli** d'un verbe. Il faudra alors comprendre ce verbe au **passé** ou au **présent**, en le mettant au mode convenable en français : **indicatif**, **subjonctif** ou **conditionnel**.

c) L'**impératif** correspond en français aussi à un **impératif** : c'est un ordre ou un conseil affirmatif s'appliquant en général au **présent** ou au **futur**.

Ex. : *arkeb, w-arwah le-franšâ*, embarque-toi et viens en France !

114. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

âšhâl hâdi lli kunt gâzed fi-blâdi w-ana blâ-hedma ? âškûn kteb-li bâs nrûh le-franšâ ? wâs gâl-li f-el-brîya ? wâs rkebt bâs nrûh le-franšâ ? lamma krejî men-el-maħaħta, wâs emelt ? kēfâš kunt ? elâš ? lûkân ujedt franšâwî yaeraf itkellew b-el-eaṛṛbiya, kēfâš tkellew ana wiyya 1-h ? elâš enta teteallem el-eaṛṛbiya ? taeraf-si tetkellem ?

Grammaire

115. Les temps composés.

L'ensemble : verbe *kân*, *ikûn* (voir § 50) et un autre verbe, peut constituer les trois combinaisons que voici :

a) Le verbe *kân* à l'**accompli** suivi d'un verbe à l'**inaccompli** correspondra à l'**imparfait** de ce verbe.

Ex. : *kân igâl-li*, il me disait...

Rappelons que (voir § 50 b) *kân* à l'**accompli** équivaut déjà à l'**imparfait** du verbe « être » et l'attribut est souvent un participe actif.

Ex. : *kunt gâzed*, j'étais assis (sans travail)

N. B. — Quand deux verbes se suivent, le premier à l'**accompli** et le deuxième à l'**inaccompli**, ce dernier équivaut à un **infinitif** (voir § 138, a) :

Ex. : *bda yanzoṛ li*, il commença à me regarder

1. *wiyya* est la conjonction qui permet d'unir un pronom isolé (sujet) à un autre pronom qui sera alors **suffixé** à ce mot de liaison, bien qu'étant sujet aussi.

Grammaire

115 bis. Les temps composés (fin).

b) Le verbe *kân* à l'**accompli** suivi d'un verbe à l'**accompli** correspond au **plus-que-parfait** de ce verbe (action accomplie par rapport à une autre déjà achevée).

kân fham-ni, il m'avait compris

Ex. :

N. B. — Quand deux verbes se suivent, tous deux à l'**accompli**, cela correspond au **plus-que-parfait** du deuxième verbe, avec une nuance apportée par le premier.

Ex. : *zâd j'el*, il avait mis en plus (il a ajouté, il a mis)

c) Le verbe *ikûn* à l'**inaccompli** suivi d'un verbe à l'**accompli** correspond au **futur antérieur** de ce verbe.

Ex. : *ikûn kteb-li*, il m'aura écrit

Rappelons que (voir § 50 b) *ikûn* à l'**inaccompli** équivaut déjà au **futur simple** du verbe être, ce qui fait pour ce dernier cas : un futur par rapport à une action déjà achevée, c'est-à-dire un **futur antérieur**.

Remarque. — Pour exprimer un **présent** qui dure (**duratif** ou **progressif**), l'arabe fait aussi appel à un temps composé : *ṛâni*, *ṛâk...* et l'**inaccompli** du verbe.

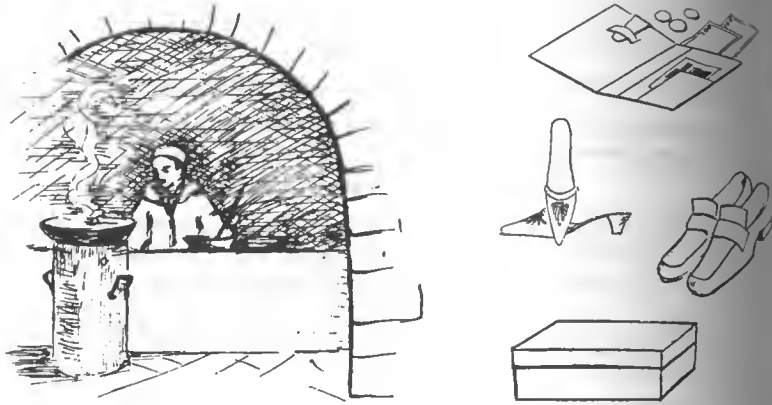
Ex. : *ṛâh iħdem*, il travaille (il est en train de travailler).

116. **Thème.** — Nous étions assis sans travail, mon frère et moi, depuis deux mois jusqu'à ce que nous nous embarquâmes sur le bateau. Lorsque nous arrivâmes à Marseille, nous étions lui et moi embarrassés et nous ne savions pas où aller (nous allons). Mais un Français qui savait parler (il parle) l'arabe avait compris ce que nous voulions et il nous a dit : « Venez avec moi, je trouverai du travail pour vous ». C'était, à vrai dire, un brave homme qui est devenu ensuite notre ami.

LEÇON 24

Les verbes à conjugaison particulière.

Le verbe concave.



117. Texte. — el-biz u-š-šrâ.

el-biz u-š-šrâ w-et-tijâra kif-kif. fi-blâdna, kâyen bezzâf le-hwânet : kâyen le hwânet elli mwâlêhum¹ ihedmu b-yeddihum², ki-l-hayyât w-es-šbâblê w-es-sañj u-kâyen le-hwânet elli mwâlêhum³ gêt ibigu, ki-bâyez el-⁴hettân⁵ u-bâyez el-⁶caṭriya. fi kull hânût, tšuf meallem u-heddâm wella heddâmin, el-aṣâb ḥâlaf el-hânût.

wâhd-en-nhâr kunt jāyez el-a hânût eš-šbâblê, ma-kân fiha hâd gêt huwwa. gult lo : « allâh iṣâwnek¹, yâ-l-meallem ! » dawwar ṛâso bâš išuf fiya u-gâl li « irḥam wâldik², yâ-sîdi ! arwah teged šuya ! ». gult lo w-ana dâhel³ : « šabbâk hâda li šrito men eandek hâdi eamayn ṛâh râši u-bgît nešri wâhd-âho⁴ ! ». mât eš-šbâblê men kursih u-jâb li « qâbša⁵ » fiha šabbât jâd idrag u-gâl li : « qes hâd

1. mwâlêhum se compose de mwâlên (pl. de mōla ou mōl-, mō-) et du pronom suffixe de la 3^e pers. du pl. hum. Mais cette suffixation du pronom au pluriel (en au lieu de in à la terminaison) a provoqué comme avec le duel (voir § 112, n. 3) la chute du e de la terminaison ; idem pour yeddihum.

2. allâh iṣâwnek, expression signifiant : que Dieu te vienne en aide ! adressée à une personne qui travaille. Celle-ci répond par la formule de reconnaissance déjà vue (§ 3) n. 5) irḥam wâldik, que Dieu fasse miséricorde à tes parents !

3. w-ana dâhel, mot à mot : alors que moi entrais. Ici, la conjonction w- a une valeur de simultanéité, alors que, tandis que, donc ici cet ensemble équivaudra à tandis que j'entrais.

eš-šabbât ! ». qesto u-ja li qadd-qadd gâya, u-ejabni bezzâf. gult lo : « âšhâl ? » gâl li : « ḥemsa u-eašrîn dinâr ! » gult lo : « gâli, yâ-sîdi ! bišo li b-eašrîn dinâr ! » gâl li : « lâ yâ-sîdi ! ma-neqder-š, hâda aqall men nfaqto⁴ ! » hudo be-tnîn u-eašrîn dinâr u-nošs ! ». hemment šuya u-jbedt ed-drâham men-el-mahḥaḍa, u-eṭâni eš-šabbât. gult lo : « bqa el-a-hêt ! », u-hrej. hâdak eš-šbâblê mât el-meskin hâdi šahrayn. « allâh irahmo⁵ ! »

البيع و الشراء

البيع و الشراء و التجارة كيف كيف. في بلادنا كايين بالزاف الحوانت : كايين الحوانت الي مواليم يخدموا بيديهم كالجياط و الصبابطي و السفنجي، و كايين الحوانت الي مواليم غير يسيوا كبائع الكتان و بايع العطرية. في كل حانوت تشوف معلم و خدام و الآخدامين، على حساب حالة الحانوت.

واحد النهار كنت جاييز على حانوت الصبابطي، ما كان فيها احد غير هو. قلت له : « الله يا وونك يا المعلم ! » دور راسه باش يشوف في و قال لي : « يرحم والديك يا سيدي ! ارواح تعقد شوية ! ». فت له و انا داخل : « صبابطي هذا الي شريته من عندك هذي عامين راه راشي، و بغيت نشري واحد آخر ! ». ناض الصبابطي من كرسبه و جاب لي قابضة فيها صباط جديد يبرق و قال لي : « قس هذا الصباط ! ». قسته و جاء لي قد قد غاية، و عجيني بالزاف. قلت له : « اشحال ؟ » قال لي : « خمسة و عشرين دينار ! » قات له : « غالي يا سيدي ! بيع لي بعشرين دينار ! » قال لي : « لا يا سيدي ! ما تقدر

4. aqall-men-nfaqto, mot à mot : moins que son prix. Or ici le nom naḥqa fait allusion au prix de revient, si bien qu'en réalité l'expression signifie : au-dessous du prix de revient.

5. allâh irahmo, expression signifiant : que Dieu lui fasse miséricorde ! Cette formule est prononcée chaque fois que l'on parle d'un défunt (voir infra § 122, n. 4).

في هذا اقل من ثلثه ! خذ بائنين وعشرين دينار ونص !
 خنت شوية و جيت الدراهم من المحفظة و اعطاني الصباط.
 نت له : « ابق على خير ! » و خرجت. هذاك الصباطي مات
 لمكين هذي شهرين. « الله يرحمه ! »

Vocabulaire

a) Noms.

<i>el-bîe</i> , la vente	<i>hâla</i> , situation, dimen-	<i>qâbša</i> , boîte, caissette
<i>eš-šrâ</i> , l'achat	[sion]	<i>šabbât</i> (n. m. sing.)
<i>šfanjî</i> , marchand de beignets	<i>šbâblê</i> , cordonnier	[paire de chaussures]
	<i>el-eaṭriya</i> , les épices, les	<i>naṣṣa</i> , dépense, prix
	[comestibles]	<i>maḥṣa</i> , portefeuille

b) Adjectifs et participes.

<i>jâyez ela-</i> (p. act.), pas-	<i>râsi</i> (syn. <i>bâli</i>), usé,	<i>gâli</i> , cher, d'un prix
[sant près de...]	[râpé]	[élevé]
<i>dâhel</i> (p. act.), entrant	<i>zâhi</i> , brillant, flambant	<i>rhêš</i> , bon marché

c) Verbes.

<i>dawwar</i> , <i>idawwar</i> (v. tr.), tourner, re-	<i>mât</i> , <i>imût</i> , mourir
[tourner qch.]	<i>rwah</i> , <i>irwah</i> , venir
<i>zâr</i> , <i>izûr</i> (v. tr.), rendre visite (à) qn	<i>dkar</i> , <i>idkar</i> , citer, rappeler
<i>qâs</i> , <i>iqâs</i> , essayer, mesurer ; jeter	<i>hda</i> , <i>yahud</i> , prendre (imp. <i>hud</i>)
<i>bga</i> , <i>ibgi</i> , vouloir, désirer	<i>hemmem</i> , <i>ihemmem</i> , réfléchir

d) Mots et expressions invariables.

<i>kîf-kîf</i> , la même chose (comme, comme)	<i>qadd-qadd</i> , exactement
<i>gâya</i> , impeccablement, extrêmement	

117 bis. Version. — Traduire le texte 117.

Grammaire

118. Les verbes à conjugaison particulière.

Les verbes à conjugaison particulière (voir § 33, catégorie b) sont ceux dont la racine se compose de deux consonnes ou même d'une consonne, avec voyelle ; mais il faut y ajouter les racines à deux consonnes dont la 2^e est redoublée. En conséquence, on distinguera 3 sortes de verbes à conjugaison particulière, selon la place de la voyelle et le nombre de consonnes :

Grammaire

118 bis. Les verbes à conjugaisons particulières (fin).

a) Le verbe concave est celui qui se compose de deux consonnes avec voyelle au milieu.

Ex. : *gâl*, *igûl*, dire *bâs*, *ibîs*, vendre *hâf*, *iḥâf*, avoir peur

On voit que la voyelle de l'inaccompli peut être *î*, *i(ê)*, *â*. Cette dernière se trouve très rarement. Le verbe concave sera étudié dans cette leçon (§ 120).

b) Le verbe déflectueux est celui qui se compose de deux consonnes ou même d'une seule, avec voyelle, celle-ci étant placée à la fin.

Ex. : *bda*, *ibda*, commencer *mša*, *imši*, aller, marcher *ja*, *ijî*, venir

On voit que la voyelle de l'inaccompli peut être *a* ou *i* (ou *î*). Parallèlement à cette dernière, on peut avoir un *é* ou *ê* si la consonne qui précède est une consonne emphatique.

Ex. : *ṣṭâ*, *yaṣṭê*, donner (à n'employer que suivi d'un complément)

c) Le verbe sourd est celui qui se compose de deux consonnes avec voyelle au milieu, mais la 2^e consonne est redoublée.

Ex. : *ḥabb*, *iḥabb*, vouloir, désirer, aimer *madd*, *imadd*, tendre qch.

On voit que ce verbe ressemble, apparemment du moins, aux verbes ordinaires déjà étudiés (voir § 33 a), quant au nombre de consonnes (3), donc aurait la même conjugaison ; mais en réalité, sa conjugaison est particulière, comme on le verra à la leçon suivante, où seront étudiés les verbes déflectueux (§ 123, 123 bis) et sourds (§ 125).

Remarque. — Certains verbes, comme : *uṣal*, *yuṣal*, arriver, bien que n'ayant que deux consonnes, se conjuguent en réalité comme le verbe ordinaire à 3 consonnes, car le *u* de la racine est considéré en réalité comme une consonne.

119. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

wâs iṣamlu mwâfên-le-ḥwânet ? dkar tlâta d-el-ḥwânet elli iḥedmu fihum mwâ-
lêhum, u-tlâta-lli mwâfêhum ġer ibîeu fihum ? mnin tedhel f-ḥânût wâs tgûl l-el-
meallem ? wâs ijâweb ? kâfâs kân 'eš-šbâblê mnin jurt guddâm-ḥânûto ? kâfâs
tbân lek, heddam wella-lâ ? wâs gult-lo mnin kunt ḥârej men-ḥânûto ? wâs jâwbek ?

Grammaire

120. Le verbe concave (voir *kân*, *ikûn*, § 50 a).

a) A l'**accompli**, le verbe concave va présenter la particularité que voici : aux deux premières personnes du sing. et du pl., la voyelle intérieure, au lieu d'être un *â* comme aux troisièmes personnes, sera une voyelle brève correspondant à la voyelle longue de l'inaccompli : *u*, *i*, rarement *a*. Ainsi :

gâl, *igûl*, dire, fera à l'**accompli** : *bâe*, *ibîe*, vendre, fera à l'**accompli** :

Sing. : *gult*, *gult*, *gulti*, *gâl*, *gâlet*

Pl. : *gulna*, *gultu*, *gâlu*

Sing. : *biet*, *biet*, *bieti*, *bâe*, *bâzel*

Pl. : *biena*, *bietu*, *bâeu*

b) A l'**inaccompli**, la conjugaison, rappelons-le, est normale pour tous les verbes (voir § 45, Rem. 2). Il suffit d'affecter l'inaccompli donné pour chaque verbe des préfixes et suffixes appropriés. On remarquera que dans le verbe concave il n'y a pas de modification de voyelle intérieure par déplacement ou suppression.

c) A l'**impératif**, c'est la voyelle de l'inaccompli qui subsiste, mais elle est brève au lieu d'être longue. Ainsi, on aura pour les 2 verbes ci-dessus :

gul, *guli*, *gulu* ! *bîe*, *biei*, *bieu* !

d) Au **participe actif**, apparaît en général une consonne supplémentaire : *y* qui donne au verbe concave l'allure d'une racine ordinaire.

Ex. : *râyeḥ* du verbe *râḥ*, *irûḥ*, allant *tâyeḥ* de *tâḥ*, *iṭṭḥ*, tombant
mais on a aussi : *bâie*, vendant, vendeur

Remarque. — Il en est de même de certains noms tirés de racines concaves, comme : *sayyâra*, *ḥayyât*, etc., où la consonne rajoutée est redoublée. On trouvera aussi des verbes dérivés de verbes concaves où pourra apparaître un *w* ou 2 *w*, au lieu de un *y* ou 2 *y* (cas le plus courant).

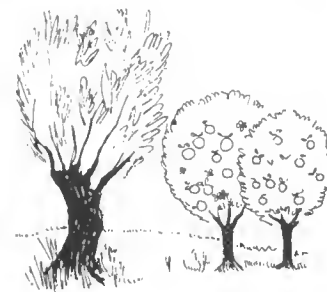
Ex. : *dawwar* (de *dâr*, *idûr*), tourner, retourner

121. **Thème.** — Nous sommes passés, mon ami et moi, près de la boutique du marchand de beignets. Une petite fille était debout devant le marchand. Elle lui a dit : « Combien les beignets ? — Vingt cinq centimes l'unité ! — Vends-m'(en) quatre ! ». Ensuite, nous avons rendu visite¹ au tailleur. En entrant, nous lui avons dit : « Que Dieu t'aide ! que fais-tu ? — Je confectionne un burnous en laine à mon oncle. — Il est beau, flambant neuf ! ». Nous nous sommes émerveillés de son travail et lui avons dit : « Que Dieu te protège ! — Partez en paix ! », répondit-il.

1. Voir vocabulaire ci-dessus.

LEÇON 25

Le verbe défectueux et le verbe sourd.

122. Texte. — *er-rahḥâla w-el-ḥḍar*.

ja wâhed men la-erab er-rahḥâla l-es-şög bâs ibîe le-ḡnem. kân işög fihum fi-waşṭ el-irég, ḥetta lga-h wâhd-el-ḥadrî ismo si-Sâlem, sâken f-el-qarya u-maerûf. gâl el-ḥadrî l-el-bedwî :

« *şbâh-el-hér, yâ-mô-le-ḡnem ! igit el-bâreḥ wâhd-el-bedwî jây men-ed-duwâr le-ḡlâni. bga ibîe li kebş w-ana ma-bḡit-ş, ela-hâḥar ḥabbîṭ neşriḥ men-eandek, enta nearjek, u-tjî fi-kull şög !*

— *allâḥ ikattar ḥêrek¹, yâ-si-Sâlem ! ḥayyar u-ḥud el-kebş elli ḡhar lek !* »

ḥayyar si-Sâlem kebş smîn, fih es-şḥam bezzâf, u-tsâwem elih meâ-l-bedwî. men-baed dfae lo d-drâham u-gâl-lo :

« *enta eandek ez-zhar, yâ-bedwî ! teiş f-ed-duwâr meâ bnî-eammek, u-trabbi le-ḡnem u-l-ibel, u-thalilhum ircaw f-el-ḡlâ uḥad-hum. sâea-sâea² terhel bâs tşêb*

1. *allâḥ ikattar ḥêrek*, mot à mot : que Dieu augmente ton bien ! formule par laquelle on remercie quelqu'un de ses bonnes paroles ou de ses actes en notre faveur. Comme la formule déjà vue plusieurs fois (§ 73, n. 5) *irḡam wâldik*, elle équivaut à notre : merci !

2. *sâea-sâea*, expression invariable équivalant à : de temps en temps (syn. *marra-ela-marra*).

Manuel d'arabe.

lhūm ma³ yaklu ; ana tāni, trabbīt f-el-bādiya, lā-ken jīt neskun f-el-mdina
mea būya, aḷlāh irahmo⁴, w⁵-ana ṣḡēr ! »

gāl lo l-bedwī : « neam, yā-si-Sālem ! ma-kān-š ki-l-ḥayma w-el-ḥayāt f-el-bādiya
u-l-ulād iḥabbuha yāser, ela-ḥaḥar eandhum wén ijriw w-ilaebu u-emar-hum⁶
ma-ibkiw, ḡēr ida maḡdu ! ».

الرحالة والحضر

جاء واحد من العرب الرحالة للسوق بأشبيع الغنم. كان يسوق فيهم في
وسط الطريق، حتى لقاها واحد الحضري اسمه سي سالم، ساكن في
القرية ومعرّوف. قال الحضري البدوي :

« صباح الخير يا مولى الغنم ! لقيت البارح واحد البدوي جاي من
الدوار الفلاني بنى بيع لي كبش، وانا ما بغيت شي على خاطر حبّيت
نشريه من عندك، انت نعرفك وتجي في كل سوق !

— الله يكثر خيرك يا سي سالم ! خير وخذ الكبش الي ظهر لك !
خير سي سالم كبش سمين فيه الشحم بالزاف و تساوم عليه مع البدوي.
من بعد دفع له الدراهم وقال له :

« انت عندك الزهر يا بدوي ! تيش في الدوار مع بني عتك و تربّي
الغنم والابل، و تخليهم يرعوا في الخلا، وحدهم. ساعة ساعة ترحل
باش. تصيب لهم ما ياكلوا. انا ثاني تربيت في البادية لكن جيت نسكن
في المدينة مع بوي، الله يرحمه، و انا صغير ! »

3. *ma*, pronom relatif (voir § 94, R.) équivalant à : de quoi, ce que.

4. *aḷlāh irahmo*, mot à mot : que Dieu lui fasse miséricorde ! Cette formule se prononce à propos d'un défunt, quand on prononce son nom ou que l'on fait allusion à lui. Pour une défunte on dira : *aḷlāh irhamha* ! (voir § 117, n. 5).

5. *w-* (voir § 117, n. 3) : alors que, tandis que.

6. *emar-hum*, mot à mot : de leur vie ! (jamais) de leur vie ! Cette expression sert à exprimer le *jamais* relatif au passé, tandis que le *jamais* relatif au futur se dit : *abadan* (voir § 110). Remarquons que l'expression employée ici comprend le pronom suffixe remplaçant la personne qui parle ou dont il est question, donc ce suffixe est variable.

قال له البدوي : « نعم يا سي سالم ! ما كان شي كالخيمة والحياة في
البادية ! والاولاد يجوها ياسر على خاطر عندهم وين يجروا و يلعبوا
و عمرهم ما يبكوا غير اذا مرضوا ! ».

Vocabulaire

a) Noms.

<i>rahḥāl</i> (pl. <i>a</i>), nomade	<i>bedwī</i> , bédouin	<i>zhar</i> , chance, bonne fortune
<i>el-ḥḍar</i> , les citadins, les	<i>ṣḥam</i> , graisse	[tune]
[sédentaires (s. <i>ḥaḍrī</i>)	<i>el-ḥlā</i> , syn. <i>er-rif</i> , la cam-	<i>bādiya</i> , désert
<i>ism</i> , nom (de qn)	[pagne, l'immensité]	<i>ḥayāt</i> , syn. <i>meiṣa</i> , vie,
<i>qarya</i> , village		[existence]

b) Adjectifs et participes.

<i>maerīf</i> (p. pas.), connu	<i>smīn</i> (pl. <i>smān</i>), gras	<i>flān</i> (f. <i>a</i>), syn. <i>flāni</i> (f.
<i>saeīd</i> (adj.), heureux	<i>sālem</i> (part.), sain	[iya], un tel, une telle

c) Verbes.

<i>ṣāg</i> , <i>iṣōg fi-</i> , mener (une bête) en la	<i>rabba</i> , <i>irabbi</i> , élever qn
[poussant]	<i>rea</i> , <i>irea</i> , brouter, paître, garder les
<i>ḥayyar</i> , <i>iḥayyar</i> , choisir	[bêtes (berger)]
<i>ḍhar</i> , <i>iḍhar l-</i> , convenir, plaire à qn	<i>rḥel</i> , <i>irḥel</i> , se déplacer
[apparaître [bon] (qch.)]	<i>kla</i> , <i>yakul</i> , manger
<i>sāwem</i> , <i>isāwem ela-</i> , demander le prix	<i>trabba</i> , <i>itrabba</i> , être élevé, s'élever
[(de qch.)]	<i>jra</i> , <i>ijri</i> , courir
<i>tsāwem</i> , <i>itsāwem ela-</i> , discuter le prix	<i>bka</i> , <i>ibki</i> , pleurer
[de qch.]	<i>mraḍ</i> , <i>imraḍ</i> , tomber malade
<i>djae</i> , <i>idjae l-</i> , verser (de l'argent) à qn	

122 bis. Version. — Traduire le texte 122.

Grammaire

123. Le verbe défectueux.

a) A l'accompli, le verbe défectueux quel qu'il soit nous est donné à la racine (3^e pers. m. sing.) avec un *a* final. Ce *a* restera à toutes les 3^{es} personnes de l'accompli, tandis qu'aux deux premières personnes du sing. et du pl., il sera remplacé par un *i*. Ainsi :

bda, *ibda*, commencer, fera à l'accompli :

Sing. : *bdiṭ*, *bdiṭ*, *bdiṭi*, *bda*, *bdaṭ*

Pl. : *bḍina*, *bḍitu*, *bḍaw*

lhūm ma³ yaklu; ana tāni, trabbit f-el-bādiya, lā-ken jīt neskun f-el-māina
mea būya, allāh irahmo⁴, w⁵-ana šgēr l⁶ »

gāl lo l-bedwi : « neam, yā-si-Sālem ! ma-kān-š ki-l-hayma w-el-hayāt f-el-bādiya
u-l-ulād iḥabbuha yāser, el-aḥaṭar eandhum wēn ijriw w-ilae bu u-emar-hum⁶
ma-lbkiw, gēr ida maṛḍu l⁶ ».

الرحالة والحضر

جاء واحد من العرب الرحالة للسوق باشييع الغنم. كان يسوق فيهم في
وسط الطريق، حتى لقاها واحد الحضري اسمه سي سالم، ساكن في
القرية و معروف. قال الحضري للبدوي :

« صباح الخير يا مولى الغنم ! لقيت البارح واحد البدوي جاي من
الدوار الفلاني بغى يبيع لي كبش، وانا ما بغيت شي على خاطر حيت
نشره من عندك، انت نعرفك وتجي في كل سوق !

— الله يكثر خيرك يا سي سالم ! خير و خذ الكبش اتي ظهر لك !
خير سي سالم كبش سمين فيه الشحم بالزاف و تساوم عليه مع البدوي.
من بعد دفع له الدراهم و قال له :

« انت عندك ازهر يا بدوي ! تعيش في الدوار مع بني عتك و تربّي
الغنم والابل، و تخليهم يرعوا في الخلا، وحدهم. ساعة ساعة ترحل
باشر، تصيب لهم ما ياكلوا. انا ثاني تربيت في البادية لكن جيت نسكن
في المدينة مع بوي، الله يرحمه، و انا صغير ! »

3. *ma*, pronom relatif (voir § 94, R.) équivalant à : *de quel, ce que*.

4. *allāh irahmo*, mot à mot : *que Dieu lui fasse miséricorde* ! Cette formule se prononce à propos d'un défunt, quand on prononce son nom ou que l'on fait allusion à lui. Pour une défunte on dira : *allāh irhamha* ! (voir § 117, n. 5).

5. *w-* (voir § 117, n. 3) : *alors que, tandis que*.

6. *emar-hum*, mot à mot : *de leur vie* ! (jamais) *de leur vie* ! Cette expression sert à exprimer le *jamais* relatif au passé, tandis que le *jamais* relatif au futur se dit : *abadan* (voir § 110). Remarquons que l'expression employée ici comprend le pronom suffixe remplaçant la personne qui parle ou dont il est question, donc ce suffixe est variable.

قال له البدوي : « نعم يا سي سالم ! ما كان شي كالخيمة والحياة في
البادية ! والاولاد يحبوها ياسر على خاطر عندهم وين يجروا و يلعبوا
و عمرهم ما يبكوا غير اذا مرضوا ! ».

Vocabulaire

a) Noms.

<i>rahḥāl</i> (pl. <i>a</i>), nomade	<i>bedwi</i> , bédouin	<i>zhar</i> , chance, bonne for- [tune]
<i>el-ḥaṭar</i> , les citadins, les [sédentaires (s. <i>ḥaḍrī</i>)	<i>šḥam</i> , graisse	<i>bādiya</i> , désert
<i>ism</i> , nom (de qn)	<i>el-ḥlā</i> , syn. <i>er-rif</i> , la cam- [pagne, l'immensité]	<i>hayāt</i> , syn. <i>meiša</i> , vie, [existence]
<i>qarya</i> , village		

b) Adjectifs et participes.

<i>maerūf</i> (p. pas.), connu	<i>smīn</i> (pl. <i>smān</i>), gras	<i>flān</i> (f. <i>a</i>), syn. <i>flāni</i> (f.
<i>saeīd</i> (adj.), heureux	<i>sālem</i> (part.), sain	[<i>iya</i>), un tel, une telle]

c) Verbes.

<i>šāg, iṣōg fi-</i> , mener (une bête) en la [poussant]	<i>rabba, irabbi</i> , élever qn
<i>ḥayyar, iḥayyar</i> , choisir	<i>rea, irea</i> , brouter, paître, garder les [bêtes (berger)]
<i>ḡhar, iḡhar l-</i> , convenir, plaire à qn [apparaître [bon] (qch.)]	<i>rhel, irhel</i> , se déplacer
<i>sāwem, isāwem el-</i> , demander le prix [(de qch.)]	<i>kla, yakul</i> , manger
<i>tsāwem, itsāwem el-</i> , discuter le prix [de qch.]	<i>trabba, itrabba</i> , être élevé, s'élever
<i>djae, idjae l-</i> , verser (de l'argent) à qn	<i>jra, ijri</i> , courir
	<i>bka, ibki</i> , pleurer
	<i>mraḍ, imraḍ</i> , tomber malade

122 bis. Version. — Traduire le texte 122.

Grammaire

123. Le verbe défectueux.

a) A l'accompli, le verbe défectueux quel qu'il soit nous est donné à la racine (3^e pers. m. sing.) avec un *a* final. Ce *a* restera à toutes les 3^{es} personnes de l'accompli, tandis qu'aux deux premières personnes du sing. et du pl., il sera remplacé par un *i*. Ainsi :

bda, ibda, commencer, fera à l'accompli :

Sing. : *bdt, bdit, bḍiti, bda, bdat*

Pl. : *bḍina, bḍitu, bḍaw*

Grammaire

123 bis. Le verbe déflectueux (fin).

mša, imši, aller, marcher, fera à l'accompli :

Sing. : *mšit, mšit, mšiti, mša, mšat*

Pl. : *mšina, mšitu, mšaw*

Remarques. — 1. La voyelle de l'inaccompli, qui n'est pas la même dans tous les verbes déflectueux (tantôt *a*, tantôt *i*), n'intervient nullement dans la conjugaison de l'accompli, contrairement au verbe concave (voir § 120 a).

2. A la 3^e pers. du pl., le *u* qui est suffixé à la racine se trouve en contact avec une voyelle ; il se transforme alors en consonne et devient *w*. Nous avons donc *bdaw* au lieu de *bdau* et *mšaw* au lieu de *mšau*. Cette transformation du *u* en *w* se retrouvera à l'inaccompli et à l'impératif.

b) A l'inaccompli, le verbe déflectueux, comme tous les autres verbes, a une conjugaison normale, tenant compte de la forme donnée par le glossaire pour l'inaccompli, avec la voyelle caractéristique et en y affectant les préfixes et suffixes convenables (§ 45). Cependant, deux précisions s'imposent :

1. A la 2^e pers. du f. sing., le suffixe *i* va être au contact d'un *a* ou d'un *i*, faisant partie de la racine à l'inaccompli. Pour éviter le hiatus, cette dernière voyelle tombe et le suffixe *i* subsiste. Nous avons donc : *tebdi* au lieu de *tebdai* et *temši* au lieu de *temšii*.

2. Aux trois pers. du pl., le suffixe *u* au contact de la voyelle de l'inaccompli se transforme en *w*. Nous avons donc :

nebdaw (*nebdau*), *tebdaw*, *ibdaw* et *nemšiw* (*nemšiu*), *temšiw*, *imšiw*

c) A l'impératif, nous obtiendrons les mêmes terminaisons qu'à l'inaccompli, nous avons donc :

bda, bdi, bdaw et *mši, mši, mšiw*

d) Au **participe actif**, le verbe déflectueux donne naissance à une forme toujours terminée par un *i* au m. sing.

Ex. : *gáli*, cher *zâhi*, brillant, splendide

Nota. — 1. Tous les verbes terminés par *a* à l'accompli, quel qu'en soit le nombre de consonnes, se conjuguent comme nous venons de l'indiquer. Ce sont d'ailleurs des verbes déflectueux primitifs, comme : *ja, iji*, venir, ou dérivés, comme : *rabba, irrabi*, élever ; *trabba, itrabba*, être élevé.

2. Deux verbes courants ont un caractère différent à l'accompli et à l'inaccompli : *hda, yaḥud*, prendre qch., et *kla, yakul*, manger. A l'accompli, ils ont le caractère d'un verbe déflectueux et, à l'inaccompli, celui d'un verbe ordinaire.

124. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

mnayn ja-l-bedwi, mô-le-ḡnem ? layn kân isôḡ fi-dik le-ḡnem ? meā-men tkellem si-Sâlem el-bâreḥ ? elâs ma-šra-š el-kebš yâmes ? kēfâs kân el-kebš elli šrah si-Sâlem ? elâs gâl si-Sâlem l-el-bedwi : « enta, eandek ez-zhar ! » ? elâs si-Sâlem ma-irjaz-š l-el-bâdiya ieiš mešset-el-bedwi ? w-enta wâš-men ḥayât ṭabb ? el-yôm, kēfâs tbân lek el-ḥayât f-el-mâin el-kubra ?

Grammaire

125. Le verbe sourd.

a) La conjugaison du verbe sourd ne présente un caractère particulier qu'à l'accompli où les deux premières pers. du sing. et du pl. prennent un *i* entre la racine et le suffixe, si bien que les terminaisons rappellent exactement celles des personnes correspondantes du verbe déflectueux. Nous avons donc à l'accompli du verbe *ḥabb, iḥabb* :

Sing. : *ḥabbt, ḥabbt, ḥabbti, ḥabb, ḥabbet*

Pl. : *ḥabbina, ḥabbitu, ḥabbu*

b) A l'inaccompli et à l'impératif, la racine sourde se présente comme une racine à trois consonnes, la voyelle intérieure se maintenant toujours après la première radicale.

Ex. : *nḥabb, iḥabb... nḥabbu... ; ḥabbu*

Les verbes dérivés présentent la même particularité que le verbe primitif à la conjugaison de l'accompli.

126. Thème. — Nous avons rencontré hier un bédouin (qui) était debout au milieu des moutons au marché. Mon père lui a dit : « Ces moutons sont à toi, [ô] bédouin ? — Oui, monsieur le citadin ! — Nous voulons (accompli) acheter (inaccompli) un mouton pour faire un « michoui » ! — Prenez celui-ci, il n'est pas très gras ! Vous mangez quelque chose (*ḥâja*) de bon ! ». Mon frère et moi, nous avons été élevés à la campagne avec les Arabes nomades. Quand j'étais à la campagne, jamais je ne pleurais, je courais toute la journée ; jamais je n'étais malade ; j'y étais heureux, car la vie y est saine.

LEÇON 26

Les verbes dérivés : formes actives.



127. Texte. — Bû-Tâleb şbah mřêd.

ftan Bû-Tâleb wâhd-es-şbah u-huwwa mřêd; kân řâso yujeo ujae qawî u-kânet elih el-hamma¹, u-kân lâni dahro mkassar b-l-ujae. ja wâhed şâhbo kân lřassan fi-wejho² hđah; harrak Bû-Tâleb ġer b-es-syâsa u-uqqfo. şuya-b-şuya Bû-Tâleb lbes tiyâbo u-leffef řôho³ fi-maeřaf ġlêd, ela-hâtar kân el-berd qâseř dak-en-nhâr. râfco şâhbo u-mřaw fi-zûj řetta l-el-mekteb. şâhbo hallah eand el-bâb u-rawwah. dġel Bû-Tâleb u-seqřâ-l-urubbî bâş yaetêh el-warqa w-irûh l-el-mustařfa. ġâl lo-l-urubbî : « âş-ismek ? řâş men tariř nzedt ? wên teskun ? »

Bû-Tâleb ġabbar mōla-l-mekteb b-ismo, u-men-baed, ma-qder-ş iřaweb. mnin el-muwaddaf řâf Bû-Tâleb eayyân, madd lo kursi u-ġâl lo : « riyyeh şuya, yâ-sidi ! fetteş fi-jibek, bâlak⁴ řâhé eandek biřâqat-et-taerif⁵ wella-l-biřâqa mât-eđ-đamân⁶ ! » fetteş Bû-Tâleb fi-l-maeřaf u-herrej biřâqat-et-taerif⁶. hđaha l-muwaddaf u-kleb fi-warqa u-madd-ha mea-l-biřâqa l-Bû-Tâleb u-ġâl lo :

1. kânet elih el-hamma, mot à mot : était sur lui la fièvre, ce qui équivalait à : Il avait de la fièvre. On aurait pu dire aussi : kân hâmi, il était fiévreux (chaud).

2. kân lřassan fi-wejho, mot à mot : il embellissait sa figure (il la rendait belle), ce qui équivalait à : Il se rasait. On aurait pu employer le verbe řassan complément. A ce sujet, signalons que le complément d'objet, au lieu d'être direct, peut parfois être introduit par la préposition fi- ou f. Ici, on aurait pu tout aussi bien dire : lřassan wejho.

3. leffef řôho, mot à mot : il a enveloppé sa personne, ce qui équivalait à : il s'est enveloppé. Nous verrons (§ 133 a) que l'on pourra employer un autre verbe dérivé à sens řéřehl, sans ajouter řôho, c'est-à-dire leffef. A la place de řôho, son âme, sa personne, on aurait pu aussi employer un synonyme : neřso (voir même emploi de neřs. § 108, n. 4).

4. bâlak est un mot invariable qui signifie : peut être que. Mais ce mot employé comme exclamation signifie : attention !

5. biřâqat-et-taerif, mot à mot : la carte de la définition ou de l'identification, ce qui signifie : la carte d'identité.

6. el-biřâqa mât-eđ-đamân, mot à mot : la carte de sécurité, ce qui signifie : la carte de sécurité sociale ou la carte de contrôle médical.

« hâd-el-warqa, drûk iřammarha-t-tbêb, u-men-baed teqsamha ela-zûj : tersel hâd-en-noşş l-el-m allem u-l-âřor tedafeo l-el-mustařfa. ruř fi-ġarđ-ek⁷ l-eand-ef-tbêb u-walli hna, kâyen wâhd-es-sayyâra lli tnaqq-ek l-el-mustařfa ! »
uqef Bû-Tâleb u-sellem ela-l-urubbî, u-ġâl lo : « allâh iřawwal eamrek⁸ »
« lkattar ġêrek, yâ-sidi ! ».

بوطالب اصبح مريض

فطن بوطالب واحد الصباح وهو مريض، كان راسه يوجمه وجع قوي وكانت عليه الحمى. وكان ثاني ظهره مكسر بالوجع. جاء واحد صاحبه كان يحسن في وجهه حذاء، حرك بوطالب غير بالسياسة ووقفه. شوية بشوية بوطالب لبس ثيابه ولف روحه في معطف غليظ على خاطر كان البرد قاسح ذاك النهار. رافقه صاحبه ومشوا في زوج حتى للمكتب. صاحبه خلاه عند الباب وروح. دخل بوطالب وسقصى الاورتي باش يعطيه الورقة ويروح للمستشفى، قال له الاورتي : « اش اسمك ؟ فاش من تاريخ ازدت ؟ وين تسكن ؟ »

بوطالب خبر مولى المكتب باسمه ومن بعد ما قدر شي يجاوب. منين الموظف شاف بوطالب عيان مده له كرسي وقال له : « ريج شوية يا سيدي، فتش في جيبك بالك راهي عندك بطاقة التعريف وآلا البطاقة متاع الضمان ! » فتش بوطالب في المعطف وخرج بطاقة التعريف. خذاها الموظف وكتب في ورقة ومدّها مع البطاقة لبوطالب وقال له : « هذي الورقة ذروك يعمرها الطبيب ومن بعد تقسمها على زوج، ترسل

7. fi-ġarđ-ek, expression dont le pronom suffixe -ek varie et qui signifie : à ton aise, sans te presser, prends ton temps (syn. ela-ġarđ-ek).

8. allâh iřawwal eamrek, mot à mot : que Dieu allonge ta vie ! Formule par laquelle on exprime sa gratitude à quelqu'un et qui tient lieu de : merci ! Elle est synonyme de la formule qui suit et qui a déjà été expliquée (§ 122, n. 1).

هذا النصّ للمعلم والآخر تدفعه للمستشفى. رح في غرضك لعند الطبيب
 وولّ هنا كائين واحد السيّارة الّتي تنقلك للمستشفى !
 وقت بوطالب و سلم على الاوربيّ و قال له : " الله يطول عمرك
 ويكثر خيرا يا سيدي ! "

Vocabulaire

(Seuls les verbes sont donnés ; pour les autres mots, se reporter au glossaire.)

<i>ftan, iftan</i> , se réveiller, comprendre [clairement]	<i>seqsâ, iseqsâ</i> , questionner
<i>nawwad, inawwad</i> , faire lever qn, ré- veiller qn	<i>nzâd, inzâd</i> , s'ajouter, naître
<i>kassar, ikassar</i> , casser, briser	<i>madd, imadd</i> , tendre, donner qch.
<i>hassan, ihassan</i> , se raser (embellir)	<i>herrej, iherrej</i> , faire sortir, tirer
<i>farwal, ifarwal</i> , allonger	<i>qsam, iqsam</i> , partager
<i>harraq, iharraq</i> , remuer qn ou qch.	<i>riyyeh, iriyyeh</i> , souffler, se reposer
<i>uqqef, yuqqef</i> , mettre debout qn, le [mettre sur ses jambes]	<i>fetteš, ifetteš</i> , rechercher
<i>leffej, ileffej</i> , envelopper qn ou qch.	<i>dfae, idfae</i> , pousser qn, verser (de l'ar- gent, un papier)
<i>rawwah, irawwah</i> , s'en aller	<i>walla, iwalli</i> , revenir, devenir
	<i>naqqal, inaqqal</i> , transporter
	<i>lzem, ilzem</i> , être nécessaire

127 bis. Version. — Traduire le texte 127.

Grammaire

128. Les verbes dérivés.

Certaines racines, en dehors du **verbe primitif** qui coïncide avec elles, pourront aussi, par l'addition de consonnes ou voyelles longues, donner naissance à des **formes dérivées** de ce verbe. Chaque forme ajoute une nuance plus ou moins importante au sens du verbe primitif. L'étude des formes dérivées porte précisément sur les **différentes nuances** qui s'attachent à chaque forme. On distinguera d'une part les **formes actives** et d'autre part les **formes réfléchies et passives**. Le **verbe primitif** correspond à la I^{re} forme et les **verbes dérivés** correspondent à des formes numérotées par convention et commodité.

— Les **verbes dérivés** se conjuguent comme les verbes de type ordinaire (voir § 33 a) car ils ont 3 consonnes ou plus, exception faite pour les verbes dérivés formés à partir de verbes défectueux ; ces verbes dérivés, étant terminés par un *a* à l'accompli, connaîtront les mêmes particularités de conjugaison que les verbes défectueux primitifs (§ 123 bis, Nota 1).

Ainsi : *walla, iwalli*, revenir, devenir se conjuguera comme *mša, imši*
teašša, iteašša, souper se conjuguera comme *bda, ibda*

Grammaire

128 bis. Les verbes dérivés (fin).

Remarque. — a) Les verbes dérivés ont également des **participes** et des **noms d'action** ou **d'état** correspondant à chacune des formes. Les **participes** commencent tous par *m*, *me* ou *mu* et possèdent un *e*, *a* ou *i* avant la consonne finale, ainsi que nous l'avons vu (§ 52 bis, b, Nota). Les participes des verbes dérivés défectueux commencent de la même manière, mais se terminent par un *i*, un *é* ou un *a*.

Ex. : *mrabbi*, élevé *mgatté*, couvert, recouvert
mustašfa, (lieu où) est recherchée la guérison, hôpital

b) Les **noms d'action** (ou **d'état**) seront étudiés avec chaque forme et sont de plus en plus employés dans le langage moderne.

129. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

kéjās Bū-Tāleb šāb řôho mnin ftan ? wās nawwad ? elās ja šāhbo iharraq Bū-Tāleb u-yuqqfo ? wās emel tāni šāhbo bās iēāwen Bū-Tāleb ? mnin dħel l-el-mekteb, wās gāl Bū-Tāleb l-el-muwaddaf ? lamma seqsāh el-muwaddaf, elās ma-qder-š ijāweb ? hād-el-muwaddaf řājel mlēh wella qbēh ? u-elās ? mnin temraq enta, wās ldir ? wās ieamlu f-el-mustašfa ? weqtās ijīw el-aqārib izūru l-morđa ?

Grammaire

130. Formes dérivées actives.

On compte parmi les formes dérivées **deux formes** dont le sens est essentiellement **actif**, même si le verbe primitif sur lequel elles sont formées énonce un sens **d'état**. Ces **deux formes** sont **transitives**.

a) La forme obtenue par **redoublement de la consonne intérieure** du verbe primitif, ou **II^e forme**. Pour le verbe concave, il y a alors apparition de deux *w* ou de deux *y*. La nuance ajoutée par cette forme au sens primitif sera une nuance **factitive** (faire faire une action), **causative** (rendre qch. en tel état) ou **intensive** (répétition ou minutie de l'action).

Ex. : de *eraf*, connaître, on forme *erraf*, **faire** connaître, identifier qn
 de *fāl*, être long, *farwal*, **rendre** long
 de *fteš*, chercher, *fetteš*, **chercher plusieurs fois**, **chercher avec soin**, rechercher, inspecter

Nota. — Parfois, la **II^e forme** est dérivée, non d'un verbe, mais d'un nom ou d'un adjectif connu de la racine.

Ex. : de *salām*, salut, on forme *sellem*, **adresser** le salut (avec soin)
 de *hasan*, bon, beau, *hassan*, **rendre** beau (son visage), se raser

Grammaire

130 bis. Formes dérivées actives (fin).

N. B. — Le **nom d'action** de la II^e forme se reconnaît à un *ta* préfixé et un *i* après la 2^e consonne, au lieu du redoublement de cette 2^e radicale.

Ex. : *taʕrif*, identification (action d'identifier), **identité**
taʕiʃ, recherche (action de rechercher), **inspection**

b) La forme avec *ā* après la première consonne ou III^e forme indiquera une **action en faveur** de quelqu'un, ou à l'**égard** de quelqu'un. Le verbe concave aura après le *ā* un *w* ou un *y*. Le verbe primitif servant de base à cette forme est rarement employé. Cette forme apporte une nuance **participative** ou simplement **active**.

Ex. : *bāʕee*, saluer qn avec respect
ʕāwen, aider qn
rāʕeq, accompagner qn

N. B. — Le **nom d'action** de la III^e forme se reconnaît à un *mu* préfixé et un *a* final, tout en conservant le *ā* intérieur.

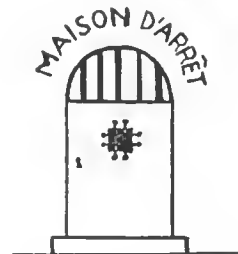
Ex. : *muʕāwana*, aide (action d'aider), **assistance**

131. Thème. — Quel est votre nom (ton nom) ? A quelle date êtes-vous né ? Ou êtes-vous né ? Quelle est votre adresse (où habitez-vous) ? Combien d'enfants avez-vous ? Quel âge ont-ils (combien dans leur vie) ? L'aîné (le grand) travaille-t-il ? Remplissez cette feuille et revenez ici demain. Abdallah est parti et m'a laissé seul. Je vais me raser et j'irai informer le patron que j'entre à l'hôpital. Je ne sais s'il est nécessaire que je verse de l'argent pour y entrer. J'ai de la chance d'avoir de l'argent à la Poste. J'en retirerai (ferai sortir) un peu de la Caisse d'épargne¹.

1. Caisse d'épargne : *ʕandūq al-tawʕir*.

LEÇON 27

Les verbes dérivés : formes réfléchies et passives.

132. Texte. — *koʕat-el-qadam*¹ w-el *muʕājara*.

*l-ulād ʕandna iħabbu ktīr laeb koʕat-el-qadam*¹. *mnin itiāgaw fi-maydān ħāli fi-l-oḡā, u-ṭkūn ʕandhum koʕa, itfarrqu ʕla-zūj ʕfōf w-ibdaw el-laeb. ma-iħabto*² *l-koʕa ġēr b-er-rjel wella b-er-rās. kull-wāħed iṭħarrak ʕla-ħsāb jahdo w-ijri w-iḡrab*³ *l-el-koʕa b-el-quwwa. marra-ʕla-marra*³ *mnin telħag el-koʕa bīn zūj lāebīn, iṭħabto*³ *w-itdāʕu* : *āṣkūn iġleb l-āħor w-iħkem el-koʕa.*

wāħd-el-ħaḡra, nṣrah !ħaħ. qfez bās ilāqi l-koʕa b-rāso ħetta ja lāzeb daʕo ; lāħ ʕl-ħaħ u-ṭkassar men-rejlo. mnin uqqfuh ma-qder-š itmešša ; jābu lo ʕšā bās

1. *koʕat-el-qadam*, mot à mot : la balle, du pled, ce qui signifie en réalité un jeu bien précis, très populaire en Algérie et dans tout le Maghreb : le football.

2. *iħabto, itħabto*, ici le suffixe *u* du pluriel des verbes a été remplacé par *o*, à cause de la consonne emphatique *t* qui le précède immédiatement.

3. *marra-ʕla-marra*, expression signifiant : de temps en temps, parfois (voir § 54, n. 1). Quand on trouve cette expression répétée à peu de distance, l'ensemble signifie : tantôt... tantôt. Il se peut aussi que le nom *marra* soit tout seul les deux fois.

itwakka elia. gâl wâhed men-hum : « ilzem itnaqqal l-el-mustašfa ! ». nhâr âhoy
tdâbzu l-ulâd binât-hum⁴ u-tâdârbu bâedhum-bâed : wâhed idrab b-ed-dabza
u-l-âhoy ihbat b-er-rjel w-et-tâlet idrab b-ed-dmâg, hetta jât eš-šořta u-hezzet lâla
menhum l-el-habs. men-baed mšaw wâldihum u-sellikuhum. fi-dak-en-nhâr, en-nâs
tfarrju swâ-swâ w-ed-arâri š-šgâr stâjbu. lâ-ken f-el-âher hâfu ela-hâjar wâhed
menhum herrej el-mâs. el-mziya lli jât eš-šořta u-sellkethum.

f-el-eořla l-ulâd, marra³ ilaebu, u-marra³ ištâglu b-el-eamal : ičâwnu wâl-
dihum wella itčâwnu meâ hôt-hum.

كرة القدم و المشاجرة

الاولاد عندنا يحبوا كثير لعب كرة القدم. منين يتلاقوا في ميدان
خالي في الوطاء، وتكون عندهم كرة، يفرقوا على زوج صفوف
ويداوا اللعب. ما يخطوا الكرة غير بالرجل والّا بالراس. كل واحد
يتحرك على حساب جهده ويجري و يضرب في الكرة بالقوة. مرة على
مرة منين تلحق الكرة بين زوج لاعبين يداوا يتخابطوا ويتدافعوا :
اشكون يلب الاخر و يحكم الكرة.

واحد الخطرة انجرح طفل. قفز باش يلاقي الكرة براسه حتى جاء
لاعب دفعه. طاح الطفل و تكسر من رجليه. منين وقفوه ما قدر شي
يشي. جابوا له عصا. باش يتوكى عليها. قال واحد منهم : « لازم يتنقل
المستشفى ! ». نهار آخر تدايزوا الاولاد بيناتهم و تضاربوا بعضهم بعض.
واحد يضرب بالدبزة و الآخر يخط بالرجل و الثالث يضرب بالدماع.
حتى جات الشرطة و هزت ثلاثة منهم للحبس. من بعد مشوا والديهم
وسلكوهم. في ذاك النهار الناس تفرجوا يسوا سوا و الذاربي الصغار

4. binât-hum signifie : entre eux. La préposition bin-, entre... (voir § 110), quand elle doit être suivie d'un pronom suffixe du pluriel, s'allonge d'un suffixe ât pour recevoir ce pronom. Il semble que la préposition, pourtant mot invariable, ait pris un suffixe du pluriel (féminin) ât.

استعجبوا. لكن في الاخر خافوا على خاطر واحد منهم خرج المور.
الغزبة آلي جات الشرطة و سلكتهم.
في العطلة الاولاد مرة يلعبوا و مرة يشتغلوا بالعمل. يعاونوا والديهم
و الا يتعاونوا مع خوتهم.

Vocabulaire

(Seuls les verbes sont donnés ; pour les autres mots, se reporter au glossaire.)

dlâga, ilâga, se rencontrer	qlez, iqlez, sauter
tjarraq, itjarraq ela-, se séparer, se divi-	hkem, ihkem, atteindre, saisir
[ser en	tjarraj, itjarraj, jouir d'un spectacle
hbat, ihbat, frapper, donner des coups	tkassar, itkassar, se casser, se briser
ihâbat, ihâbat, se donner des coups	tmešša, itmešša, se déplacer, marcher
[réciproquement	twakka, itwakka, s'appuyer
tharrak, itharrak, se remuer	tnaqqal, itnaqqal, être transporté
lhag, ilhag, atteindre, aller vite vers	tdâbez, itdâbez, se battre à coups de
ildâjae, itdâjae, se bousculer	[poing]
igleb, igleb, vaincre qn	tdârab, itdârab, se battre
njrah, injrah, être blessé	hezz, ihezz, secouer, prendre
lâga, ilâqi, rencontrer qn, atteindre	sellek, isellek, libérer, délivrer qn
[qch.	štgal, ištgal b-, s'occuper de

132 bis. Version. — Traduire le texte 131.

Grammaire

133. Formes dérivées réfléchies.

On compte quatre formes dérivées ayant un sens réfléchi avec des nuances différentes, le verbe sur lequel elles sont formées étant le verbe primitif ou encore les verbes dérivés à sens actif (§ 130). Les voici :

a) La forme obtenue par le préfixe t placé devant la II^e forme dérivée (§ 130 a), ou V^e forme. Elle a alors le sens réfléchi du verbe dérivé en question. C'est la forme réfléchie la plus fréquente. Elle a parfois un sens passif.

Ex. : de kassar, casser, on forme tkassar, se casser
de tharrak, remuer, on forme tharrak, se remuer
de naqqal, transporter, on forme tnaqqal, se transporter, être transporté

N. B. — Le nom d'action se reconnaît ici à un u intérieur.

Ex. : tafarruq, séparation (action de se séparer)

Grammaire

133 bis. Formes dérivées réfléchies (fin).

b) La forme obtenue par le préfixe **t** placé devant la III^e forme dérivée (§ 130 b), ou VI^e forme. Elle a alors le sens **réfléchi** du verbe dérivé en question, ce qui correspond le plus souvent à la **réciprocité**.

Ex. : de *ēāwen*, aider qn, on forme *tēāwen*, s'aider, s'entraider
de *dārāb*, administrer des coups à qn, on forme *tārāb*, se battre réciproquement

Il est évident que cette forme s'emploiera surtout au pluriel, car la réciprocité exige un sujet au pluriel. De plus, on pourra avoir à la suite l'expression de réciprocité qui fera, somme toute, double emploi : *bāed* (pronom suffixe du pl.) - *bāed*, les uns les autres.

N. B. — Ici aussi, le **nom d'action** se reconnaît au **u** intérieur.

Ex. : *taēāwun*, assistance, coopération

c) La forme obtenue par l'introduction de **t** après la 1^{re} consonne du verbe primitif ou VIII^e forme. Elle a alors le sens **réfléchi** de ce verbe primitif, ce qui correspond le plus souvent à une action **profitable à soi-même**.

Ex. : de *šgel*, occuper qn (chose), on forme *štgel*, s'occuper (avec profit pour le sujet)
de *ška*, *iški*, plaindre, se plaindre, on forme, *ška*, se plaindre (pour défendre ses propres intérêts), déposer plainte

N. B. — Le **nom d'action** se reconnaît ici à un **i** intérieur et un **ā** avant la dernière radicale.

Ex. : *štiḡāl*, action de s'occuper, occupation, tâche

Nota. — Une IV^e forme existe comme forme dérivée **active**, mais elle est peu apparente en arabe maghrébin.

Ex. : *aṣṭā*, *yaṣṭē* ou *yueṣṭē*, donner

d) La forme obtenue par le préfixe **st**(a) placé devant le verbe primitif, ou X^e forme. Elle a alors le sens **réfléchi** de ce verbe primitif. Souvent, cette forme a aussi le sens de **chercher** ou **rechercher** qch. (pour soi), **tendre vers** un but.

Ex. : de *ejab*, plaire à qn (chose), émerveiller qn, on forme *staejab*, s'émerveiller
de *ḡfar*, pardonner (Dieu), on forme *staḡfar*, chercher à se faire pardonner, rechercher le pardon de Dieu

N. B. — Le **nom d'action** ici ressemble à celui de la VIII^e (*i* intérieur et *ā* avant la dernière radicale).

Ex. : *stieḡāb*, action de s'émerveiller, émerveillement

Remarque. — Toutes ces formes dérivées réfléchies contiennent un **t**, soit préfixé (seul ou accompagné d'un **s-st**), soit infixé après la 1^{re} consonne.

134. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

ās-men laeb ihabbuh l-aktar ulād el-jazāir ? kéfās ilaebu f-hād-el-laeb ? elās ihabbuh hāda ? u-hād-el-laeb sāhel ulla ṣeēb ? l-ulād injarhu-ši fi-hād-el-laeb ? u-lli ihāf injem-ši ileab ? w-ed-dabza kāyna fi-hād-el-laeb ? hki-li wās eamlu l-ulād wāhd-en-nhār ? f-el-eoṣṣa, enta wās tūir ?

Grammaire

135. Formes dérivées passives.

On ne compte que deux formes dérivées ayant un sens **passif** :

a) La VII^e forme qui est obtenue par le préfixe **n** placé devant le verbe primitif, à condition que celui-ci indique une action. Elle a alors le sens **passif** par rapport à cette action.

Ex. : de *jrah*, blesser qn, on forme *njrah*, être blessé
de *qsam*, partager qch., on forme *ngsam*, être partagé

N. B. — Le **nom d'action** ici se reconnaît aussi au **i** intérieur et au **ā** avant la dernière radicale, comme pour les VIII^e et X^e formes.

Ex. : *ngisām*, partage (sens passif)

b) La IX^e forme qui est obtenue par un **ā** placé avant la dernière radicale du verbe primitif qui exprime un état ou une couleur. Elle a alors le sens **réfléchi passif** en rapport avec cet état ou cette couleur. Ici, le **nom d'action** ne s'emploie pas.

Ex. : de *ṣeab*, être difficile, compliqué (chose), on forme *ṣeāb*, se compliquer (chose)
de *hḍar*, être vert, on forme *hḍār*, se verdier, verdier

Remarque. — Nous avons vu (§ 133 a) que la V^e forme pouvait avoir un sens **passif**.

Ex. : *twelled*, être mis au monde, naître

136. Thème. — J'étais un jour avec six de mes amis et nous avons rencontré huit adolescents qui parlaient (entre eux). L'un d'eux avait un ballon en cuir. Nous nous sommes alors divisés en deux équipes et avons commencé à jouer au football. Mais au bout de (après) 5 minutes, un de mes camarades a été blessé à la tête et a été transporté à l'hôpital. Nous avons de la chance, il n'y avait pas de fracture (ne s'était brisé à lui rien). Quand nous l'avons vu marcher (il marche) et s'appuyer sur un bâton, nous avons dit : « Dieu l'a délivré ! ».

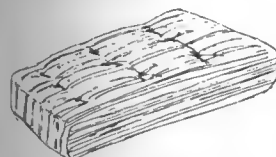
136 bis. — Tableau récapitulatif des formes dérivées courantes sur des exemples de verbes connus.

	II ^e	III ^e	V ^e	VI ^e
Verbe Participe	ɛallam mɛallam (muɛallim)	ɛāwen mɛāwen (muɛāwin)	tɛallam metɛallam (mutaɛallim)	tɛāwen metɛāwen (mutaɛāwin)
Nom d'action ou d'état	taɛlim	muɛāwana	taɛallum	taɛāwun
	VII ^e	VIII ^e	IX ^e	X ^e
Verbe Participe	nqsam menqsam	štǧal meštǧal (muštaǧil)	ʃɛāb meʃɛāb	staɛjab mestaɛjab (mustaɛjib)
Nom d'action ou d'état	nqisām	štiǧāl		stiɛjāb

Nota. Les mots donnés entre parenthèses sont les participes actifs correspondants de l'arabe littéral. Ils sont de plus en plus usités.

LEÇON 28

Manières de traduire
l'infinitif.



137. Texte. — el-ḥammām¹.

l-el-ḥmīs elli fāt, ana u-būya mšīna nḥammemu. w-ana nḥabb bezzāf nelɛab
l-el-ḥammām b-el-mā l-bāred u-b-el-mā-s-šhūn². dik es-šhāna taejabni bezzāf ela-
ḥāṭar mlēha l-el-jesd. ḥōya ʃ-ʃǧēr bǧa lji marra meana u-ma-qder-ʃ iǧɛad l-el-
ḥammām; ḥrej bāʃ iḍarbo la-hwā³ u-rjae l-ed-dār. elli iqdar iḥmel dik-es-
šhāna ɛando z-zhar, ela-ḥāṭar šhāna qwiya u-ma-iqdar iḥbar l-ha ǧēr elli huwwa
ʃhēh.

mnin dhelna l-el-bīt es-šhūn, būya bda iǧsel li rāsi. men-baɛd ḥallani neǧsel
jesdi wahdi; huwwa iǧsel fi-rōḥo w-ana neleab u-nzid nḥobb el-mā eliya. baɛd noʃʃ
sāɛa ḥrejna. el-ḥerja taejabni hēt men-ed-dehla, ela ḥāṭar nḥabb bezzāf er-rgād

1. el-ḥammām, bain maure, bain de vapeur qui provoque une sudation très abondante. Ce type de bain, à salle commune aux parois surchauffées, appelé aussi bain turc, est très courant dans toutes les localités du Maghreb. Le verbe ḥammem qui est tiré de ce nom (double consonne intérieure) signifie : prendre un bain de vapeur.

2. b-el-mā l-bāred u-b-el-mā-s-šhūn, ici il faut l'article aux deux adjectifs bāred et šhūn, mais l'expression est tellement employée qu'elle s'est souvent abrégée et figée sans article. A noter que le nom mā, eau, est masc. en arabe.

3. iḍarbo la-hwā, mot à mot : l'air frais le frappe ou le fouette, ce qui équivaut à : prendre l'air frais. iḍarbo er-rēh, le vent le frappe, équivaudra à : s'enrhumer.

el-la-l-maṭraḥ baed-el-ḥammām. u-hākda l-jesd iriyyeh mlēh. mnin kunt ana rā
f-er-rāḥa w-el-hnā, nād būya bāš iṣallē. mnin kemmel eṣ-ṣalāt, jāb lna m
ḥammām nšarbu l-atay ; u-mô-l-ḥammām bârie⁴ fi hedmet l-atay : L-atay m
fih riḥa ladīda, mlēh l-el-ḡāya⁵ dak-l-atay ! lamma idūqo būya, kull-marra
l-mô-l-ḥammām : « bârak allāho fik⁶, yâ-si-Mûsa ! ».

N. B. — Pour le vocabulaire, prière de se reporter au glossaire.

الْحَمَّام

ي الخيس آلي فات انا وبوي مشينا نحمموا. وانا نحب بالزاف نلب
في الحمام بالماء البارد و بالماء السخن. ذيك السخانة تعجيني بالزاف
على خاطر مليحة للجسد، خوي الصفير بنى يجي مرة معنا و ما قدر شي
بقدر في الحمام، خرج باش يضربه الهواء و رجع للدار. آلي يقدر يحمل
ذيك السخانة عنده الزهر على خاطر سخانة قوية و ما يقدر يصبر لها غير
آلي هو صحيح.

من دخلنا البيت السخن بوي بدا يفسل لي راسي. من بعد خلاني
تسل جسدي وحدي. هو يفسل في روحه و انا نلب و نزيد نصب الماء
علي. بعد نص ساعة خرجنا. الخرجة تعجيني خير من الدخلة على خاطر
نحب بالزاف الرقاد على المطرح بعد الحمام. و هكذا الجسد يريح
مليح. منين كنت انا راقد في الراحة و الهناء ناض بوي باش يصلي.
منين كمل الصلاة جاب لنا مولى الحمام نشربوا التاي، و مولى الحمام
بارع في خدمة التاي، التاي متاعه فيه ريحة لذيدة، مليح للغاية ذاك

4. *bârie*, participe présent qui signifie : méritant, excellent, remarquable.

5. *mlēh l-el-ḡāya*..., mot à mot : bon à l'extrême... ! Donc c'est une exclamation signifiant : qu'il est excellent... !

6. *bârak-allāho fik*, mot à mot : que Dieu te bénisse ! Cette formule exprime soit l'admiration à l'égard de quelqu'un pour ses mérites, soit la reconnaissance profonde exprimée à quelqu'un qui se montre bienveillant ou affable à notre égard.

التاي ! لما يذوقه بوي كل مرة يقول لمولى الحمام : « بارك الله فيك يا سي موسى ! ».

137 bis. Version. — Traduire le texte 137.

Grammaire

138. Manières de traduire l'Infinitif.

L'Infinitif n'existe pas, ainsi que nous l'avons déjà dit à propos du verbe (§ 33, N. B.). On dispose pour le traduire de deux moyens, le premier étant le plus fréquemment employé. Voici ces moyens :

a) Par l'**inaccompli** du verbe exprimé à l'infinitif français. Cet inaccompli viendra lui-même à la suite d'un autre verbe à l'accompli ou à l'inaccompli. Entre les deux verbes, il n'y aura pas de conjonction de subordination, si le premier exprime un **sentiment**, un **désir**, une **volonté**, un **pouvoir** ou un **commencement d'action**.

Ex. : *bda iḡsel*, il s'est mis à laver *nḥabb nelḡab*, j'aime jouer

Dans les autres cas, c'est-à-dire quand le verbe de la principale en français exprime autre chose (état ou action), il peut venir s'intercaler entre les deux verbes une **conjonction de subordination**, le verbe qui exprime l'infinitif restant toujours à l'**inaccompli**. La conjonction n'est pas toujours indispensable.

Ex. : *ḥrej bāš iḡarbo la-hwā*, il est sorti pour prendre (qu'il prenne) l'air *nād būya bāš iṣallē*, mon père s'est levé pour prier (qu'il prie)

Dans ce dernier cas, la conjonction *bāš* peut aisément être supprimée.

b) Par un **nom** exprimant l'**action** ou l'**état** correspondant au sens de l'infinitif français. Beaucoup de verbes arabes peuvent prendre cette allure nominale abstraite remarquable par le *ā* intérieur ou le *a* final (voir § 64 e).

On a recours naturellement aussi aux noms d'action ou d'état des formes dérivées (voir § 136 bis)

Ex. : *nḥabb er-rgād*, j'aime m'étendre (l'action de s'étendre) *bârie fi-hedmet-l-atay*, remarquable pour faire (dans le travail) du thé *neṣṭḡal bi-taḡallum el-luḡa l-ṣarabīya*, je m'occupe d'étudier (de l'étude de) la langue arabe.

139. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

elās el-jazāirī iḥabb el-ḥammām ? gul wāš iemel men el-weqt elli yuṣal l-el-ḥammām
hetta l-weqt elli iḥrej menno ? u-nta iṣajbek-ši l-ḥammām ? elās ?

140. Thème. — Je veux lire et écrire en arabe. Tu sais écrire en français, mais tu ne sais pas écrire en arabe. Cependant nous avons appris à lire en arabe. Vous demandez à travailler (le travail) ? Ali veut gagner beaucoup, mais ne veut pas travailler. Que sais-tu faire (travailler) ? Je sais travailler dans la construction des maisons et je sais aussi travailler le fer.

LEÇON 29

Le passif.

Traduction de « on ».

141. Texte. — rāyhīn nsāfru¹.

el-yóm eš-šbāḥ ḥrejna ana u-būya bāš nešriw šwālah, rāyhīn nsāfru¹. eammarna le-gfeḥ b-es-šokkor¹ u-l-alay w-el-qahwa w-ed-dgīg u-la-esel. aḥna māsyīn f-es-zenqa u-bībān el-qahwa ḥallu. ḥrej si-Qaddūr el-qahwāji u-sellem elina u-gāl l-būya : « āš kân, yâ-sîdî ? ma-râna-š mwālfin² nšûfuk meâ-š-šbâḥ bekri ! ». gāl lo bābâ : « ma-kân gēḥ el-ḥēḥ ! ḥbârak allâh ! weldî le-kbîr nzâd lo išîr u-erâdna bās nrûḥu nšûfuk. rāyhīn nsāfru¹ ḡda ! ». aḥna wāqfin netkellmu, u-ḥ-ḥwâbel³ nḥerju u-tmessḥu el-a-ḥâlar kânu mussḥīn. šrabna l-alay u-rawwâhna.

1. rāyhīn, participe actif du verbe rāḥ, irāḥ, s'en aller. Placé devant un verbe à l'inaccompli, ce participe, qui peut être ici variable ou invariable, indique un futur imminent. L'expression rāyhīn nsāfru signifie donc : nous allons voyager, nous sommes sur le point de voyager.

2. mwālfin, pl. mwālfin, participe actif du verbe wāleḥ, iwālēḥ, être habitué, s'habituer. Ce participe signifie donc : (étant) habitué à, accoutumé à. Il se construit soit avec un verbe à l'inaccompli (équivalant à notre infinitif), soit avec la préposition b- suivie d'un complément, soit encore avec un complément direct.

E PASSIF

el-ḡedwa men-dak³, mšīna l-el-maḥaṭṭa : būya u-immâ w-ed-drâri-l-kull ; el-ḥāšul, ma f-lmānya. mnin ugef el-qīṭâr, ḥhallu l-bībān u-rkebna. kân el-ḡāšî bezzâf u-es-selea yāsra. wāš inaqqīu f-el-qīṭâr ! ma neqder-š neḥki lek ! wāldīya ḡædu el-bank⁴ u-ḥna-d-drâri ḡædna el-a-l-aḥd. bdīna nlaḥbu⁴ u-nḡaḥku men-katret-d-larḥa ! wāḥed idemmer f-l-āḥor ḥetta demmru-ni u-ḥēḥt el-a-l-qašš mīāna. ḡelbet el-ḥaḡiba u-nḥallet u-tdaḥḡag menha ed-dgīg. būya bda iḡayyaḡ elīna u-en-nâs tāni iḡayyaḡ. lagḡaṭna-s-selea u-men-baēd ma-l-ḡabna ḡēḥ b-es-škāt.

N. B. — Pour le vocabulaire, prière de se reporter au glossaire.

رايحين نسا فروا

اليوم الصباح خرجنا انا و بوي باش نشروا صواح، رايحين نسا فروا. عمرنا القفف بالسكر و التاي و القهوة و الدقيق و العسل. احنا ماشين في الزقة و بيان القهوة انحلوا. خرج سي قدور القهواجي و سلم علينا و قال لبوي : « اش كان يا سيدي ؟ ما رانا شي موالفين نشوفوك مع الصباح بكري ! ». قال له بابا : « ما كان غير الخير ! تبارك الله ! ولدي الكبير انزاد له يشير و عرضنا باش نزوحوا نشوفوه. رايحين نسا فروا غدا ! ». احنا واقفين تكلموا و الطوابل انخرجوا و تسحوا على خاطر كانوا موسخين. شربنا التاي و روخا.

الغدوة من ذاك مشينا للمحطة : بوي و يّا و الذراري الكلّ، الحاصل احنا في ثمانية. منين وقف القطار انحلوا البيان و ركبنا. كان التاي بالزاف، و الساعة ياسرة. واش ينقلوا في القطار ! ما تقدر شي نحكي لك ! والدي قعدوا على البنك و احنا الذراري قعدنا على الارض.

3. el-ḡedwa men-dak, expression expliquée au § 83, n. 1, a pour syn. : el-laḡedda.

4. nlaḥbu, ici, c'est simplement la 1^{re} pers. du pl. de l'inaccompli du verbe leab, leab, jouer, s'amuser : nous jouons, on joue ; de même pour le verbe suivant nḡaḥku, on rit. A travers le texte, cet emploi de nous pour on se retrouve plusieurs fois. Il ne faut donc pas confondre ces formes actives avec le verbe passif étudié dans cette leçon et qui est formé par le préfixe n- placé devant le verbe actif (VII^e forme).

بيننا نلعبوا و نضحكوا من كثرة الفرحه ! واحد يدمر في الاخر حتى
يمروني و طحت على القش متاعنا. اقلبت الحقيه و انحلّت و تدقق
منها الدقيق. بوي بدا يميّط علينا و الناس ثاني عيطوا. لقطنا السامه و من
ما لعبنا غير بالسكات.

141 bis. Version. — Traduire le texte 141.

Grammaire

142. Le passif ; traduction de « on ».

Les deux questions sont liées ; mais, nous voyons successivement : le passif et la traduction de « on » :

a) La **tournure passive** est rare en arabe, car elle ne peut s'employer que lorsque l'**agent de l'action est inconnu** de celui qui s'exprime. Si l'agent de l'action est connu, on tourne obligatoirement à l'actif. On dispose de deux sortes de moyens :

1) Pour employer un verbe à la **voix passive**, il suffit de se servir du verbe **dérivé** à sens **passif** que nous avons déjà vu (§ 135 a), la VII^e forme qui se reconnaît au préfixe **n** placé devant le verbe primitif. On peut aussi, pour certains verbes, utiliser l'une des deux formes dérivées **réfléchies** à préfixe **t** qui peuvent avoir parfois un **sens passif** (voir § 133 a et b), V^e forme et plus rarement la VI^e.

Ex. : *nħallu l-bībān*, les portes ont été ouvertes (on ne sait pas par qui)
et-ṭwābel tmešṣu, les tables ont été essuyées (on ne sait pas par qui)
ṭbārak allāh, Dieu soit béni ! (on ne sait pas par qui)

Remarque. — Il ne faut pas confondre par exemple : *nħall*, il a été ouvert (passif) et *nħall*, j'ouvre (actif) (voir § 141, n. 4).

2) On peut aussi donner à un verbe, quel qu'il soit, la **valeur passive**, en ajoutant au **préfixe de son inaccompli** le son **u**.

Ex. : *el-ġāleb yuġlab*, le vainqueur sera vaincu (tout homme trouve son vainqueur)

b) **Traduction de « on ».** — Selon le sens que le pronom indéfini « on » possède dans la phrase, il pourra être rendu soit par la 1^{re} pers. du pl., soit par la 3^e pers. du pl., soit aussi par un verbe au **passif** (si **on** est tout à fait indéfini), enfin par un sujet vague comme : *en-nās*, les gens ; *el-insān*, l'homme.

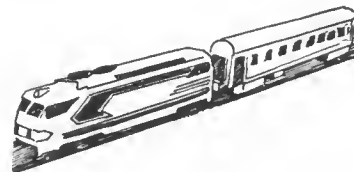
Ex. : *nlaebu*, on joue (nous jouons) ; *laebna*, on a joué (nous avons joué)
demmru-ni, on m'a bousculé (ils m'ont bousculé)
ngelbet el-ħaqība, on a renversé la valise (la valise a été renversée)
en-nās eayyo, on cria (les gens crièrent)

LE PASSIF

143. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

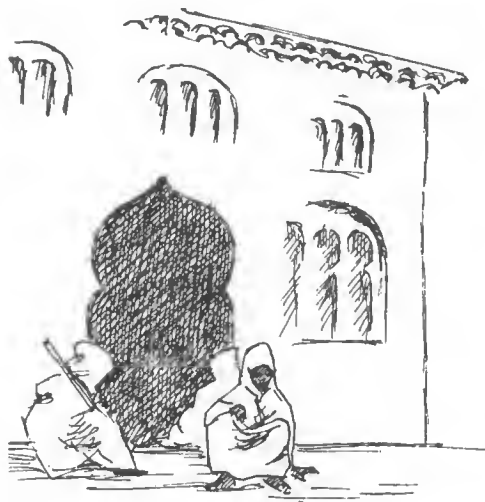
*elās ħrejna ana u-būya ? wās ġāl-l-na si-Qaddūr el-qahwajī ? elās ? elās rāyħin
nsājru ? fās rkebna ? wās šār f-el-qīṭār ? ħki-li kēfās tsāfer, f-el- qīṭār wella-f-eṭ-
ṭayyāra ? wās taemmel u-wās tšūf fi-dak es-saḡar ?*

144. Thème. — Un jour, un malheur est arrivé dans la rue. Un vieillard misérable marchait lentement et voulut traverser la route. Il a été renversé par une auto qui est arrivée rapidement et n'a pu s'arrêter. On a crié, mais le vieillard était allongé. On l'a transporté immédiatement (dans l'instant) à l'hôpital et on l'a soigné. Il a été guéri au bout de deux semaines, Dieu soit loué ! On a besoin de bien faire attention dans les rues, car la circulation y est intense.



LEÇON 30

Récapitulation.



145. Texte. — *eid-el-ḥiṭr u-¹eid-el-aḥḥa*.

el-bāreḥ kemmelna šyām ramḍān w-en-nās šāfu f-el-līl el-ḥilāl mlāe eš-šar le-jdīd. men dik-es-sāea bda-l-barrāḥ iḥerreḥ f-ez-znūq : « yā-mselmīn ḥōti, gedwa-l-eīd, gedwa-l-eīd ! ».

el-yōm, qomna bekri : immā lebbset l-e-ḥti Zohra fustān jdīd w-ana u-būya lbesna ebāyāt jdīda ; men-baed mšīna nšallēw f-el-jāmee le-kbīr. kân el-gāši bezzāf f-ez-znūq w-el-ḥwānet el-kull nḡalqu ; ma kân ḡēr bibān la-ḡhāwi lli kânet meštūha. baed-ma ḥrejna men-el-jāmee bdaw en-nās itsālmū bāeḍhum-bāeḍ w-ilmennaw l-ḡēr-hum ¹ el-ḡēr w-el-hnā w-eš-šāḥḥa w-er-rezq ! tmeššīna šuya u-llāḡina mea wāḥed-el-ūrubbī ḥabīb būya ; gāl lna-l-ajnabī : eidkum mabrūk ², yā sādāt !, gāl lo būya : « ibārek fik ³ ! ». mnin ušalna l-ed-dār ujedna l-ḡuqarā w-el-masākin istennaw. deḡḡelnahum mea d-ḡyāf bās yaklu t-ḡeām.

1. *l-ḡēr-hum*, expression qui signifie mot à mot : à d'autres qu'eux, donc à leurs semblables. Ici la préposition *ḡēr* a un sens spécial : **autre que**. En réalité, elle équivaut avec le pronom suffixe qui la suit à un véritable pronom indéfini : **autrui**.

2. *eid-kum mabrūk*, mot à mot : votre fête (est) bénie ! mais comme il s'agit d'un souhait de bonne fête, cela signifiera : **que votre fête soit bénie !**

3. *ibārek fik*, ici le sujet *allāh* est sous-entendu, ce qui signifie : **« Que Dieu te bénisse ! »** (suite de la note, page suivante)

APITULATION

baed šahrayn u-eašr-ayyām iji eid-el-aḥḥa u-neayydu fih mtelma eayyedna fi eid-el-ḡiṭr, inšā-llāh ⁴ ! beš-šāḥḥ fi-dak-el-eid le-kbīr ndabḥu kebš wella naeja. w-elli qāder ikūn rkeb el-bāḥira ulla-t-ḡayyāra bās iḥajj w-idbaḥ kebš nhār-el-eid fi-makka-mukarrama : u-baed-ayyām izūr qabr-en-nabī fi-l-madīna-l-munawwara. mnin irajeu l-ḡuḡjāj, imken iqābelhum waḡd rasmi fih aeḡd el-ḡukūma w-el-ḡizb.

N. B. — Pour le vocabulaire, prière de se reporter au glossaire.

عيد الفطر و عيد الاضحى

البارح كملنا صيام رمضان و الناس شافوا في الليل الهلال متاع الشهر الجديد. من ذيك الساعة بدا البراح يبرح في الزق : « يا مسلمين خوتي غدوة العيد، غدوة العيد ».

اليوم قمنا بكري : يما لبست لاختي زهرة فستان جديد و انا و بوي لبنا عبايات جديدة، من بعد مشينا نصلوا في الجامع الكبير. كان الناس بالزاف في الزق و الحوات اكلت انلقوا، ما كان غير بيان القهاوي الي كانت مفتوحة. بعد ما خرجنا من الجامع بداوا الناس يتسالوا بعضهم بعض و يتمنوا لغيرهم الخير و الهناء و الصحة و الرزق ! تمشينا شوية و تلاقينا مع واحد الاورتي حبيب بوي، قال لنا الاجنبى : « عيدكم مبارك يا سادة ! » قال له بوي : « يبارك فيك ! ». منين وصلنا للدار وجدنا الفقراء و المساكين يستوا. دخلناهم مع الضياف باش ياكلوا الطعام. بعد شهرين و عشر ايام يجي عيد الاضحى و نعيدوا فيه مثل ما عيدنا في عيد الفطر ان شاء الله ! بالصبح في ذاك العيد الكبير نذبوا كبش و الا نعبه، و آلي قادر يكون ركب الباخرة و الا الطيارة باش يبح

La formule a peut-être perdu de son emphase par rapport à la même formule complète adressée cette fois-là à un musulman (voir § 137, n. 6). Notons que dans ces formules le verbe peut être à l'accompli ou à l'inaccompli, peu importe.

4. *inšā-llāh*, abréviation de la formule : *in šāa-allāh !* (voir § 73, n. 8).

ويذبح كبش نهار العيد في مكة المكرمة، وبعد أيام يزور قبر النبي في المدينة المنورة. منين يرجعوا الحجاج يمكن يقابلهم وفد رسمي به أعضاء الحكومة والحزب.

145 bis. Version. — Traduire le texte 145.

146. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

weqlâs iji l-eïd-es-šgér aw-eïd-el-fiṭr ? kēfâs iezarfu le-mseṭmîn belli š-syâm hlâ-âškûn iḥabbarhum ? wâš iemel el-meslem nhâr-el-eïd ? mnin iḥorju n-nâs men-el-jâmee wâš igûlu bâedhum-bâed ? wâš istennaw le-msâkîn ? weqlâs iji l-eïd-le-kbir aw-eïd-el-aḍḥa ? wén irūhu bâed-le-mseṭmîn fi dak-el-eïd ? wâš iemel el-meslem muddat-el-ḥajj u-bâed-el-ḥajj ? mnin irjae men-el-ḥajj, kēfâs itsamma l-meslem ?

147. Thème. — Monsieur Qaddour est très content : c'est la fête aujourd'hui. Il a mis un costume neuf et est allé à la mosquée prier. En sortant (lorsqu'il est sorti), il a rencontré ses amis et leur a dit : « Bonne fête, messieurs ! je vous souhaite santé, bonheur et fortune ! ». Ses amis lui dirent : « Que Dieu vous bénisse ô Monsieur Qaddour ! aujourd'hui, nous souhaitons la paix pour tout le monde ! Allons ! on entre au café, venez avec nous ! ». Ils entrèrent, les tables étaient essuyées et on avait décoré le café. On s'assit et on commença à boire le thé et à raconter de bonnes histoires. La joie était dans tous les cœurs.

148. Exercice. — Relevez tous les verbes dérivés du texte 145 et indiquez pour chacun d'eux ce qui a été rajouté au verbe primitif ainsi que la nuance qui vient modifier le sens de celui-ci.

149. Exercice. — Mettre le 2^e paragraphe du texte 141 (*râyhîn nsâfru*) à la 2^e personne du sing. comme si on s'adressait au jeune adolescent qui part en voyage avec ses parents et qu'on lui raconte ce qui se passe.

150. Exercice. — Conjuguez aux trois aspects (accompli, inaccompli et impératif) les verbes dérivés contenus dans le texte 127 (*Bû-Ṭâleb šbah mred*).



GLOSSAIRE ARABE-FRANÇAIS

Nota. — Dans ce Glossaire les mots sont rangés non par racine arabe, mais dans l'ordre alphabétique sous la forme qu'ils ont pris en dialectal. Ainsi *mektûb* « destin » est à chercher sous cette forme et non sous la racine *kteb*.
Les mots qui commencent par la consonne *ʿ* (cf. § 8) sont tous rangés à la fin du Glossaire, après la lettre *z*. Notons aussi que seront classés dans l'ordre : *h, ḥ, ḥ* ; *s, š, š* ; etc.

A

â, ô (vocatif)
abadan (adv.), jamais (dans l'avenir)
adha (n. m.), sacrifice
admiḡa (pl. de *dmāḡ*), voir ce mot
aghiyâ (pl. de *ḡanî*), riches
ahna (pron. is. 1^{re} pers. pl.), nous
ahsan, meilleur
ahsan-men, mieux que
ahyân, pl. de *hîn*
âher (n. m.), fin
âhor (adj.), autre (f. *oḡra* ; pl. *oḡrên*)
ajnaḡî (n., adj. ; pl. *iyîn*), étranger
aḡḡar (adj. ; f. *kubra*), plus grand
aḡḡar, plus
aḡḡar-men, plus que
(l-)aḡḡar, la plupart, la majorité
âla (n. f. ; pl. *âl*), machine, instrument, appareil
alef (pl. *alâf*), mille
aljin, deux mille
allâh, *allâh*, Dieu, Allah (prononciation avec ou sans emphase)
(tr-)allâh, par Dieu (serment)
ammâla (conj.), par conséquent, alors
ana (pron. is. 1^{re} pers. s.), moi, je
(l-)angâr, la gare
aqall, moins
aqall-men, moins que
aqarab (n. m. ; pl. *aqârib*), proche parent
arâ (n. f.), terre, terre cultivable, sol
arraḡ ! (v. à l'impératif), viens !
asâbie (pl. de *usbiye*), semaines
aḡḡâḡâ (pl. de *ḡadîḡ*), amis sincères
âs (interj.), quoi ? quel ? est-ce que ?
âshâl, voir *shâl*
âshîn, voir *shîn*

âš-men, quel... ?

(l-)alay (n. m.), thé, tasse de thé
aw- (conj.), ou, ou bien
(l-)awla (ord. f.), première, précédente
(l-)awwel (ord. m.), premier, précédent
aya (n. f. ; pl. *ât*), verset (du Coran)
aywâ, oui
ayya-, allons !
ayyâm (pl. de *yôm*) (syn. *iyyâm*), jour
aedâ (pl. de *edw*), voir ce mot
aela (adj. ; f. *euḡya*), plus haut, supérieur
aelâ, *yazlê* ou *yueḡê* (v.), donner qch.
à qn (un ou deux compl. dir.)

B

b-, par (particule de serment)
b-, be-, bi- (prép.), avec (moyen)..., par...
bâb (n. m. ; pl. *bîbân*), porte
bâbâ, père, mon père, papa
bâbâh, son père
bâdiya (n. f.), désert
bagra (n. f.), vache
bahrî (adj., subst.), marin
bâḡhira (n. f. ; pl. *bawâḡhir*), bateau, vapeur, paquebot
bâie (part., n. m. ; pl. *în*) (syn. *bâye*), vendeur, marchand
(el-)bâylek (n. m.), l'administration, l'État
balâ (n. m.), mal, malheur, épreuve
baladiya (n. f.), mairie, municipalité
bâlak (adv.), peut-être... (que)
— (interj.), attention !
bâli (part.), usé, gâté
bâlto (n. m.), veste, veston, pardessus
bân, *ibân* (v.), paraître, apparaître
bank (n. m.), banc

'banka' (n. f.), banque
 baqqāl (n. m. ; pl. *in*, a) (syn. ḡaḡḡār),
 marchand de légumes
 baṡaka (n. f.), bénédiction
 bāred (adj.), froid
 el-bāreḡ (adv.), hier
 bāreḡ, ibāreḡ (fi-) (v.), bénir (Dieu) qn
 barīd (n. m.), poste
 'bāris', Paris
 bārie (part., adj.), excellent, remar-
 quable
 barka, assez, ça suffit !
 barra (n. f.), campagne, dehors, exté-
 rieur (de la ville)
 barrāḡ (n. m.), crieur public
 (lā-)bās, pas mal, bien
 (ma-kāyen) bās, il n'y a pas de mal
 bās (adv. inter.), avec quoi ?
 — (conj.), afin que, pour que
 bāt, ibāt (v.), passer la nuit
 bawāḡir (pl. de bāḡira)
 bāyes, ibāyes l- (v.), saluer qn avec
 respect, obéir à qn
 bāyes (part., n. m. ; pl. *in*) (syn. bāie),
 vendeur, marchand
 bayyād (n. m. ; pl. *in*, a), peintre
 bāe, ibāe (v.), vendre
 baed- (prép.), après...
 baed-ma (conj.), après que...
 bāeḡ (adj. ind.), certain
 bāeḡ-na bāeḡ, entre nous, les uns les
 autres (nous)
 bāa, ibāa (v.), commencer, se mettre
 à...
 bēḡā (adj. f.), blanche
 bedwi (adj., subst.), bédouin
 begla (n. f.), mule
 begri (col. m.), viande de bœuf, bovins
 bekri, de bonne heure, jadis
 belli (conj.), que
 b-el-saḡel (adv.), lentement, doucement
 ben (pl. *bnī*), fils de..., descendant de...
 ben-adem (pl. *bnī-adem*), fils d'Adam,
 homme, être humain
 ben-ḡamm (pl. *bnī-ḡamm*), cousin, com-
 pagnon, coreligionnaire
 bennāy (n. m. ; pl. *bennāya*), maçon
 bent (n. f. ; pl. *bnāt*), fille, jeune fille
 benyān (n. m.), construction

berd (n. m.), froid
 berreḡ, iberreḡ (v.), faire savoir au p...
 blic, publier en criant
 b-eḡ-ḡaḡḡ (conj.), mais, cependant
 b-es-syāsa (adv.), lentement, douce-
 ment
 b-et-taḡrib (loc. adv.), environ, approxi-
 mativement
 beyyāe (n. m. ; pl. a), vendeur, mar-
 chand (péjoratif)
 b-ez-zāf (adv.), beaucoup
 bḡa, ibḡi ou ibḡe (v.), vouloir, désirer
 bḡar (col. m.), bovins
 bḡel (n. m. ; pl. *bḡāl*), mulet
 bḡar (n. m. ; pl. *bḡūr*), mer, océan
 b-hēr (adv.), bien
 bībān (pl. de bāb)
 bih-fih (adv.), vite, immédiatement
 bi-llah, par Dieu, par Allah (serment)
 bīn (prép.), entre (avec un pl. *bināt*...)
 (el-) 'birī' (n. m.) (syn. *mekleb*), bureau,
 service administratif
 bīt (n. m. ; pl. *byūt*), chambre, salle
 biḡāqat-et-taerīf (n. f.), carte d'identité
 — mḡāe-el-marḡ, carte de maladie
 — mḡāe-eḡ-ḡamān, carte de sécurité
 (sociale)
 bīe u-srā, vente et achat, commerce
 bka, ibki (v.), pleurer
 blā (prép.), sans...
 blād (n. f. ; pl. *buldān*), ville, village,
 agglomération, pays, terrain
 'blāḡf'-el-ḡawḡ, place des Martyrs à
 Alger (ex-place du cheval)
 bna, ibni (v.), construire
 bnaḡem, voir ben-adem
 'bogādo' (pl. 'bogāḡowāl') (syn. *mu-
ḡāmī*), avocat
 'bojūr', bonjour
 'borgo' (n. m.), calicot (toile de coton
 blanc)
 (el-) 'bōḡḡā' (n. f.) (syn. *barīd*), la poste,
 le bureau de poste
 bqa, ibqa (v.), rester, demeurer
 bqa el-a-hēr ! au revoir ! (reste dans le
 bien-être)
 breq, ibreq (v.), briller
 briya (n. f.), lettre, missive
 bū- (n. m.), père

būlān, pl. de blād
 būlīs' (n. m.) (syn. *ḡorḡa*), police, agent
 de police
 Bū-Tāleb (n. m.), Bou-Tāleb (nom
 propre d'homme)
 bū-ya, mon père
 būyad (n. m.), blanc (couleur)
 būyad (adj. : f. *bēḡā* ; pl. *buyaḡ*), blanc
 būyūt (pl. de bū)

D

d-, abréviation de *dyāl*-, voir ce mot
 (ma)-dābiya, je veux bien, il me plaît...
 dabāa (n. f.), dispute, bagarre, coup de
 poing
 daffaḡ, idaffaḡ (v.), verser, répandre
 dāḡ, idāḡ (v.), avoir la tête qui tourne,
 être abasourdi
 dāiman (adv.), toujours
 dak-el- (adj. dém. m.), ce, cet ...-là
 dakkar, idakkar l- (v.), rappeler à qn
 (qch.)
 dālya (n. f.), vigne
 damm (n. m.), sang
 danānir (pl. de *dīnār*)
 dāḡ, idāḡ (v.), goûter, déguster
 dār (n. f. ; pl. *dyār*), maison, apparte-
 nement, logis
 dār-el-'mir', maison du maire, mairie
 dār-es-srāe, maison de la justice, justice
 de paix, tribunal
 dār, idār (v.), faire
 dār, idār b- (v.), tourner autour de qn
 dars (n. m. ; pl. *durūs*), leçon, étude,
 cours
 dāsra (n. f. ; pl. *dāsūr*), hameau
 dāwa, idāwi (v.), soigner qn
 dawla (n. f.), État
 dawwar, idawwar (v.), faire tourner,
 tourner qch.
 dāyeh (part., adj.), atteint de vertige
 dāyer (part.), fait, confectionné, étant
 autour de, entourant
 dāyer-sāyer b-, placé autour de qn
 dābah, idābah (v.), saigner, égorger une
 bête
 deḡhel, ideḡhel (v.), faire entrer, intro-
 duire

deḡla (n. f.), entrée
 demmer, idemmer, fi- (v.), bousculer qn
 derwaḡ (adv.), maintenant, tout de
 suite
 dfae, idfae l- (v.), verser à qn (un pa-
 pier, de l'argent), pousser qn, qch.
 dgig (n. f.), semoule
 dhab, yedhab (v.), aller, partir
 dheb (n. m.), or
 dḡel, idḡel, idḡol (v.), entrer
 dīḡān (adj.), ayant la tête qui tourne,
 abasourdi
 dik-el- (adj. dém. f.), cette ...-là
 dīnār (n. m. ; pl. *danānir*), dinar
 dirāsa (n. f.), études, action d'étudier
 dkar, idkar (v.), citer, énumérer, décrire
 dmāḡ (n. m.), tête, crâne, cerveau
 'dōro' (n. m. ; pl. *idem*), cinq anciens
 francs, cinq centimes de dinar
 dḡiqa (n. f. ; pl. *dḡāyeg*), minute
 drāham (n. pl. ou col.), argent, fortune
 drāri (n. col.), enfants
 drās (n. m.), battage des céréales
 drāe (n. f. ; pl. *drūe*), coudée, demi-
 mètre
 dres, idres (v.), battre le grain
 dres, idrus (v.), étudier
 'drisa' (n. f.) (syn. *ḡumwān*), adresse
 druk (adv.), voir derwaḡ
 drūk (suivi d'un v. à l'inac.), être sur
 le point de...
 duḡḡān (n. m.), tabac
 duk-el- (adj. dém. pl.), ces ...-là
 dukkān (n. m.), entrepôt, dock
 dūr (n. m.), tour, rôle
 (b-)dūr-na, à notre tour
 duwār (n. m. ; pl. *duwāwer*), douar,
 groupement de tentes habitées par
 des nomades ou des sédentaires
 dwā (n. m. ; pl. *dwāwāt*), médicament,
 remède
 dyāl- (prép.), à (possession), de, en
 dyār (pl. de *dār*)
 dzāyer (n. f.), Alger (ville)

D

(b-eḡ)-ḡabḡ (loc. adv.), exactement
 ḡaḡk (n. m.), rīte, éclat de rire

dahr (n. m.), dos
damân (n. m.), sécurité
dayyeq (adj. ; pl. *în*), étroit
dêf (n. m. ; pl. *dyâf*), invité, hôte
dêja (n. f.), réception en l'honneur d'un invité
dhar, voir *dahr*
dhar, idhar l- (v.), paraître à qn (chose),
 plaie à qn (chose)
dhak, idhak (v.), rire, sourire
qlam, idlam (v.), opprimer qn, être
 injuste envers qn
drab, idrab (v.), frapper qn, battre qn
drâfa (n. f.), politesse, bonnes manières
drêf (adj. ; pl. *drâf*), poli, délicat
dras, idras (v.), battre le grain, piler,
 broyer
dyâf (pl. de *dêf*)

E

-eh (pron. suf., 3^e pers. m. s.), de lui,
 son, sa, le, lui
-ek (pron. suf., 2^e pers. m. s.), de toi,
 ton, ta, te, toi
ektar, de plus en plus, plus
ektar-men, plus que
el- (art.), le, la, les
ellağedda (adv.), le lendemain
ellâh (n. m.), Dieu, Allah (prononcia-
 tion sans emphase)
elli (pron. relatif), qui, que, quoi, dont,
 lequel, laquelle, lesquels, lesquelles
elli-ikân (adv.), (le plus) de ce qui existe
enta (pron. is., 2^e pers. m. s.), toi, tu
enti (pron. is., 2^e pers. f. s.), toi, tu (f.)
entum (pron. is., 2^e pers. pl.), vous
(b)-esm-ellâh, au nom de Dieu!
eurwel (ord. m.), (syn. *awwel*), premier,
 précédent

F

f- (prép.), voir *fi-*
fađda (n. f.), argent (métal)
fađl (n. m.), grâce, bonté
(men-)fađl-ek, s'il te plaît
fākya (n. col. f.), fruits
'fāliza' (n. f. ; pl. *ât*) (syn. *haqîba*), valise
fâq, ifîq (v.), être éveillé

faqîr (n. m. ; pl. *fuqarâ*), pauvre
fâr (n. m. ; pl. *fîrân*), rat
farah (n. m.), joie, bonheur
'faréna' (n. f.), farine, poudre
farha (n. f.), joie, réjouissance
farhân, voir *ferhân*
'farîna' (n. f.), farine
'farrân', four, fournil
faşl (n. m. ; pl. *şôl*), saison
fâş (inter.), dans quoi
fât, ifût (v.), passer, s'écouler
Fâtéma (n. f.), Fatma (n. propre de
 femme)
(el-)fâyda w-el hâşul, tout compte fait,
 finalement
fâyeq (part. act.), réveillé, éveillé
fêfel (n. col. m.), poivrons
jellâh (n. m. ; pl. *în* ou *a*), cultivateur
ferhân (adj.), joyeux, content
fetteş, ifetteş (v.), chercher, rechercher
 avec soin
fettet, ifettet (v.), réduire en poussière
fham, ifham (v.), comprendre
fi-, f- (prép.), dans, en, parmi
fîrân, pl. de *fâr*
fîtr (n. m.), rupture du jeûne
flâha (n. f.), culture (du blé ou des
 céréales)
flân (pron. ind. ; f. *flâna*) (syn. *flâni*,
 f. *îya*), un tel, une telle
fomm (n. m. ; pl. *fwâm*), bouche, ou-
 verture
frah, ifrah (v.), se réjouir
'fransâ' (n. f.), France
franşâwî (adj. ; pl. *în*), français
franşâwîya (n. f.), langue française
frâş (n. m. ; pl. *frûş*), lit, matelas
şôl (pl. de *faşl*)
ftan, iftan (v.), se réveiller, s'éveiller,
 comprendre subitement
fteş, ifteş (v.), chercher
fûq- (prép.), au-dessus de, sur
fuqarâ (pl. de *faqîr*)
justân (n. m.), robe, jupe

G

gâl, igûl (v.), dire, répondre, déclarer
galb (n. m. ; pl. *glûb*), cœur

ga-gâr, la gare
i-ğaşba, voir *geşba*
gassar, iğaşşar (v.), parler, bavarder
 calmement
gawri (n. m. ; pl. *gwâra*), européen
 (sens péjoratif)
(el-)gâyla (n. f.), la canicule, grande
 chaleur
gâzed (part. act.), étant assis, assis
gâzâş, combien
gâra (n. f. ; pl. *gdûr*), marmite, usten-
 sile de cuisine
gemh (n. m.), blé, blé tendre
gemr (n. m.), lune
gemra (n. f.), lune
(el-)geşba (n. f.), la Casbah, quartier
 ancien d'Alger
gmeh, voir *gemh*
goffa (n. f. ; pl. *gşef*), couffin, cabas
grae (adj. ; f. *garea*), chauve
grêb (adj.), proche, non éloigné
grêb (adv.), bientôt
ğşab (col. m.), roseaux
guddâm (prép.), à côté de, devant
gead, igead (v.), rester, s'asseoir, être
 sans occupation, sans travail

G

ğabbân (adj.), irrité, mécontent
ğâdi (adv.), au loin
ğâdi (avec v. à l'inacc.), aller, être sur
 le point de...
ğâleb (part. act.), vainqueur ; (n. m.),
 (la) plupart
(el-)ğâleb (fi-ğâleb-el-ağyân), la plu-
 part du temps, généralement
ğâli (part. act.), cher, élevé (prix)
ğânî (adj., n. m. ; pl. *agniyâ*), riche
(fi-)ğard-ek, à ton aise, lentement, dou-
 cement, prends ton temps
ğaşbân (adj.), pressé
(el-)ğâşî (col. m.), la foule, les gens
ğâştâ, iğâştî (v.), couvrir, recouvrir
ğâyâ (adv.), très, très bien, à l'extrême,
 formidable
ğda (adv.), demain
ğda, iğda (v.), s'en aller, partir
ğedâa (adv.), demain

(ella-)ğedda, le lendemain
ğedwa (voir *ğda*)
(el-)ğedwa men-dak, le lendemain
ğellâya (n. f.), bouilloire
genmi (col. m.), viande de mouton
ğér (adv.), seulement
(ma-)... ğér, ne... que
ğér (prép.), sauf, moins
ğér-ğedwa, après-demain
ğîr-, ğîr- (avec pron. suf.), autre que,
 tiers, prochain
ğfar, iğfar (v.), pardonner (surtout
 Dieu) à qn
ğlâf (n. m.), enveloppe
ğleb, iğleb el- (v.), vaincre qn
ğlêd (adj. ; pl. *ğlâd*), épais, gros
gnem (n. col. f. s.), moutons, ovins
ğorba (n. f.), solitude, éloignement (du
 pays)
ğres, iğres (v.), planter
ğsel, iğsel (v.), laver
ğsel wejho (laver sa figure), se laver la
 figure, il s'est lavé la figure

H

-h (pron. suf., 3^e pers. m. s.), le, lui ;
 (suffixé à un nom) : son, sa
-ha (pron. suf., 3^e pers. f. s.), la, elle ;
 (suffixé à un nom) : son, sa
há, ... voici
hâ-huwwa, le voici
hâda (dém.), celui-ci, ceci
hâd-el- (adj. dém.), ce, cet, cette, ces
hâdak (dém.), celui-là, cela
hâdi (dém. f.), celle-ci, voici
hâdik (dém. f.), celle-là, voilà
hâdik eli-ha, voilà pourquoi
hâdi... u- (avec une expression de
 temps), voici que
hâdu (dém. pl.), ceux-ci, celles-ci
hâduk (dém. pl.), ceux-là, celles-là
hâk (v. à l'impératif), tiens, prends
hâkda (syn. *hâkka*), ainsi
hât (v. à l'impératif), donne
hbat, ihbat (v.), descendre
hdar, ihdar (v.), parler, bavarder
hezz, ihezz (v.), prendre, secouer
hilâl (n. m.), croissant, nouvelle lune

hiyya (pron. is., 3^e pers. f. s.), elle, c'est (elle)
 hna, ici
 (men-)hna, d'ici, par ici
 hnâ (n. m.), paix, quiétude
 hnak, là-bas, là
 (men-)hnak, de là-bas, par là-bas
 hrab, ihrab (v.), s'enfuir, fuir précipitamment
 hreq, ihreq (v.), verser, répandre
 -hum (pron. suf., 3^e pers. pl.), d'eux, d'elles, leur, les, eux, elles
 hum (pron. is., 3^e pers. pl.), eux, elles, c'est (eux, elles), ce sont
 huma (voir hum)
 huwwa (pron. is., 3^e pers. m. s.), lui, c'est (lui)
 hwâ (n. m.), air, air frais

H

habb, ihabb (v.), aimer, vouloir, désirer
 habîb, syn. hbîb, voir ce mot
 hats (n. m.), prison
 hâd (ind.), quelqu'un
 (ma-)... hâd, personne
 (el-)hâd, dimanche
 hadrî (n. m.; pl. hâdar), citadin, sédentaire
 hâfaq, hâfaq (part. act.), sachant par cœur, apprenant par cœur
 haffâf, voir heffâf
 hafsa (n. f.), réjouissance
 hâjj (n. m.; pl. hujjâj), pèlerin
 hâja (n. f.), chose, affaire, objet
 hajj, i-hajj (v.), faire le pèlerinage à La Mecque
 (el-)hajj (n. m.), le pèlerinage
 hajra (n. f.; col. hjar), pierre
 hâl (n. m.; pl. hwâl) (syn. hâla, n. f.), état, situation, temps
 halfa, voir helja
 hall, ihall (v.), ouvrir
 hallâq (n. m.; pl. in, a), coiffeur
 el-hamdu-llâh, Dieu soit loué, louange à Dieu
 hâmi (adj.), chaud
 hamma (n. f.), fièvre, température
 hammâl (n. m.; pl. in ou a), porteur

hammâm (n. m.), bain maure, bain de vapeur, hammâm
 hammem, i-hammem (v.), prendre un bain (de vapeur)
 hamra (adj. f.), rouge
 hânût (n. m.; pl. hwânet), magasin, boutique
 haqîba (n. f.; pl. hqâyeb), valise
 haqq (n. m.; pl. huqûq), vérité, justice, droit, part légale
 (b-el-)haqq, en effet, à la vérité
 haraka (n. f.), circulation, mouvement
 harb (n. f.), guerre
 hârr (adj.), piquant, chaud, brûlant
 harrak, iharrak (v.), remuer qch., agiter qch., mettre en mouvement
 hasan (adj.), beau, bien, bon
 hassan, i-hassan (v.), embellir, se raser
 (el-)hâşul (syn. el-hâşûl), la fin, à la fin, en résumé, en un mot
 haţţ, ihoţţ (v.), poser, installer, disposer
 hawma, voir hōma
 hawş (n. m.), cour, enclos
 hawwes, i-hawwes (v.), se promener
 hayât (n. f.), vie
 hâyer (part. act.), ahuri, stupéfait
 hâyy (part. act.), vivant
 hbel (n. m.), corde
 hbes, ihbes (v.), s'arrêter, cesser
 hbîb (adj., n. m.; pl. hbâb), ami
 hbîla (n. f.; pl. ât), cordelette, ficelle
 hda (prép.), à côté de
 hdar (pl. de hadrî)
 hdaş onze
 hâid (n. m.), fer, acier
 heffâf (n. m.; pl. in ou a), coiffeur
 helja (n. f.), alfa
 herfa (n. f.; pl. hiraf), métier, profession
 hêt (n. m.; pl. hyôt), mur, muraille
 hetta (conj.), jusqu'à, jusqu'à ce que
 hetta (adv.), également, aussi, même
 hetta hâd (ind.), personne
 hetta şay, absolument rien
 hfad, ihfad (v.), apprendre par cœur, protéger
 hjar, ihjar (v.), creuser, piocher
 hila (n. f.; pl. hyâl), ruse

H

hâ (n. m.; pl. ahyân), moment
 hâf (pl. de herfa)
 hâb (n. m.), parti (politique)
 hâar (col. de hajra)
 hâa ihki (v.), raconter, conter
 hâya (n. f.; pl. ât), histoire, conte
 hâya (v.), atteindre, saisir, commander
 hâlâl (adj.), licite, admis par la loi religieuse (contraire : hrâm)
 hmar (n. m.), rouge (couleur)
 hmar (adj.; f. hamra; pl. humar), rouge
 hmâr (n. m.; col. hmîr), âne
 hmel, ihmel (v.), porter qch. (sur les épaules), supporter, endurer qch.
 hna (pron. is., 1^{re} pers. pl.), nous
 hnin (adj.; pl. hnân), tendre, affectueux
 hōma (n. f.; pl. ât), quartier (d'une ville)
 horr (adj.), pur, libre (homme)
 hrâm (adj.), illicite, interdit par la loi religieuse (contraire : hlâl)
 hrîr (n. m.), soie
 hsâb (n. m.), calcul
 (ela-)hsâb, selon, suivant, comme...
 hşâd (n. m.), moisson, action de moissonner
 hşad, ihşad (v.), moissonner
 hseb, ihseb (v.), compter, calculer, estimer
 hşera (n. f.; pl. hşâyer), natte
 hşaysî (adj.), bon vivant, viveur, jouisseur de plaisirs
 hşîs (n. m.), herbe
 hlob (n. m.), bois
 hût (col. m.), poissons
 hujjâj, pl. de hâjj
 hukûma (n. f.), gouvernement
 hwânet (pl. de hânût)
 hyôt (pl. de hêt)

hadra (adj. f.), verte
 hâf, ihâf (v.), avoir peur, craindre
 hâli (adj.), vide, inculte
 halla, ihalli (v.), laisser
 hallaş, ihallaş (v.), payer, régler (une dette)
 — men-, achever qch.
 hallaţ, ihallaţ (v.), mélanger, brasser, mêler
 hâmes (adj. ord.), cinquième
 hamr (n. f.), vin, boisson fermentée
 hârej (part. act.), sortant
 (el-)hârej, l'extérieur, la banlieue (d'une ville)
 haşş, ihaşş-(ni) (v.), (me) manquer (chose), faire défaut
 haţartîn (duel), deux fois
 (ela-)hâtar, parce que
 haţra (n. f.; pl. ât), une fois
 hayl (col. f.), chevaux
 hayma (n. f.; pl. hyâm), tente
 hayyar, i-hayyar (v.), choisir
 hayyat, i-hayyat (v.), coudre, confectionner un vêtement
 hayyat (n. m.; pl. in ou a), tailleur
 hbar (n. m.; pl. hbâr), nouvelle, information
 hbaţ, ihbaţ (v.), donner des coups, frapper
 hbaţ, ihbaţ-(ha) (v.), s'enivrer (sens vulgaire de ce verbe employé avec ce pronom)
 hda, yahud (v.), prendre, saisir qch., prendre pour femme
 hdar (n. m.), vert (couleur)
 hdar (adj.; pl. hoqar), vert
 hâar, ihâar (v.), verdier, se verdier
 hdem, i-hdem (v.), travailler
 hdem-ela (v.), travailler pour qn
 hâima (n. f.; pl. ât), servante
 hebbâz (n. m.; pl. in ou a), boulanger
 heddâm (n. m.; pl. in ou a), employé, travailleur
 — (adj.), grand travailleur, bon travailleur
 hedda (n. m.; pl. in ou a), traître
 hedma (n. f.; pl. ât), travail, besogne
 hella, ihelli (v.; voir halla, ihalli)
 hemmem, i-hemmem (v.), réfléchir

hems, hems-e, cinq
 hemsîn, cinquante
 hêr (n. m.), bien, bien-être, fortune
 (b)-hêr (adv.), bien
 hêr-men, mieux que, plus que
 herja (n. f.), sortie, action de sortir
 herrej, iherrej (v.), faire sortir, expulser, extraire
 het (n. f.; pl. hwât, hwâtât), sœur
 hfif (adj.; pl. hfâf), léger, vif, rapide
 (el-)hlâ (n. m.), la campagne, l'immensité, le néant, le vide
 hlâš (n. m.), paye, solde
 hlâš (exclam.), fini ! c'est fini !
 hlêt (n. m.; pl. hlât), mélange, produit
 mélange
 hmeslâš, quinze
 (el-)hmîs, jeudi
 hê (n. m.; pl. hôt, hwân), frère
 hobz (col. m.), pain
 hodrâ (col. f.), légumes frais, légumes
 verts
 hêja (n. m.), secrétaire
 hošôš (adv.), particulièrement, surtout
 hôtî, mes frères, mes compagnons
 hrêf (n. m.), autome
 hrej, ihrej, ihroj (v.), sortir
 hšâna (n. f.), grossièreté
 hšîn (adj.; pl. hšân), grossier, gros
 hti, ma sœur
 hwân (pl. de hê)
 hwât, hwâtât (pl. de het)
 hyâm (pl. de hayma)
 hzâna (n. f.; pl. âl), armoire, buffet,
 bahut, coffre, caisse
 hzer, ihzer fi- (v.), regarder, observer,
 contempler qn ou qch.

I

-i ou ni (après un verbe) (pron. suf.,
 1^{re} pers. s.), de moi, mon, ma, me, moi
 ibel (col. f.), chameaux
 ida, voir îla
 idâra (n. f.), administration
 idâîn, voir yedd
 ihûdî (n. m.; col. ihûd), juif, israélite
 îla (conj.) (syn. ida), si (condition poten-
 tielle)

illa (conj., après négation), si ce n'est...
 immâ, ma mère
 immâh, sa mère
 in-šâz-allâh, si Dieu le veut, s'il plaît
 à Dieu
 (l-)insân (n. m.), l'homme, l'être humain
 ism ou asm (n. m.), nom
 isâšra (pl. d'isîr)
 isîr (n. m.; pl. isâšra ou šâšra), petit
 garçon, garçonnet
 isîra (n. f.; pl. âl), petite fille, fillette
 iyyâm (pl. de yôm), voir ce mot

J

ja, iji(i) (v.), venir, arriver
 jâb, ijb (v.), apporter, amener
 jahannam (n. f.), l'Enfer
 jahd (n. m.; pl. juhûd), force, énergie
 jamâl (n. m.), beauté, beau
 jâmes (n. m.), mosquée
 jameiya (n. f.), association
 janb (n. m.; pl. jnûb), côté, flanc
 jâr (n. m.; pl. jîrân), voisin
 jâweb, ijàweb (v.), répondre
 jây (part. act.), venant, arrivant
 jâz, ijuz (v.), passer, s'écouler
 (el-)jazâir (n. f.), l'Algérie
 jazâiri, jazâiri (n. m.; pl. jazâiriîn),
 Algérien
 jazzâr (n. m.; pl. in ou a), boucher
 jâz, ijuze (v.), avoir faim
 jbed, ijbed (v.), tirer, retirer
 jbel (n. m.; pl. jbal), montagne, colline
 jdîd (adj.; pl. jdâd), neuf, nouveau,
 récent
 jedd (n. m.; pl. jdûd), grand-père,
 aïeul, ancêtre
 jeld (n. m.), cuir
 jemea (n. f.; pl. âl) (syn. usbûe), semaine
 (el-)jemea (n. f.), vendredi
 jesd, jsed (n. m.), corps
 ji (impératif de ja, iji), viens
 jîb (n. m.), poche
 jîha (n. f.; pl. âl), côté, direction
 jîr (n. m.), chaux, ciment
 jîrân (pl. de jâr)
 jles, ijles (v.), s'asseoir
 jmaîîn (duel), quinzaine

mel (n. m.), chameau (col. ibel)
 mil (adj.; f. a), beau, joli
 mîs (adv.), ensemble
 ra, iji (v.), courir, se précipiter
 jrah, ijarah (v.), blesser qn
 wârîn (pl. de jâr), syn. jîrân
 jral, ijeal (v.), mettre, placer

K

-k, ek (pron. suf., 2^e pers. m. s.), de
 toi, ton, ta, te, toi
 kâga (n. m.; pl. kwâga) (syn.
 warqa), papier, feuille, carte
 kâmel (adj. ou part. act.), entier, total,
 tout
 kâmiû (n. m.; pl. wât ou nât), camion
 kân, ikûn (v.), être, exister
 kânîn (n. m.; pl. kwânen), petit four-
 neau en terre cuite 'kanoun'
 karim (adj.), noble (Coran)
 karmûs (col. m.), figue, figuier
 kârta (n. f.; pl. âl), carte
 (el-)kârta b-el-tašwîra, carte d'identité
 (carte avec la photographie)
 (el-)kârta mât-el-marq, carte de la
 Sécurité sociale (carte de la maladie)
 kârôsa (n. f.; pl. kârâres), voiture,
 véhicule à roues
 kaslân (adj.), paresseux
 (el-)katra men, la plupart de ou d'entre...
 kallar, ikallar (v.), augmenter, multi-
 plier
 kâyen (part. act.), étant, il y a
 kayfiya (n. f.), manière, procédé
 kbar men, plus grand que (invariable)
 kber, ikber (v.), grandir, devenir grand
 kbîr (adj.; pl. kbâr), grand, âgé
 kâa, tant
 kâ, kâf (inter.), comment
 kâ- (conj.), lorsque, quand
 kâš (inter.), comment
 kâ-ma (conj.), comme (suivi d'un v.)
 kebš (n. m.; pl. kbâš; col. gnem),
 mouton
 kedâb (adj.; pl. in ou a), menteur,
 grand menteur
 keh, ikeh (v.), tousser, râcler de la
 gorge

kelb (n. m.; pl. klâb), chien
 kelma (n. f.; col. klâm), parole
 kemmel, ikemmel (v.), achever, par-
 faire
 keskâs (n. m.), couscoussier, passoire
 d'alfa
 keswa (n. f.; pl. ksâwi), costume (euro-
 péen), vêtement
 kettân (n. m.), tissu, cotonnade
 ki, kîf (inter.; voir ké, kîf)
 ki-, kîf- (prép.), comme (suivi d'un n.)
 kif-kîf, kîf-kîf, c'est pareil, c'est la
 même chose
 ki-ma (conj., avec v.), comme si
 kla, yakul (v.), manger
 klâm (col. m.; unité kelma), paroles,
 discours, conseils
 klîyeb (n. m.), petit chien
 kora (n. f.), boule, ballon, balle
 korat-el-qadam, football
 kârâres (pl. de kârôsa)
 krâsa (pl. de kursi)
 klâb (n. m.; pl. klîb), livre, écrit
 klâba (n. f.), écriture
 klar, plus
 klar-men, plus que
 kleb, ikleb (v.), écrire
 klîr (adj.; pl. klâr), nombreux, abon-
 dant; (adv.), beaucoup
 kubra (adj. f. de akbar)
 kul (impératif de kla, yakul), mange
 kull (ind.), tout, chaque
 kull-ši, kulleš, toute chose
 (el-)kull, la totalité, en totalité
 kull-wâhed (f. kull-wâhda), chacun,
 chacune
 -kum (pron. suf. 2^e pers. pl.), de vous,
 votre, vous
 kurrâs (n. m.), cahier, carnet
 kursi (n. m.; pl. krâsa), chaise, fau-
 teuil

L et L

-l- (prép.), à, pour, en faveur de, vers
 (après un v. de mouvement)
 l-, la (article), le, la, les
 lâ- (nég.), non, ne ... pas
 lâ- ... lâ-, ni ... ni

lâ-bâs, pas mal, bien, pas de mal
 lâ-budda, il faut, c'est nécessaire
 lâ-ken (conj.), mais
 lâbes (part. act.), habillé de, vêtu de
 ladiid (adj.), exquis, agréable
 [la-gâr], la gare
 lagedda, le lendemain
 laggaṭ, ilaggaṭ (v.), ramasser, cueillir
 l-âher (adv.), à l'extrême
 l-aktar, la plupart, la majorité
 lamma (conj.), lorsque, quand
 lâqa, ilâqi (v.), rencontrer, atteindre
 lawn (n. m. ; pl. lwân), couleur, teinte
 Layla (n. f.), Leïla (nom propre de femme)
 layn, où (lieu où l'on va)
 laeb (voir leab)
 lâeb (n. m. ; pl. in), joueur
 la-erab (n. col. m.), les Arabes
 laeab (adj. ; pl. in ou a), joueur, grand joueur, bon joueur
 lbes, ilbes (v.), se vêtir, s'habiller
 lebbes, ilebbes (v.), vêtir qn, habiller qn
 leffef, ileffef (v.), envelopper qn ou qch.
 lga, ilga (v.), rencontrer qn, trouver qch.
 lḡag, ilḡag (v.), atteindre qn ou qch., parvenir à qn, se précipiter, aller vite
 lḡam (n. m.), viande, chair
 lhēh (adv.), là-bas, au loin
 lîl (n. m.), nuit, obscurité
 lîla (n. f.), une nuit
 (el-)lîla, cette nuit
 lla (nég.), ne ... pas (pour la défense)
 li (pron. rel. ; mis pour ellî), voir ce mot
 lôḡa (n. f. ; pl. lwâḡ), planche, planchette, tableau
 lsân (n. m.), langue (organe)
 luḡa (n. f.), langue, idiome
 lûḡ (col. m.), planches
 lûkān (conj.), si (avec une condition irréaliste)
 lûkān ... la-, si (irréel) ... (propos. principale)
 lwâḡ (pl. de lôḡa)
 lwân (pl. de lawn)

[lyûn] (n. pr.), Lyon
 lzem, ilzem (v.), falloir, être nécessaire
 leab, ileab (v.), jouer, s'amuser
 leab (n. m.), jeu
 (el-)leab b-el-koṡa, le football (le jeu avec le ballon)

M

ma (pron. rel.), ce qui, ce que (chose)
 ma- ... šî (nég.), ne (verbe) pas
 ma-šî, n'est pas
 ma- ... ḡēr, ne ... que
 ma-kân-š, il n'y a pas, il n'y en a pas
 ma-kân-š ki-, il n'y a pas comme, rien ne vaut
 ma-kâyen-š, syn. de ma-kân-š
 ma-zâl, il n'a pas cessé d'être, il n'a pas cessé de, il est toujours, encore
 mâ (n. m.), eau
 mabrûk (part. pas.), béni, sacré
 madd, imadd (v.), tendre qch., donner qch., étendre
 maḡrab (n. m.), lieu, endroit, place
 mādṛasa (n. f. ; pl. mdâres), école primaire (type européen)
 mādṛasa tânawîya, lycée
 maḡrîb, maḡrîb (part. pas.), frappé, timbré, déséquilibré (mental)
 maḡrîb er-râs, déséquilibré mental (frappé de la tête), fou
 maḡrûs (part. pas.), étendu, jonché
 maḡrûh (part. pas.), ouvert
 maḡrib (n. m.), occident, crépuscule
 maḡaṭṭa (n. f.), gare, station
 maḡṣaḡa (n. f. ; pl. âṭ), cartable, porte-feuille
 maḡṣûd, maḡṣûd (part. pas.), protégé
 maḡlûl (part. pas.), ouvert, écarté
 maḡrîq (part. pas.), brûlé
 maḡṣûṭ (part. pas.), posé, déposé
 majlas (n. m. ; pl. majâlis), assemblée, conseil
 makka (n. f.), La Mecque (ville sainte de l'Islâm en Arabie)
 makla (n. f.), nourriture, repas, mets
 (bî-el-)makla, salle à manger
 mâl (n. m.), fortune, ovins
 manšûr (part. pas.), étendu

manzel (n. m. ; pl. mnâzel), domicile, endroit, lieu
 maḡṣ (n. m.), maladie
 maḡṣ (n. f. ; pl. âṭ), une fois
 marra-ela-marra, de temps en temps, parfois
 marrîn (duel), deux fois
 marsa (n. m.), port, quai
 maršēlyâ (n. pr.), Marseille
 marṭo, sa femme, son épouse
 masâkin (pl. de meskin)
 masnâe (n. m. ; pl. mšânee), usine
 mašîna (n. f. ; pl. âṭ) (syn. âla), machine, train
 masrûr (part. pas.), joyeux
 mâl, imûl (v.), mourir
 maḡhana (n. f.), moulin
 maḡrag (n. m. ; pl. mṭâreg), bâton, matraque
 maḡrah (n. m. ; pl. mṭârah), matelas, couche, pailasse
 maydân (n. m. ; pl. mayâdîn), lieu, champ, domaine
 maeden (n. m. ; pl. meâden), minéral
 maejâz (adj. ; pl. in), incapable
 maemel (n. m. ; pl. meâmel), atelier, usine
 maṣlaf (n. m. ; pl. meâṣṣef), manteau
 mbayyaḡ (part. pas.), enduit, blanchi, peint
 mdâri b- (adj.) (syn. mwâlef b-), habitué à, accoutumé à
 mdarraj (part. pas.), étage
 mdarrba (n. f. ; pl. âṭ), matelas
 mdayyeg (part. pas.), rétréci, étroit
 mdîna (n. f. ; pl. mdîn), ville, gros village
 meṣtâl (part. pas.), roulé (couscous), tressé (corde, ficelle)
 meḡdûm (part. pas.), travaillé, ouvrage
 mekteb (n. m. ; pl. mkâtib), bureau
 melyûn (n. m. ; pl. mṭâyên), million
 men- (prép.), de (provenance), en, parmi
 men- (à la suite d'un comparatif), que
 men-baed, ensuite, puis
 men-hna, par ici
 men-zmân, depuis longtemps
 mendil (n. m. ; pl. mnâdel), foulard
 menjel (n. m. ; pl. mnâjel), faucille, serpe

menjem (n. m. ; pl. mnâjem), mine
 mesjed (n. m. ; pl. msâjed), mosquée
 meskin (adj., n. m. ; pl. msâken, masâkin), pauvre, malheureux
 meslem (part. act. ; pl. mselmîn), musulman
 (el-)meṣta (n. f.) (syn. eš-štâ), l'hiver
 meṣtârî (part. act. ; pl. iyîn ou iya), acheteur, client
 meṣwi (part. pas.), grillé, grillade, mouton cuit à la broche
 mell- (voir mtel)
 mētra (n. f. ; pl. âṭ), mètre
 meyyet (adj.), mort ; (n. m. ; pl. mûta), mort
 mezyân (adj.), beau, gentil
 mḡarbî (adj. ; pl. iyîn, mḡârba), marocain
 mḡarbî (n. m. ; pl. mḡârba), Marocain
 mḡaṭṭe (part. pass. ; pl. yēn), recouvert
 mḡarma (n. f. ; pl. mḡârem), foulard (de tête, cachant les cheveux)
 mḡayyer (part. pas.), choisi, excellent
 mḡhenni (part. act.), tranquille, goûtant la paix
 mihna (n. f. ; pl. mihan), profession
 mihni (adj.), professionnel
 Milûd (n. pr.), Miloud (nom d'homme)
 milîn, deux cents
 miyyet, voir meyyet
 mizâj (n. m.), mélange
 mizân (n. m.), balance
 mjammae (part. pas. ; employé surtout au pl. ên), réunis, rassemblés
 mkassar (part. pas.), cassé, brisé
 mken, imken (v.), être possible
 mlēh (adj. ; pl. mlâḡ), bon, gentil, brave
 mlēh (adv.), bien, bon
 mmâ, ma mère
 mnayn (adv.), d'où, par où
 mneššer (part. pas.), étendu
 mnîn (conj.), lorsque, quand, étant donné que
 mō-, mōl-, mōla- (n. m. ; pl. mwâlîn ou mwâlên), maître de, propriétaire de, âgé de
 Moḡammed (n. pr.), Mohammed
 moṣṣba (n. f. ; pl. âṭ), malheur, calamité

mṛā (n. f. ; pl. nsā), femme
 mrabbāe (part. pas.), assis les jambes
 croisées
 mrabbi (part. pas.), élevé, éduqué
 mṛāto, sa femme, son épouse
 mṛēd (adj., n. m. ; pl. mṛād, morḍa),
 malade, fatigué
 mreffeḥ (part. pas.), très fortuné, riche
 mṣa, imṣi (v.), aller, marcher, partir
 mseffer (part. pas.), relié
 mselmīn (pl. de meslem)
 msellem (part. act. ; pl. īn), sautant
 msellef (part. pas.), arrangé, rangé, dis-
 posé
 msīd (n. m.), école coranique
 mlārah, pl. de maṭrah
 mlāe-, syn. nlāe- (prép.), de, en
 mlēl-, syn. mell- (prép.), comme
 mtel-ma (conj. avec v.), comme (si)
 mtiḥān (n. m. ; pl. āt), examen
 mtiṇ (adj. ; pl. mtiṇ), solide, épais
 (tissu)
 mubārak (part. pas.), béni
 mudda (n. f.), durée, laps de temps
 muddat- (prép.), pendant
 muḥāl (part. pas.), impossible
 muḥāmī (part. act., n. m.), avocat
 mukarram (part. pas.), honoré
 mumarrīda (part. act., n. f.), infirmière
 munawwar (part. pas.), illuminé, lumi-
 neux
 muqāwil (part. act., n. m.), contrac-
 tant, entrepreneur
 mūs (n. m. ; pl. mūs), couteau
 mussah (part. pas.), sali, sale, malpropre
 mustaṣfa (part. pas., n. m.), hôpital
 muṣājara (n. f.), dispute, querelle
 muwaḍḍaf (part. pas., n. m.), employé,
 fonctionnaire, préposé
 muṣallim (part. act., n. m.), maître,
 professeur, enseignant
 — syn. meallim, voir ce mot
 muṣāwana (n. f.), assistance, aide
 mwālef b- (part. pas.), habitué, accou-
 tumé à...
 mwālēn, mwālīn, pl. de mōla, mōl-, mō-
 mya, myat, cent
 mzābī (n. m. ; pl. bnī-mzāb), mozabite
 mzeuweq (part. pas.), orné, décoré

mziya (n. f.), chance, grâce, faveur
 mea- (prép.), avec (qn) (accompagne-
 ment)
 meallem, syn. muṣallim, expert, patron
 (celui qui instruit)
 meammar b- (part. pas.), empli de
 plein de...
 meāwen, syn. muṣāwin (part. act.,
 n. m.), aide, auxiliaire
 meīša, syn. ḥayāt (n. f.), vie, existence,
 genre de vie

N

-na (pron. suf., 1^{re} pers. pl.), de nous,
 notre, nous
 nād, inōd (v.), se lever
 nāda, inādi l- (v.), appeler qn
 naḥqa (n. f.), dépense, prix, prix de
 revient
 nāga (n. f.), chamelle
 najjār (n. m. ; pl. īn ou a), menuisier
 naqqal, inaqqal (v.), transporter, déme-
 nager
 nār (n. f.), feu, enfer
 nās (col. f. s. ou n. m. pl.) ; gens, public
 naṣrānī (n. m. ou adj. ; pl. nṣārā),
 chrétien, européen
 nawāhi (n. pl.), environs
 nawwaḍ, inawwaḍ (v.), faire lever qn,
 provoquer qch.
 naeja (n. f.), brebis
 naesān (adj.), sommeillant, ayant envie
 de dormir
 nbaga, yanbagi (v.), convenir (chose)
 nbah, inbah (v.), aboyer (chien)
 nbet, inbet (v.), pousser (plante)
 nbī (n. m.), prophète
 nejs (n. f. ; pl. nḥūs), âme, personne,
 souffle, respiration
 (b-)nefso, lui-même (avec sa personne)
 neḥḥa, inehhi (v.), ôter, enlever
 nejjār (voir najjār)
 neqqel (voir naqqal)
 nēlaq, inēlaq (v.), se fermer, être fermé
 ngleb, ingleb (v.), se renverser
 nḥall, inḥall (v.), s'ouvrir
 nhār (n. m. ; pl. āt), jour, journée
 nhās (n. m.), cuivre

nyah, yanjah (v.), réussir
 njem, injem (v.), pouvoir
 njrah, injrah (v.), se blesser, être blessé
 (en-)nō (n. f.), la pluie
 noṣṣ (n. m.), demi, demi-heure
 nōe (n. m. ; pl. nwāe), sorte, genre, type
 ngi (adj. ; pl. iyīn), propre
 nqisām (n. m.), partage
 nqsam, inqsam (v.), se partager, être
 partagé, se diviser
 nsa, insa (v.), oublier
 nsā (pl. de mṛā)
 nsā-llāh, si Dieu le veut, s'il plaît à
 Dieu
 nsārā (pl. de rūmi ou de naṣrānī)
 nṣfa, inṣfa (v.), être guéri
 nla (pron. is., 2^e pers. m. s.), toi, tu
 nlaq, inlaq l- (v.), parler à qn
 nlāe- (prép.), à (possession), de, en
 nli (pron. is., 2^e pers. f. s.), toi, tu (f.)
 nnum, nnuma (pron. is., 2^e pers. pl.),
 vous
 nzād, inzād (v.), s'ajouter, naître
 nṣar, yanṣar fi- (v.), regarder avec
 attention, examiner
 — l- (v.), regarder qn ou qch.
 neam (adv.), oui, présent !
 neas, ineas (v.), dormir, sommeiller
 neās (n. m.), sommeil

O

-o (pron. suf., 3^e pers. m. s.), de lui,
 son, sa, le, lui
 oḥra (adj. ind. f. ; m. āḥor), autre
 oḥrēn (pl. de āḥor)
 olā (n. f.), plaine
 [ōfo] (n. f. ; pl. [ōfoawāt]), automobile

Q

qābel, iqābel (v.), accueillir qn
 qabr (n. m. ; pl. qbūr), tombeau
 [qābsa] (n. f. ; pl. [qwbāes]), caisse, boîte
 qadd- (prépos.), autant que
 qadd-qadd (adv.) (syn. b-ed-ḍabṭ), exac-
 tement, parfaitement
 Qaddūr (n. pr.), Kaddour (nom
 d'homme)

qādē (n. m. ; pl. quḍāt), juge musulman
 qahwa (n. f. ; pl. qhāwi), café (bois-
 son), café (lieu)
 qahwāji (n. m. ; pl. iyīn ou iya), débi-
 tant de boissons
 qāl, iqāl, voir gāl, igāl
 qalb (n. m. ; pl. qḥīb), cœur
 qām, iqām (v.), se lever
 (el-)qamar (n. m.), la lune
 qāreṣ (n. m. col.), citron, citronnier
 qarmūd (n. m. col.), tuiles
 qarya (n. f. ; pl. qura), village
 qās, iqēs (v.), essayer qch. (vêtement,
 chaussures, etc.)
 qās, iqēs (v.), jeter, lancer
 (el-)qaṣba, voir geṣba
 qāseḥ (part. act., adj.), rigoureux (froid)
 qaṣṣ (n. m. col.), affaires, mobilier
 qatēfa (n. f.), velours
 qawī (part. act.), fort, intense
 qāea (n. f. ; pl. āt), salle
 qāeat-ed-dars, salle de classe
 qbaḍ, iqbaḍ (v.), tenir (dans ses doigts,
 dans sa main) qch.
 qbāha (n. f.), méchanceté
 qbal- (prép.), avant qch.
 qbal-ma (conj.), avant que
 qbal-men (prép.), avant qn
 qbayli (n. m. ; pl. qbāyel), kabyle
 qbēh (adj. ; pl. qbāh), méchant, mauvais
 qbel, iqbel (v.), accepter, consentir
 qder, iqdar ou iqder (v.), pouvoir, être
 capable de
 qdīm (adj. ; pl. qdām), ancien, vétuste
 qelleb, iqelleb (v.), manipuler, manier,
 ausculter
 qemh, voir gemh
 qesm, voir qsem
 qfez, iqfez (v.), sauter
 qhāwi (pl. de qahwa)
 qitār (n. m.), train
 qmeja (n. f. ; pl. qmāyej), chemise
 qoreān (n. m.), Coran
 qra, iqra (v.), lire, réciter (le Coran)
 grab (n. m. ; pl. aqārib), proche, proche
 parent
 qrāya (n. f. ; pl. āt), lecture, instruction
 (bū-el-)qrāya, salle de lecture, salle de
 classe

q̄sam, iḡsam *ela-* (v.), partager en
q̄sem (n. m. ; pl. q̄sām), partie, division,
classe
q̄ṣēr (adj. ; pl. q̄ṣār), petit, court
q̄sonfēna (n. pr.), Constantine (ville)
q̄tae, iḡtae (v.), couper, traverser
q̄ura (pl. de q̄arya)
quw̄wa (n. f.), force, énergie, capacité

R et R̄

r̄a + pron. suf. (v.), être (au présent)
rabba, irabbi (v.), élever, éduquer
rabbi ! mon Dieu, mon Maître
r̄ābeḡ (part. act.), gagnant, lauréat
r̄ābee (adj. ord.), quatrième
rabea, rabe-e, quatre
rabein, quarante
radd, iradd (v.), rendre, transformer
r̄āfeq, ir̄āfeq (v.), accompagner qn
r̄āged (part. act.), étant étendu, étendu,
sommeillant
r̄āh, il est
r̄āha, r̄āhé, elle est
r̄āhum, ils ou elles sont
r̄āh, ir̄ūh (v.), aller, s'en aller, partir
r̄āha (n. f.), repos, détente
raḡḡhāl (n. m. ; pl. a), nomade
raḡḡhāy (n. m. ; pl. in), meunier
r̄āhna (voir r̄āna)
r̄ais (n. m. ; pl. ruasā), chef, président
r̄ājel (n. m. ; pl. r̄jāl), homme
r̄āk, tu es
r̄ākeb (part. act. ; pl. ruk̄k̄āb), cavalier,
passager (d'un bateau)
r̄āki, tu es (f.)
r̄ākum, vous êtes
ramd̄ān (n. m.), ramadan (mois du
jeûne)
r̄āna, nous sommes
r̄āni, je suis
r̄ās (n. m.), tête
r̄ās-el-eām, le jour de l'an (la tête de
l'année)
rasm (n. m. ; pl. r̄sūm), dessin, plan
rasmī (adj.), officiel
r̄āṣi (part., adj.), usé, râpé
rawwah, irawwah (v.), s'en aller, partir
r̄āyeh (part. act.), s'en allant, allant

rbah, irbah (v.), gagner (une partie de
jeu), réussir (à un examen), gagner
(un salaire)
(la-)rbae, mercredi
rbaeḡāṣ, quatorze
(er-)rbēe (n. m.), le printemps
rboe (n. m.), un quart, un quart d'heure
rēh (n. m. ou f.), vent
rezq (n. m.), richesse, fortune
r̄fed, ir̄fed (v.), lever, soulever
rgād (n. m.), fait d'être étendu, posi-
tion étendue, détente, sommeil
rham, irham (v.), accorder la miséricorde
à qn (Dieu), faire miséricorde à...
r̄hel, ir̄hel (v.), se déplacer (nomade)
r̄hēs (adj. ; pl. r̄hās), bon marché, pas
cher
(ar-)r̄if (n. m.), la campagne
r̄ih (n. f.), vent
r̄iḡa (n. f. ; pl. āt), odeur, parfum
risāla (n. f. ; pl. r̄sāl), lettre, missive
riyyeh, iriyyeh (v.), se reposer, se dé-
tendre (synonyme : r̄lāh, ir̄lāh)
r̄jae, ir̄jae (v.), revenir, retourner
r̄jāl (pl. de r̄ājel)
r̄jel (n. f. ; duel r̄ejlīn), pied, jambe
r̄keb, ir̄keb (v.), monter (sur une mon-
ture ou un moyen de locomotion),
prendre le départ
rmel (n. m.), sable
[robba] (n. f. ; pl. āt), robe
r̄ōh, rūh (n. m. ; pl. rwāḡ), âme, personne
rsel, ir̄sel (v.), envoyer, expédier
r̄sūm (pl. de rasm)
r̄lāh, ir̄lāh (v.), se reposer
ruasā (pl. de r̄ais)
ruk̄k̄āb (pl. de r̄ākeb)
rūmī (n. m. ; pl. n̄ṣārā), Chrétien,
Européen
rwah ! viens ! (impératif) (syn. arwah !)
r̄zeg, ir̄zeg (v.), gratifier qn d'une faveur
(Dieu), donner une faveur à qn
rea, irea (v.), paître, brouter (cheptel),
garder des bêtes au pâturage (berger)

S

sādat (pl. de sayyed)
sādati (pl. de sayyidi ou de s̄idi)

sajar (n. m.), voyage
sajer, isajer (v.), voyager
s̄ig, isig (v.), pousser des bêtes devant
soi, conduire (une automobile)
s̄iha (n. f.), cour, place
s̄ihat-es-ṣuhaddā, place des Martyrs
(centre d'Alger)
s̄ihel (part. act., adj.), facile, aisé
s̄ihel (n. m.), bord, rivage
sajra (n. f. ; col. sjar), arbre (syn.
sajra)
s̄ihen (part. act. ; pl. sukkān), habi-
tant, domicilié
sukrān (adj.), ivre, ivrogne
salām (n. m.), salut
(w-es-)salām, et c'est tout (et le salut)
(exclamation finale d'un discours)
(s-)Sālem (n. pr.), Si Salem (nom
d'homme)
sālem (part., adj.), sain
sana (n. f. ; pl. sanawāt, snīn), année,
an
saqqar, isaqqar (v.), sauter, faire un
saut
s̄awem, is̄awem (v.), demander le prix
de qch., marchander
s̄ayer, voir (dāyer)
sayyed (n. m. ; pl. s̄adat), monsieur
sayyidi (n. m. ; pl. s̄adati), monsei-
gneur, monsieur
s̄aea (n. f. ; pl. swāyee), heure, mo-
ment, montre
s̄aea-s̄aea (adv.), de temps en temps -
s̄aeāda (n. f.), bonheur
s̄aed (n. m.), chance, fortune, sort
s̄aeid (adj.), heureux
s̄baeḡāṣ, dix-sept
(es-)sebt, samedi
sebea, sebe-e, sept
sebein, soixante-dix
sadd (n. m. ; pl. s̄diūd), barrage
seknān (n. m.), logement, appartement
sellek, isellek (v.), libérer, sauver qn,
mener à bonne fin (une tâche)
sellem, isellem *ela-*, saluer qn, embras-
ser qn
s̄alea (n. f. col.), marchandise
sem̄s (n. f.), soleil (syn. šems)
senna (n. f. ; pl. snān), dent

seqqef, iseqqef (v.), recouvrir d'un toit
seqṣā, iseqṣē (v.), questionner qn, de-
mander un renseignement à qn
setta, sett-e, six
seṭṭāṣ, seize
settīn, soixante
s̄fanj (n. m. col.), beignets
s̄fanji (n. m. ; pl. iṣīn ou iya), mar-
chand de beignets
shāna (n. f.), chaleur
sh̄īn (adj. ; pl. in), chaud, brûlant
sjar (n. m. col.) (syn. s̄jar), arbres (unité
sajra)
si, s̄idi, monsieur
skāt (n. m.), silence
sken, iskun (v.), habiter, demeurer
sket, iskut (v.), se taire, garder le
silence
(b-es-)slāma, au revoir (prononcé par
celui qui reste)
sleh, isleh (v.), dépecer un animal
smae, ismae (v.), écouter, entendre
smae le-klām, écouter les paroles, les
conseils de qn
smae b-, entendre parler de qn, de qch.
smen, ismen (v.), grossir
smīn (adj. ; pl. smān), gros, gras
(es-)sna, cette année-ci
snān (n. pl.), dents (s. senna)
sni (n. m. ; pl. snāwi), plateau (en
cuivre ou en argent)
snīn (n. pl.), années (voir sana)
[sokkor] (n. m.), sucre
staḡfar, istaḡfar (v.), rechercher le par-
don de Dieu, le demander
staṣjab, istaṣjab men- (v.), s'étonner,
s'émervueillir de...
stenna, istenna (v.), attendre, patienter
stieḡāb (n. m.), admiration, émerveil-
lement
suhūla (n. f.), facilité
sukkān (n. pl.), habitants (s. sāken)
sukna (n. m.), logis, demeure
[sūma] (n. f. ; pl. swām), somme d'ar-
gent, prix d'une marchandise
sūq (n. m. ; pl. swāq), marché, jour de
marché, semaine (syn. šōg)
surūr (n. m.), joie, gaité
surea (n. f.), rapidité

swá-swá (adv.), parfaitement, impeccablement
b-es-syása (adv.), lentement

S

sáb, iséb (v.), trouver
sáb, isób (v.), tomber (pluie : en-nó, f.)
(eš-)sába (n. f.), la récolte de blé
šabb, isobb (v.), répandre (un liquide)
[šabbāt] (n. m.), paire de chaussures
[šabbīn] (n. m.), savon
šadiq (adj., n. m.; pl. ašdiqā), ami sincère
šadr (n. m.; pl. šādir), poitrine, tronc, thorax
šaff (n. m.; pl. šōf), rangée, équipe
šajra (adj. f.), jaune
(eš-)šahh (n. m.), la vérité, le vrai
(b-eš-)šahh (conj.), à la vérité, cependant, mais
šahha (n. f.), santé
šahha (adv.), merci, bien, bon, d'accord
šāheb (part. act.; n. m.; pl. šāh), compagnon, ami, propriétaire de...
šahēt (adv.), merci, salut (merci de votre salut)
šahrā (n. f.), désert
(eš-)šahrā (n. pr. f.), le Sahara
šalāt (n. f.; pl. šalawāt), prière canonique du Musulman
šālha (n. f.; pl. šwālha), marchandise, affaire, chose, course
šallā, išallē(ē) (v.), faire la prière, invoquer la bénédiction divine en faveur du Prophète
šallā-llāh eli-h wa-sellem ! que Dieu répande sur lui (le Prophète) ses bénédictions et lui accorde le salut !
šallē ala-n-nbī ! invoque la bénédiction sur le Prophète !
šandūq (n. m.; pl. šnādiq), caisse
šannaṭ, išannaṭ (v.), écouter, prêter l'oreille
šanea (n. f.; pl. āt), art, métier, fabrication
šār, isēr (v.), avoir lieu, se passer (événement, fait), devenir
šawwag, išawwag (v.), aller au marché

šawwar, išawwar (v.), gagner (un salaire), réaliser un profit
šbābtē (n. m.; pl. ēyīn ou ēya), cor donnier, fabricant de chaussures
šbah, isbah (v.), être au matin, se réveiller le matin, devenir
šbāh (n. m.), matin, matinée
šbāh-el-ḥēr, bonjour (matin du bien-être)
šbar, išbar (v.), patienter, supporter
[šbētār] (n. m.), hôpital
(eš-)sēf (n. m.), l'été
[šēnēma] (n. f.), cinéma
šfar (n. m.), jaune (couleur)
šfar (adj. m.; pl. šofar), jaune
šgēr (adj.; pl. šgār), petit, jeune
šhā (n. f.), santé
šhāb (pl. de šāheb)
šhēh (adj.; pl. šhāh), bien portant, solide
šnae, išnae (v.), confectionner, fabriquer
šōf (n. m.), laine
šōg (n. m.; pl. šwāg), marché, jour de marché, semaine (syn. sūg)
šrā, isrā (v.), avoir lieu, se passer (événement inattendu; syn. šār, isēr)
štāh (n. m.), terrasse
šwālāh (pl. de šālha)
šwārad (pl. de šōrdi), sous, paye, solde, argent
syām (n. m.), jeûne
šeāb, išeāb (v.), être compliqué, se compliquer
šeēb (adj.; pl. šeāb), difficile, acariâtre (caractère)

Š

šadd, išadd (v.), tenir, maintenir
šadid (adj.), intense
šāf, išūf (v.), voir, apercevoir
šāhed, išāhed (v.), apercevoir, assister à, contempler
šahid (n. m.; pl. šuhadā), martyr
šāhina (n. f.; pl. āt), camion
šahrin ou šahrāyn (duel), deux mois
šay, hetta-šay (après négation), rien, absolument rien
šajra (voir sajra)
šan (n. m.; pl. šuān), affaire

šrag, išarrag (v.), déchirer
šra (pl. de išir)
šalt (n. m.), rivage, bord (de la mer, d'un fleuve)
šayyed, išayyed (v.), monter, édifier
šazō (n. m.), peuple
šazbi (adj.), populaire
šbah, isbah l-, ressembler à
šh (n. m.; pl. šyūh, šyūha), maître d'école, vieillard, Cheikh (titre honorifique)
šems (voir semš)
šerka (n. f.; pl. āt), association, société
šja, išja (v.), guérir (malade)
šhāl, išhāl (inter.), combien
šhāl men-marra, combien de fois
šham (n. m.), grasse
šhar (n. m.; pl. šhūr), mois
ši (n. m.; pl. šyā), chose, affaire
(hull-)ši, kulleš, toute chose
(ma-)... ši, ne... (verbe) pas
(ma-)ši, (il) n'est pas
ši- (adv.), quelque chose comme..., environ...
šina (n. f. col.), orange, oranger
šjar (n. m. col.), arbres (unité : šajra)
ška, iški (v.), plaindre, se plaindre
[škāra] (n. f.; pl. [škāyer]), sac
šhīm, āškīm (inter.), qui ? qui est-ce ?
šorla (n. f.), police
šortē (n. m.), agent de police, policier
šra, išri (v.), acheter
šrā (n. m.), achat
šrāb (n. m.), vin
šrab, išrab ou išrob (v.), boire
(eš-)štā (n. f.), l'hiver
šgal, išgal (v.), s'occuper à
šgāl (n. m.), occupation, tâche
ška, iški (v.), déposer plainte
šukran (adv.), merci
šuya (adv.), un peu, peu
šuya b-šuya, peu à peu, petit à petit
šeal, išeal (v.), briller, illuminer, être brillant (couleur, objet)
šēir (n. m.), orge

T

šabbāh, voir šabbāh

tafarruq (n. m.), séparation
taftiś (n. m.), inspection
taht- (prép.), sous, au-dessous de
tājer (part. act., n. m.; pl. tujjār), commerçant, négociant
tālet (adj. ord.), troisième
tālī (adj.; pl. yīn), dernier
tānawī (adj.; f. iya), secondaire
tāni (adj. ord.), deuxième, second
tāni (adv.), aussi, également
tarīh (n. m.), date, histoire
tašwīra (n. f.; pl. āt ou tšāwir), image, plan, photographie, tableau, peinture
tawb (n. m.; pl. tiyāb), vêtement
tawfīr (n. m.), épargne
tazām (n. m.; pl. tšādēm), portefeuille
tazallum (n. m.), étude
tazāwun (n. m.), coopération
tazlīm (n. m.), enseignement
taerīf (n. m.), identification, identité
tbārak-allāh ! Dieu soit loué, Dieu soit béni !
tbāyez, itbāyez (v.), se saluer respectueusement
tdābez, itdābez (v.), se disputer, échanger des coups de poing
tdāfaz, itdāfaz (v.), se pousser, se bousculer
tdaffag, itdaffag (v.), se répandre
tdārab, itdārab (v.), se battre, échanger des coups
tdemmer, itdemmer (v.), se bousculer
telj (n. m.), neige
temma (adv.), là-bas
temmatik (adv.), là-bas
temrīn (n. m.), devoir, exercice
terrās (n. m.; pl. trāris), homme (au sens viril)
tesea, tess-e, neuf
tessīn, quatre-vingt-dix
tšaddal, itšaddal (v.), entrer chez qn, s'installer, se mettre à l'aise
tšaddal ! entrez, je vous prie, asseyez-vous ! (mot de politesse)
tšarraj, itšarraj (v.), assister à un spectacle, se distraire
tšarraq, itšarraq (v.), se séparer
tgarraab, itgarraab men (v.), s'approcher

tgél (adj. ; pl. *tgál*), lourd, pesant, lent
thâbaṭ, ithâbaṭ (v.), se donner des coups, s'entrechoquer
tharraḥ, itharraḥ (v.), se mouvoir, remuer
tijāra (n. f.), commerce, négoce
tilmīd (n. m. ; pl. *ilāmīd*), élève
tiyāb (pl. de *tawb*)
tkassar, itkassar (v.), se casser, se briser en plusieurs morceaux
tkellem, itkellem (v.), s'exprimer, parler, s'entretenir
tlāga, illāga (v.), se rencontrer, rencontrer qn
tlāta, telt-e, trois
(et-)tlāta, mardi
tlātīn, trente
tleffef, illeffef (v.), s'envelopper
tlemm, illemm (v.), se réunir, se rassembler
tlemsān (n. pr. f.), Tlemcen (ville d'Algérie)
tlelās, treize
tmānin, quatre-vingts
tmānya, huit
tmenna, itmenna l- (v.), souhaiter qch. à qn
tmenlās, dix-huit
tmenya, tmen-e, huit
tmessah, itmessah (v.), s'essuyer, être sec
tmessā, itmessā (v.), marcher, se déplacer à pied
tnaqqal, itnaqqal (v.), être transporté
tnās, douze
tneffes, itneffes (v.), respirer
tnīn, deux
(et-)tnīn, lundi
tqīl (adj. ; voir syn. *tgél*)
trabba, itrabba (v.), être élevé, grandir, passer son enfance
trek, itrek (v.), laisser
trekhez, itrekhez (v.), s'appuyer
tsālem, itsālem (v.), échanger le salut
tsāwem, itsāwem el- (v.), discuter (avec qn), le prix de qch.
tsāwir (pl. de *taṣwīra*)
tsuefās, dix-neuf
ttāfeq, ittāfeq el- (v.), s'accorder, tomber d'accord sur

tujjār (pl. de *tājer*)
tumma (conj.), ensuite
tūnes (n. pr. f.), Tunis, Tunisie
tūnsī (n. m. ; pl. *īyīn, twānsa*), Tunisien
twakka, itwakka (v.), s'appuyer
twelled, itwelled (v.), être enfanté
 naître, venir au monde
tzawwej, itzawwej (v.), se marier
teallem, iteallem (v.), s'instruire, apprendre qch
teašša, iteašša (v.), souper
teāwen, iteāwen (v.), s'aider (l'un l'autre), s'entraider

T

tāb, itēb (v.), mûrir, cuire
tabbāḥ (n. m. ; pl. *īn* ou *a*), cuisinier, restaurateur
[tābla] (n. f. ; pl. *twābel*), table
taḥla (n. f. ; pl. *āt*), jeune fille, fillette
tāh, itēh (v.), tomber (objet, personne), diminuer de valeur (marchandise)
tāl, itōl (v.), être long
tāleb (part. act. ou n. m. ; pl. *toḥba, tūllāb, toḥlāb*), étudiant, lettré
taḥlae, itaḥlae (v.), monter, édifier, établir
tawwal, itawwal (v.), allonger, rendre long
tayyāra (n. f. ; pl. *āt*), avion
tayyeb (adj.), bon, bien
tbaḥ, itbaḥ (v.), cuisiner
tbarak-allāh ! voir *tbarak*
tbēb (n. m. ; pl. *tabbā*), médecin
tbae (n. m. ; pl. *tbae*), sorte, modèle
tḥal (n. f. ; pl. *taḥlān*), jeune homme, garçon, garçonnet
ṭhan, iṭhan (v.), moudre
ḥlab, iḥlab (v.), demander, solliciter, chercher
ḥlae, iḥlae (v.), monter, gravir, se lever (soleil)
tnās (syn. *tnās*)
tōl (n. m.), longueur
toḥba, toḥlāb (pl. de *tāleb*)
[tomobil] (n. f. ; pl. *āt*), automobile
trāb (n. m.), terre (matière), poussière, poudre
trah, itrah (v.), jeter, verser, transvaser

trēg (n. f. ; pl. *trōg*), route, rue
twālib (pl. de *tāleb*)
twāl (adj. ; pl. *twāl*), long, élané
twām (n. m.), couscous, nourriture

U

u- (conj.), et, alors que
uden (n. f. ; duel : *udnīn*), oreille
ugef, yugef ; *uqef, yuqef* (v.), se mettre debout, s'arrêter, se placer, se lever
(b-)uḥad-hum, eux seuls
(b-)uḥdi, moi seul, moi tout seul
uḥra (adj. ; f. de *āḥor*), autre (voir *oḥra*)
uḥrin (adj. ; pl. de *āḥor* et *uḥra*), autres (voir *oḥrēn*)
ujed, yujed (v.), trouver, être prêt, se préparer
ujah (n. m. ; pl. *ujūh*), figure, visage
ujae, yujae (v.), faire mal, être douloureux (organe)
ujjad, yujjad (v.), rendre prêt, préparer
ujra (n. f. ; pl. *ujūr*), salaire
ukil (n. m. ; pl. *ukalā*), mandataire (en justice)
ulād (pl. de *weld*), garçons
ulla (conj.), ou, ou bien
uqef, yuqef, voir *ugef, yugef*
uqgef, yuqgef (v.), mettre debout, dresser qn, qch.
uqa- (prép.), derrière
urāq (pl. de *warqa*)
urubbā (n. f.), Europe
urubbī (n. m. ; pl. *īyīn*), Européen
usāda (n. f. ; pl. *usāyed*), coussin, oreiller, pouf
uṣal, yuṣal (v.), arriver, parvenir à
usāyed (pl. de *usāda*)
usbiē (n. m. ; pl. *asābiē*), semaine
uzarā, wuzarā (pl. de *wazīr*)
uzen, yuzen (v.), peser, mesurer

W

w-, par (particule de serment)
w- (conj.), et, alors que (remplace *u-*)
wafid (n. m.), délégation
wāgef, wāgef (part. act.), étant debout, debout

wāh ! oui
wāhed (adj. ; f. *wāhda*), un, une, unité
wāhd-el, un, une (équivalent à l'article indéfini français)
wāhd-el (suivi d'un nom de nombre), un nombre..., environ...
waḥrān (n. pr. f.), Oran
waḥrāni (n. m. ; pl. *īyīn*), Oranais
wayn (inter.), où ?
wājeb (part. act.), obligeant, obligatoire
 — (n. m.), devoir (religieux)
wājeb, iwājeb (v.), répondre
wakkāl (adj.), gros mangeur, glouton
wāldīn (n. duel), parents
wāldīh, ses parents
wāldīya, mes parents
walla, iwalli (v.), devenir, revenir
wālu (adv.), rien
warga (n. f. ; pl. *urāq*), feuille de papier, pièce, papier, feuille d'arbre
warra, iwarri (v.), montrer qch.
wāsa iwāsi (v.), faire
wās (inter.), quoi ? quel ? est-ce que ?
waṣṭ (n. m.), milieu, centre
waṭan (n. m.), patrie, pays
wazīr (n. m. ; pl. *wuzarā*), ministre
wejh (n. m. ; pl. *ujūh*), figure, visage
weld (n. m. ; pl. *ulād*), garçon, fils, enfant
wella (conj. ; syn. *aw, ulla*), ou, ou bien
welled, iwelled (v.), enfanter, mettre au monde
wēn (inter.), où ?
wēnta (inter.), quand ?
weqt (n. m. ; pl. *uqāt*), temps, moment
weqtās (inter.), quand ?
wilāya (n. f. ; pl. *āt*), département, région
w-iyya (conj. entre deux pronoms personnels)
(enta)w-iyyah, toi et lui
wizāra (n. f.), ministère
wuzarā (pl. de *wazīr*)

Y

yā-, ô (vocatif)
yā-llāh ! allons ! allons-y (ô Dieu) !
yaḥud (v.), il prend (voir *ḥda*)

yakul (v.), il mange (voir *kla*)
 yâmes (adv.), hier
 yâser (adv.), beaucoup
 yaešê, yuešê, inac. de *ašê*
 yedd (n. f.; duel : *yeddîn* ou *iddîn*),
 main, manche
 yêh, oui
 yemna (n. f.), droite, main droite
 yesra (n. f.), gauche, main gauche
 yôm (n. m.; pl. *ayyâm* ou *iyâm*), jour,
 journée
 el-yôm, aujourd'hui (ce jour,
 yuešê, voir *ašê*)

Z et Ž

zâd, izâd (v.), venir au monde
 zâd, izîd (v.), continuer à, ajouter,
 joindre qch. à...
 zâhi (part. act.), brillant, splendide
 (ma)-zâl, il n'a pas cessé de, (il est)
 toujours, encore
 zâr, izûr (v.), visiter, rendre visite,
 aller en pèlerinage au tombeau d'un
 saint
 zawja (n. f.; pl. *ât*), épouse
 zayy (n. m.), style, mode, type
 zâyla (n. f.; pl. *zwâyel*), bête de
 somme
 zên (n. m.), beauté
 zengâ (n. f.; pl. *znûq*), rue
 zerbîya (n. f.; pl. *zrâbi*), tapis, tapis
 de laine
 zga, izgi (v.), crier, clamer
 zga *ela*-, gronder qn
 zhar (n. m.), chance, bonne fortune,
 sort
 zher, izher (v.), briller
 zid *ela*- (impératif), ajoute à
 zîn (adj.; pl. *zyân*), beau, joli
 zû (n. m.), huile
 zîtûn (n. m. col.), olive, olivier
 zmân (n. m.), temps, ancien temps
 zmân (adv.), autrefois, jadis
 znûq (pl. de *zengâ*)
 Zohra (n. f.), Zora (nom de femme)
 zrâbi (pl. de *zerbîya*)
 zrae, izrae (v.), semer
 zûj, deux

zwâyel (pl. de *zâyla*)
 zyâda *ela*-, en supplément de, en plus
 de
 zyân (pl. de *zîn*)

ع

ēabd (n. m.; pl. *ēbiā*), esclave noir,
 serviteur
ēabd-allāh (n. m.), Abdallah (nom
 d'homme)
ēabd-el-Qāder (n. m.), Abdelkader (nom
 d'homme)
ēād, *izîd* (v.), revenir, recommencer à
ēāda (n. f.; pl. *ât*), habitude, coutume
ēafrit (n. m. ou f.), mauvais génie, dé-
 mon, champion
ēālem (part. act.; pl. *ēulamā*), savant
ēali (n. pr.), Ali (nom d'homme)
ēayn (voir *ēin*)
ēallām (adj. n.; pl. *a*), grand savant
ēām (n. m.; pl. *snîn*), an, année
(el)-ēām l-awwel, l'an passé
(el)-ēām el-jây, l'an prochain
ēamal (n. m.), travail
ēāmel (n. m.; pl. *ēummāl*), travailleur,
 ouvrier
ēamm (n. m.), oncle paternel
ēammāl (n. m.; pl. *in* ou *a*), ouvrier
ēammar, *ēammar* (v.), remplir
ēamr (n. m.), vie
ēammar- (avec pron. suf.), de (ma...)
 vie..., jamais (dans le passé)
ēand- (prép.), chez, à (possession), près
 de...
(ma)-ēandi hâja fi, je n'ai rien à voir
 dans..., je n'ai pas à m'occuper de...
ēannāba (n. f.), Bône (ville d'Algérie)
ēāgel (part. act., adj.), raisonnable,
 sage
ēarbi (adj.), arabe
ēarbiya, *ēarabiya* (n. f.), langue arabe
ēāšéma (n. f.; pl. *ēawāšém*), capitale,
 Alger
ēaskar (n. m.), vie militaire
ēaskri (adj., n.; pl. *ēaskar*), militaire
ēāš, *izîš* (v.), vivre
ēāšra, *ēāšr-e*, dix
ēāšrîn, vingt

ēāriya (n. f.), épices, comestibles
ēāšîr (n. m.; pl. *in* ou *a*), épicier
ēāšîr (n. m.; pl. ou col. *hāyl*), cheval
ēāwen, *izāwen* (v.), aider qn
ēāwen (part. act.), aidant, aide, auxi-
 liaire
ēāwes (part., adj.), vivant, bon vivant
ēāyla (n. f.; pl. *ât*), famille
ēāyân (adj.; pl. *in*), fatigué, malade
ēāyat, *ēāyayā* *ēla*- (v.), crier après qn
ēl- (v.), appeler qn (en criant),
 faire venir qn
ēāyyed, *ēāyyed* (v.), célébrer une fête
ēāzim (adj.), grand, formidable
ēāzîz, *ezîz* (adj.; pl. *ezâz*), cher, chéri
ēāzîz (n. pr. m.), Azzouz (nom
 d'homme)
ēāya (n. f.; pl. *ât*), gandoura
ēid (n. m.; pl. *ēyād*), fête musulmane
ēid-el-fîr, fête de la rupture du jeûne
 (petite fête)
ēid-el-aq̣ḥa, fête du sacrifice (grande
 fête)
ēin, *ēayn* (n. f.; pl. *ēinîn*), œil
ējab, *yaejab* (v.), plaire à qn (chose)
ējîz (n. f.; pl. *ējāyez*), vieille femme
ēla-, *elē*-, *eli*- (prép.), sur, contre
ēla-hâlar, parce que

ēla-hsâb, en raison de, selon
ēlās (inter.), pourquoi
ēmal, *yāsmal* (v.), voir *ēmel*, *ismel*
ēmāla (n. f.; pl. *ât*), département de
ēmar (voir *ēamr*)
ēmel, *yāsmel*, *ismel* (v.), faire, travailler
ēoq̣w (n. m.; pl. *asq̣ā*), membre, or-
 gane (sens propre et figuré)
ēomr (n. m.), vie (syn. *ēamr*)
ēoſla (n. f.), congé, vacances
ērab (n. col.), Arabes
(la)-ērab er-raḥḥāla, Arabes nomades
ēraq̣, *yāzraq̣* (v.), inviter qn
ēraf, *yāerāf* (v.), savoir, connaître
ērēq̣ (adj.; pl. *ērāq̣*), large, spacieux
ēšā (n. f.), bâton, canne
esel (n. m.), miel
(la)-ēšiya (n. f.), après-midi, soirée
ēšā, *yaešê*, *yuešê* (v.), donner à qn qch.
ēšā-ni la-ēšā, il m'a donné le bâton,
 il m'a administré la bastonnade
ēulya (adj.; f. de *aela*), voir ce mot
ēunwân (n. m.), adresse
(la)-ēwāšîr (n. pl.), les vacances, les fêtes
ēya, *yāēya* (v.), se fatiguer, être fatigué
ezîz (adj.; pl. *ezâz*), cher, chéri
ezîz ou *ezāzîz* *ēla*-, cher à (qn), très cher
 à (qn)

GLOSSAIRE FRANÇAIS-ARABE

A

à (mouvement), *l-* (prép.)
 — (possession), *dyâl, d-, mlâe-, eand*
 — (sans mouvement), *fi-, f-*
 (il y) a, *kâyen* (invariable généralement)
 abasourdi, *dâyeh, dîhân* (adj.)
 être —, *dâh, idîh* (v.)
 Abdallah, *ʿabd-allaḥ* (n. pr. m.)
 Abdelkader, *ʿabd-el-Qâder* (n. pr. m.)
 aboyer, *nbah, inbah* (v.)
 absolument rien (voir rien)
 acariâtre (caractère, individu), *ṣeḥb*
 (adj. ; pl. *ṣeḥb*)
 accepter, *qbel, iqbel* (v.)
 accompagner, *râfeq, irâfeq* (v.)
 (d')accord, *ṣaḥḥa* (adv.)
 s'accorder sur, *tâfeq, ittâfeq ela-* (v.)
 accoutumé à, *mdâri b-, mwâlef b-* (part. act.)
 accueillir qn, *qâbel, iqâbel* (v.)
 (l')achat, *eṣ-ṣrâ* (n. m.)
 acheteur, *meštâri* (n. m. ; pl. *iyîn, iya*)
 acheter, *šra, iṣri* (v.)
 achever qch., *kemmel, ikemmel* (v.)
 — *ḥaḥḥas, iḥaḥḥas men-* (v.)
 — (mener à bonne fin), *sellek, isellek* (v.)
 acier, *ḥdîd* (n. m.)
 (l')administration, *idâra* (n. f.), *el-ḥâylek* (n. m.)
 admirer, *staṣjab, istaṣjab men-* (v.)
 admis (par la religion), *ḥlâl* (adj.)
 adresse, *ʿunwân* (n. m.)
 affaire, *ṣâlḥa* (n. f. ; pl. *ṣwâlah*), *ḥâja*
 (n. f. ; pl. *ât*), *ṣân* (n. m. ; pl. *ṣuân*)
 affaires (mobiliier, objets, vêtements),
qaṣṣ (col. m.)
 affectueux, *ḥnîn* (adj. ; pl. *ḥnân*)
 afin que, *bâs*
 âgé, *kbîr* (adj. ; pl. *kbâr*)
 (homme) —, *ṣeh* (n. m. ; pl. *ṣyûh*)
 âgé de..., *môla-..., fi-ʿamro...*

agent de police, *[bîlîs], ṣôrîe* (n. m.)
 agglomération, *blâd* (n. f. ; pl. *bulâdân*)
 agiter, *ḥarrak, iḥarrak* (v.)
 agréable, *ladîd* (adj.)
 ahuri, *ḥâyer* (part. act.)
 aidant, *ʿâwen* (part. act.)
 aide, *meâwen* (f. *meâwna*)
 aider qn, *ʿâwen, iʿâwen* (v.)
 s'aider (réciproquement), *teâwen, iʿeâwen* (v.)
 aïeul (voir grand-père)
 aimer, *ḥabb, iḥabb* (v.)
 ainsi, *ḥakda, ḥakka* (conj.)
 air, *ḥwâ* (n. m.)
 air frais, *ḥwâ* (n. m.)
 aisance, *suhûla* (n. f.)
 aisé (facile), *sâhel* (part. act.)
 (à ton) aise, *fi-ḡarḡ-ek*
 (à votre) aise (entrez), *tfaḡḡal*
 ajouter *zâd, izîd* (v.)
 s'ajouter, *nzâd, inzâd* (v.)
 alfa, *ḥelfa* ou *ḥalḥa* (n. f.)
 Alger, *el-jazâir, el-ʿaṣéma* (n. f.)
 Algérie, *el-jazâir* (n. f.)
 Algérien, *jazâiri* ou *jazâiri* (adj. ou n. ; pl. *iyîn*)
 Ali, *ʿali* (n. pr. m.)
 Allah (voir Dieu)
 allant, *râyeḥ, mâsi* (part. act.)
 (s'en) —, *id.*
 aller, *râh, irâh* (v.) ; *rawwah, irawwah*
 (v.) ; *ḡda, iḡda* (v.) ; *mša, imši* (v.) ;
dhab, yedhab (v.)
 (s'en) aller, *id.*
 — au marché, *ṣawwag, iṣawwag* (v.)
 allonger, *ṣawwal, iṣawwal* (v.)
 allons ! *ayya, yâ-ḥlâh*
 alors, *ammâla* (conj.)
 alors que, *u-, w-* (conj.)
 âme, *nefs* (n. f. ; pl. *nûs*)
 — *rôh, rūḥ* (n. m. ; pl. *rûwâh*)
 amener, *jâb, ijîb* (v.)
 ami, *ṣâheb* (adj. ou n. ; pl. *ṣḥâb*), *ḥbîb*,
ḥabîb (pl. *ḥbâb*)

ami sincère, *ṣadiq* (n. m. ; pl. *aṣḡiqâ*)
 s'amuser, *ṣab, iṣab* (v.)
 an (voir année)
 l'an passé, *el-ʿâm l-awwel*
 — prochain, *el-ʿâm el-jâdy*
 ancêtre, *jedd* (n. m. ; pl. *jâūd*)
 ancien, *qâim* (adj. ; pl. *qââm*)
 — temps, *zmân* (n. m.)
 Annaba, voir Bône
 année, an, *ʿâm* (n. m.), *sana* (n. f. ; pl. *sanawât, snîn*)
 (cette) année, *es-sna*
 apercevoir, *ṣâf, iṣûf* ; *ṣâhed, iṣâhed* (v.)
 apparaître, *bân, ibân* (v.)
 appareil, *âla* (n. f. ; pl. *ât*)
 appartement, *dâr* (n. f. ; pl. *dyâr*),
seknân (n. m.), *sukna* (n. f.)
 appeler qn, *ʿayyaṭ, iʿayyaṭ ela- ; nâda, inâdi l-* (v.)
 apporter, *jâb, ijîb* (v.)
 apprendre qch., *ʿâlem, iʿâlem* (v.)
 — par cœur qch., *ḥfaḡ, iḥfaḡ* (v.)
 s'approcher, *ṭgarraḥ, iṭgarraḥ* (v.)
 approximativement, *b-el-tagrîb*
 s'appuyer, *trekkez, itrekke ; twakka, itwakka* (v.)
 après, *baed-* (prép.)
 — que, *baed-ma* (conj.)
 après-demain, *ḡer-ḡedwa*
 (l')après-midi, *la-ʿsiya* (n. f.)
 arabe, *ʿarabî* (adj. ou n. ; pl. *la-ʿarab*)
 (les) Arabes, *la-ʿarab* (n. m. pl.)
 (langue) arabe, *ʿarabiya* (n. f.)
 arbre, *ṣajra, šajra* (n. f. ; col. m. *šjar*)
 argent (métal), *faḡḡa* (n. f.)
 argent (fortune, numéraire), *drâham, ṣwârad* (n. m. pl.)
 armoire, *ḥzâna* (n. f. ; pl. *ât*)
 arrangé (bien disposé), *msettef* (part.)
 s'arrêter, *ḥbes, iḥbes* (v.) ; *uqef, yuqef*
 (v.)
 arrivant, *jâdy* (part. act.)
 arriver, *ja, iji(ʿ)* (v.) ; *uṣal, yuṣal* (v.)
 art, *ṣanea* (n. f. ; pl. *ât*)
 assemblée, *majlas* (n. m. ; pl. *majâlîs*)
 s'asseoir, *gead, igead* (v.) ; *jles, ijles*
 (v.) ; *tfaḡḡal, itfaḡḡal* (verbe de poli-
 tesse)
 assez ! *barka* (interjection), *ikfi* (v.)
 Manuel d'arabe.

assis, *ḡâsed* (part. act. ou adj.)
 assistance, *muṣâwana* (n. f.)
 association, *ṣerka, jameiya* (n. f. ; pl. *ât*)
 atelier, *maemel* (n. m. ; pl. *meâmel*)
 atteindre, *ḥkem, iḥkem* (v.) ; *ḥag, ilḥag* (v.) ; *lâqa, ilâqi* (v.)
 attendre, *stenna, istenna* (v.)
 attention ! *bâlak* (interj.)
 augmenter, *kattar, ikattar* (v.)
 aujourd'hui, *el-yôm* (adv.)
 ausculter, *qelleb, iqelleb* (v.)
 aussi, *tâni, ḥetta-*
 autant, *kda, qadd-hâda*
 autant que, *qadd-*
 automne, *ḥrêf* (n. m.)
 automobile, *ḡôṭol* (n. f. ; pl. *ḡôṭawât*)
sayyâra (n. f. ; pl. *ât*)
 autour de, *dâyer b-*
 autre, *ḡḥor* (adj. ind. m. ; f. *uḡra* ou *oḡra* ; pl. *uḡrin* ou *oḡrên*)
 autre que, *ḡir-* ou *ḡér-* (prép.)
 autrefois, *bekri, zmân*
 auxiliaire, *meâwen* (n. m. ; pl. *in*)
 avant, *qbal-* (prép.)
 avant que, *qbal-ma* (conj.)
 avant qn, *qbal-men-* (prép.)
 avec (accompagnement), *mea-*
 avec (moyen), *b-, be-, bi-*
 avec quoi, *bâs* (interj.)
 avion, *ṭayyâra* (n. f. ; pl. *ât*)
 avocat, *muḥâmi* (n. m.)
 avoir (posséder), *ʿand-i, ʿand-ek...*
 — lieu (événement), *ṣâr, iṣêr* (v.)
 — peur (voir peur)
 Azzouz, *ʿazzûz* (n. pr. m.)

B

bagarre, *dabza* (n. f.), *muṣâjara* (n. f.)
 bahut, *ḥzâna* (n. f. ; pl. *ât*)
 bain (de vapeur, bain maure), *ḥammâm*
 (n. m.)
 prendre un —, *ḥammem, iḥam-*
men (v.)
 balance, *mizân* (n. m.)
 balle, ballon, *koṣa* (n. f. ; pl. *ât*)
 banc, *[bank], maḡead* (n. m.)
 banlieue, *barra, el-ḥârej*
 banque, *[banka]* (n. f.)

barrage, *sedd* (n. m.; pl. *sdūd*)
 bateau, *bāhira* (n. f.; pl. *bawāhir*)
 bâton, *maṭrag* (n. m.; pl. *maṭāreg*)
 — *esā* (n. f.)
 battage (des céréales), *drās* (n. m.)
 battre qn, *ḍrab*, *idṛab* (v.)
 — le grain, *dres*, *idres* (v.)
 bavarder, *hḍar*, *ihḍar mea-* (v.)
 — calmement, *gaṣṣar*, *igaṣṣar* (v.)
 beau (n. m.), *jamāl* (n. m.)
 beau, *zīn* (pl. *zyān*), *mezyān*, *mlēh* (pl. *mlāh*), *hasan* (adj.), *jmīl* (adj.)
 beaucoup, *b-ez-zāf*, *yāser ktīr* (adv.)
 beauté, *ṣēn* (n. m.), *jamāl* (n. m.)
 bédouin, *bedwī* (adj. ou n.; pl. *iyīn*)
 les Arabes bédouins, *la-erab er-rahhāla*
 beignets, *sfanj* (col. m.)
 marchand de —, *sfanji(i)* (pl. *iyīn*, *iya*)
 bénédiction (de Dieu), *bārāka*
 béni, *mabruk* (part. pas.), *mubārak* (id.)
 Dieu soit — ! *ḥabarak-allāh* !
 bénir (Dieu) qn, *bārek*, *ibārek fi-* (v.)
 besogne, *hedma* (pl. *āt*)
 bête de somme, *zāyla* (n. f.; pl. *zwāyel*)
 bien (bien-être), *hēr* (n. m.)
 bien, *mlēh*, *b-hēr*, *lā-bās* (adv.), *hasan* (adj.), *tayyeb* (adj.)
 très —, *b-hēr u-ela-hēr*
 bientôt, *grēb* (adv.)
 blanc (couleur), *byaḍ* (n. m.)
 blanc, *byaḍ* (f. *bēḍā*; pl. *buyaḍ*)
 blanchi, *mbayyaḍ* (part. pas.)
 blé, *gemh*, *gemh*, *qemh* (n. m.)
 — tendre, *id.*
 blesser qn, *jrah*, *ijrah* (v.)
 se —, être blessé, *njrah*, *injrah* (v.)
 bœuf (viande), *begri* (n. m.)
 boire, *šrab*, *īšrab*, *īšrob* (v.)
 bois, *ḥlob* (n. m. col.)
 boisson (fermentée), *hamr*, *šrāb* (n. m.)
 boîte, *[qābša]* (n. f.; pl. *[qwābes]*)
 bon, *mlēh* (pl. *mlāh*), *hasan* (adj.), *tayyeb* (adj.)
 bon ! *ṣaḥḥa* (interj.)
 bon marché, *rhēs* (adj.; pl. *rhās*)
 Bône, *ṣannāba* (n. pr. f.)
 bonheur, *saēāda* (n. f.)

bonjour, *ṣbāh-el-hēr* !
 bonsoir, *msā-l-hēr* !
 (de) bonne heure, *bekri* (adv.)
 bonnes manières, *ḍrāfa* (n. f.)
 bonté, *faḍl* (n. m.)
 bord (rivage), *ṣaṭṭ* (n. m.), *sāhel* (n. m.)
 bouche, *ṣom* (n. m.; pl. *ṣwām*)
 boucher, *jazzār* (n. m.; pl. *in* ou *a*)
 bouilloire, *ḡellāya* (n. f.)
 boulanger, *ḥebbāz* (n. m.; pl. *in* ou *a*)
 boule, *ḥora* (n. f.; pl. *āt*)
 bousculer, *demmer*, *idemmer*; *dāz*, *idāz* (v.)
 se —, *idāz*, *itdāz*; *idemmer*, *idemmer* (v.)
 Bou-Taleb, *Bū-Tāleb* (n. pr. m.)
 boutique, *hānūt* (n. f.; pl. *ḥwānet*)
 bovins, *ḡar*, *begri* (col. m.)
 brasser, *ḥallaṭ*, *iḥallaṭ* (v.)
 brave, *mlēh* (adj.; pl. *mlāh*)
 brebis, *naeja* (n. f.)
 brillant, *zāhi* (part. act.)
 être —, *ṣeal*, *iṣeal*; *breq*, *ibreq* (v.)
 briller, *ṣeal*, *iṣeal*; *breq*, *ibreq* (v.)
 briser, *kassar*, *ikassar* (v.)
 se —, *ikassar*, *itkassar* (v.)
 broyer, *dres*, *idres* (v.)
 brouter, *rea*, *irea* (v.)
 faire —, *id.*
 brûlant, *hār* (part. act., adj.)
 brûlé, *maḥrūq* (part. pas.)
 buffet, *ḥzāna* (n. f.; pl. *āt*)
 bureau, *[birū]* (n. m.), *mekteb* (n. m.)

C

cabas, *goffa* (n. f.; pl. *ḡef*)
 cadi, *qādē* (n. m.; pl. *quḍāt*)
 café (boisson), *qahwa* (n. f.; pl. *qḥaww*)
 — (lieu), *id.*
 cafetier, *qahwājī* (n. m.; pl. *īyīn*, *īya*)
 cahier, *kurrās* (n. m.)
 caisse, *ṣandūq* (n. m.; pl. *ṣnādiq*)
[qābša] (n. f.; pl. *qwābes*)
 — (coffre, lieu de paiement), *ḥzāna* (n. f.; pl. *āt*), *ṣandūq* (n. m.)
 calamité, *moṣēba* (n. f.; pl. *āt*)
 calcul, *ḥsāb* (n. m.)
 calculer, *ḥseb*, *iḥseb* (v.)

alicot, *[borgol]* (n. m.)
 camion, *ṣāhina* (n. f.; pl. *āt*)
 campagne, *barra* (adv.), *el-ḥlā* (n. m.), *er-rif* (n. m.)
 canne, *esā* (n. f.)
 canicule, *ḡayla* (n. f.)
 capable, *qāder* (part. act.)
 être —, *qder*, *iqder*, *iqdar* (v.)
 capacité, *quḍra* (n. f.), *quwwa* (n. f.)
 capitale, *esāma* (n. f.; pl. *ṣawāsem*)
 car (conj.), *ela-hātar* (conj.)
 carnet, *kurrās* (n. m.)
 cartable, *maḥṣaḥa* (n. f.; pl. *āt*)
 carte, *biṭāqa* (n. f.; pl. *āt*)
 — d'identité, *biṭāqat-et-taṣrif*
 — de la Sécurité Sociale, *el-biṭāqa mlāz-eḍ-ḍamān*
 Casbah (quartier ancien d'Alger), *el-ḡaṣba*, *el-ḡeṣba*, *el-ḡaṣba* (n. f.)
 casser, *kassar*, *ikassar* (v.)
 se —, *ikassar*, *itkassar* (v.)
 catégorie, *nōe* ou *nūe* (pl. *nwāe*), *ṭbae* (n. m.; pl. *ṭbāe*)
 cavalier, *rākeb* (part. act. ou n. m.; pl. *rukkāb*)
 ce ...-ci, *hād-el* (dém.)
 ce ...là, *dak-el* (dém.)
 ceci, *hāda* (dém.)
 cela, *hādak*, *dak* (dém.)
 celle-ci, *hādi* (dém.)
 celles-ci, *hādu* (dém.)
 celle-là, *hāduk*, *duk* (dém.)
 celui-ci, *hāda* (dém.)
 celui-là, *hādak*, *dak* (dém.)
 ce qui, ce que, *ma* (pron. rel.)
 cent, *mya*, *myat* (avec liaison)
 deux cents, *mitīn* (duel)
 centre, *waṣṭ* (n. m.)
 cependant, *b-eṣ-ṣaḥḥ*, *lā-ken* (conj.)
 certain (adj. ind.), *bāeḍ-* (suivi d'un pl.)
 cerveau, *dmāḡ* (n. m.; pl. *admiḡa*)
 ces ...-ci, *hād-el* (dém.)
 ces ...là, *duk-el* (dém.)
 cesser, *ḥbes*, *iḥbes* (v.)
 — (il n'a pas) cessé de ou d'être;
ma-zāl
 c'est, *huwwa* (m. s.), *hiyya* (f. s.)
 —, ce sont, *huma* (m. ou f. pl.)
 cet, *hād-el* (dém.), *dak-el* (dém.)

cette, *hād-el* (dém.), *dik-el* (dém.)
 ceux-ci, *hādu* (dém.)
 ceux-là, *hāduk*, *duk* (dém.)
 chacun, *kull-wāhed* (pron. ind.)
 chacune, *kull-wāhda* (pron. ind.)
 chair, *ḥam* (n. m.)
 chaise, *kursi* (n. m.; pl. *krāsa*)
 chaleur, *ṣhāna*, *ḥarāra* (n. f.)
 forte —, *ḡayla* (n. f.), *ḥummān* (n. m.)
 chambre, *bīt* (n. m.; pl. *byūt*)
 chameau, *ḡmel* (n. m.; col. f. *ibel*)
 chamelle, *nāga* (n. f.)
 champ, *maydān* (n. m.; pl. *mayādīn*)
 chance, *zhar*, *saed* (n. m.), *māya* (n. f.)
 chaque, *kull-* (suivi d'un n. s.)
 chaud, *ḥami* (part. act.), *ṣhūn* (adj.; pl. *in*), *hār* (part. act., adj.)
 chaussures, *[ṣabbāt]* (n. m. s.)
 chauve, *ḡrae* (adj.; f. *garea*; pl. *gurae*)
 chaux, *jir* (n. m.)
 chef, *raīs* (n. m.; pl. *ruasā*)
 Cheikh, *ṣēh* (n. m.; pl. *ṣyūh* ou *ṣyūha*)
 chemise, *qmeja* (n. f.; pl. *qmāyej*)
 cher, *chēri*, *eziz*, *eziz* (adj.; pl. *ezāz*)
 cher à qn, très — à qn, *eziz ela-*
 cher (d'un prix élevé), *ḡālī* (part. act.)
 chercher, *ṣteš*, *iṣteš* (v.)
 — avec soin, *ṣetteš*, *iṣetteš* (v.)
 cheval, *ṣawd* (n. m.; col. f. *ḡayl*)
 chez, *ṣand-* (prép.)
 chien, *kelb* (n. m.; pl. *klāb*)
 choisi (extra), *maḥayyer* (part. pas.)
 choisir, *ḥayyar*, *iḥayyar* (v.)
 chose, *ḥāja* (n. f.; pl. *āt*), *ṣālha* (n. f.; pl. *ṣwālha*)
 c'est la même —, *kif-kif*
 Chrétien, *rūmi* (n. m.; pl. *nṣārā*), *naṣrānī*, *urubbī* (n. m.; pl. *īyīn*)
 cinéma, *[ṣenēma]* (n. f.)
 cinq, *ḥamsa*, *ḥems-e*
 cinq anciens francs (centimes), *[ḍōrol]* (n. m.; pl. *id.*)
 cinquante, *ḥemsīn*
 cinquième, *ḥāmes* (adj. ord.)
 circulation, *ḥaraka* (n. f.)
 citadin, *ḥaḍrī* (n. m.; pl. *ḥḍar*)
 citer, *ḥkar*, *idkar* (v.)
 citron, citronnier, *ḡareṣ* (n. m. col.)
 clamer, *zga*, *izgi* (v.)

classe, *qesm* (n. m. ; pl. *qsâm*)
 client, *meštâri* (n. m. ; pl. *iyîn, iya*)
 cœur, *galb* (pl. *glûb*), *qalb* (n. m. ; pl. *qlûb*)

savoir par —, *hfađ, ihfađ* (v.)
 coffre, *hâna* (n. f. ; pl. *ât*)
 coiffeur, *haffâf, heffâf* (n. m. ; pl. *în ou a*)
 combien, *geddâs, šhâl, âšhâl* (inter.)
 — de fois, *šhâl men-marra*

comestibles, *eaṭriya* (n. f. col.)
 commander, *hkem, iḥkem* (v.)
 comme, *ké-, ki-, kif, mell, mtel, ela-*
hsâb (prép.)

comme, *ki-ma* (conj. ; suivi d'un v.)
 (il n'y a pas) comme, *ma kân-š ki-*
 commencer, *bda, ibda* (v.)

comment, *ké, kéf, ki, kif, kéfâs* (inter.)
 commerçant, *tâjer* (n. m. ; pl. *tujjâr*)
 commerce, *tiĵâra* (n. f.), *bîe u-šrâ* (m.)
 compagnon, *šâheb* (n. m. ; pl. *šhâb*),
ben-εamm (n. m. ; pl. *bni-εamm*), *hō*
 (n. m. ; pl. *hwân, hōt*)

compiqué, *šeēb* (adj. ; pl. *šeāb*)
 se compliquer *šeāb, išeāb* (v.)
 comprendre, *fhem, iḥhem* (v.)
 — subitement, *ṭan, iṭan* (v.)
 conduire, *sâq, isûq* (v.) ; *sâg, išôg* (v.)
 confectionner, *hayyaṭ, iḥayyaṭ* ; *šnae,*
išnae (v.)

connaître, *eraf, yaeraf* (v.)
 conseil (assemblée), *majlas* (n. m.)
 consentir, *qbel, iqbel* (v.)

Constantine, *qsonfêna* (n. pr. f.)
 construction, *benyân* (n. m.)
 construire, *bna, ibni* (v.)

conte, *hkâya* (n. f. ; pl. *ât*)
 contempler, *hzer, iḥzer-fi* (v.) ; *n̄ar,*
yanzor fi- ; *šâhed, išâhed* (v.)

content, *farhân, masrûr* (adj. ; pl. *în*)
 être —, *fraḥ, ifraḥ* (v.)

conter, *hka, iḥki* (v.)
 continuer, *zâd, izîd* (v.)
 contractant, *muqâwil* (n. m.)

convenir, *nbaġa, yanbaġi* (v.)
 coopération, *taeāwun* (n. m.)

Coran, *el-qorēân* (n. m.)
 corde, *hbel* (n. m.)

cordelette, *hbîla* (n. f. ; pl. *ât*)
 cordonnier, *šbâbîe* (n. m. ; pl. *ēyîn, ēya*)

coreligionnaire, *ben-εamm* (n. m. ; pl. *bni-εamm*)

corps (humain), *jesd, jsed* (n. m.)
 costume, *keswa* (n. f. ; pl. *ksâw*)
 côté, *jîha* (n. f. ; pl. *ât*), *janb* (n. m. ; pl. *jnûb*)

à côté de, *hda-, guddâm* (prép.)
 cotonnade, *ḥettân* (n. m.)

coudée, *drâe* (n. f. ; pl. *drûe*)
 coudre, *hayyaṭ, iḥayyaṭ* (v.)

couffin, *goffa* (n. f. ; pl. *gef*)
 couleur, *lawen* (n. m. ; pl. *lwân*)

coup (de poing), *dabza* (n. f. ; pl. *ât*)
 (donner des) coups, *hbat, iḥbat* (v.)

couper, *qlae, iqlae* (v.)
 cour, *hawš* (n. m.), *sâha* (n. f.)

courir, *jra, ijri* (v.)
 cours, *days* (n. m. ; pl. *durûs*)

court, *qšer* (adj. ; pl. *qšâr*)
 couscous, *ṭeam, meâs* (n. m.)

couscoussier (passoire d'alfa), *keskâs*
 (n. m.)

(mon) cousin, *weld-εammi, ben-εammi*
 coussin, *usâda* (n. f. ; pl. *usâyed*)

couteau, *mûs* (n. m. ; pl. *mwâs*)
 coutume, *ēâda* (n. f. ; pl. *ât*)

couvert, *mġattê* (part. pas.)
 couvrir, *ġattâ, iġattê* (v.)

crâne, voir cerveau
 crépuscule, *maġrib* (n. m.)

creuser, *hfar, iḥfar* (v.)
 crier, *zga, izgi* (v.)

crieur public, *barrâh* (n. m. ; pl. *în, a*)
 croisé, assis les jambes croisées, *mrab-*

bae (part. pas.)
 croissant (nouvelle lune), *hilâl* (n. m.)

cueillir, *laggaṭ, ilaggaṭ* (v.)
 cuir, *jeld* (n. m.)

cuire, *tâb, iṭēb* (v.)
 cuisiner, *ibaḥ, iḥbaḥ* (v.)

cuisinier, *tabbâh, tabbâḥ* (n. m. ; pl. *în, a*)
 cuivre, *nḥâs* (n. m.)

cultivateur, *fellâh* (n. m. ; pl. *în, a*)
 culture (agriculture), *flâha* (n. f.)

D

dans, *fi-, f-* (prép.)
 dans quoi, *fâs* (inter.)

de tariḥ (n. m.)
 de, *dâl, d-, ntâz, ntâz, men-* (prép.)

étant de boissons, *qahwâji* (n. m. ; pl. *iyîn, iya*)

bout, *wâgef* (part. act. : étant —)

se mettre) debout, *uqef, yuqef* (v.)
 déchirer, *šarrag, išarrag* (v.)

déclarer, *gâl, igûl* (v.)
 décoré, *mzewweg* (part. pas.)

décrire, *dkar, idkar* (v.)
 déguster, *dâg, idîg* (v.)

dehors, *barra* (adv.)
 délégation, *waſd* (n. m.)

délicat (de tempérament, raffiné), *drêf*
 (adj. ; pl. *drâf*)

demain, *gedwa, ġda, gedda* (adv.)
 demander, *ṭlab, iṭlab* (v.)

— des nouvelles de qn, *sâl, isâlela-* (v.)
 — un renseignement, un conseil à

qn, *seqsâ, iseqsê (flân)* (v.)
 — le pardon de Dieu, *staġfar, istaġ-*
far (allâh) (v.)

— le prix de qch. à qn, *sâwem,*
isâwem (v.)

déménager, *naqqal, inaqgal* (v.)
 demeure, *sukna* (n. m.)

demeurer, *bqa, ibqa* (v.)
 — (habiter), *sken, iskun* (v.)

demi, — - heure, *noşş* (n. m.)
 — - mètre, *drâe* (n. f. ; pl. *drûe*)

démon, *eafrûl* (n. m. ou f.)
 dent, *senna* (n. f. ; pl. *snân*)

département, *wilâya* (n. f. ; pl. *ât*)
 dépecer, *sleh, isleh* (v.)

dépense, *naſqa* (n. f. ; pl. *ât*)
 se déplacer, *rhel, irhel* (v.) (nomade)

— (en marchant), *mša, imšî* (v.),
imešša, iṭmešša (v.)

déposé, *maḥṭôl* (part. pas.)
 déposer qch., *haṭṭ, iḥaṭṭ* (v.)

— plainte, *šika, ištiki* (v.)
 depuis, *men-* (prép.)

— longtemps, *men-zmân, hâdi-zmân*
 dernier, *tâli* (part. act.)

derrière, *urâ-* (prép.)
 descendant, *ben* (n. m. ; pl. *bni*)

descendre, *hbat, iḥbat* ; *nzel, inzel* (v.)
 déséquilibré, *maḍrûb er-râs, maḍrûb,*
maḍrôb (part. pas.)

désert, *šahrâ, bâdiya* (n. f.)
 désirer, *ḥabb, iḥabb* (v.), *bġa, ibġi* (v.)

dessin, *rasm* (n. m. ; pl. *rsûm*)
 au-dessous de, *taḥt-* (prép.)

au-dessus de, *fûq-* (prép.)
 destin, *mektûb, haḍḍ* (n. m.)

se détendre, *riyyeh, iriyyeh* (v.), *rtâh,*
irtâh (v.)

— dans un spectacle, *ṭfarraj, iṭfar-*
raj (v.)

détente, *râha* (n. f.)
 —, position allongée, *rgâd* (n. m.)

deux, *zûj* (employé seul), *tnîn* (dans
 les nombres composés)

deuxième, *tâni* (adj. ord.)
 devant, *guddâm* (prép.)

devenir, *walla, iwalli* ; *šar, išer* ; *šbah,*
išbah (v.)

devoir (exercice), *temrin* (n. m.)
 — religieux, *wâjeb* (part. act. ou n.)

Dieu, *allâh* (avec emphase), *allâh* (sans
 emphase ; n. m.) ; *raḥb* (n. m.)

mon Dieu ! *ya-rabbi ! rabbi !* (ex-
 clamation)

par Dieu ! *w-allâh ! b-allâh !* (ser-
 ment)

si Dieu le veut ! s'il plaît à Dieu !
in-šâe-allâh ! inša-llâh !

difficile, *šeēb* (adj. ; pl. *šeāb*)
 dimanche, *el-hâd* (n. m.)

diminuer de valeur (marchandise), *tâh,*
iṭêh (v.)

dinar, *dînâr* (n. m. ; pl. *danânîr*)
 dire, *gâl, igûl* ; *qâl, iqûl* (v.)

direction, *jîha* (n. f. ; pl. *ât*)
 discours, *klâm* (n. m. pl. ou col.)

discuter le prix de qch., *tâwem, itsâ-*
wem ela- (v.)

disposer, *haṭṭ, iḥaṭṭ* (v.), *dâr, idîr* (v.)
 dispute, *mušâjara* (n. f.)

se distraire (dans un spectacle), *ṭfar-*
raj, iṭfarraj (v.)

diviser en, *qsam, iqsam ela-* (v.)
 se —, *ngsam inqsam* (v.)

division, *qesm* (n. m. ; pl. *qsâm*)
 dix, *eašra, eašr-e*

dix-huit, *tmenṭâs*
 dixième, *eâšer* (adj. ord.)

dix-neuf, *tšaetâš*

dix-sept, *šbaššās*
 dock, *dukkân* (n. m.)
 domaine, *maydân* (n. m. ; pl. *mayâdîn*)
 domicile, *manzel* (n. m. ; pl. *mnâzel*),
seknân (n. m.), *sukna* (n. m.)
 domicilié, *sâken* (part. act.)
 donne (impératif), *hât*
 donner, *ašâ, šâ, yašê* ou *yusê* (v.)
 (avec deux compléments directs),
madd, imadd (v.)
 (lui) — la bastonnade, *ašâ-h la-
 šâ* (v.)
 donner des coups, *hbat, ihbat* (v.)
 se —, *thâbat, ithâbat* (v.)
 dont, *elli, lli* (pron. rel.)
 dormir, *neas, inas* (v.)
 dos, *qahr, dhar* (n. m.)
 douar, *duwâr* (n. m. ; pl. *dwâwer*)
 doucement (voir lentement)
 (être) douloureux (organe), *uġae, yuġae*
 (v.)
 douro, 5 centimes, *[dôro]*
 douze, *tnâs* ou *tnâš*
 dresser qn ou qch., *uqgef, yuqgef* (v.),
taġġae, iġġae (v.)
 droit (part. légale), *haqq* (n. m. ; pl.
huqûq)
 droite (main), *yemna* (n. f.)
 (la) droite, *el-yemna* (n. f.)
 durée, *mudda* (n. f.)

E

eau, *mâ* (n. m.)
 échanger des coups, *iġġarab, itġġarab* (v.)
 — de poing, *tdâbez, itdâbez* (v.)
 école (type européen), *madrasa* (n. f. ;
 pl. *mdâres*)
 — secondaire, *madrasa tânawîya*
 — (type coranique), *msîd* (n. m.)
 s'écouler (temps), *fât, ifût* (v.), *jâz,
 ijâz* (v.)
 écouter, *smae, ismae* (v.)
 — (prêter l'oreille), *šannaġ, išanannaġ* (v.)
 — les conseils, *smae le-klâm* —
 écrire, *kteb, ikteb* (v.)
 écrit, *ktâb* (n. m. ; pl. *ktûb*)
 écriture, *ktâba* (n. f. ; pl. *ât*)
 édifier, *taġġae, iġġae* ; *šayyed, išayyed* (v.)

éduquer, *rabba, irabbi* (v.)
 également, *tâni, hetta*
 égorger (une bête), *dbah, idbah* (v.)
 élançé (long), *twêl* (adj. ; pl. *twâl*)
 élève, *tilmîd* (n. m. ; pl. *tlâmîd*)
 élevé (éduqué), *mrabbi* (part. pas.)
 élevé (prix), *gâli* (part. act.)
 élever qn (l'éduquer), *rabba, irabi* (v.)
 elle, *hiyya* (pron. is.), *-ha* (pron. suf.)
 elles, *hum, huma* (pron. is.), *-hum*
 (pron. suf.)
 éloignement (du pays), *gorba* (n. f.)
 embellir, *hassan, ihassan* (v.)
 embrasser, *sellem, isellem* (v.)
 émerveillement, *stisjâb* (n. m.)
 émerveillé, *mestajab* (part. act.)
 être — de, *staejab, istaejab men-* (v.)
 s'émerveiller, *id*
 emplir de, *meammar b-* (part. pas.)
 employé, *heddâm, muwaġġaf* (n. m. ;
 pl. *în, ât*)
 en (matière), *dyâl, d-, mâtê, ntê, men-*
 — (lieu), *fi-, f-* (prép.)
 — effet, *b-el-haqq* (avec la vérité)
 enclos, *hawš* (n. m.)
 encore (il est), *ma-zâl...* (v.)
 endroit, *maġrab* (n. m.), *manzel* (n. m.)
 enduit, *mbayyaġ* (part. pas.)
 endurer, *hmel, ihmel* (v.)
 énergie, *jahd* (n. m. ; pl. *juhîd*)
 —, *quwîa* (n. f. ; pl. *ât*)
 enfant, *weld* (n. m. ; pl. *ulâd*), *taġ* (pl.
taġlân)
 —, *bent* (n. f. ; pl. *bnât*)
 enfanter (femme), *welled, twelled* (v.)
 enfants, *drâri* (n. m. col.)
 enfer, *nâr* (n. f.), *jahannam* (n. f.)
 s'enfuir (voir fuir)
 s'enivrer, *sker, isker* (v.), *hbat-ha, ihbat-
 ha* (vulgairer)
 enlever (ôter), *nehha, inehhi* (v.)
 enrichir qn (Dieu), *rzeq, irzeq* (v.)
 enseignant, *muzeallim* (part. act., n. m.)
 enseignement, *taelim* (n. m.)
 enseigner, *eallam, ieallam* (v.)
 ensemble, *jmîe* (adv.)
 ensuite, *men-baed, tumma* (conj.)
 entendre, *smae, ismae* (v.)
 — parler de, *smae, ismae b-, bi-*

entier, *kâmel* (part. act. ou adj.)
 entre, *bin, binât* (suivi d'un pl.) (prép.)
 s'entraider, *teâwen, itzâwen* (v.)
 s'entrechoquer, *thâbat, ithâbat* (v.)
 entrée, *dehla* (n. f.)
 entrepôt, *dukkân* (n. m.)
 entrepôt, *muġâwil* (n. m.)
 entrepreneur, *muġâwil* (n. m.)
 entrer, *ahel, idhel, idhol* (v.)
 enveloppe, *ġlâf* (n. m.)
 envelopper qn, qch., *leffef, ileffef*
 s'—, *illeffef, illeffef* (v.)
 environ, *ši, wâhd-el* (suivi d'un nombre),
b-el-taġrîb
 environs, *nawâhi* (n. f. pl.)
 envoyer, *rsel, irsel* (v.)
 épais, *ġlêd* (pl. *ġlâd*), *smîn* (adj. ; pl.
smân)
 — (tissu), *mtîn* (adj. ; pl. *mtân*)
 épargne, *tawfîr* (n. m.)
 épices, *eatrîya* (n. f. col.)
 épicier, *eatlâr* (n. m. ; pl. *în, a*)
 épouse, *mrâ* (pl. *nsâ*), *zawja* (pl. *ât*)
 son —, *marġo, mrâto*
 épreuve (examen), *mtihân* (n. m. ; pl. *ât*)
 — (malheur), *balâ* (n. m.)
 équipe, *šaff* (n. m. ; pl. *šôf*)
 esclave, *eaġd* (n. m. ; pl. *ebîd*)
 essayer qch. (vêtement, chaussures),
qâs, iqêš (v.)
 et, *u-, w-, wiyya* (entre un pronom is.
 et un pron. suf.) (conj.)
 toi et moi, *ana w-iyyak* (moi et toi)
 établir (dresser, édifier), *taġġae, iġġae* (v.)
 étagé, *mdarraġ* (part. pas.)
 étant donné que, *mnîn, lamma* (conj.)
 état, *hâl, hâla* (n. f. ; pl. *hwâl*)
 l'État, *el-bâylek* (n. m.), *ed-dawla* (n. f.)
 été, *šêf* (n. m.)
 étendre, *nšar, inšar* (v.)
 — (tendre), *madd, imadd* (v.)
 étendu, *mansûr, mneššer* (part. pas.)
 — (allongé sur le sol ou sur un lit),
maġrûš (part. pas.), *râġed* (part. act.)
 — (versé, renversé), *maġrôh* (part.
 pas.)
 s'étonner, *staejab, istaejab men-* (v.)
 étranger, *ajnaġi* (adj., n. m. ; pl. *iyîn*)
 être (au présent), *raġni, râk* (v.)...
 — (aux passé et futur), *kân, ikûn* (v.)

— sur le point de, *ġâdi* (suivi d'un
 v. à l'inaccompli), *drûk* (id.)
 être (humain), *ben-adem* (n. m. ; pl.
bni-adem), *insân* (n. m.)
 étroit, *qayyeq* (part. abrégé, adj. ; pl.
în), *mdayyeq* (part. pas.)
 étude, *dars* (n. m. ; pl. *durûs*), *dirâsa*
 (n. f.), *tazallum* (n. m.)
 étudiant, *taġeb* (part. act. ou n. m. ; pl.
taġlâb, taġlâb, taġlâb)
 étudier, *dres, idrus* ; *teallem, iteallem*
 (v.)
 Europe, *îrubbâ* (n. f.)
 européen, *gawrî* (péjoratif), *rûmî* (n.
 m. ou adj. ; pl. *nšârâ*), *našrânî,
 îrubbî*
 eux, *hum, huma* (pron. is.)
 —, *-hum* (pron. suf.)
 éveillé, *fâyeq* (part. act.)
 être —, *fâq, ifâq* (v.)
 s'éveiller, *ftan, iftan* (v.)
 s'— (le matin), *šbah, išbah* (v.)
 exactement, *qadd-qadd* (adv.), *b-aġ-
 dâb*
 examen, *mtihân* (n. m. ; pl. *ât*)
 examiner, *n-âr, yan-ôr fi-* (v.)
 excellent, *mhayyer* (part. pas.), *bârie*
 (part. act., adj.)
 exercice, *temrîn* (n. m.)
 existence, *meiša* (n. f.)
 exister (au présent), *raġni, râk* (v.)...
 — (aux passé et futur), *kân, ikûn* (v.)
 expédier, *rsel, irsel* (v.)
 expert, *meallem, bârie* (part. act. ou
 n. m.)
 s'exprimer, *tkellem, itkellem* (v.)
 expulser, *herrej, iherrej* (v.)
 exquis, *ladîd* (adj.)
 extérieur (de la ville), *barra* (adv.), *el-
 hârej* (n. m.)
 extraire, *herrej, iherrej* (v.)
 (à l')extrême, *ġâya, l-âher, l-el-ġâya*

F

fabrication, *šansa* (n. f., pl. *ât*)
 fabriquer, *šnae, išnae* (v.)
 facile, *sâhel* (part. act. ou adj.)
 facilité, *suhûla* (n. f.)

faim, *jûe* (n. m.)
 avoir —, *jâe, ijûe* (v.)
 faire, *dâr, idir* (v.), *emal, yaemal* (v.),
emel, ismel (v.), *wâsa, iwâsi* (v.)
 — attention, *radd* (v.) *bâl-* (avec
 pron. suf.)
 — défaut à qn (chose), *haşş, ihaşş-*
 (v.; avec compl. direct)
 — entrer, *dehhel, idehhel* (v.)
 — lever, *nawwad, inawwad* (v.)
 — mal (organe), *ujaz, yujaz-* (v.)
 — la prière, *şallâ, şallê(ê)* (v.)
 — sortir, *herrej, iherrej* (v.)
 — tourner, *dawwar, idawwar* (v.)
 fait, *dâyer* (part. act. ou adj.)
 falloir, *lzem, ilzem* (v.)
 famille, *âyyla* (n. f.; pl. *ât*)
 farine, *[faréna], [farîna]* (n. f.)
 fatigué, *easyân* (adj.), *mrêd* (adj.; pl.
mrâd)
 (se) fatiguer, *eya, yasya* (v.)
 Fatma, *Fâtéma* (n. pr. f.)
 faucille, *menjel* (n. m.; pl. *mnâjel*)
 (il) faut, *lâ-budda*
 faveur, *mziya* (n. f.)
 femme, *mrâ* (n. f.; pl. *nsâ*)
 fer, *hâid* (n. m.)
 fermer, *glaq, iglaq* (v.)
 se —, *nglaq, inglaq* (v.)
 fête (religieuse), *eid* (n. m.; pl. *eyâd*)
 (les) fêtes (vacances), *la-ewâsir* (m. pl.)
 feu, *nâr* (n. f.; pl. *nirân*)
 — un tel, *flân, allâh irahmo*
 feuille, *warqa* (n. f.; pl. *urâq*)
 — (papier), *warqa* (n. f.; pl. *ât*),
[kâgaş] (n. m.; pl. *kwâgaş*)
 fièvre, *hamma* (n. f.)
 figue, figuier, *karmûs* (n. m. col.)
 figure, *ujah, wejh* (n. m.; pl. *ujûh*)
 fille, *bent* (n. f.; pl. *bnât*), *taşla* (n. f.;
 pl. *ât*)
 fillette, *bnîta* (pl. *ât*), *işîra* (pl. *ât*)
 fils, *weld, uld* (n. m.; pl. *ulâd*)
 — de, *ben* (pl. *bnî*), *weld* (pl. *ulâd*)
 fin, *âher* (n. m.)
 à la —, *el-hâşul, el-hâşil* (adv.)
 en — de compte, *el-fâyda w-el-hâşul*
 finalement, *id.*
 fini ! (c'est) fini ! *hîaş !*

flanc, *janb* (n. m.; pl. *jnûb*)
 fois, *marra, haşra* (n. f.; pl. *ât*)
 deux —, *marrîin, haşartin*
 certaines —, *marra-ela-marra*
 fonctionnaire, *muwađđaj* (n. m.; pl. *in*)
 football, *korat-el-qadam, laeb-el-kora.*
laeb b-el-kora (jeu de la balle)
 force, *jahd* (n. m.; pl. *jûhûd*)
 —, *quwwa* (n. f.; pl. *ât*)
 formidable, *eaşim* (adj.)
 fort, *qawi* (part. act.), *qwi* (adj.)
 — (piquant), *hârr* (part. act.; pl. *in*)
 fortune (argent), *drâham* (n. m. pl.),
rezq (n. m.), *mâl* (n. m.)
 bonne —, *zhar* (n. m.)
 fortuné (très riche), *mreffek* (part. pas.)
 foulard, *mendil* (n. m.; pl. *mnâdel*),
mharma (n. f.; pl. *mârem*)
 (la) foule, *el-gâşi* (n. m. col.), *en-*
 (n. f. col. ou n. m. pl.)
 four, *[farrân]* (n. m.)
 fourneau (petit — en terre cuite),
kanûin (n. m.; pl. *kwânén*)
 fournil, *[farrân]* (n. m.)
 France, *[franşâl]* (n. pr. f.)
 français, *franşâwî* (adj. ou n. m.; pl. *yîn*)
 (langue) française, —, *franşâwîya* (n. f.)
 frapper qn, *đrab, idrab; hbaş, ihbaş* (v.)
 frère, *hó* (n. m.; pl. *hwân, hót*)
 (le) froid, *el-berd* (n. m.)
 froid, *bâred* (part. act. ou adj.)
 fruits, *fâkya* (n. col. f.)
 fuir (s'enfuir), *hrab, ihrab* (v.)

G

gagnant, *râbeh* (part. act.)
 gagner dans un jeu, *rbaş, irbaş* (v.)
 — un salaire de, *şawwar, işawwar*
 (v.), *rbaş, irbaş* (v.)
 gaité, *surûr* (n. m.)
 gandoura, *ebâya* (n. f.; pl. *ât*)
 garçon, *weld, uld* (n. m.; pl. *ulâd*)
 garçonnet, *işîr* (n. m.; pl. *işâşra, şâşra*),
taşla (pl. *taşlân*)
 garder des bêtes au pâturage (berger),
rea, irea (v.)
 gare (la), *mahaşta, l-fangâr* (n. f.)
 gâté, *bâli, râşi* (part. act. ou adj.)

H

gauche (main), *yesra* (n. f.)
 (la) gauche, *el-yesra* (n. f.)
 généralement, *f-el-gâleb, fi-gâleb-el-*
ahvân
 mauvais génie, *eaşrit* (n. m. ou f.)
 genre, *nôe, nûe* (n. m.; pl. *nwâe*)
 (les) gens, *en-nâs* (n. f. col. ou n. m. pl.)
 — (en foule), *el-gâşi* (n. m. col.)
 gentil, *mlêh* (pl. *mlâh*), *mezyân* (adj.)
 glouton, *wakkâl* (adj.; pl. *a*)
 gourbi, *gûrbi* (n. m.)
 goûter, *dâq, idîq* (v.)
 gouvernement, *hukûma* (n. f.)
 grâce, *şadî* (n. m.), *mziya* (n. f.)
 graisse, *şham* (n. m.)
 grand, *kbîr* (adj.; pl. *kbâr*), *eaşim*
 (adj.)
 — (de taille), *twêl* (adj.; pl. *twâl*)
 plus — que, *akbar men* (fém.
kuبرا), *kbar men, kbîr ela-*
 grand-père, *jedd* (n. m.; pl. *jdûd*)
 grandir, *kber, ikber* (v.)
 gras, *smîn* (adj.; pl. *smân*)
 gratifier qn (Dieu) de, *rzeq, irzeq b-* (v.)
 gravir, *şlae, işlae* (v.)
 grillade (mouton en broche), *meşwi*
 (n. m.)
 grillé, *meşwi* (part. pas.)
 gronder qn, *zga, izgi ela-* (v.)
 gros, *glêd* (adj.; pl. *glâd*), *smîn* (adj.;
 pl. *smân*), *hşîn* (adj.)
 — mangeur, *ukkâl, wakkâl* (adj.; pl. *a*)
 grossier, *hşîn* (adj.; pl. *hşân*)
 grossièreté, *hşâna* (n. f.)
 grossir, *smen, ismen* (v.)
 guérir qn, *şfa, işfa* (v.), *şâfa, işâfi* (v.)
 être guéri, *nşfa, inşfa* (v.)
 guerre, *harb* (n. f.)

hameau, *daşra* (n. f.; pl. *dşîr*)
 (plus) haut, *acla* (adj.; f. *eulya*)
 herbe, *hşîş* (n. m.)
 heure, *sâea* (n. f.; pl. *swâyee, ât*)
 heureux, *saeîd* (adj.)
 heureusement que, *el-mziya elli...*
 hier, *el-bâreh* (adv.), *yâmes* (adv.)
 histoire, *hkâya* (n. f.; pl. *ât*)
 — (science), *tarîh* (n. m.)
 (l')hiver, *el-meşta* (n. f.), *eş-şlâ* (n. f.)
 homme, *raşel* (n. m.; pl. *rjâl*), *terrâs*
 (n. m.; pl. *trâris*; au sens viril)
 — (être humain), *ben-adem* (n. m.;
 pl. *bnî-adem*), *insân* (n. m.)
 (jeune) homme (voir jeune)
 honoré, *muşarraş, mukarram* (part.
 pas.)
 hôpital, *[şbeşâr], mustaşfa* (n. m.)
 hôte (invité), *deş* (n. m.; pl. *dyâş*)
 huile, *zît* (n. m.)
 huit, *imânya, imenya, imen-e*
 huitième, *iâmen* (adj. ord.)
 (être) humain, voir homme

I

ici, *hna, hêna* (adv.)
 (d')ici, (par) ici, *men-hna*
 identification, *taerîş* (n. m.)
 identité, *taerîş* (n. m.)
 (carte d') —, voir carte
 illicite, *hram* (adj.)
 illuminé, *munawwar* (part. pas.)
 illuminer, *şcal, işcal; nawwar, inawwar*
 (v.)
 image, *taşwîra* (n. f.; pl. *ât* ou *tşâwir*)
 immédiatement, *bih-fih* (adv.)
 immensité, *el-hlâ* (n. m.)
 impeccablement, *ela-l-kîş, swâ-swâ*
 impossible, *muhal* (part. pas.)
 incapable, *maejâz* (adj.; pl. *în*)
 inculte (terre, pays), *hâli* (part. act. ou
 adj.)
 infirmière, *mumarriđa* (n. f.)
 information, *hbar* (n. m.; pl. *hbâr*)
 informer qn de, *habbar, ihabbar* (flân) *b-*
 (v.)
 (s')informer de, *stahbar, istahbar b-* (v.)
 (être) injuste envers qn, *qlam, idlam* (v.)

inspection, *taftiś* (n. m.)
 installer qch., *ḥaṭṭ* (v.)
 s'installer (à son aise), *ṭfaḍḍal*, *itfaḍ-ḍal* (v.)
 instruction, *qāya* (n. f.), *ta'allum* (n. m.)
 s'instruire, *ta'allam*, *ita'allam* (v.); *qra*, *iqra* (v.)
 intense, *qawī* ou *qawī* (part. act. ou adj.), *ḥāṭṭ* (part. act.), *ṣādīd* (adj.)
 interdit (par la religion), *ḥrām* (adj.)
 introduire, *dehḥel*, *idehḥel* (v.) -
 invité, *dēf* (n. m.; pl. *dyāf*)
 inviter qn, *erāḍ yaerāḍ* (v.)
 invoquer (la bénédiction divine en fa-
 veur du Prophète), *ṣallā*, *iṣallē* (v.)
 invoque la bénédiction sur le Prophète,
ṣallē ala-n-nbī !
 irrité, *ḡaḍbān* (adj.; pl. *in*)
 israélite, *ihūdī* (adj. ou n. m.; col. m. *ihūd*)
 ivre, ivrogne, *sakrān* (adj.; pl. *in*)

J

jadis, *bekri*, *zmān* (adv.)
 jamais (dans l'avenir), *abadan* (s'em-
 ploie seulement en phrase négative)
 — (dans le passé), *eammar-* (suivi du
 pron. suf.)
 — (de ma vie), *eammri*
 jaune (couleur), *ṣfar* (n. m.)
 —, *ṣfar* (adj.; f. *ṣafra*; pl. *ṣufar*)
 je, *ana* (pron. is.)
 jeter, *rma*, *irmi* (v.), *qās*, *iqīs* (v.),
ṭraḥ, *iṭraḥ* (v.)
 jeu, *laēb*, *leab* (n. m.)
 — du ballon, *el-laēb b-el-koṣa*
 jeudi, *el-ḥmīs* (n. m.)
 jeune, *ṣḡēr* (adj.; pl. *ṣḡār*)
 — fille, *bent* (n. f.; pl. *bnāt*), *ṭaḥḥa*
 (n. f.; pl. *āt*)
 — homme, *weld* (n. m.; pl. *ulād*),
ṭfaḥ (n. m.; pl. *ṭaḥlān*), *ṣābb* (pl. *ṣubbān*)
 jeûne (action), *ṣyām* (n. m.)
 — (mois de jeûne), *ramādān* (n. m.)
 joie, *ṣarāḥ*, *surūr* (n. m.), *ṣarḥa* (n. f.)
 joindre qch. à, *zād*, *iziḍ* (v.)
 joli, *mezyān*, *jmil* (adj.)

jonché (endroit), *maṣrūš* (part. pas.)
 jouer, *leab*, *ileab* (v.)
 joueur, *lāēb* (n. m.; pl. *in*); grand
 bon —, *laēāb* (adj.; pl. *in*, a)
 jouisseur de plaisirs, *ḥṣāyī* (n. m.)
 jour, *yōm* (n. m.; pl. *ayyām* ou *iyām*
nhār (n. m.)
 jour de l'an, *rās-el-ēām* (n. m.)
 journée, *nhār* (n. m.; pl. *āt*)
 joyeux, *ṣarḥān*, *maṣrūr* (adj.)
 juge (musulman), *qādē* (n. m.; pl. *qudāt*)
 juif, *ihūdī* (adj. ou n. m.; col. m. *ihūd*)
 jupe, *ḡustān* (n. m.)
 jusqu'à, jusqu'à ce que, *ḥetta-* (conj.)
 juste (adv.) (exactement), *b-aḍ-ḍabt*
 justice, *ḥaqq* (n. m.)
 — de paix (lieu, prétoire), *dār-ē-*
ṣrāē (n. f.)

K

kabyle, *qbayli* (adj. ou n. m.; pl. *qbāyēl*)
 (langue) —, *qbayliya* (n. f.)
 Kabylie, *blād-el-qbāyēl* (n. f.)
 Kaddour, *Qaddūr* (n. pr. m.)

L

la, *el-*, *l-*, *la-*, *le-* (art.)
 la, *-ha* (pron. suf.)
 là, *ḥnak* (adv.)
 là-bas, *ḥnak*, *lhēh*, *temma*, *temmatik*
 (adv.)
 de —, par —, *men-ḥnak* (adv.)
 laine, *ṣōf* (n. m.)
 laisser, *ḥalla*, *iḥalli*; *trek*, *itrek* (v.)
 lancer, *rma*, *irmi* (v.), *qās*, *iqīs* (v.)
 langue (organe), *lśān* (n. m.)
 — (idiome), *luḡa* (n. f.)
 laps de temps, *mudda* (n. f.)
 laquelle, *elli*, *lli* (pron. rel.)
 large, *erēḍ* (adj.; pl. *erāḍ*)
 lauréat, *rābeḥ* (part. act. ou n. m.)
 laver, *ḡsel*, *iḡsel* (v.); se —, *ḡsel ṭōḥo*
 se — la figure, *ḡsel wejho*
 le, *el-*, *l-*, *la-*, *le-* (art.)
 le, *-o*, *-eh*, *-h* (pron. suf.)

lycée, *madrasa* (n. f.; pl. *mdāres*),
madrasa kbīra ou *tānawīya*
 Lyon, *lyūn* (n. f.)

M

ma, *-i*, *mtāēi*, *dyāli* (pron. suf.)
 madame, *sayyida*, *sayyidati* (n. f.)
 machine, *āla* (n. f.; pl. *āt*)
 maçon, *bennāy* (n. m.; pl. *in* ou a)
 magasin, *ḥānūt* (n. m.; pl. *ḥwānet*)
 main, *yedd* (n. f.; duel *yeddīn*, *iddīn*)
 — droite, *yemna* (n. f.)
 — gauche, *yesra* (n. f.)
 maintenant, *derwaq*, *drūk* (adv.)
 maintenir (fortement), *ṣadd*, *iṣadd* (v.)
 mairie, *dār-el-baladiya* (n. f.)
 mais, *lā-ken*, *b-eṣ-ṣaḥḥ* (conj.)
 maison, *dār* (n. f.; pl. *dyār*)
 maître, *ṣēh* (n. m.; pl. *ṣyūh*), *meallam*,
muṣallim (n. m.)
 — de céans, *mōl-ed-dār*, *mōl-eṣ-ṣi*
 (n. m.; pl. *mwālīn* ou *mwālēn*)
 (la) majorité, *l-aktar* (n. m. pl.)
 mal, *ṣarr*, *balā*, *bās* (n. m.)
 (il n'y a pas de) mal, *ma-kāyen-bās*
 malade, *mreḍ* (adj.; pl. *mṣāḍ*), *ṣayyān*
 (adj.; pl. *in*)
 —, *mreḍ* (n. m.; pl. *moṣḍa*)
 maladie, *maṣḍ* (n. m.)
 malheur, *moṣēba* (n. f.; pl. *āt*), *balā* (n. m.)
 malheureux, *meskīn* (adj. ou n. m.;
 pl. *msākīn*, *masākīn*)
 malpropre, *mussah* (part. pas. ou adj.
 ou n. m.; pl. *in*)
 mandarine, mandarinier, *qāreṣ* (n. m.
 col.) (syn. de citron, citronnier)
 mandataire (en justice), *ukūl* (n. m.;
 pl. *ukalā*)
 mange ! (impératif), *kul* ! (v.)
 manger, *kla*, *yakul* (v.)
 manier, manipuler, *qelleb*, *iqelleb* (v.)
 manière, *kayfiya* (n. f.)
 manquer (chose) à qn, *ḥaṣṣ*, *iḥaṣṣ-* (v.)
 manteau, *maṣṭaf* (n. m.; pl. *meātef*)
 marchand, *bāie*, *bāyē* (n. m.; pl. *in*
 ou a)
 marchand de beignets, *ṣfanjī* (n. m.;
 pl. *ṭyīn*, *ṭya*)

marchand de légumes, *ḥaddār* (pl. *in* ou *a*), *baqqāl* (pl. *in*, *a*)
 marchander, *sāwem*, *isāwem* (v.)
 marchandise, *selea* (n. f. col.)
 marché, *sūq* (n. m.; pl. *swāq*), *šōg* (n. m.; pl. *šwāg*)
 marcher, *imešša*, *ilmešša*; *mša*, *imši* (v.)
 mardi, *el-llāta* (n. f.)
 se marier, *tzawwej*, *itzawwej* (v.)
 marin, *baḥri* (adj. ou n. m.; pl. *iyin*, *iya*)
 marmite, *gedra* (n. f.; pl. *gdūr*)
 marocain, *mgarbi* (adj. ou n. m.; pl. *iyin*, *mgarba*)
 Marseille, *lmaršēlya* (n. f.)
 martyr, *šahīd* (n. m.; pl. *šuhadā*)
 matelas, *mḡarrba* (n. f.; pl. *āt*), *maṭraḥ* (n. m.; pl. *mṭaraḥ*)
 matin, *šbāḥ* (n. m.)
 de bon —, *bekri* (adv.)
 être au —, *šbaḥ*, *išbaḥ* (v.)
 matinée, *šabḥiya* (n. f.)
 matraque, *maṭrag* (n. m.; pl. *mṭareg*)
 mauvais, *qbēḥ* (adj.; pl. *qbāḥ*)
 — (caractère), *šēb* (adj.; pl. *šēb*)
 me, *-i*, *-ni*, *-ya* (pron. suf.)
 méchanceté, *qbāḥa* (n. f.)
 méchant, *qbēḥ* (adj.; pl. *qbāḥ*)
 mécontent, *gaḍbān* (adj.)
 (La) Mecque, *makka* (n. f.)
 médecin, *ṭbēb* (n. m.; pl. *ṭabbā*)
 médicament, *dwā* (n. m.; pl. *dwāwāt*)
 meilleur, *aḥsan*, *ḥēr(-men)*
 mélange, *ḥlēt*, *mizāj* (n. m.)
 mélanger, *mēler*, *ḥallaṭ*, *iḥallaṭ* (v.)
 membre, *eoḍw* (n. m.; pl. *aedā*)
 même (adj. ind.), *wāḥed* (adj.)
 —, *ḥetta-* (prép.)
 lui —, *ḥuwwa b-ṣōḥo* (ou *b-nefso*)
 la — chose, *kīf-kīf* (adv.)
 menteur, *keddāb* (adj. ou n. m.; pl. *a*)
 menuisier, *najjār*, *nejjār* (n. m.; pl. *in*, *a*)
 mer, *bḥar* (n. m.; pl. *bḥūr*)
 merci, *šahḥa* ! *šahēt* ! *šukran* !
 mercredi, *la-rbae* (n. m.)
 mère, *umm* (n. f.)
 ma —, *mmā*, *immā*
 sa —, *mmōh*, *immāh*

mesurer, *užen*, *yuzen* (v.)
 métier, *ḥerja* (n. f.; pl. *ḥiraf*), *šaneu* (n. f.; pl. *āt*)
 mètre, *lmetra* (n. f.; pl. *āt*)
 mets, *makla* (n. f.), *ṭeam* (n. m.)
 mettre, *dār*, *idīr* (v.), *wāsa*, *iwāsi* (v.)
 emel, *iemel* (v.), *jeal*, *ijeal* (v.)
 — au monde, *welled*, *iwelled* (v.)
 — debout, *uqqef*, *yugqef* (v.)
 — en mouvement, *ḥarrak*, *iḥarrak* (v.)
 se — en mouvement, *ṭharrak*, *iṭharrak* (v.)
 se — à l'aise, *ṭaḍḍal*, *iṭaḍḍal* (v.)
 mettez-vous à l'aise (politesse) *ṭaḍḍal*
 meunier, *raḥḥay* (n. m.; pl. *in*, *a*)
 miel, *esel* (n. m.)
 mieux que, *aḥsan-men*, *ḥēr-men*
 milieu, *wašt* (n. m.)
 militaire, *easkri* (adj. ou n. m.; col. *easkar*)
 vie militaire, *easkar* (n. m.)
 mille, *alef* (n. m.; pl. *alāf*)
 deux —, *alḥin* (duel)
 million, *lmeilyān* (pl. *lmlāyen*)
 Miloud, *Milīd* (n. pr. m.)
 mine, *menjem* (n. m.; pl. *mnājem*)
 minéral, *maeden* (n. m.; pl. *māden*)
 ministère, *wizāra* (n. f.)
 ministre, *wazīr* (n. m.; pl. *wuzarā*)
 minute, *dqīqa* (n. f.; pl. *dqāyeq*)
 miséricorde (divine), *rahma* (n. f.)
 faire — à un défunt (Dieu), *ḥam*, *irḥam* (v.)
 missive, *risāla* (n. f.), *brīya* (n. f.; pl. *brāwāt*)
 mobilier (rudimentaire), *qašš* (n. m.)
 modèle, *ṭbae* (n. m.; pl. *ṭbāe*)
 Mohammed, *Moḥammed* (n. pr. m.)
 moi, *ana* (pr. is.)
 —, *-i*, *-ni*, *-ya* (pr. suf.)
 moins, *aqall* (adv.)
 —, *ḡēr-* (prép.)
 — que, *aqall-men*
 mois, *šhar* (n. m.; pl. *šḥūr*)
 deux —, *šahrīn* (duel)
 moisson, *ḥšād* (n. m.)
 moissonner, *ḥšad*, *iḥšad* (v.)

ment, *ḥin* (n. m.; pl. *aḥyān*), *sāea* (n. f.), *wegṭ* (n. m.; pl. *uqāt*, *awqāt*)
 en ce —, *derwaq*, *drūk* (adv.)
 mon, *-i*, *mtāsi*, *dyāli* (pr. suf.)
 monseigneur, *sayyidi* (n. m.; pl. *sādati*)
 monsieur, *sayyed* (n. m.; pl. *sādāt*)
 abréviations : *sī*, *sīdi*
 montagne, *jbel* (n. m.; pl. *jbāl*)
 monter, *ṭlae*, *iṭlae* (v.)
 — (sur une monture ou un véhicule), *rkeb*, *irkeb* (v.) *fi-* ou compl. dir.
 — (édifier), voir ce mot
 montre, *sāea* (n. f.; pl. *āt*, *swāyēe*)
 montrer, *warra*, *iwarri* (v.)
 mort, *meyyet*, *miyyet* (adj.; pl. *in*)
 mort, *meyyet*, *miyyet* (n. m.; pl. *mūta*)
 mosquée, *jāmea*, *mesjed* (n. m.)
 (en un) mot, *el-ḥāṣul*, *el-ḥāṣil*
 moulin, *maḥana* (n. f.)
 mourir, *māt*, *imūt* (v.)
 mouton, *kebs* (n. m.; pl. *kbās*)
 moutons (troupeau), *ḡnem* (col. f.), *māl* (n. m. col.)
 mouton cuit à la broche, *mešwi* (n. m.)
 mouvement, *ḥaraka* (n. f.)
 (se) mouvoir, *ṭharrak*, *iḥarrak* (v.)
 mozabite, *mzābī* (adj. ou n. m.; pl. *bni-mzāb*)
 mule, *beḡla* (n. f.)
 mulet, *bḡel* (pl. *bḡāl*)
 multiplier (augmenter), *kattar*, *ikattar* (v.)
 municipalité, *baladiya* (n. f.)
 mur, *ḥēt* (n. m.; pl. *ḥyōṭ*)
 muraille, *ḥēt* (n. m.; pl. *ḥyōṭ*), *sūr* (n. m.; pl. *swār*)
 mûrir, *ṭāb*, *iṭēb* (v.)
 musulman, *meslem* (n. m.; *mselmīn*, *muslimīn*, *messelmīn*)

N

naître, *nzād*, *inzād*; *twelled*, *itwelled* (v.)
 natte, *ḥšera* (n. f.; pl. *ḥšayer*)
 ne... pas, *ma-...šī*, *ma-...š*, *lā-...š*, *lla-...š*
 ne... que, *ma-...ḡēr*
 (le) néant, *el-ḥlā* (n. m.)
 (être) nécessaire, *lzem*, *ilzem* (v.)
 c'est —, *lā-budda* (adv.)
 négoce, *tijāra* (n. f.)

négoçant, *tājer* (n. m.; pl. *tujjār*)
 neige, *telj* (n. m.)
 neuf, *tesea*, *tese-e* (nombre)
 neuf, *jdīd* (adj.; pl. *jdād*)
 ni... ni, *lā-... lā-...*
 noble, *šrif* (adj.; pl. *šraf*)
 — (Coran), *karīm* (adj.)
 nom, *ism*, *esm*, *sm-* (n. m.)
 au — de Dieu ! *b-esm-ellāh* !
 nomade, *raḥḥāl* (adj. ou n. m.; pl. *a*)
 nombreux, *ktīr* (adj.; pl. *ktār*)
 non ! *lā* (adv.)
 nourriture, *makla* (n. f.), *ṭeam* (n. m.)
 nous, *aḥna*, *ḥna* (pron. is.)
 —, *-na* (pron. suf.)
 nouveau, *jdīd* (adj.; pl. *jdād*)
 nouvelle, *ḥbar* (n. m.; pl. *ḥbār*)
 nuit, *līl* (n. m.; pl. *lyāli*)
 une —, *līla* (n. f.)
 cette —, *el-līla*

O

ô (vocatif), *ā-*, *yā-*
 objet, *ḥāja* (n. f.; pl. *āt*), *šālḥa* (n. f.; pl. *šwālḥa*)
 obligation, *wāḡeb* (part. act.; n. m.)
 obscurité (de la nuit), *līl* (n. m.)
 observer, *šāf*, *išūf*; *ḥzer*, *iḥzer fi-* (v.)
 s'occuper à, *štḡal*, *ištḡal b-* (v.)
 océan, *bḥar* (n. m.; pl. *bḥūr*)
 occident, *maḡrib* (n. m.)
 occupation (tâche), *štḡāl* (n. m.)
 odeur, *riḥa* (n. f.; pl. *āt*)
 œil, *ēin*, *eyan* (n. f.; duel *ēinīn*)
 officiel, *rasmī* (adj.)
 oncle (paternel), *eam* (n. m.)
 onze, *ḥdās*
 opprimer qn, *ḍlam*, *iḍlam* (v.)
 or, *dheb* (n. m.)
 Oran, *wahrān* (n. f.)
 orange, oranger, *šīna* (n. f. col.)
 oreille, *uden* (n. f.; duel *udnīn*)
 oreiller, *usāda* (n. f.; pl. *usāyed*)
 organe, *eoḍw* (n. m.; pl. *aedā*)
 orge, *šēir* (n. m.)
 orné, *mzewweq* (part. pas. ou adj.)
 ôter, *neḥḥa*, *ineḥḥi* (v.)
 ou, ou bien, *ulla*, *wella*, *aw-* (conj.)

où (inter.), *wén, wayn* (adv.)
 — (lieu où l'on va), *layn* (adv.)
 d'—, par —, *mnayn* (adv.)
 oublier, *nsa, insa* (v.)
 oui, *neam* (adv.), *wâh, aywâ, yéh* (adv.)
 ouvert, *mahlûl, maftûh* (part. pas.)
 ouverture, *fomm* (n. m. ; pl. *fwâm*)
 ouvrage, *mehdûm* (part. pas.)
 ouvrier, *éamel* (n. m. ; pl. *eummâl*)
 ouvrir, *hall, ihall ; ftah, iftah* (v.)
 s'—, *nhall, inhall* (v.)
 ovins, *gnem* (col. f.), *mâl* (col. m.)

P

paillasse, *maṭrah* (n. m. ; pl. *mṭarah*)
 pain, *hobz* (n. m. ; nom d'unité *hobza*, f.)
 — noir non levé, *kesra* (n. f.)
 paître (bêtes, troupeaux), *rea, irea* (v.)
 paix, *hnâ* (n. m.)
 en — (goûtant la —), *mhenni* (part. act.)
 papa, *bâbâ* (n. m.)
 papier, *warqa* (n. f. ; pl. *urâq*)
 paquebot, *bâhira* (n. f. ; pl. *bawâhir*)
 par (serment), *w-, bi-* (prép.)
 — (moyen), *b-, bi-, be-*, (prép.)
 — conséquent, *ammâla* (conj.)
 par ici, *men-hna* (adv.)
 par là-bas, *men-hnak* (adv.)
 paraître, *bân, ibân* (v.), *ḡhar, iḡhar* (v.)
 parce que, *ela-hāfar* (conj.)
 pardessus, *[bâllo], maṣtaf* (n. m.)
 pardonner (Dieu) à qn, *ḡfar, iḡfar* (v.)
 pareil, c'est —, *kif-kif* (adv.)
 parent (proche), *aqrab* (n. m. ; pl. *aqârib*)
 parents, *wâldîn* (n. m. duel)
 paresseux, *kaslân* (adj. ; pl. *ksâla*)
 parfaire, *kemmel, ikemmel* (v.)
 parfaitement, *swâ-swâ, ela-l-kif* (adv.)
 parfois, *marra-ela-marra, sâea-sâea* (adv.)
 parfum, *rîha* (n. f. ; pl. *ât*)
 Paris, *[bâris]* (n. f.)
 parler, *hḡar, iḡhar* (v.)
 parler à qn, *nṭaq, intaq l-* (v.)
 — avec qn calmement, *gaṣṣar, iḡaṣṣar* (v.)

parmi, *fi-, f-, men* (prép.)
 parole, *kelma* (n. f. ; pl. *klâm*)
 partage, *nqisâm* (n. m.)
 partager en, *qsam, iqsam ela-* (v.)
 se —, *nqsam, inqsam* (v.)
 parti (politique), *hizb* (n. m.)
 particulièrement, *hoṣṣ* (adv.)
 partie (division), *qesm* (n. m. ; pl. *qsâm*)
 partir, *râh, irûh ; dhab, idhab, yedhab ; ḡda, iḡda* (v.)
 parvenir à, *uṣal, yuṣal l- ; lḡag, ilḡag* (v.)
 pas mal, *lâ-bâs* (adv.)
 pas de..., *ma-kân-š, ma-kâyen...*
 passager, *râkeb* (part. act. ou n. m. ; pl. *rukkâb*)
 passer près de, *jâz, ijûz ela-* (v.)
 — (s'écouler, période), *fât, ifût* (v.)
 se — (événement), *šâr, iṣêr* (v.)
 — la nuit, *bât, ibât* (v.)
 passoire d'alfa (pour le couscous), *kes-kâs* (n. m.)
 patienter, *šbar, iṣbar* (v.), *stenna, istenna* (v.), *hmel, ihmel* (v.)
 patrie, voir pays
 patron, *meallêm, muṣallim* (part. act. ou n. m.)
 pauvre, *meskin* (adj. ou n. m. ; pl. *msâkin, masâkin*), *faḡîr* (pl. *fuḡarâ*)
 payer (solde), *ḡlâš* (n. m.), *šwârad* (sous) (n. m. pl.), *ujra* (n. f. ; pl. *ujûr*)
 payer qch., *ḡallaš, iḡallaš* (v.)
 pays, *blâd* (n. f. ; pl. *buldân*), *walân* (n. m.)
 peindre, *bayyaḡ, ibayyaḡ* (v.)
 peint, *mbayyaḡ* (part. pas.)
 peintre, *bayyaḡ* (n. m. ; pl. *în, a*)
 pèlerin (titre honorifique), *ḡâjj* (n. m. ; pl. *ḡujjâj*)
 pèlerinage, *ḡâjj* (n. m.)
 aller en — (à La Mecque), *ḡâjj, iḡâjj* (v.)
 aller en — (à un saint local), *zâr, izûr* (v.)
 père, *bâbâ* (n. m., familier), *bû-* (n. m.)
 mon —, *bû-ya, bâbâ*
 son —, *bû-h, bâbâh*
 personne (pron. ind.), *ma... ḡâd, ḡetta-ḡâd*
 peser, *uzen, yuzen* (v.)

petit, *šḡêr* (adj. ; pl. *šḡâr*)
 — de taille, *qšêr* (adj. ; pl. *qšâr*)
 — chien, *klîyeb* (n. m.)
 pétrir (la farine), *ejen, yaṣjen* (v.)
 peu, *šuya* (adv.)
 — à —, *šuya b-šuya* (adv.)
 peuple, *šâeb* (n. m. ; pl. *šueûb*)
 peur, *ḡôf* (n. m.)
 avoir —, *ḡâf, iḡâf* (v.)
 peut-être, *bâlak* (adv.), *imken* (v.)
 photographie, *taṣwîra* (n. f.)
 pierre, *ḡajra* (n. f. ; col. *ḡjar*)
 piler, *âres, idres* (v.)
 piocher, *ḡfar, iḡfar* (v.)
 piquant, *ḡârr* (adj.)
 place (lieu), *maḡrab* (n. m.), *sâha* (n. f.)
 Place des Martyrs (à Alger), *sâhat-eš-šuhadâ*
 placé autour de, *dâyer-sâyer b-*
 placer, *jeal, ijeal* (v.)
 plaindre (faire entendre des plaintes), *ška, iški* (v.)
 se —, *ška, iški* (v.), *štka, ištki* (v.)
 plaine, *oṭâ* (n. f.)
 plaire à qn (chose), *ejab, iejab-* (v.), *ḡhar, iḡhar l-* (v.)
 s'il plaît à Dieu, *in-šâe-allâh ! inša-llâh !*
 (s'il te) plaît, *men-faḡl-ek, ma-dâbik*
 plan, *rasm* (n. m. ; pl. *rsûm*)
 planche, *lôha* (n. f. ; pl. *lwâḡh*)
 planches, *lûh* (col. m.)
 planter, *ḡres, iḡres* (v.)
 plateau (en cuivre ou en argent), *sni* (n. m. ; pl. *snâwi*)
 plein de, *meammar b-* (part. pas.)
 pleurer, *bka, ibki* (v.)
 pleuvoir, *šâb, tšôb (en-nô)* (v.)
 pluie, *nô* (n. f.)
 (la) plupart, *l-aktar, el-katra-men*
 la — du temps, *f-el-ḡâleb, fi-ḡâleb el-aḡyân*
 plus, *aktar* (adv.)
 — que, *aktar-men, ktar-men, ḡêr-men*
 de — en —, *ektar* (adv.)
 de — que, *zyâda ela-*
 poche, *ḡib, mektûb* (n. m.)
 poisson, *ḡûta* (n. f. ; col. *ḡûl*)
 poitrine, *šadr, ṣdar* (pl. *šdûr*)

poivrons, *felfel* (n. m. col.)
 poli, *ḡrêf* (adj. ; pl. *ḡrâf*)
 police, *[bûlis]* (n. m.), *šorṭa* (n. f.)
 policier, *šorṭê* (n. m., adj.)
 politesse, *ḡrâfa* (n. f.)
 populaire, *šâebi* (adj.)
 port, *marsa* (n. m.)
 (bien) portant, *šḡêh* (adj. ; pl. *šḡâh*)
 porte, *bâb* (n. m. ; pl. *bîbân*)
 portefeuille, *maḡfaḡa* (n. f. ; pl. *ât*)
 porter, *hmel, ihmel* (v.)
 porteur, *hammâl* (n. m. ; pl. *în, a*)
 posé, *maḡtôt* (part. pas.)
 poser, *ḡatt, iḡatt* (v.)
 (être) possible, *mken, imken* (v.)
 poste (bureau de), *mekteb-el-barîd*
 poudre, *ṭrâb, ḡbâr* (n. m.)
 pour, *l-* (prép.)
 — que, *bâš* (conj.)
 pourquoi, *elâš* (inter.)
 pousser (plante), *nbet, inbet* (v.)
 — qn avec violence, *ḡfaz, idfaz ; demmer, idemmer* (v.)
 — des bêtes devant soi, *šâg, iṣôg* (v.)
 poussière, *ṭrâb, ḡbâr* (n. m.)
 (réduire en) poussière, *fettel, ifettel* (v.)
 pouvoir, *ḡdar, iḡdar ; ḡder, iḡder* (v.), *njem, injem* (v.)
 (le) précédent, *l-awwel* (adj. ; f. *l-awla*)
 (se) précipiter, *ḡḡag, ilḡḡag* (v.), *jra, ijri* (v.)
 premier, *awwel* (adj. ; f. *awla*)
 prendre, *ḡda, yaḡud ; hezz, ihezz* (v.)
 prends ! (impératif), *ḡud !* (v.), *hâk ! hezz !* (v.)
 prendre le départ, *rkeb, irkeb* (v.)
 — un bain (de vapeur), *ḡammem, iḡammem* (v.)
 — pour femme, *ḡda, yaḡud* (v.)
 préparer, *ujjad, yujjad* (v.)
 se —, *ujad, yujad* (v.)
 préposé, *muwaḡḡaf* (n. m. ; pl. *în*)
 près de, *ḡda-* (prép.), *éand-* (prép.)
 présent ! *neam !* (interjection)
 président, *raîs* (n. m. ; pl. *ruasâ*)
 pressé, *ḡaṣḡân* (adj.)
 (je vous en) prie, *men faḡlek, irḡam wâldik*
 prière, *ṣalât* (n. f. ; pl. *ṣalawât*)
 (le) printemps, *er-rbêe* (n. m.)

prison, *ħabs* (n. m.)
 prix, *ʿsūma* (n. f. ; pl. *ʿswām*), *naṣṣa* (n. f.)
 procédé, *kayfiya* (n. f.)
 prochain (tiers), *ġir-*, *ġēr-* (prép.)
 proche, *grēb* (adj. ; pl. *grāb*)
 proche parent, voir parent
 professeur, *mueallim* (part. act., n. m.)
 profession, *ħerfa* (pl. *ħiraf*), *mihna* (pl. *mihan*)
 professionnel, *mihni* (adj. ; f. *iya*)
 (se) promener, *ħawwes*, *iħawwes* (v.)
 prophète, *nbi* (n. m.)
 propre, *nqi* (adj. ; pl. *iyin*)
 propriétaire de, *mōla-*, *mōl-*, *mō-* (n. m. ; pl. *mwalin*, *mwalēn*), *šāheb* (pl. *šhāb*)
 protégé, *maħṣūd* (part. pas.)
 protéger, *ħfaḍ*, *iħfaḍ* (v.)
 (le) public, *en-nās* (col. f. ou n. m. pl.)
 publier (en criant), *berraħ*, *iberraħ* (v.)
 ou *berreħ*, *iberreħ* (v.)
 puis, *men-baēd* (conj.)
 pur (homme de race —), *ħorr* (adj.)

Q

quai, *marsa* (n. m.)
 quand, *wēnta*, *weqtās* (inter.)
 —, *mnin*, *kē-*, *lamma* (conj.)
 quarante, *rabein*
 quart, *robe*, *rboe*
 un — d'heure, *er-rboe* (n. m.)
 quartier, *ħawma*, *ħōma* (n. f. ; pl. *āt*)
 quatorze, *rbaēlās*
 quatre, *rabea*, *rabe-e*
 quatre-vingts, *tmanin*
 quatre-vingt-dix, *tesein*
 quatrième, *rābee* (adj. ord.)
 que (pron. rel.), *elli*, *-lli*
 — (conj.), *belli*, *-men* (après un comparatif)
 quel, *ās*, *ās-men*, *wās* (inter.)
 quelqu'un, *wāhed*, *hād* (n. m.)
 querelle, *mušājara* (n. f.)
 questionner qn, *seqsā*, *iseqsē* (v.)
 qui (pron. rel.), *elli*, *-lli*
 —, — est-ce, *škūn*, *āškūn* (inter.)
 quiétude, *ħnā* (n. m.)
 quinzaine, *jmaētin* (n. duel)

quinze, *ħmestās*
 quoi, *ās*, *wās* (inter.)
 — (pron. rel.), *elli*, *-lli*, *ma*

R

râcler de la gorge, *keħħ*, *ikeħħ* (v.)
 raconter, *ħka*, *iħki* (v.)
 raisonnable, *ēāqel* (part. act. ou adj.)
 ramadan, *ramdān* (n. m.)
 ramasser, *laggaṭ*, *ilaggaṭ* (v.)
 rang, rangée, *šaff* (n. m. ; pl. *šōf*)
 rangé, *msettef* (part. pas.)
 ranger, *settef*, *isettef* (v.)
 râpe, *rāsi*, *bāli* (adj.)
 rapide, *ħfiṭ* (adj. ; pl. *ħfāṭ*), *sariē* (adj.)
 rapidement, *b-surea* (adv.)
 rapidité, *surea* (n. f.)
 rappeler qch. à qn, *dakkar*, *idakkar* (v.)
 (se) raser, *ħassan*, *iħassan* (v.)
 (se) rassembler, *tlemm*, *itlemm* (v.)
 rat, *fār* (n. m. ; pl. *fīrān*)
 réaliser un profit, *šawwar*, *išawwar* (v.)
 réception d'invités, *dēja* (n. f.)
 rechercher, *fetteš*, *ifetteš* (v.)
 — le pardon de Dieu, *slaġfar*, *istaġ-far* (v.)
 réciter (un texte), *qra*, *iqra* (v.)
 récolte du blé, *šābā* (n. f.)
 recouvert, *mġattē* (part. pas.)
 recouvrir, *ġattā*, *iġattē* (v.)
 recouvrir d'un toit, *seqqeṭ*, *iseqqeṭ* (v.)
 réduire en poussière, *fettel*, *ifettel*
 réfléchir, *ħemmem*, *iħemmem* (v.)
 regarder qn ou qch., *šāf*, *išūf* (v.), *ħzer*
iħzer fi-; *nṣar*, *yanṣor l-* (v.)
 — avec attention, *nṣar*, *yanṣor*, *fi-*
 région, *wilāya* (n. f. ; pl. *āt*)
 régler (une dette ou un achat), *ħallaš*, *iħallaš* (v.)
 se réjouir, *frah*, *ifrah* (v.)
 réjouissance, *farħa*, *ħaṣla* (n. f.)
 relié (livre), *mseffer* (part. pas.)
 remarquable, *bārie* (part. act., adj.)
 remède, *dawā* (n. m. ; pl. *dawāwāt*)
 rempli de, *mēammar b-* (part. pas.)
 remplir, *eammar*, *ieammar* (v.)
 remuer qch., *ħarrak*, *iħarrak* (v.)
 se —, *iħarrak*, *iħarrak* (v.)

rencontrer qn, *lga*, *ilga*; *lāqa*, *ilāqi* (v.)
 se — avec qn, *ilāga*, *illāga* (v.)
 rendre, *radd*, *iradd* (v.)
 se renverser, *nġleb*, *ingleb* (v.)
 répandre (un liquide), *šabb*, *išobb*;
daffag, *idaffag*
 se répandre, *ndaffag*, *indaffag* (v.)
 repas (nourriture), *makla* (n. f.)
 répondre, *jāweb*, *i jāweb* (v.), *wājeb*,
iwājeb (v.)
 réponse, *jwāb* (n. m.)
 repos, *raħa* (n. f.)
 se reposer, *riyyeħ*, *iriyyeħ*; *rtāħ*, *irtāħ* (v.)
 respiration, *nefs* (n. f.), *tanaffus* (n. m.)
 respirer, *tneffes*, *itneffes* (v.)
 restaurateur, *tabbāħ*, *i tabbāħ* (n. m. ;
 pl. *in*, *a*)
 rester, *bqa*, *ibqa* (v.), *gead*, *igead* (v.)
 (en) résumé, *el-ħāṣul*, *el-ħāṣil*
 retirer, *jbed*, *ijbed* (v.)
 retourner à, *rjae*, *irjae l-* (v.)
 rétréci, *mdayyeq* (part. pas.)
 réussir (à un examen), *rbaħ*, *irbaħ* (v.),
njaħ, *yanjaħ* (v.)
 se réveiller, *ftan*, *iftan* (v.)
 revenir (retourner à), *rjae*, *irjae* (v.),
walla, *iwalli* (v.), *ēād*, *iēūd* (v.) *l-*
 (au) revoir *l bqa el-a-ħēr* !
 (réponse) : *fi-l-amān* ! ou *b-es-slāma* !
 riche, *mreffeħ* (part. pas. ou adj.), *ġani*
 (adj., n. m. ; pl. *aġniyā*)
 richesse, *rezq* (n. m.), *māl* (n. m.)
 rien, *šāy*, *hetta-šāy*, *wālu* (adv.)
 rigoureux (froid), *qāseħ* (part. act. ou
 adj.)
 rire, éclat de —, *ḍaħk* (n. m.)
 rire, *ḍhak*, *iḍhak* (v.)
 rivage, *šaṭṭ*, *sāhel* (n. m.)
 robe, *ħrobba* (n. f. ; pl. *āt*), *fustān* (n. m.)
 rôle (tour de —), *dūr* (n. m.)
 roseaux, *għab* (n. m. col.)
 rouge, *ħmar* (n. m.)
 —, *ħmar* (adj. ; f. *ħamra* ; pl. *ħumar*)
 roulé (couscous), *meftūl* (part. pas.)
 route, *trēg* (n. f. ; pl. *trōg*)
 rue, *zenqa* (n. f. ; pl. *znūq*), *trēg* (n. f. ;
 pl. *trōg*)
 rupture du jeûne, *fīṭr* (n. m.)
 ruse, *ħila* (n. f. ; pl. *hyāl*)

S

sa, -o, -eh, -h, -ha (pron. suf.)
 sable, *rmel* (n. m.)
 sac, *škarā* (n. f. ; pl. *škāyer*)
 sacré, *mabrūk* (part. pas.)
 sacrifice, *aḍħa* (n. m.)
 sage, *ēāqel* (part. act. ou adj.)
 Sahara, *es-šahrā* (n. pr. f.)
 saigner (une bête), *dbaħ*, *idbaħ* (v.)
 sain, *sālem* (part. act., adj.)
 saisir, *ħda*, *yaħud*; *ħkem*, *iħkem* (v.)
 saison, *faṣl* (n. m. ; pl. *fšōl*)
 salaire, *ujra* (n. f. ; pl. *ujūr*)
 sale, *sali*, *mussaħ* (part. pas. ou adj.)
 salle, *bīt* (n. m. ; pl. *byūt*), *qāea* (n. f.)
 — de classe, *bīt-el-qrāya*, *qāeat-ed-dars*
 — à manger, *bīt-el-makla*
 saluer qn, *sellem*, *isellem el-a-* (v.)
 — qn avec respect, *bāyee*, *ibāyee l-*
 (v.)
 se —, *tsellem*, *itsellem* (v.)
 salut, *salām el-a-* (n. m.)
 — à vous ! *es-salām eli-kum* !
 (réponse) : *eli-kum es-salām*, *šahēt* !
 samedi, *es-sebt* (n. m.)
 sang, *damm* (n. m.)
 sans, *blā-* (prép.)
 être — occupation, *gead*, *igead* (v.)
 santé, *šahħa* (n. f.)
 sauf, *ġēr-* (prép.)
 sauter, *qfez*, *iqfez*; *ngez*, *ingez* (v.)
 sauver qn, *sellek*, *isellek* (v.)
 se sauver, *slek*, *islek* (v.)
 savant, *ēālem* (n. m. ; pl. *ēulamā*)
 grand —, *ēallām*, *ēallāma* (super-
 latif, adj. ou n. m.)
 savoir, *eraf*, *yaeraf*; *elem*, *yaelem* (v.)
 — par cœur, *ħfaḍ*, *yaħfaḍ*, *iħfaḍ* (v.)
 savon, *šābūn* (n. m.)
 second, *tāni* (adj.)
 secondaire, *tānawī* (adj. ; f. *īya*)
 secrétaire, *kāteb* (n. m. ; pl. *kuttāb*),
ħōja (n. m.)
 secouer, *hezz*, *ihezz* (v.)
 sécurité (sociale), *ḍamān* (n. m.)
 sédentaire, *ħaḍri* (n. m. ; pl. *ħḍar*)
 seize, *sejās*
 selon, *el-a-ħsāb...* (prép.)

semaine, *jemea* (n. f. ; pl. *ât*), *sûq* (n. m. ; pl. *swâq*), *usbuê* (n. m. ; pl. *asâbiê*)
semer, *zrae*, *izrae* (v.)
semoule, *dgîg* (n. m.)
séparation, *tafarraq* (n. m.)
séparer, *farraq*, *ifarraq* (v.)
se —, *tfarraq*, *ifarraq* (v.)
sept, *sebea*, *sebe-e*
serpente, *menjel* (n. m. ; pl. *mnâjel*)
servante, *hâima* (n. f. ; pl. *ât*)
service administratif, *el-birûl*, *idâra* (f.)
serviteur, *esab* (n. m. ; pl. *ebâd*)
seul, *(b-)uḥad-* (suiwi d'un pron. suf.)
(moi) seul, *(b-)uḥdi* (avec seul moi)
(eux) seuls, *(b-)uḥad-hum*
seulement, *ḡer* (adv.)
si (avec condition potentielle), *ila*, *ida* (conj.)
— (avec condition irréaliste), *lûkân* (conj.), *lûkân... la-* (v.)
si ce n'est, *illa* (après négation)
si Dieu le veut ! s'il plaît à Dieu ! *in-ṣâe-allâh ! inṣa-llâh !*
s'il te plaît, voir plaît
Si-, *Sî*, si- (abréviation de *sayyidi*, titre honorifique ou d'estime pour qn)
silence, *skât* (n. m.)
garder le —, *sket*, *isket*, *iskut* (v.)
sincère, voir ami sincère
situation, *ḥâl*, *ḥâla* (n. f. ; pl. *ḥwâl*)
six, *setta*, *sett-e*
sœur, *ḡet* (n. f. ; pl. *ḡwât*, *ḡwâtât*)
société, *ṣerka* (n. f. ; pl. *ât*)
soie, *ḡrîr* (n. m.)
soigner qn, *dâwa*, *idâwi* (v.)
(la) soirée, *la-esîya* (n. f.)
soixante, *settîn*
soixante-dix, *sebeîn*
sol, *aḡd* (n. f.)
solde, *ḡlâs* (n. m.), *ṣwârad* (n. pl.)
soleil, *ṣems*, *semṣ* (n. f.)
solide (bien portant), *ṣḡḡḡ* (adj. ; pl. *ṣḡḡḡ*)
ṣḡḡḡ, *ṣâlem* (part. act., adj.)
— (tissu, objet), *mtîn* (adj. ; pl. *mtân*)
solitude, *ḡorba* (n. f.)
solliciter, *ḡab*, *iḡab* (v.)
somme (prix), *ṣîma* (n. f. ; pl. *ṣwâm*)
sommeil, *neâs*, *rgâd* (n. m.)
sommeillant, *naesân* (adj.)

sommeiller, *neas*, *ineas* (v.)
son, -o, -eh, -h, -ha (pron. suf.)
sort, *saed*, *mektûb*, *ḡaḡd* (n. m.)
sortant, *ḡarej* (part. act.)
sorte, *nôe* ou *nûe* (pl. *nwâe*), *ṭbae* (n. m. ; pl. *ṭbâe*)
sortir, *ḡrej*, *iḡrej*, *iḡroj* (v.)
sortie, *herja* (n. f.)
souffle (respiration), *nefs* (n. f.)
souhaiter à qn qch., *imenna imenna* l... (*ḡâja*) (v.)
soulever, *rjed*, *irjed* (v.)
souper, *teaṣṣa*, *iteaṣṣa* (v.)
sous, *taḡt-* (prép.)
spacieux, *erḡd* (adj. ; pl. *erḡd*)
splendide, *zâhi* (part. act., adj.)
station, *maḡṭṭa* (n. f. ; pl. *ât*)
stupéfait, *ḡayer* (part. act., adj.)
style, *zayy* (n. m.)
su par cœur (texte, leçon), *maḡḡad* (part. pas.)
sucre, *ṣokkor* (n. m.)
suffit ! ça — ! *barka ! ikfi !* (v.)
suivant, *ela-ḡsâb...* (prép.)
supérieur, *aḡla* (adj., f. *uḡlyâ*)
(en) supplément de..., *zyâda ela-*
supporter, *ḡmel*, *iḡmel* ; *ṣbar*, *iṣbar* (v.)
sur, *fûq-*, *ela-*, *eli-*, *el-* (prép.)
surtout, *ḡoṣṣ* (adv.)

T

ta, -ek, -k, -ki (pron. suf.)
tabac, *duḡḡân* (n. m.)
table, *ṭâbla* (n. f. ; pl. *ṭwâbel*)
tâche (occupation), *ṣḡḡâl* (n. m.)
tailleur, *ḡayyât* (n. m. ; pl. *în*, a)
se taire, *sket*, *isket* ou *iskut* (v.)
tant, *kda* (adv.)
tapis, *zerbîya* (n. f. ; pl. *zrâbi*)
tasse de thé, *alay* (n. m.)
te, -ek, -k, -ki (pron. suf.)
teinte, *lawn* (n. m. ; pl. *lwân*)
(un) tel, *flân*, *flâni* (f. *îya* ; pron. ind.)
température (fièvre), *ḡamma* (n. f.)
temps, *ḡâl* (n. m.)
— (moment), *weḡt* (n. m.), *mudda* (f.)
de — en —, *marra-ela-marra*, *sâea-sâea* (adv.)

tendre (affectueux), *ḡnîn* (adj. ; pl. *ḡnân*)
tendre, *madd*, *imadd* (v.), *ṣḡâ*, *yaṣḡe* (v.)
tenir, *ḡbaḡ*, *iḡbaḡ* (v.), *ṣadd*, *iṣadd* (v.)
se tenir debout, *uḡef*, *yuḡef* (v.)
tente, *ḡayma* (n. f. ; pl. *ḡyâm*)
terrain, *blâd* (n. f.), *aḡd* (n. f.)
terrasse, *ṣḡâḡ* (n. m.)
terre, *aḡd* (n. f.)
terre cultivable, *aḡd*, *blâd* (n. f.)
— (matière), *ṭrâb* (n. m.)
tête, *râs*, *râs* (n. m. ; pl. *ryûs*)
thé, *alay* (n. m.)
thorax, *ṣadr*, *ṣdar* (n. m. ; pl. *ṣdûr*)
tiens, *ḡâk !* (v. à l'impératif)
tirer, *ṣbed*, *iṣbed* (v.)
tissu, *ḡeltân* (n. m.)
titre (de livre, de texte), *ṣunwân* (n. m.)
Tlemcen, *ilemsân* (n. f.)
toi, *enta*, *enti*, *nta*, *nti* (pron. is.)
—, -ek, -k, -ki (pron. suf.)
tombe, tombeau, *qabr* (n. m. ; pl. *qbûr*)
tomber, *ṭâḡ*, *iṭṭḡ* (v.)
— (pluie), *ṣâb*, *ṣṣôb* (en-nô)
total, *kâmel* (part. act. ou adj.)
(la) totalité, en —, *el-kull* (adv.)
toujours, *dâiman* (adv.)
il est —, *ma-zâl* (v.) (il n'a pas cessé...)
tour de rôle, *dûr* (n. m.)
tourner (tête), *dâḡ*, *idûḡ* (v.)
—, faire — qch., *dawwar*, *idawwar* (v.)
— autour de qn, *dâr*, *idûr* b- (v.)
tousser, *seal*, *iseal* (v.), *keḡḡ*, *ikeḡḡ* (v.)
tout, *kull* (adv.), *kâmel* (part. act., adj.)
(le) —, *el-kull* (adv. ou pron. ind.)
et c'est — ! *w-es-salâm !*
— compte fait, *el-fâyda w-el-ḡâsul*
toute chose, *kull-ṣi*, *kulleṣ*, *kelleṣ*
traître, *ḡeddâe* (adj. ou n. m. ; pl. *în*, a)
tranquille, *mhenni* (part. act. ou adj.)
transformer, *radd*, *iradd* (v.) (2 compl.)
transporter, *naqqal*, *inaqqal* (v.)
travail, *ḡedma* (n. f. ; pl. *ât*), *ṣamal* (n. m.)
travaillé, *meḡdûm* (part. pas.)
travailler, *ḡdem*, *iḡdem* (v.), *emel*, *iemel*
ou *yaemel* (v.), *ṣnae*, *iṣnae* (v.)
— pour qn, *ḡdem*, *iḡdem* *ela-*

travailleur, *ḡeddâm* (n. m. ou adj. ; pl. *în*, a), grand —, *id.* (adj.), *ṣamel* (n. m. ; pl. *ṣummâl*)
traverser, *ḡtae*, *iḡtae* (v.)
treize, *ileṣṣ*
trente, *tlâtîn*
très, *b-ez-zâf*, *yâser*, *ḡâya*, *ktîr* (adv.)
— bien, *ḡâya*, *ela-l-kif* (adv.)
tressé, *meṣtûl* (part. pas.)
tribunal (lieu), *dâr eṣ-ṣrâe*
trois, *tlâta*, *teṭt-e*
troisième, *tâlet* (adj. ord.)
tronc (voir thorax)
trouver, *ujed*, *yuḡed* (v.), *ṣâb*, *iṣṣb* (v.) ; *lga*, *ilga* (v.) qch.
se —, *râni*, *râk...* (au présent), *kân*, *ikûn* (v. au passé et au futur)
tu, *enta*, *enti*, *nta*, *nti* (pron. is.)
tuiles, *qarmûd* (n. m. col.)
Tunis, Tunisie, *tûnes* (n. f.)
tunisien, *tûnsî* (adj. ou n. m. ; pl. *îyîn*, *twânsa*)
type, *zayy* (n. m.), *nôe*, *nûe* (n. m. ; pl. *nwâe*)

U

un, *wâḡd-el* (expression indéfinie)
un, *wâḡed* (nombre)
une, *wâḡda*
l'un... l'autre, *wâḡed... l-âḡor*
les uns... les autres, *bâeḡ-(hum)-bâeḡ*
(expression de réciprocité)
usé, *bâli*, *râṣi* (part. act. ou adj.)
usine, *maṣnae* (n. m. ; pl. *mṣânee*)

V

(les) vacances, *la-ewâṣir* (n. m. pl.), *el-ewṣla* (n. f. s.)
vache, *bagra* (n. f. ; col. *bgar*)
vaincre qn, *ḡleb*, *iḡleb* *ela-* (v.)
vainqueur, *ḡaleb* (part. act.)
valise, *ṣâliza* (n. f. ; pl. *ât*), *ḡaḡiba* (n. f. ; pl. *ḡḡâyeḡ*)
valoir, *swa*, *iswa* (v.)
rien ne vaut..., *ma-kân-ṣ-ki-*
vapeur (paquebot), *bâḡira* (n. f.)
véhicule, *ḡaṣṣa* (n. f. ; pl. *ḡṣâes*)

velours, *qaṭeṣa* (n. f.)
 venant, *jāy* (part. act.)
 vendeur, *bāie* ou *bāyee* (n. m. ; pl. *in, a*)
 vendre, *bāe, ibīe* (v.)
 vendredi, *el-jemea* (n. f.)
 venir, *ja, iji(i)* (v.)
 — au monde, *nzād, inzād* (v.), *twel-*
led, itwelled (v.)
 vent, *riḥ* (n. f.), *reḥ* (n. m. ou f.)
 vente, *bīe* (n. m.)
 verdier, *ḥḍār, iḥḍār* (v.)
 vérité, *ḥaqq, ṣaḥḥ* (n. m.)
 à la vérité, *b-eṣ-ṣaḥḥ* (conj.)
 vers, *L* (après un verbe de mouvement)
 verser (de l'argent), *djae, idjae* (v.)
 — (un liquide), *ṣabb, iṣobb* (v.)
 — (une marchandise), *ṭrah, iṭrah*;
daffag, idaffag (v.)
 verset (du Coran), *aya* (n. f. ; pl. *āt*)
 vert (couleur), *ḥḍar* (n. m.)
 vert, *ḥḍar* (adj. ; f. *ḥaḍra* ; pl. *ḥoḍar*)
 (atteint de) vertige, *dihān, dāyeh* (adj.)
 veste, *ḥāṭṭol, maṣṭaf* (n. m.)
 vêtement, *keswa* (n. f. ; pl. *ksāwi*),
ṭawb (n. m. ; pl. *ṭiyāb*)
 vêtir qn, *lebbes, ilebbes* (v.)
 se vêtir, *lbes, ilbes* (v.)
 vêtu de, *lābes b-* (part. act.)
 vétuste, *qāim* (adj. ; pl. *qāim*)
 (je) veux bien, voir vouloir
 viande, *ḥam* (n. m.)
 vide (terre), *ḥālī* (part. act., adj.)
 (le) vide, *el-ḥlā* (n. m.)
 vie, *emar, eamr, eomr* (n. m.), *ḥayāt* (n. f.)
 — (genre de vie), *meiṣa* (n. f.)
 vieillard, *ṣēḥ* (n. m. ou adj. ; pl. *ṣyāḥ*)
 vieille femme, *ejūza* (n. f. ; pl. *ejāyez*)
 viens ! (impératif), *arwah ! ji, aji !* (v.)
 à l'impératif
 vieux (objet), *qāim* (adj. ; pl. *qāim*)

vif, *ḥif* (adj. ; pl. *ḥāf*)
 vigne, *dālya* (n. f.)
 village, *blād* (n. f. ; pl. *buldān*), *qarya*
 (n. f. ; pl. *qura*)
 gros —, *id., mdina* (n. f.)
 ville, *mdina* (n. f. ; pl. *mdīn*)
 vin, *ṣrāb, ḥamr* (n. m.)
 vingt, *eaṣrīn*
 visage, *wejh, ujah* (n. m. ; pl. *uḥūh*)
 visiter, *zār, izīr* (v.)
 vite, *biḥ-ṣiḥ, fi-s-sāe, fi-s-sāe* (adv.)
 aller —, *zreb, izreb* (v.)
 marcher — (pour atteindre qch.),
ḥag, ilḥag (v.)
 vivant, *ḥāyy, eāyeṣ* (part. act.)
 bon —, viveur, *ḥṣāyṣī* (adj., n. m.)
 vivre, *eaṣ, ieṣ* (v.)
 voici, *hā, hādī-*
 (le) voici ! *hā-(ḥuwwa) !*
 voici... (laps de temps) que, *hādī... u-*
 voilà, *hādīk-*
 — pourquoi, *hādīk eli-ha...*
 voir, *ṣāf, iṣīf* (v.)
 voisin, *jār* (n. m. ; pl. *jirān*)
 voiture, *ḥarṣā* (n. f. ; pl. *ḥarṣes*)
 vouloir, *bga, ibgi ; ḥabb, iḥabb* (v.)
 je veux bien, *ma-dābiya*
 vous, *entum, entuma, ntuma, ntum*
 (pron. is.)
 —, *-kum* (pron. suf.)
 voyage, *sajar* (n. m.)
 voyager, *sāfer, isāfer* (v.)
 voyageur (passager), *rākeb* (n. m. ; pl.
rukāb)
 vrai, *ṣēḥ* (adj. ; pl. *ṣāḥ*)
 le —, *el-ḥaqq, eṣ-ṣaḥḥ* (n. m.)

Z

Zora, Zohra (n. pr. f.)

INDEX GRAMMATICAL *

A

à, voir vocatif
abadan (adv.), 110.
 accompli, 35 a, 113 a.
 accord avec un pluriel d'objets, 58,
 n. 1, 71, R., 93, n. 1 et 7.
 accord du verbe avec son sujet, 35 b.
 actives (formes), 130.
 adjectifs, 69.
 — de couleur ou de particularité
 physique, 69 e.
 — d'état physique ou moral, 69 b.
 — d'intensité ou d'habitude, 69 c.
 — d'origine, 69 d.
 — de type courant, 69 a.
 — numéraux, 91.
 adverbes, 110.
 âgé de, 38, n. 5, 54, n. 5.
 allons !, 56.
 alors que..., 83, n. 5, 117, n. 3, 122, n. 5.
 antécédent, 94.
 article, 6, 11 et *passim*.
 attribut, 71 b.
 autre, 99 b, R. 2, 145, n. 1.
 « avoir », au présent, 26.
 ayya, 56, N. B.

C

causatif (sens), 130 a.
 c'est, 39, R.
 cent, 99 a.
 certain, 99 c.
 chacun, chacune, 49, n. 1, 99 b, R. 1.
 chaque, 99 a.
 collectif, 81.
 comparatif, 87, n. 1, 88 a.
 condition irréaliste, 78, n. 1.
 — potentielle, 73.

conjonctions, 110 et *passim*.
 consonnes, 2, 3, 8, 9 a, d et *passim*.
 consonnes communes au français et à
 l'arabe, 2.
 consonnes doubles, 9 d.
 — emphatiques, 3.
 — gutturales, 8.
 compléments, 25 et *passim*.
 complément de nom, 11 b, R.
 — déterminatif, 11 b, R., 25 a et
passim.
 couleur (adjectifs de), 69 e.

D

d- (abréviation de *dyāl-*), 47, R. 1.
ma-dābiya, 44, n. 3.
 démonstratif, 15.
 diminutif, 87, n. 2, 98, n. 1.
 [dōro], 44, n. 4, 90 d.
 doubles (consonnes), 9 d.
 duel, 76, 112, n. 3.
 duratif (présent), 115, R.
dyāl-, 26, R.

E

emphatiques (consonnes), 3.
 emploi de l'adjectif, 71.
 emploi du démonstratif, 15 b.
 emploi des participes, 52 b.
 emploi du verbe *kān, ikūn*, 50.
 emprunts aux langues étrangères, 64,
 nota.
 épithète, 71 a.
 état construit (nombres), 42, 47.
 état isolé (nombres), 42, 47.
 état physique ou moral (adjectifs),
 69 b.
 « être », au présent, 20.

* Les nombres renvoient aux paragraphes. Ceux-ci sont indiqués partiellement ou totalement sans l'appendice bis qui marque la suite du même paragraphe. Mais quand bis avec son numéro renvoient à un paragraphe isolé, il est naturellement indiqué. Ex. : 17 bis et 136 bis.

« être » (verbe arabe), 50.
exclamation, 104, 137, n. 5.
expressions indéfinies, 101.
expression de temps (le verbe et l'),
113.

F

factitif (sens), 130 a.
féminin (pour les adjectifs), 69, R.
féminin (pour les noms), 58, n. 3, 59.
formes dérivées, 128, 136 bis.
— actives, 130.
formes dérivées passives, 135.
formes dérivées réfléchies, 133.
futur, voir inaccompli et 50, 115 c.
futur antérieur, 115 c.
futur imminent, 141, n. 1.

G

genre (dans les noms), 59.
genre (dans les adjectifs), 69, R.
gutturales (consonnes), 8.

H

habitude (adjectifs d'), 69 c.
heure (expression de l'), 73, n. 3, 85 b.

I

ida, ila, 73, vocabulaire.
imparfait, 115 a.
impératif, 56.
inaccompli, 45, 113 b.
indéfinis, 99.
indéfinies (expressions), 101.
infinitif, 33 N. B., 138.
intensif (sens), 130 a.
intensité (adjectifs d'), 69 c.
interrogation, 18, 36, R.

J

jamais, 110, 122, n. 6.
jours de la semaine, 47, R. 2.

K

kân, ikân (verbe « être » arabe), 50.
kâyen (il y a), 23, n. 1, 68, n. 1.
kull, 99 a, 101 a et *passim*.

L

lâ- (négarion), 56, 106.
le, la, les (article défini), 6.
lûkân... lâ..., 78, n. 1.

M

ma-... šî (négarion), 36, 106.
ma- (pronom relatif), 94, R., 122, n. 3.
masculin (pour les adjectifs), 69.
masculin (pour les noms), 59.
mille, 90 b.
modification vocalique interne, 13, n. 2,
28, n. 5, 32, n. 1, 59 a, R. et *passim*.
mtâc, 26, R.

N

nâs (collectif), 81 b, nota.
négarion, 36, 106.
nom, 59, 64, 74, 138 b.
noms abstraits, 64 c.
noms d'action et d'état
— forme primitive, 64 c.
— formes dérivées, 130, 133, 135,
136 bis.
— d'appareils et d'engins, 64 d.
— d'artisans et de travailleurs, 64 b.
— concrets, 64 a.
— féminins, 59.
— d'instruments, 64 c.
— de lieu, 64 c.
— de temps, 64 c.
nombre, 74 et voir duel et pluriel.
nombres composés, 90 c.
numération :
de 1 à 5 : 42.
de 6 à 10 : 47.
de 11 à 19 : 61.
de 20 à 99 : 85.
de 100 à l'infini : 90.
ntâc, 26, R.

O

on (traduction de), 142 b.
origine (adjectifs d'), 69 d.

P

participes, 52 bis, 128, R.
— actifs, 52 a.
— des verbes dérivés, 52 b, 128, R.,
136 bis.
— passifs, 52 b.
particularité physique (adjectifs de),
69 c.
particules, 110.
parties doubles du corps (genre), 59 c, 1.
— (nombre : duel), 76 a.
passé, voir accompli.
passé récent, 63, n. 1.
passif, 133 a, 135, 141, n. 4, 142 a.
personne (pron. indéfini), 101 c.
pluriel, 74, 77, 79 et *passim*.
pluriel externe, 77, 117, n. 1.
pluriel interne, 79.
pluriel de politesse, 17 bis, n. 2.
plus-que-parfait, 115 b.
possession (la), 26.
prépositions, 110.
présent, 113 a, b, 115, R.
progressif (présent), 115, R.
pron. pers. is., 39.
pron. pers. suf., 25.
pron. relatif, 94.
prononciation, 1, 2, 3, 4, 8, 9.
proposition conditionnelle (irréelle), 78,
n. 1.
proposition relative, 96.

R

racines, 9, 33.
râni, râk... (« être » au présent), 20 b.
rapport d'annexion, 11 b, R., 25 a, 26 R.
réciprocité, 99 c, R., 133 b.
réfléchi (sens), 127, n. 3, 133.
remarques préliminaires, 1 a, b.
rien (pron. indéfini), 32, n. 4, 101 b.

S

semaine, 47, R. 2, 58, n. 5.

semaine (jours de la), 47, R. 2.
serment, 78, n. 2.
si (condition irréelle), 78, n. 1.
si (condition potentielle), 73.
sommes d'argent (expression des), 90 d.
structure des mots, 9.
substantifs, 64, 71, nota.
— (catégories), 64.
superlatif, 88 b.
système de transcription, 1 b, 2, 3, 4, 8.

T

temps (expression de), 113.
temps composés, 115.
tout (indéfini), 99 a, 101 a.
trait d'union, 9, R.
travailleurs (noms de), 64 b.

U

u- (conjonction), 10, n. 1.
un, une (article indéfini), 42, R. 1.
un ... autre (l'—, l'autre), 99 b, R. 2,
99 c, R.
usage (féminin par l'), 59 c.

V

verbe (accord avec son sujet), 35 b.
verbe (généralités), 33.
verbes à conjugaison particulière, 118.
verbe concave, 118 a, 120.
verbe déflectueux, 118 b, 123.
verbes dérivés, 128, 130, 133, 135,
136 bis.
verbe sourd, 118 c, 125.
vocatif (*â, yâ*), 17, 38.
voici..., 104 b.
voyelles, 4, 9 b, c.

W-Y

w- (conjonction), 10, n. 1.
wiyya, 114, n. 1.
-ya (pron. suf.), 22, n. 1.
yahud (v. *hda*), 123 d, nota 2.
yakul (v. *kla*), 123 d, nota 2.
yâ-llâh, 56, N. B.

SUPPLÉMENT DE 15 DIALOGUES
entre Maghrébins, sur la vie des immigrés
avec TRADUCTION

I. LA FAMILLE ET LE LOGEMENT

Meşrafa — 'ahlân bi-k, yâ-Slimân !
es-salâmu calay-kum !

Slimân — calay-kum es-salâm, yâ-Meşrafa ! wâš-řâk ?

M. — řâni b-hêr, el-řamdu-llâh ! w-enta wâš-hâlek ? w-el-câyla, wâš hâl-ha ?

S. — kull-ha b-hêr el-řamdu-llâh ! uşlu l-bâreh men-le-blâd ! kull-şî lâ-bâs !

M. — u-kéfâş, yâ-Slimân, cand-ek-şî sukna ?

S. — neam, cand-i sukna, şuya beîda, f-el-hârej, men jihat-^{Naçêr} (Nanterre). weld-cammi, huwa-lli ujed-ha li !

M. — sukna kbîra ulla-sğêra ?

S. — fiha zûj byût u-maṭbah !

M. — f-ed-drûj wella ela-l-aṣṣîr ?

S. — lâ, yâ-Mestafa, f-ç-řâbeç ç-řâni, fi-wâḥd-el-emâra kbîra ; lâ-bâs bi-ha !

M. — sukna mlêḥa ?

S. — şuya, řâk eâref ! fi-ha l-^{gâz}, w-el-kahrabâ, w-el-mâ l-jâri f-el-maṭbah ; lâ-ken fi-ha wâḥd-el-bît sğêr yâser !

M. — aşhâl cand-ek men-drâri ?

S. — çlâṭa, zûj ulâd u-bnîta ; jaw mea-l-wâlida.

M. — allâh ihfaḍ-hum !

S. — ihfaḍ-na w-ihfaḍ-kum, yâ-Meşrafa !

مصطفى - أملاً بك يا سليمان !

السلام عليكم !

سليمان - عليكم السلام يا مصطفى !

واش راك ؟

م. - راني بغير الحمد لله ! وانت واش

حالك ؟ والعائلة واش حالها ؟

س. - كلها بغير الحمد لله ! وصلوا

البارح من البلاد ! كل شي لا بأس !

م. - وكيفاش يا سليمان عندك شي سكني ؟

س. - نعم عندي سكني شوية بعيدة

في الخارج من جهة "نطير" . ولد

عمي هو اللي وجدها لي !

م. - سكني كبيرة والأصغيرة ؟

س. - فيها زوج بيوت ومطبخ !

م. - في الدروج والأعلى الأرض ؟

س. - لا يا مصطفى في الطابق الثاني

في واحد العمارة كبيرة، لا بأس بها !

م. - سكني مليحة ؟

س. - شوية راك عارف ! فيها أفار

والكهرباء والماء الجاري في المطبخ ،

لكن فيها واحد البيت صغير يا سر !

م. - اشغال عندك من ذراري ؟

س. - ثلاثة : زوج اولاد وبنتنة ،

جاوا مع الوالدة .

م. - الله يحفظهم !

س. - يحفظنا ويحفظكم يا مصطفى !

I. Traduction

Mustafa — Bienvenue à toi, Slíman ! que le Salut soit sur toi (vous) !

Slíman — A toi (vous) ! le Salut, Mustafa ! comment vas-tu ?

M. — Je vais bien, Dieu soit loué ! et toi comment vas-tu ? et la famille, comment va-t-elle ?

S. — Toute la famille va bien, Dieu soit loué ! Ils sont arrivés hier du Pays ! Tout va bien (pas mal) !

M. — Comment, Slíman, tu as un logement ?

S. — Oui, j'ai un logement, un peu éloigné, en banlieue, du côté de Nanterre. Mon cousin, c'est lui qui me l'a trouvé !

M. — C'est un logement grand ou petit ?

S. — Il y a deux pièces et une cuisine !

M. — En étage (dans les escaliers) ou au rez-de-chaussée ?

S. — Non, Mustafa, au deuxième étage, dans un grand immeuble ; il n'est pas mal !

M. — C'est un beau (bon) logement ?

S. — Un peu, tu sais bien ! Il y a le gaz, l'électricité et l'eau courante dans la cuisine ; mais il y a une pièce très petite.

M. — Combien d'enfants as-tu ?

S. — Trois, deux garçons et une petite fille ; ils sont venus avec la mère.

M. — Que Dieu les protège !

S. — Nous protége et vous protége, Mustafa !

1. Bien que le pluriel de politesse n'existe pas, la formule du Salut s'emploie fréquemment au pluriel, même adressée à une seule personne, cela, pour des raisons religieuses : croyance à la présence d'êtres invisibles aux côtés de la personne.

II. LA MÈRE DE FAMILLE MALADE

خيرة - كيف حالك يا فاطمة؟ هذي
مُدَّة التي ما شفتك شي!

فاطمة - ياختي كُنت مريضة وقعدت
خمستا شن يوم والّا أختري
الفراش! كُنت حامية وعيانة
للطرف!

خ - لا بأس! والاولاد كيفاش عملت
بهم؟

ف - جات جارتني عايشة وعملت كل
شي كما في دارما: طبخت لهم
وغسلت لهم ونظفت البيوت
كلها! وراك عارفة عندي بنتي
زينب التي مولاة اثنا شن عام هي
التي اشتغلت بخوتها.

خ - والصغيرة واش اسمها؟ كيفاش
رضعتها وانت مريضة؟

ف - يا خيرة لو كان شفت ما صار لي! من
وقت التي صبحت مريضة انقطع
ملي الحليب وبدأت البنينة حليلة
تبكي بالجوع حتى مشت الجارة
تشري لها الحليب من الفرماسي
ورضعتها بالرضاعة، وهكذا
شبع.

خ - الحمد لله! واشكون أعطاك الدواء؟

ف - عايشة مسكينة هي التي كانت
تسحق لي البيت وتطيّب لي
الزعر وتشريني الدواء متاع
الطبيب. وراني ما زلت تعبانة!
خ - الله يشا فيك يا فاطمة!

Hayra — *kéf hâl-ki, yâ-Fâtéma? hâdi
mudda lli ma-šeft-ek-š!*

Fâtéma — *yâ-hti, kunt mřêda u-geadt
hmesâš-en-yôm ulla-kgar f-el-frâš!
kunt hâmya u-eayyâna l-aç-çařf!*

H. — *lâ-bâs! u-l-ulâd, kēfâš emelti
bi-hum?*

F. — *jât jârti eâyša u-eamlet kull-ši
kima fi dâr-ha: řabhet l-hum u-
geslet l-hum u-nařdfer el-byût kull-
ha! u-řâki eârfa eandi benti Zïneb,
elli mōlat-tnâš-en-eâm, hiyya lli
řtařlet b-hôt-ha.*

H. — *w-eç-řğęřa wâš-isemka? kēfâš
rařđaeti-ha w-enti mřêda?*

F. — *yâ-Hayra, lûkân řefti ma řâr-li!
men weqt-elli řbařt mřêda, eņqřae
menni la-řlib u-bdat le-bnîta,
řlîma, tebki b-el-jûe, řetta mřat el-
jâra teřri l-ha la-řlib men-el-
řarmâři u-rařđear-ha b-er-rařđâea;
u-hâkda řabeat.*

H. — *el-řamdu llâh! w-eřkûn aetâ-k
ed-dwâ?*

F. — *eâyša meskîna hiyya lli kânet
teřhhen-li el-bît u-řřayyab-li
eç-zaetar u-řřarab-ni ed-dwâ mřâe
eç-řbêb. u-řâni ma-zelt taebâna!*

H. — *allâh iřâfi-k, yâ-Fâtéma!*

II. Traduction

Khayra — Comment vas-tu, Fâtma ? voilà un moment que je ne t'ai pas vue !
Fâtma — Ma sœur, j'étais malade et je suis restée quinze jours ou plus dans le lit ! J'étais fiévreuse et fatiguée à l'extrême !

Kh. — Pas de mal ! et les enfants, comment as-tu fait avec ?

F. — Ma voisine Aïcha est venue et a tout fait comme chez elle : elle leur a fait la cuisine, leur a lavé (s.e. le linge) et a nettoyé toutes les pièces ! et tu sais, j'ai ma fille Zineb qui est âgée de douze ans, c'est elle qui s'est occupée de ses frères.

Kh. — Et la petite, comment s'appelle-t-elle ? Comment l'as-tu nourrie, alors que tu étais malade ?

F. — O Khayra, si tu avais vu ce qui m'est arrivé ! Aussitôt que je suis tombée malade, j'ai eu mon lait coupé (le lait s'est coupé en moi) et la petite fille, Halîma, a commencé à pleurer de faim, jusqu'au moment où la voisine est allée lui acheter du lait à la pharmacie et l'a nourrie au biberon ; ainsi, elle s'est trouvée rassasiée.

Kh. — Dieu soit loué ! Qui t'a donné les médicaments ?

F. — Aïcha, la pauvre, c'est elle qui me chauffait la chambre, me faisait bouillir (cuire) le thym, et me faisait prendre les médicaments du médecin. Je suis encore lasse !

Kh. — Que Dieu te guérisse, Fâtma !

III. LA FAMILLE ET L'ÉCOLE

سليمان - يا سيّدة واش اسمك؟
سامحيني !

خيرة - بالسماح ! أنا اسمي خيرة
بالْحُسَيْن ! واش كايين يا سيدي؟

س. - راني نشوفك راجعة من المدرسة
مع اولادك راهم يخرجوا وأنا
ثاني عيدي ولد يقرا هنا في
المدرسة ! لكن راني حاييريه على
خاطر ما يحب لا يقرا ولا يخدم
وما عرفت شي كيفاش نعمل به !

خ. - اشحال في عمره ؟

س. - اريعتاشن عامر ومازل يخصّه
عامين باش يخرج من المدرسة .

خ. - يا سيدي عندي بنت قدها
قد ولدك ، كانت ثاني ماتعت
شي القراية . مشيت نشاور المديرة
مراة مليعة لطيفة وتعبت العرب
شفقت عليّ وخرجت بنتي من
مدي المدرسة باش تسعلمها في
قسم آخر من مدرسة أخرى شوية
بعيدة . هكذا راهي تتعلم التفصيل
والخطاطة وتزيد تقرا .

س. - عندك الزهر ! ماذا بي يتعلم
ولدي حرفة كما يجب !

خ. - خير عليك تروح تشوف المعلم
والأ مديرا بيتن له الحالة ونيّة
ولدك وشاورة باش يتعلم حرفة
مليعة ، بالصّح اليوم القراية لازمة
بها !

Slimân — yâ-sayyida, wâš isem-ki ?
sâmhi-ni !

Hayra — b-es-smâh ! ana ismi Hayra
Belhusayn ! wâš kâyen, yâ-sidi ?

S. — râni nšûf-ek râjea men-el-
madrasa meâ ulâd-ek, râhum ki-
herju, w-ana tâni eandi weld iqra
hna f-el-madrasa ! lâken râni hâyer
bi-h, el-hâtar ma-iḥabb lâ-iqra u-
lâ-iḥdem, u-ma-craft-š kēfâš naemel
bi-h !

H. — ašhâl fi eamr-o ?

S. — arbaetâš-en-eâm, u-ma-zâl iḥass-o
eâmîn bâš iḥrej men-el-madrasa.

H. — yâ-sîdi, eandi bent gedd-ha
gedd weld-ek ; kânet râni ma-
ṭabb-š el-qrâya. mšît nšâwar el-
mudira, mra mlêha, laṭêfa u-iḥabb
la-crab ! šâfjet eliya u-herjet benti
men-hâd-el-madrasa, bâš tsejjel-ha
fi qasm âḥor men madrasa ôḥra
šuya beîda. hâkda, râhé teteallem
et-rafsêj w-el-ḥiyâta u-tzîd teqra.

S. — eand-ki z-zhar ! ma-dâbiya
iteallem weldi herfa, ki-ma yajib !

H. — hêr ealik trûh tšûf el-mucallim
ulla-l-mudir ! bayyan lo-l-hâla u-
niyyet-weldek u-šâwṛ-o bâš iteallem
herfa mlêha ; b-eṣ-ṣaḥḥ el-yôm, el-
qrâya lâzma bi-ha !

S. — *allāh ikattar hêr-ek, yâ-sayyida ! emelti mziya kbîra fi-na b-hâd-el-klâm el-karîm.*

H. — *ikattar hêr-na u-hêr-kum, yâ-sîdi !*

الله يكثر خبرك يا سيّدة ! عملت
مزية كبيرة فينا بهذا الكلام الكريم
... يكثر خيرنا وخيركم يا سيدي !

III. Traduction

Slîman — Madame, quel est votre nom ? Pardonnez-moi !

Khayra — Ce n'est rien ! je m'appelle Khayra Belhoussine ! Qu'y-a-t-il, Monsieur ?

S. — Je vous vois revenir de l'école avec vos enfants, ils viennent de sortir, et moi aussi j'ai un garçon qui étudie ici à l'école ! Mais j'en suis embarrassé, parce qu'il n'aime ni étudier, ni travailler et je ne sais comment faire avec lui !

Kh. — Quel âge a-t-il ?

S. — Quatorze ans et il lui manque encore deux ans pour sortir de l'école.

Kh. — Monsieur, j'ai une fille du même âge que votre fils ; elle aussi n'aimait pas l'étude. Je suis allé consulter la directrice, une brave femme, gracieuse, qui aime les Arabes ! Elle a pris pitié de moi et a fait sortir ma fille de cette école, pour la faire inscrire dans une autre section d'une autre école un peu éloignée. Ainsi, elle apprend la coupe, la couture et continue à s'instruire.

S. — Vous avez de la chance ! Je voudrais bien que mon fils apprenne un métier, comme il faut !

Kh. — Mieux vaut pour vous, aller voir le maître ou le directeur ! Expliquez-lui la situation et l'intention de votre fils et demandez-lui conseil (consultez-le) pour qu'il apprenne un bon métier ; cependant, aujourd'hui, l'étude est obligatoire.

S. — Que Dieu augmente votre bien, Madame ! Vous nous avez fait une grande faveur par ces paroles généreuses !

Kh. — Qu'Il augmente notre bien et votre bien, Monsieur !

1. Nous rappelons qu'il n'y a pas de pluriel de politesse en arabe. Selon les rapports existant entre les personnages qui dialoguent, rapports que l'on peut saisir par les données de chaque conversation, nous utilisons ou non le pluriel de politesse dans la traduction.

IV. LA PRÉFORMATION

Şâlah — *şbâh-el-hêr, yâ-Si-Mahmûd !*
Mahmûd — *şbâh el-hêr ! enra huwwa weld-Hasan, el-bennây ? wâš la-ḥwâl ?*

S. — *ana weld-Hasan ! řák řšûf ! řâni gâed, blâ-ḥedma !*

M. — *kêfâš, ma-terbae-š ed-durûs ?*

S. — *wâš-men-durûs, yâ-sîdi ? hrej men-el-madrasa fi-awwel eš-şêf, w-el-yôm fi-eamri sbaeřâš-en-eâm ; ma-qrit-š mlêḥ, u-ma-qabluni-š f-el-madrasa l-eâlya, el-aḥâr ḥsâr fi-l-imriḥân ; u-b-el-ḥaqq ana ma yaejab-ni-š neqra.*

M. — *wâš eawwelt l-el-mustaqbal ?*

S. — *řâni nestrenna âher-eš-şêf, imken nedḥol fi-markaz bâš nercallem kull-ma ilzem men-le-krâba u-le-ḥsâb-w-er-rasm w-el-eamal el-yadawî ; el-ḥâşul, iwejdu-ni bâš ḥayyâr mihna.*

M. — *elâš ma-rcallem-ř hâd-eš-ři l-kull f-el-madrasa-l-i kunr fiha ?*

S. — *ma-icallmu-š hâd-eš-ři ; w-el-markaz wên nedḥol eš-şar el-jây, in-šâe-allâh ! huwwa mḥašaş l-hâd-ed-durûs. kâyen b-ez-zâf men ulâd-el-muhâjrin elli ireallmu fih.*

M. — *hâda ḥbar eajib ! f-el-gâleb iḥalli w-el-muhâjrin u-ulâd-hum idabbu l-eřwâḥ-hum !*

صالح - صباح الخير يا سي محمود !

محمود - صباح الخير ! أنت هو ولد

حسن البنائي ؟ واش الاحوال

ص - انا ولد حسن ! راك تشوف !

راني قاعد بلاخدمة !

م - كيفاش ما تتبع شي الدروس ؟

ص - واش من دروس يا سيدي ؟ خرجت

من المدرسة في أول الصيف

واليوم في عمري سبعناش عام ،

ما قريت شي مليح وما قبلوني شي

في المدرسة العالية على خاطر خسرت

في الإمتحان ، وبالحق أنا ما

يعجبني شي نقرأ .

م - واش عولت للمستقبل ؟

ص - راني نستني آخر الصيف يمكن

ندخل في مركز باش نتعلم كل

ما يلزم من الكتابة والحساب

والرسم والعمل اليدوي ، العاصل

يوجدوني باش نخير مهنة .

م - علاش ما تعلمت شي هذا الشي

الكل في المدرسة التي كنت فيها ؟

ص - ما يعلموا شي هذا الشي والمركزين

ندخل الشهر الجاي إن شاء الله ! هو

مخصص لهذه الدروس . كايين بالزاف

من اولاد المهاجرين التي يعلموا فيه .

م - هذا خبر عجيب ! في الغالب يخلوا

المهاجرين واولادهم يدبروا لارواحهم

S. — *neam ! lâken hallu hâd-el-markaz ġer hâdi-ċâm, bâs ireallmu fih ulâd el-muhâjrin u-l-uġrin, elli huma ħerju men el-madrasa u-râhum mer'ahhîrin f-el-qrâya w-el-ħsâb u-ma-iqadru ieamlu šay. u-fi-hâd-es-sna, ifatħu markaz kadâlik l-bl-nâr.*

ص. نعم الكن حلوا هذا المركز غير هدي عام باش يتعلموا فيه اولاد المهاجرين والاخرين التي هما خرجوا من المدرسة وراهم متأخرين في القرية والحساب وما يقدروا يعملوا شي وفي هذا السنة يفتحوا مركز كذلك للبنات.

IV. Traduction

Sâlah — Bonjour, M'sieur Mahmoud !

Mahmoud — Bonjour ! C'est toi le fils de Hasan, le maçon ? Comment ça va ?

S. — Je suis le fils de Hasan ! Vous voyez, je suis assis, sans travail !

M. — Comment, tu ne continues pas les études ?

S. — Quelles études, monsieur ? Je suis sorti de l'école au début de l'été et aujourd'hui j'ai 17 ans ; je n'ai pas bien étudié et ils ne m'ont pas accepté à l'école supérieure, parce que j'ai échoué à l'examen ; à vrai dire (à la vérité), ça ne me plaît pas d'étudier.

M. — Qu'est-ce que tu as pris comme résolution pour l'avenir ?

S. — J'attends la fin de l'été, il se peut que j'entre dans un centre pour apprendre tout ce qui est nécessaire en expression écrite, en calcul, en dessin et en travail manuel ; bref, on me préparerait pour choisir une profession.

M. — Pourquoi tu n'as pas appris toutes ces choses à l'école où tu étais ?

S. — Ils n'apprennent pas ces choses ; le centre où j'entrerai le mois prochain, si Dieu le veut ! est spécialisé pour ces études. Il y a beaucoup d'enfants d'émigrés¹ qui y sont (apprennent).

M. — Voilà une nouvelle surprenante ! En général, on laisse les émigrés et leurs enfants se débrouiller seuls.

S. — Oui ! mais ils ont ouvert ce centre seulement depuis un an, pour qu'y entrent (apprennent) les enfants des émigrés et les autres, ceux qui ont quitté (sont sortis de) l'école et qui sont en retard en lecture et en calcul, et qui ne peuvent rien faire. Cette année, ils inaugurent un centre pareil pour les filles.

1. On dit le plus souvent « immigrés » dans les pays d'accueil ; mais les personnes concernées sont, par rapport à leur pays, des émigrés.

V. L'ALPHABÉTISATION

مختار- يا بشير! حبيت نشاورك في قضية تعرفها أنت خير مني!

Moh̄târ — yâ-Basîr ! ħabbît nšâwrek fi-qad̄eya raeraf-ha enta ħeġ men-ni !

بشير- واشركاين يا مختار؟ عندك شي مُشكلة؟

Basîr — wâs kâyen yâ-Moh̄târ ? and-ek-ši muškila ?

M. — *neam ! ħabbar-na eš-šâf f-el-maṣnae belli fi-awwal eš-šar ibdaw iqar̄ew el-cummâl el-muhâjrin elli iħabbu, f-el-luġa-l-franšâwiya. wâs bâl-ek fi-hâd-el-qad̄eya ?*

م. نعم! خبّرنا الشاف في المصنع بالي في أول الشهر يبدأوا يقرّوا العمال المهاجرين التي يحبوا في اللغة الفرنسية. واشراك في مدي القضية؟

B. — *ida ħabbît tetqeddem f-el-ħedma u-tnâl fi-l-uzîn ujra ħeġ mem-ma řawwař el-yôm, lâ-budda retellem el-franšâwiya ; u-f-el-wâqae, yâ-Moh̄târ, enta raeraf šuya !*

ب. إذا حبيت تتقدم في الخدمة وتنا في الوزين! أجرة خير ممّا تصوّر اليوم لابد تتعلم الفرنسية، وفي الواقع يا مختار أنت تعرف شوية!

M. — *yâ-ħi, netkellem šuya, yaeni nteřef, u-lâken ana ummî, ma-naeraf lâ-nekteb u-lâ-neqra !*

م. يا أخي نتكلم شوية يعني نتفتفه ولكن أنا أقمي ما نعرف لانكتب ولا نقرأ!

B. — *ma fiha šakk ! sajjal řôh-ek l-hâd-el-qrâya, ħeġ ealik ! ana kunr meġl-ek ; b-eš-šahh rbaet ed-durûs el-masâ'iya eâmin u-men-baed dhelt fi-markaz l-er-takwîn el-mihni, u-teallemt ħerfa f-el-binâya ki-ma raeraf u-râni lâ-bâs el-yôm ! el-ħamdu li-llâh !*

ب. ما فيها شك! سجّل روحك لمدي القرية خيرة عليك! أنا كنت مثلك، بالصغ تبعت الدروس المسائية عامين

M. — *maelûm ! lâken řâni ħâyef tkûn hâd-el-qrâya řeċba ealiya ! ana juzt er-rabein w-enta bdit u-kân fi-comrek el-eařîn ulla aqall. eš-šâbb yaħfađ ħeġ men-el-kahl !*

ومن بعد دخلت في مركز للتكوين المهني وتعلّمت حرفة في البناية كما تعرف وراني لا بأس اليوم! الحمد لله!

م. معلوم الكن راني خايف تكون مدي القرية صعبة على! أنا جُزت الربيعين وأنت بديت وكان في عمرك العشرين والأقل الشايف يعفظ خير من الكهل!

B. — šûf yâ-Mohţâr! ana qrit baed-el-hedma u-hârej men-ha; fi-awqât el-qrâya kunt taebân. antum eand-kum ed-durûs fi-qalb el-maşnae u-fi-weqt el-ʿamal, blâ-taeb, u-mea-l-eummâl kif-ek. el-yôm, icallmu le-franşâwiya be-ş-enêma! u-l-âlât, u-b-ṭariqa jdîda u-sahla.

M. — eand-ek el-haqq! u-ġâl l-na eš-šâf belli ihallu-na-l-ujra mtâe el-ʿamal ki-ma ila hdemna.

بـ شوف يا مختار! أنا قرئت بعد الخدمة وخارج منها، في أوقات القراية كنت تعبان. أنتم عندكم الدروس في قلب المصنع وفي وقت العمل بلا تعب ومع العمال كيفك اليوم. تعلموا الفرنسية بالسينما والآلات وبطريقة جديدة وسهلة.

مـ عندك الحق! وقال لنا الشاف! يا يخلصونا الأجرة متاع العمل كما إلا خدمنا.

V. Traduction

Moktâr — Bachîr! je voudrais te consulter sur une affaire que toi tu connais mieux que moi!

Bachîr — Qu'est-ce qu'il y a Moktâr? As-tu donc un problème?

M. — Oui! Le « chef » à l'usine nous a informés que le premier du mois, ils commencent à instruire les ouvriers émigrés qui le veulent, en langue française. Quel est ton avis sur cette affaire?

B. — Si tu veux progresser dans le travail et obtenir à l'usine un salaire meilleur que celui que tu gagnes aujourd'hui, il faut que tu apprennes le français; en réalité, Moktâr, toi tu connais un peu.

M. — Mon frère, je parle un peu, c'est-à-dire je baragouine; mais, je suis analphabète, je ne sais ni écrire, ni lire!

B. — Il n'y a pas de doute! Inscris-toi pour cette étude, c'est mieux pour toi! Moi, j'étais comme toi; mais, j'ai suivi les cours du soir deux ans et ensuite je suis entré dans un centre de formation professionnelle et j'ai appris un métier dans le bâtiment, comme tu le sais, et je suis bien (pas mal) aujourd'hui! Dieu soit loué!

M. — Bien sûr (c'est connu)! Mais, j'ai peur que cette étude soit difficile pour moi! Moi, j'ai passé la quarantaine (les quarante) et toi, tu as commencé alors que tu avais 20 ans (les vingt) ou moins. Le jeune retient mieux que l'homme d'âge mûr.

B. — Regarde, Moktâr! Moi, j'ai étudié après le travail et en dehors (de lui); pendant les moments d'étude, j'étais las. Vous, vous avez les cours au sein de l'usine et au moment du travail, sans fatigue et avec des ouvriers comme toi. Aujourd'hui, on enseigne le français par le cinéma et les appareils, et avec une méthode nouvelle et facile.

M. — Tu as raison! Le « chef » nous a dit qu'on nous payerait le salaire de travail intégral (comme si nous travaillions).

VI. LA SÉCURITÉ SOCIALE

Hdîja — yâ-Nâdya, wên râyha hâkka?

Nâdya — râni hârja men-eand eṭ-ṭebb! yuyae-ni dahri hetta ma-neast-š el-kull f-el-lîl!

H. — ma-kân bâs, in-šâe-allâh! wâš aeqâ-ki eṭ-ṭebb?

N. — šûfi, hâd-el-warqa men-eand-o! râh kteb fiha ed-dwâ u-râni mâšya l-el-ʿfarmašîl bâs nešri eṭ-šwâlah. madd-li râni hâd-el-warqa-l-maṭbôea; ġâl-li bâs ihallu-ni maṣrôf eṭ-ṭebb w-ed-dwâ! ana ma-fhamt-š kēfâš?

H. — drûk tešri kull-ma ilzem bâs tdâwi rôh-ek, yâ-Nâdya! twarri f-el-ʿfarmašîl l-urâq ez-zûj; u-huma iketbu-l-ek f-el-maṭbôea en-nafqa ntâe ed-dwâ w-iḥoṭṭo-l-ek eṭ-ṭâbee. men-baed, lâzem teammru hâd-el-jiha u-tlaṣṣqu men-el-jiha l-oḥra eṭ-tadâkir elli huma mnâsbîn l-kull dwâ; ela-kull ʿqâbša, ṭšeb tadkira.

N. — aywa, w-el-ḥlâs?

H. — men-baed, b-hâd-l-urâq ez-zûj u-biṭâqat-ed-ḍamân ntâe zawj-ek, rūḥi l-eṣ-ṣandûq ntâe es-ʿsikiriṭî; testenna šuya w-ihallu-k. eunwân eṣ-ṣandûq madkûr ela-l-biṭâqa.

N. — w-ihallu-ni el-kull?

H. — lâ, yâ-Nâdya, ihallu-k naḥwa ḥemsa u-sebeîn f-el-mya, ela-ḥsâb el-maṣrôf.

خديجة - يا نادية - بين رايحة هكّا؟
نادية - راني خارجة من عند الطبيب!
يوجعني ظهري حتى ما نعست
شي الكل في الليل!

خـ ما كان بأس إن شاء الله! واش
أعطاك الطبيب؟

نـ شوفي هذي الورقة من عنده! راه
كتب فيها الدواء وراني ماشية
للقرمصي! باش نشري الصوالح.
مد لي ثاني هذي الورقة المطبوعة،
قال لي باش يخلصوني مصروف الطبيب
والدواء! أنا ما فهمت شي كيفاش؟

خـ ذوك تشري كل ما يلزم باش تدلوي
روحك يا نادية! تورني في القرمصي
الاوراق الزوج، وهما يكتبوا لك في
المطبوعة النفقة متاع الدواء ويخطوا
لك الطابع. من بعد لازم تعمرروا هذي
الجهة وتلقفوا من الجهة الأخرى التذاكر
التي مما مناسبين لكل دواء، على كل
قايضة تصيب تذكرة.

نـ أيووا والخلص؟

خـ من بعد بمذه الاوراق الزوج وبطاقة
الضمان متاع زوجك وروحي للصندوق
متاع التبركيتي، تستنى شوية ويخلصوك
عنون الصندوق مذكور على البطاقة.

نـ ويخلصوني الكل؟

خـ لا يا نادية يخلصوك نحو خمسة
وسبعين في المئة على حساب المصروف.

N. — *u-ida mrađ sîdî w-igead f-ed-
dâđ u-ma-iqder-š ihdem ?*

H. — *ihallšu-kum el-mšârêf ki-ma
gult-l-ek w-idafeu-l-kum taewêđ
ela-kull-yôm elli ma-ihdem-š.*

N. — *ila imařdu l-ulâd, ihallšu-na
kîf-kîf ?*

H. — *kadâlik, yâ-Nâdya, u-kull-ši fi-
yedd-aļļâh, rabb-el-eâlamîn !*

... وإذا مرض سيدي ويقعد في الدار
وما يقدر شي يخدم؟
... يخلصوكم المصاريف كما قلت لك
ويدفعوا لكم تعويض على كل يوم الي
ما يخدم شي.

... إلا مرضوا الاولاد يخلصونا كيف كيف؟
... كذلك يا نادية وكل شي في يد
الله رب العالمين!

VI. Traduction

Khaidja — Nâdia, où vas-tu (allant) ainsi ?

Nâdia — Je sors (je suis sortant) de chez le médecin ! J'ai mal au dos (mon dos me fait mal) si bien que je n'ai pas dormi du tout dans la nuit !

Kh. — Ce n'est pas grave (il n'y a pas de mal), si Dieu veut ! Qu'est-ce qu'il t'a donné le médecin ?

N. — Regarde, cette feuille est de chez lui ! Il y a inscrit les médicaments et je vais (je suis allant) de ce pas à la pharmacie pour acheter les affaires. Il m'a délivré aussi cette feuille imprimée ; il m'a dit que c'était pour qu'on me rembourse les frais du médecin et des médicaments ! Moi, je n'ai pas compris comment ?

Kh. — Tu vas acheter tout ce qui est nécessaire pour te soigner, Nâdia ! Tu montreras à la pharmacie les deux feuilles ; eux, t'inscriront sur l'imprimé le prix des médicaments et t'apposeront le cachet. Ensuite, il faut que vous remplissiez ce côté et que vous colliez de l'autre côté les vignettes qui sont relatives à chaque médicament ; sur chaque boîte, tu trouveras une vignette.

N. — Alors, et le remboursement ?

Kh. — Ensuite, avec ces deux feuilles et la carte de sécurité de ton époux, va à la caisse de Sécurité Sociale (la Sécurité) ; tu attendras un peu et ils te rembourseront. L'adresse de la caisse est mentionnée sur la carte.

N. — Et ils me rembourseront la totalité ?

Kh. — Non, Nâdia, ils te rembourseront environ 75 %, en fonction des frais.

N. — Et si mon mari (seigneur) tombe malade, qu'il resse à la maison et ne peut pas travailler ?

Kh. — Ils vous rembourseront les frais comme je t'ai dit et ils vous verseront une indemnité pour chaque jour où il ne travaillera pas.

N. — Si les enfants sont malades, ils nous remboursent pareil (comme-
comme) ?

Kh. — De la même façon, Nâdia, et tout est entre les mains (dans la main) de Dieu, le Maître des mondes !

VII. L'HÔPITAL

Qwider — *yâ-Habîb, u-hâd-el-gîba ?
hâdi šhâl elli ma-šefna-k-š !*

Habîb — *yâ-hî, kunt mřêđ, geadt f-el-
mustašfa aktar-men šař !*

Q. — *bâš mrađt, yâ-Habîb ? w-aļļâh,
ma-kân eandi hbar !*

H. — *hâdi šahrîn kunt nehdem f-el-
warša u-baed la-ğdâ duht u-raht
ela-l-arđ. refdu-ni u-hazzu-ni l-el-
mustašfa. temma, qallbu-ni
u-eamlu-li er-*râdyu* w-et-taħlîlât f-
ed-demm w-el-bûl u-hallaw-ni
šâyem. baed rabe-ıyyâm, ujdu-ni
mřêđ men-el-kebda.*

Q. — *aywâ ? u-men dâk-el-weqt,
aetaw-ek takul ulla-lâ ?*

H. — *ğêr el-marqa w-el-hodřa le-
mâhğna u-šuya men-el-lham
mqatçae rqiç ! lâken, ma-kunt šâhi.*

Q. — *u-eâlju-k mlêh, yâ-Habîb ?*

H. — *baed temn-ıyyâm, eamlu-li
eamaliya ħğêra, hedmu fiya sâetîn u-
noş !*

Q. — *wên eamlu-lek hâd-el-
eamaliya ?*

H. — *f-el-kebda w-el-maeda u-bqit
ma-řarrakt-š men el-ıyyâm.
dâwaw-ni ġêr b-el-qrê le-meallqa
u-l-ibra f-ed-drâe. ma-wakklu-ni-š
men temn-ıyyâm.*

Q. — *u-baed-el-eamaliya, fiqt bih-
fiğ ?*

H. — *yâ-ħasra ! ma fřant-š b-rûhi en-
nhâr kâmel, u-ma-fiqt ġêr f-el-lîl !*

Q. — *w-en-nâs f-el-mustašfa, kânu
mlâh me-a-k ?*

H. — *řâk eâref, yâ-Qwider, kâyen elli
mlêh u-kâyen elli ma-ši mlêh ! f-el-
ğâleb, ma-iħabbu-na-š ; u-iħesbu l-
muhâjrîn ki-l-klâb ulla-aqall, lâ bnî-*

قويدر - يا حبيب ومدي الغيبة ؟
مدي اشغال الي ما شغناك شي !

حبيب - يا أخي كنت مريض، قعدت في
المستشفى أكثر من شهر !

ق. - باش مرضت يا حبيب ؟ والله ما
كان عندي خبر !

ح. - مدي شهرين كنت نخدم في
الورشة وبعد الغداء دُخنت وطحنت
على الارض رغدوني وهزوني للمستشفى
تتاقلبوني وعملوا لي الراديو
والتحليلات في الدم والبول وغلوني
صائم. بعد ربعة ايام وجدوني مريض
من الكبد.

ق. - ايوا ! ومن ذاك الوقت أعطوك تاكل
والا لا ؟

ح. - غير المرقة والخضراء المطحنة وشوية
من اللحم مطيع رقيق. لكن ماكنت شاي.

ق. - وعالجوك مليح يا حبيب ؟

ح. - بعد ثمن ايام عملوا لي عملية خطيرة
خدموا في ساعتين ونص !

ق. - ومن عملوا لك مدي العملية ؟

ح. - في الكبد والمعدة وبقيت ما تحركت
شي من ثلث ايام. دا واني غير بالقوى
المعلقة والابرة في الذراع. ما وغلوني
شي من ثمن ايام.

ق. - وبعد العملية فقت به فيه ؟

ح. - يا حسرة ! ما فطنت شي بروحي
النهار كامل وما فقت غير في الليل !

ق. - والناس في المستشفى كانوا ملاح معك ؟

ح. - انا عارف يا قويدر كايين الي مليح
وكايين الي ما شي مليح ! في الغالب
ما يحسنوا شي ويحسنوا المهاجرين

ʔadam! ki-lli jâw yaklu l-hobz ntâc-hum!

Q. — jâweb-hum belli inaqqso-lna f-eš-šahrîya kima inaqqso l-el-ûrubbiyîn ulla-akkar!

H. — kân gêr wâhda-l-mumarrîda laʔêfa, franšâwîya; u-b-el-ḥoşoş ḥanner ealiya lemma kunt mîʔed yâser; allâh iṭawwa! emar-ha!

VII. Traduction

Qouider — Habîb, pourquoi (et) cette absence? voilà combien que nous ne t'avons pas vu!

Habîb — Mon frère, j'étais malade, je suis resté à l'hôpital plus d'un mois.

Q. — De quoi as-tu été malade, Habîb? Par Dieu, je n'en savais rien (je n'avais pas d'information)!

H. — Il y a deux mois, je travaillais sur (dans) le chantier et après déjeuner, j'ai eu le vertige et je suis tombé par terre. On m'a relevé et on m'a pris à l'hôpital. Là-bas, on m'a ausculté, on m'a fait la radio, les analyses de sang et d'urine, et on m'a laissé à jeûn. Au bout de quatre jours, ils m'ont trouvé une maladie de foie (malade du foie).

Q. — Alors? et depuis ce moment-là, on t'a donné à manger ou non?

H. — Rien que du potage, des légumes en purée (moulus) et un peu de viande hâchée (découpée fin)! Mais, je n'avait pas d'appétit (je n'étais pas avide).

Q. — On t'a bien soigné, Habîb?

H. — Au bout de huit jours, ils m'ont fait une opération grave, ils m'ont charcuté (ils ont travaillé dans moi) deux heures et demie!

Q. — Où ils t'ont opéré (fait cette opération)?

H. — Au foie et à l'estomac et je suis resté sans bouger trois jours. Ils m'ont soigné uniquement avec les flacons suspendus et l'aiguille dans l'avant-bras. Ils ne m'ont pas donné à manger pendant huit jours.

Q. — Et après l'opération, tu t'es réveillé tout de suite?

H. — Hélas! Je ne suis pas revenu à moi de toute la journée, et je ne me suis réveillé que dans la nuit!

Q. — Et les gens à l'hôpital étaient chics (bons) avec toi?

H. — Tu sais bien Qouider, il y en a qui sont chics et il y en a qui ne le sont pas! En général, ils ne nous aiment pas; ils considèrent les émigrés comme des chiens ou moins, pas comme des humains (descendants d'Adam)! comme ceux qui viennent manger leur pain!

Q. — Réponds-leur qu'on nous enlève sur la paye du mois autant qu'on enlève aux Européens ou plus!

H. — Il y avait seulement une infirmière aimable, une française; et elle m'a pris particulièrement en compassion, lorsque j'étais très malade; que Dieu lui allonge la vie (allonge sa vie)!

والكلاب والأقرب لا يني آدمي كالي
جاوا ياكلوا الخبز متاعهم!
فجاوبهم بالي ينقصوا لنا في الشهرية
كما ينقصوا للأوربيين والأكثر!
هكان غير واحدة الممرضة لطيفة
فرنساوية، وبالخصوص حنت علي
لما كنت مريض ياسر، الله يطول عمرها!

VIII. AU SUPERMARCHÉ

Hayra — âh! yâ-Fâʔéma, wâš ḥâl-kum? wên râyhîn?

Fâʔéma — râni mâšya mea Zineb l-el-ḥânûr le-kbîr, neqqêw eš-šwâlah l-âher el-usbûe!

H. — eand-kum ez-zhar! w-ed-drâri, men iḥrez-hum?

F. — jârer-na eâyša hiyya lli ḥabber tegead mea-hum. eâyša râhê ki-ḥri! ḥallina-ha u-ḥrejina, b-eš-ṣaḥḥ manabraw-s!

H. — b-es-slâma! rôhu ela-ḥêr! ma n'ahḥar-kum-s!

F. — abqî ela-ḥêr, yâ-Hayra! ayya-Zineb, nsareu šuya! ... ḥâki Zineb, ḥudi l-karrûsa! ḥoṭṭi fiha le-gfef!

Zineb — yâ-immâ, bâl-ek ed-drâham elli fi-jîb-ek!

F. — ma ṭhâfi-s! yeddi tebqa fi-jîbi. gêr šeddi l-karrûsa! u-barka! w-ana nḥoṭṭ es-selea. hâ-huw-wa la-ejîn! ašḥâl iswâ derwaq?

Z. — mya u-setrîn el-qâbša!

F. — hâ, zâd glâ! kân iswâ mya u-ḥemsîn, hâdi aqall men-šar.

Z. — yâ-immâ, ma-tensâ-s ez-zît w-el-ḥell w-el-melḥ!

F. — lâ, ma-nensâ-s! beddlu l-melḥ men blâṣṣ-o! šûfi gbâl-ek, yâ-benti, ma-tdemmri-s en-nâs!

Z. — yâ-immâ, ešrî-li l-ḥalwa w-er-tsaqlât!

F. — yâ-ḥawji! ḥayyri l-ḥalwa ulla-r-tsaqlât! ana ma-ni-ši ganîya ki-eamm-ek et-tâjer! bû-k huw-wa eâmel ḥaqîr f-el-mašnae, w-el-eamal mtâe-o šeêb; u-l-ujra ma-hî-ši eâlya, râki eârfa!

Z. — ešrî-li gêr el-ḥalwa!

خيرة- أه! يا فاطمة واش حالكم؟
وين رايحين؟

فاطمة- راني ماشية مع زينب للعائوت
الكبير نقضوا الصوالح لآخر الأسبوع!

خ- عندكم الزهر! والذاري من يعرزهم؟
ف- جارتنا عايشة هي التي حنت تقعد

معهم عايشة وهي تخني إغليناها
وخرجنا بالصع ما نبطاوا شي!

خ- بالسلامة! روحوا على خير، ما تؤخركم
شي!

ف- ابق على خير يا خيرة! أيا زينب
نسرعوا شوية! ...

مالك زينب تخذي الكروسة! خطي
فيما التفف!

زينب- يا يمًا بالك الدراهم اللي في جيبك!
ف- ما تخافي شي! ايدي تبقى في جيبتي.

غير شدي الكروسة وبرك! وأنا نعط
السلعة. ما هو العجين! اشحال يسوي
دروك؟

ز- مية وستين القابصة!
ف- ما زاد غلى! إكان يسوي مية وخمسين

مدي أقل من شهر.
ز- يا يمًا ما تنسى شي الزيت والخل والملح!

ف- لا ما ننسى شي! بدلوا الملح من بلاستك
شوفي قبلاتك يا بنتي ما تدمري شي الناس!

ز- يا يمًا اشري لي الحلوة والتشفلاط!
ف- يا حوجي! خيري الحلوة والألتشفلاط!

أنا ماني شي غنية كعمك التاجر بوك هو
عامل حقير في المصنع والعمل متاعه

صعيب، والأجرة ما هي شي عالية راك عارفة!
ز- اشري لي غير الحلوة!

F. — *nešri 'škiwra' mtâc el-ḥalwa, lâken lek u-lḥôt-ek !*

Z. — *š u k r a n , y â - i m m â !*
jaččê-niḥedd-ek, neqabbl-ek !

F. — *hâki ! ayya-nrôhu l-eš-šandûq, nšûfu šḥâl ḡaleat en-naḡqa ? yâ-fettâḡ yâ-rezzâq ! bteña šuya !... yâ-lâḥ nelahgu eḡ-dâq !*

فـ نشري شكورة متاع الحلوة لكن
لـك ولخوتك !
زـ شكر يا ماما ! أعطيني خدك نقبلك !
فـ مال ! أيا نروحوا للصندوق نشوفوا
اشغال طلعت النفقة ؟ يا فتاح يا
زاتي ! بطينا شوية !... يا الله نلحقوا
الدار !

VIII. Traduction

Khayra — Ah ! Fâtma, comment allez-vous ? où allez-vous ? (allant-s) ?

Fâtma — Je vais avec Zineb à pied au supermarché (au grand magasin) faire les commissions pour la fin de la semaine !

Kh. — Vous avez de la chance ! et les enfants qui est-ce qui les garde ?

F. — Notre voisine Aïcha, c'est elle qui a voulu rester avec eux. Aïcha est comme ma sœur ! Nous l'avons laissée et nous sommes sorties, mais nous ne tarderons pas !

Kh. — Au revoir (avec la paix) ! Allez en paix (sur le bien) ! Je ne vous retarde pas !

F. — Reste en paix (sur le bien), Khayra ! Allez, Zineb, dépêchons-nous un peu !... ..

Tiens, Zineb, prends le chariot ! mets-y les paniers !

Z. — Maman, attention à l'argent qui est dans ta poche !

F. — N'aie pas peur ! Ma main restera dans la (ma) poche. Tiens seulement le chariot et ça suffit ! moi, je mettrai la marchandise. Voici les pâtes, combien elles coûtent maintenant ?

Z. — Cent soixante la boîte !

F. — Voilà que ça a encore augmenté ! Elles valaient cent cinquante, il y a moins d'un mois.

Z. — Maman, n'oublie pas l'huile, le vinaigre et le sel !

F. — Non, je n'oublie pas ! Ils ont changé le sel de place ! Regarde devant toi, ma fille, ne bouscule pas les gens !

Z. — Maman, achète-moi des bonbons et du chocolat !

F. — O (ma) misère ! Choisis les bonbons ou le chocolat ! Moi, je ne suis pas riche comme ton oncle, le commerçant ! Ton père, c'est un modeste ouvrier d'usine (à l'usine) et son travail est dur ; la paye n'est pas grosse (élevée), tu le sais !

Z. — Achète-moi seulement des bonbons !

F. — J'achète un sachet (petit sac) de bonbons, mais (c'est) pour toi et pour tes frères !

Z. — Merci, Maman ! Donne-moi ta joue que je t'embrasse !

F. — Tiens ! Allons à la caisse, nous verrons à combien se monte la dépense ?
O Fournisseur, ô Pourvoyeur (Dieu) ! Nous sommes un peu en retard !...
Allons, rejoignons la maison !

IX. LE TRAVAIL EN USINE

Bašir — *wén tehdem derwaq, yâ-Mohtâq ?*

Mohtâq — *ma beddelt-š ! ma-zelt nehdem f-el-maṣnae le-kbîr ntâc 'Bolôn-Biyâkûr', eand 'Rînu'.*

B. — *u-wâš hiyya ḥdemt-ek derwaq ?*

M. — *ḥdemti-l-'ân : neaddel ela-selsla eḡl qîṭae maṣnôea u-njawwez-ha l-el-eâmel elli itbaeni bâš ijammac-ha.*

B. — *hâdik hiyya ḥdemt-ek, hâda ma-kân ?*

M. — *kifâh, hâda ma-kân ? ma-râk-š eâref wâš hiyya l-ḥedma ela-s-selsla ! dâïman ilezzmu eali-na nsareu l-eamal, ela-ḡâṭar ida bteḡ šuya-ši, istenna šâhb-ek w-eš-šâf ibda izḡi eali-na. u-marra ela-marra, inaqqšo-lna f-el-ujra !*

B. — *ašḥâl men-swâyeec ṭhedmu ?*

M. — *tmen-swâyeec f-en-nḥâr. lâken, baed kull sâea u-noṣṣ, nertâhu rboe-sâea. hâkda, eand-na zûj 'awqât l-eḡ-râḡha f-es-šbâḡ u-zûj fi-la-ešîya. blâ hâd-eḡ-râḡha, ma-nqadru-š ! et-taeb ntâc hâd-el-ḥedma imaṭṭaḡ la-esâb !*

B. — *yâ-hôya, hâda ma-ši maemel, jahannam !*

M. — *u-derwaq, râni lâ-bâš ! lûkân ngûl-lek wâš kânet ḥdemti el-eâmel l-awwel ?*

B. — *wâš kânet ? aṣeab men hâda-lli gult-li ?*

M. — *wâh ! kunt nṣabbag el-bîbân ntâc es-sayyârât fi wâḡd-el-maemel maḡlûq w-ana lâbes naḡḡârât u-'âla ela-nifi, bâš ma-netneffes-š er-rîḡha ntâc eṣ-ṣabḡa tḡoṭṭ er-rîya. marra ela-marra kunt mjiyyef !*

B. — *lûkân ana, ma nenjem-š ! ma-nḡabb el-ḥedma, ḡeḡ barra u-f-el-hwâ, ḡetta f-el-berd aw f-es-šâna ! u-hâd-el-ḥedma f-el-maṣnae, fiha l-ḡaṭaṭ ?*

بشير - وين تخدم دروك يا مختار ؟
مختار - ما بدلت شي ! ما زلت نخدم
في المصنع الكبير متاع بلون بياكور
عند (رينو) .

بـ - وراش هي خدمتك دروك ؟
مـ - خدمتي الآن : نعدّل على سلسلة نلث
قطع مصنوعة ونجوزها للعامل الي
يتبعني باش يجمعها .

بـ - مديك هي خدمتك هذا ما كان ؟
مـ - كيفاه هذا ما كان ؟ ما ارك شي عارف
واش هي الخدمة على السلسلة ! دائما
يلزموا علينا نسرعوا العمل على خاطر
إذا بطيت شوية شي يستنى صاحبك
والشاف يبدأ يزقي علينا. ومرة على
مرة ينقصوا لنا في الأجرة !
بـ - اشغال من سوايخ تخدموا ؟

مـ - ثمن سوايخ في النهار لكن بعد كل
ساعة ونص نرتاحوا ربع ساعة. هكذا
عندنا زوج أوقات الراحة في الصباح (وزج)
في العشية. بلا مدي الراحة ما نقدروا
شي ! التعب متاع مدي الخدمة يمرّض
الأصابع !

بـ - يا غوي هذا ماشي معمل جنتم !
مـ - ودروك راني لا باس ! لو كان نقول لك
واش كانت خدمتي العام الأول ؟
بـ - وراش كانت ؟ أصعب من هذا الي قلت لي ؟
مـ - واه ! كنت نصبّخ البيبان متاع السيئان
في واحد المعمل مغلوق وانا لا بيس
نقلارات وآلة على نيفي باش ما تنقشني

الريجة متاع الصبغة تضّر الريجة. مرة على
مرة كنت مجيّف !

بـ - لو كان أنا ما ننجم شي ! ما نحبّ
الخدمة غير بتر وفي الهواء حتى في
البرد وفي السغانة ! ومدي الخدمة في
المصنع فيها الخطر !

M. — *maelûm ! fi-dâk-el-maemel ntâe-ç-şabğa, aştâl men-marra idûh el-câmel w-inqâe nefso ; w-iherriju-h w-icamlu-lo f-en-nîf w-el-fomm 'âla oħra bâs itneffes mlêh ! ma-nhedmû-ş fi-dâk el-maemel aktar men-sett-e-şhûr ; u-b-hâd-eş-şi kâmel, ma-izidu-lna ġêr fîta f-el-hlâş !*

IX. Traduction

Bachîr — Où travailles-tu en ce moment, Moktâr ?

Moktâr — Je n'ai pas changé ! je travaille toujours à la grande usine de Boulogne-Billancourt, chez Renault.

B. — Et quel est ton travail, en ce moment ?

M. — Mon travail maintenant : j'ajuste sur chaîne trois pièces usinées et je les passe à l'ouvrier qui me suit pour qu'il les assemble.

B. — C'est ça ton travail, c'est tout ?

M. — Comment, c'est tout ? Tu ne sais pas ce que c'est, le travail à la chaîne ! Continuellement, on nous oblige à accélérer le travail, parce que si tu tardes un tout petit peu, ton compagnon attend, et le chef commence à nous engueuler. De temps en temps, on nous retient sur le salaire !

B. — Combien d'heures vous faites (travaillez) ?

M. — Huit heures par jour (journée). Mais, après chaque heure et demie, on se repose un quart d'heure. Ainsi, nous avons deux temps de repos le matin et deux l'après-midi. Sans ce repos, on ne pourrait pas ! La fatigue de ce travail se porte sur (rend malade) les nerfs !

B. — Mon frère, c'est pas un atelier, (c'est l') enfer !

M. — Et en ce moment, je suis pas mal ! Si je te disais ce qu'était mon travail, l'année dernière ?

B. — Qu'est-ce que c'était ? plus dur que ce que tu m'as dit ?

M. — Oui ! je peignais les portes de voitures dans un atelier fermé, tout en portant des lunettes et un appareil sur le nez, pour ne pas respirer l'odeur de la peinture qui fait mal aux poumons. De temps en temps, j'étais pris fortement à la gorge (étranglé) !

B. — Si c'était moi, je ne pourrais pas ! Je n'aime le travail que dehors et à l'air, même au froid ou à la chaleur ! Et ce travail à l'usine est dangereux (dans lui le danger) ?

M. — Bien sûr ! Dans cet atelier de peinture, combien de fois l'ouvrier prend le vertige, a le souffle coupé ; on le sort et on lui met sur le nez et la bouche un autre appareil pour qu'il respire bien ! On ne travaille dans cet atelier pas plus de six mois ; et avec tout ça, on ne nous ajoute qu'une miette sur la paye !

معلوم! في ذلك المعمل متاع الصبغة اشغال من مرة يدوخ العامل وينقطع نفسه، ويخرجوه ويعملوا له في النيف والغمر آلة أخرى باش يتنفس مليح! ما نخدموش في ذاك المعمل أكثر من ست شهور، وبهذا الشئ كامل ما يزيدولنا غير فتية في الخلاص!

X. LE CHÔMAGE ET LA VIE CHÈRE

Qwider — *wâş kâyen yâ-Habîb ? řâk-ši blâ-hedma ?*

Habîb — *yâ-hôya, l-'ûzîn wên kunt, ġalqat hâdi temn-iyâm. ġâl-lna el-mudîr : « es-selea kîra u-ma-erafna-ş wên neheznu-ha w-et-tawşeyât qlîla yâser ; es-selea ma-tenbâe-ş u-kâyen le-ksâd ! lâ-budda ngallqu-l-maşnae ! »*

Q. — *u-kêfâş tdir, yâ-Habîb ? enîa mō-l-ulâd, u-ela-ktâf-ek eâyla !*

H. — *wâş ndîr ? drûk idafeu-lna taewêd el-bitâla, lâken nqabdo aqall memma nşawwru.*

Q. — *w-ç-şâdika, wâş yaemel ?*

H. — *ç-şâdika řâh ikâfeh mea-na, bâs ma-iġallqu-ş el-maşnae ; u-aeîâ-l-ummâl el-amr bâs iġædu fi-l-'ûzîn. ana ħrezt eç-şbâh !*

Q. — *weqtâş tqabdo l-ujra mtâe hâd-el-usbûe ?*

H. — *hâd-el-ħarřa, el-maşnae huwwalli iħallâş u-hâkda ħetta-âher eç-şhar ; nqabdo ġêr ġedwa, in-şâe-aļlâh ! men-bæd, lâ-budda nsejlu řwâh-na fi-mekteb el-bitâla bâs nqabdo et-taewêd fi-kull-usbûe men-eand el-ħukûma.*

Q. — *u-mtâe-l-ulâd, tzîd taqbađ ?*

H. — *maelûm ! naqbađ kîf-kîf l-el-eâyla kull-ha w-el-ħamdu li-llâh ! ela-ħâřar el-mâkla lâzma kull-yôm, u-ma-zâlet teġlâ !*

Q. — *şahh ! řâhum ki-zâdu f-el-ħobz w-el-ħlîb w-el-lħam ; amma-l-ħodřâ w-el-fâkya, ma-eandi ma ngûl-lek !*

H. — *yâ-ħî, bekrî kunna ħêř ! kunna nşawwru aqall men-el-yôm, lâken el-meîša kânet řhêša u-fi-kull šhar kunt nersel drâham l-el-blâd ; b-ç-şahh kunt wâhdi hna fi-franşâ !*

Q. — *el-yôm, yâ-sâhbi, el-ħâja lli řhabb teřri-ha, kull-marra řşeb-ha ġlat ! el-bâreç řît řarwâl l-el-hedma b-sett-âlaf 'frank', w-el-câm l-awwel*

قويدر — واش كايين يا حبيب؟ رك شي بلاخدمة؟

حبيب — ياخوي الوزين! وين كنت غلقت هدي ثمن ايام. قال لنا المدير السلعة كثيرة وما عرفنا شي وين نخزنوها والتوصيات قليلة يا سر السلعة ما تنباع شي كايين الكساد! الابد نغلثوا المصنع!

ق. — وكيفاش تدير يا حبيب؟ أنت مولى الاولاد وعلى كتافك عايلة!

ح. — واش نديرو؟ ذروك يد فحولنا تعويض البطالة لكن نقبضوا اقل مما نصوروا.

ق. — والسادك؟ واش يعمل؟

ح. — السادك؟ راه يكا فح معنا باش ما

يغلثوا شي المصنع، واعطى العمال الامر

باش يقعدوا في الوزين. انا حرزت العصبان!

ق. — وقتاش تقبضوا الاجرة متاع هذا الاسبوع؟

ح. — هدي الخطرة المصنع هو الي يغلثوا ومكنا

حتى آخر الشهر، نقبضوا غير غدوة ان شاء

الله! من بعد لابد نسلثوا ارواحنا في

مكتب البطالة باش نقبضوا التعويض في

كل اسبوع من عند الحكومة.

ق. — ومتاع الاولاد تزيد تقبض؟

ح. — معلوم! نقبض كيف كيف للعائلة

كلها والحمد لله! على خاطر الماكلة

لازمة كل يوم وما زالت تغلي!

ق. — صغ! راهم كزادوا في الخبر والعليب واللعن

أما الغصراء والفاكية ما عندي ما نقول لك!

ح. — يا أخي بكري كنا خير! كنا نصوروا اقل

من اليوم لكن المعيشة كانت رخيصة وفي

كل شهر كنت نرسل دراهم للبلاد، بالصغ

كنت وحدي منها في فرنسا!

ق. — اليوم يا صاحبي الحاجة الي تحب تنشرها

كل مرة تصيها غلت! البارح شريت صرول

للخدمة بستة آلاف فرنك! والعام الاول شريت

šrīt meġl-o b-rab-âlâf! w-aġlâh
ħawwest men-kull-jiha, u-ma-ujedt-š
arħaš men-hâdâk!

H. — *yâ-Qwider! ngûl-lek ġeġ ħâja :
lûkân ma-zelt waħdi kif-ek u-b-
ħerfa mlêħa ki-ma râk enta, lûkân
rjaet l-el-blâd u-nġead methenni
mea-bni-ċammi!*

Q. — *nšûfu ma kteb-li rabbi!*

X. Traduction

Qouider — Qu'est-ce qu'il y a, Habîb? Tu es sans travail?

Habîb — Mon frère, l'usine où j'étais a fermé voici huit jours. Le directeur nous a dit : « La marchandise est en quantité (nombreuses), nous ne savons plus où la stocker et les commandes sont très rares ; la marchandise ne se vend pas et il y a la crise ! nous sommes obligés de fermer l'usine ! »

Q. — Et comment tu vas faire, Habîb? Toi, tu as des enfants et une famille à charge (sur tes épaules) !

H. — Qu'est-ce que je vais faire? Ils vont nous verser l'indemnité de chômage, mais nous toucherons moins que ce que nous gagnons.

Q. — Et le syndicat, qu'est-ce qu'il fait?

H. — Le syndicat est en train de lutter avec nous, pour qu'ils ne ferment pas l'usine ; il a donné l'ordre aux ouvriers de rester dans l'usine. Moi, j'étais de garde (j'ai gardé) ce matin !

Q. — Quand est-ce que vous toucherez la paye de cette semaine?

H. — Cette fois, c'est l'usine qui paye et ainsi, jusqu'à la fin du mois ; nous toucherons après-demain, si Dieu le veut ! Ensuite, il nous faudra nous inscrire au bureau du chômage pour toucher chaque semaine l'indemnité versée par (de chez) le gouvernement.

Q. — Et (l'allocation) des enfants, tu continueras à toucher?

H. — Bien sûr ! Je toucherai pareil pour toute la famille et Dieu en soit loué ! parce qu'il faut bien manger (la nourriture est obligatoire) chaque jour et ça (elle) augmente toujours !

Q. — C'est vrai ! On vient d'augmenter (d'ajouter dans) le pain, le lait et la viande ; quant aux légumes verts et aux fruits, je ne t'en parle pas (je n'ai pas quelque chose à te dire) !

H. — Mon frère, autrefois nous étions mieux ! On gagnait moins qu'aujourd'hui, mais la vie était bon marché et, chaque mois, j'envoyais de l'argent au Pays ; il est vrai que j'étais seul ici en France !

Q. — Aujourd'hui, mon ami, la chose que tu veux acheter, tu la trouves chaque fois plus chère (elle augmente). Hier, j'ai acheté un pantalon pour le travail soixante francs (six mille francs), et l'an dernier, j'avais acheté son pareil pour quarante francs (quatre mille) ! Par Dieu, j'ai cherché de tout côté, et je n'ai pas trouvé moins cher que ça !

H. — Qouider, je te dirai qu'une chose : si j'étais seul comme toi et avec un bon métier comme tu es, toi, je retournerais au Pays et je resterais tranquille avec mes coreligionnaires !

Q. — Nous verrons ce que Dieu me destine (a écrit pour moi mon Maître) !

مثله ربع آلاف! والله حقت من كل جهة
وما وجدت شي أرخص من هذا!
... يا قويدر! نقول لك غير حاجة: لو كان مارك
وحدي كيفك، وبعرفة مليحة كما راک
أنت لو كان رجعت للبلاد ونقعد متهني
مع بني عقي!
... نشوفو ما كتب لي ربي!

XI. LE RETOUR

Nâdya — *wâš râki, yâ-Hdija? ħâda
zmân elli ma-lġût-ek-š!*

Hdija — *râni b-ħeġ, el-ħamdu-llâh!
ayya mea-ya l-ċd-ġâġ nšarbu
l-qahwa! l-ulâd ma-zâl ma-iherġu
men-el-madrasa.*

N. — *yâ-llâh! ma-šrobt-ha-š, u-râni
nšûf-ek farħâna u-zâħya; el-yôm
ma-nġayydek-š!...*

H. — *tfadġli, yâ-Nâdya, jelsi!...
sorbi-l-qahwa!*

N. — *Hdija, wâš biki? râki taġħak,
l-âš ħâd-el-fraħ?*

H. — *ġeġ sokti! ċawwel sidi irjae l-el-
blâd! yâ-rabbi, men-el-weqt elli
ħabbar-ni, bda qalbi ihfaq u-bdit
nġanni kull-šbâħ wa-ċšiya, u-f-el-lil,
naħlam b-wâldiya!*

N. — *hâdi faj'a yâ-Hdija! weqtâš
ħabbr-ek?*

H. — *ħabbar-ni hâdi rabe-iyjâm
bark! nestennaw el-ċoġla u-ndeħlu
l-el-jazâyer tamâman! smaeti mlêħ
u-fhamti-ni? ġûli-li aškûn ħeġ
menni?*

N. — *ċand-ki z-zhar! u-ktebti
l-wâldik?*

H. — *lâ, ma-zâl! ħabbit nkûn wâṭqa
b-ħâd-el-ħbar es-ċaċid, u-men-baed
nekteb-lħum.*

N. — *u-ċlâš ċawwel sîdek ela-r-rujê?*

H. — *bâlak râki mħabbra belli
Qâsem ħrej hâdi ċâmin men markaz
wên teallem ħerfet-lahħâm; w-el-
mašnae wên ihdem râh f-el-ksâd,
qaller el-ħedma hâdi ċâm. kteb
l-ħô-h elli huwwa ħassâb f-ċš-šarika
le-kbira f-el-ħajjâr, bâš iṣġeb-lo
l-ħedma. ujed-lo l-blâša mlêħa
w-ibda fi-šhar sabtambr!*

N. — *aywa, w-es-sukna, ujed-ha
lkum ġâni?*

نادية - واشراك يا خديجة؟ ماذا زمان
الي ما لقينتك شي!

خديجة - راني بخير الحمد لله! أيا معي
لدار نشربوا القهوة! الأولاد ما زال ما
يخرجوا من المدرسة.

ن. - يا الله! ما شربتها شي وراني نشوفك
فرحانة وزاهية، اليوم ما نعططك شي!

خ. - تفصلي يا نادية اجلسي!... اشربي القهوة
ن. - خديجة واشراك؟ انك تضحك لا ش هذا الفرح!

خ. - غير اسكتي! عول سيدي يرجع للبلاد!
يا ربي من الوقت الي خبرني بدا قلبي
يخفق وبديت نغتي كل صباح وعشيت
وفي الليل نحلم بوالدي!

ن. - مدي فجأة يا خديجة! وقناش خبرك؟
خ. - خبترني مدي ربع ايام برك! انستناو العطة

وندخلوا للجزائر تمامًا! اسمعت مليح
وفهمتي؟ قولي لي اشكون خير مني؟
ن. - عندك الزهر! وكتبتي لوالديك!

خ. - لا ما زال احببت نكون واثقة بهذا
الخبر السعيد ومن بعد نكتب لهم.
ن. - وعلاش عول سيدك على الرجوع؟

خ. - بالراك مخبرة بالي قاسم خرج مدي
عامين من مركزين تعلم حرفه لثام،
والمصنع وين يخدم راه في الكسباد فلت
الخدمة مدي عام. كتب لخوه الي هو
حساب في الشركة الكبيرة في الحجار
باش يصيب له الخدمة. وجد له بلاصة
مليحة ويبدأ في شهر سبتمبر.

ن. - أيا والسكنى وجدما لكم ثاني؟

H. — *mawjûda fi-cannâba, grêb men-el-ħajjâr, u-fiha kull-sî ; mdîna kbîra !*

N. — *gâlu-li ilzem el-«kwâğar» yâser qbal-ma irajeu.*

H. — *lâzem, lâken eand-na akçar men-«el-c-šûr guddâm-na.*

N. — *u-ulîd-ek Nabîl, «la-bâlek itwâlef f-el-jazâyer ?*

H. — *ma-zâl şğêr ! f-eş-sêf, ikûn mōla-rabea snîn, bark ! řâh ġêr bda iqra l-franşâwiya.*

N. — *b-eş-şahh ma-yaeraf-ş el-earbiya u-f-el-jazâyer, el-earbiya wâjba, hiyya el-luğa l-waţânîya !*

H. — *b-el-ħaqq ! ma-dâbîna iteallem luğat-na ! u-saed-na, ma-iqablu ed-drâri f-el-madrasa ġêr ida jâwzu rabea snîn ! hâda huwwa l-weqt bâs ibda iteallem el-earbiya f-el-jazâyer, bâş iqra w-ikreb luğat-jdûd-na, tbârak-allâh !*

د. — موجودة في عتابة قريب من العتار
وفيها كل شيء، مدينة كبيرة !
ن. — قالوا لي يلزم الكوانط ياسر قبل ما يرجعوا.

د. — لا زلكن عندنا أكثر من ثلاث شهور قدأما.
ن. — وليدك نبيل على بالك يتوالف في الجزائر ؟
د. — ما زال صغيرا في الصيف يكون مولد رابعة
سنين برك ! راه غير بدا يقرأ الفرنسية.

ن. — بالصع ما يعرف شي العربية وفي الجزائر
العربية واجبة هي اللغة الوطنية !

د. — بالحق ! ماذا بنا يتعلم لغتنا ! وسعدنا
ما يقبلوا الدراري في المدرسة غير إذا كانوا
رابعة سنين ! هذا هو الوقت باش يبدأ يتعلم
العربية في الجزائر باش يقرأ ويكتب لغة
جدودنا تبارك الله !

XI. Traduction

Nâdia — Comment vas-tu, Khdidja ? Il y a longtemps (un temps) que je ne t'ai pas rencontrée !

Khdidja — Je vais bien, Dieu soit loué ! Allons (avec-moi) à la maison boire le café ! Les enfants ne sortent pas encore de l'école.

N. — Allons-y ! Je ne l'ai pas bu et je te vois contente et épanouie ; aujourd'hui, je ne te contrarie pas !...

Kh. — Je t'en prie, Nâdia, assieds-toi !... bois ton (le) café !

N. — Khdidja, qu'est-ce que tu as ? tu es en train de rire, pourquoi cette joie ?

Kh. — Tais-toi seulement ! Mon mari (maître) a pris la résolution de retourner au Pays ! Mon Dieu, depuis le moment où il m'en a informée, mon cœur s'est mis à battre, je me suis mise à chanter chaque matin et chaque soir, et dans la nuit, je rêve à mes parents !

N. — C'est là (ceci est) une surprise, Khdiġa ! Quand t'a-t-il informée ?

Kh. — Il m'a informée, il y a quatre jours seulement ! Nous attendons les vacances et nous rentrons définitivement en Algérie ! As-tu bien entendu et m'as-tu comprise ? Dis-moi qui est mieux que moi ?

N. — Tu as de la chance ! As-tu écrit à tes Parents ?

Kh. — Non, pas encore ! Je voudrais être certaine de cette heureuse nouvelle, et ensuite je leur écrirai.

N. — Pourquoi ton mari a décidé de retourner ?

Kh. — Peut-être es-tu au courant que Qâsem est sorti voici deux ans d'un centre où il a appris le métier de soudeur ; l'usine où il travaille est en difficulté (dans la crise), le travail se fait rare depuis un an. Il a écrit à son frère qui, lui, est comptable dans la grande Société à El-Hadjar, pour qu'il lui trouve du travail. Il lui a trouvé une bonne place et il commence au mois de septembre.

N. — Alors, et le logement, il vous l'a trouvé aussi ?

Kh. — Il y en a à Bône (Annaba), près d'El-Hadjar, et il y a de tout ; c'est une grande ville !

N. — On m'a dit qu'il fallait beaucoup de papiers, avant de repartir (qu'ils retournent).

Kh. — Il faut, mais nous avons plus de trois mois devant nous.

N. — Et ton petit Nabile, d'après toi, ils s'habitueront en Algérie ?

Kh. — Il est encore jeune ! Cet été, il aura seulement quatre ans ! Il vient de commencer à étudier le français.

N. — A vrai dire, il ne connaît pas l'arabe et en Algérie, l'arabe est obligatoire, c'est la langue nationale !

Kh. — C'est vrai ! Nous ne demandons pas mieux qu'il apprenne notre langue ! Par chance pour nous, ils n'acceptent les enfants à l'école que s'ils ont passé les quatre ans ! Voici le moment (ceci c'est le moment) pour qu'il commence à apprendre l'arabe en Algérie, qu'il lise et écrive la langue de nos aïeux, Dieu soit béni !

XII. LES PAPIERS OFFICIELS

Moktâr — 'ahlân yâ-Bašîr ! masrûr b-hâd-el-liqâ' !

Bašîr — sahhêç, yâ-Moktâr ! w-ana kadâlik ! wâs, fâk-ši mwaswas ?

M. — haqq, fâni mahmûm, elâ-hâtar biâqat-el-iqâma elli heçaw-ha-li mnîn uşalt râhi frat ; ma-eâdet-tkûn jâyza baed-telç-e-snîn u-lâ-budda nbeddel-ha ! ma-craft-ši kēfâš ?

B. — qbal-kull-ši, trûh l-el-mekteb nîç-e-el-maşnaç, u-teçlob şahâdat-el-eamal, ikerbu fiha herftek u-l-ujra elli taqbad u-şhâl-men-sâca taemel f-el-'usbûc. u-hâd-eş-şahâda, yajib yaçto-ha-lek ela telç-nusah.

M. — gedwa, nşâ-lâh, neçlob tasrîh men-eş-şâf bâs nrûh l-el-mekteb fi-l-mudiriya ! men-baed, yâ-Bašîr, wâs lâzem ndîr ?

B. — tşawwaç wejhek fi-wâhd-el-âla u-t-rûh b-zûj raşwîrât u-b-şahâdat-el-eamal et-elâta l-el-eamâla fi-maşlahat-el-muhâjrin. temma, çoç kull-ši mea-l-biâqa le-qdîma, w-idafeu-lek warqat-el-waşl ; u-men-baed, ireslu-lek el-biâqa le-jdîda b-el-barîd ; aheçb şhaç bâs tuşal-lek.

M. — nzîd negead şhaç blâ-biâqa ? ida kellmu-ni u-çalbu menni le-«kwâçâç», nkûn «mfâlç» !

B. — lâ ! dik-el-warqa men-el-eamâla tkûn hujja belli fâk fi-hâla şarefiya.

M. — u-weld-eçti eali elli huwwa baççâç el-yôm, ma-eando-ş şahâdat-el-eamal, u-kēfâš inâl el-biâqa ?

مختار — أهلاً يا بشير! مسرور بهذا اللقاء! بشير — صحيت يا مختار! أنا كذلك! واش راك شي موسوس؟

م. — حق راني مهموم على خاطر بطاقة الإقامة التي أعطوها لي منين وصلت راي، فرت، ما عادت تكون جائزة بعد ثلاث سنين ولا بد نبدلها! ما عرفت شي كيغاش؟

ب. — قبل كل شي تروح للمكتب متاع المصنع، وتطلب شهادة العمل يكتبوا فيها مافرتك والأجرة التي تقبض واشحال من ساعة تعمل في الأسبوع. وهذه الشهادة يجب يعطوها لك على ثلاث نسخ.

م. — غدوة إن شاء الله نطلب تسريح من الشاف! باش تروح للمكتب في المديرية! ومن بعد يا بشير واش لازم ندير؟

ب. — تصوّر وجهك في واحد الألة وتروح بزوج تصورات وبشهادة العمل الثلاثة للعمالة في مصلحة المهاجرين. ثمّا تحط كل شي مع البطاقة القديمة ويدفعوا لك ورقة الوصل، ومن بعد يرسلوا لك البطاقة الجديدة بالبريد. احسب شهر باش توصل لك.

م. — نزيد نغعد شهر بلا بطاقة! إذا كلموني وطلبوا مني الكواطة نكون مفالطي!

ب. — لا! ذيك الورقة من العمالة تكون حجة بالي راك في حالة شرعية.

م. — وولداختي علي التي هو بطل اليوم ما عندني شي شهادة العمل كيغاش ينال البطاقة؟

B. — irûh l-mekteb-el-biâqa wên ihallso-lo et-taewêd, w-içlob şahâdat-el-biâqa ela-zûj nusah barka ! u-men-baed yaemel kifek.

M. — bârak-allâh fik yâ-Bašîr ! mnayn taerâf hâd-el-eamaliyât er-rasmiya ? hdemç-ši f-el-idâra ?

B. — lâ, lâ ! râk eâref belli ana bennây ; lâken hâ-ya eç-gêç eatmân ihdem f-el-qonşoliya. huwwa-lli yaelem-ni b-hâd-el-aşyâ er-rasmiya.

M. — u-biâqat-et-taerîf, wên icamlu-ha ?

B. — biâqat-et-taerîf hiyya-l-biâqa-l-waçaniya. lâ-budda teçlob-ha f-el-qonşoliya ; kâyen fiha mekteb mhaşşaç l-hâd-el-eamal er-rasmi.

ب. — يروح لمكتب البطالة وين يخلصوا له التعويض ويطلب شهادة البطالة على زوج نسخ برك! ومن بعد يعمل كيفك.

م. — بارك الله فيك يا بشير! من أين تعرف مندي العمليات الرسمية؟ خدمت شي في الإدارة؟

ب. — لا! راك عارف بالي انا بتاي، لكن خوي الصغير عثمان يخدم في القنصلية. هو التي يعلمني بمدي الأشياء الرسمية.

م. — وبطاقة التعريف وين يعملوها؟

ب. — بطاقة التعريف في البطاقة الوطنية. لابدّ طلبها في القنصلية، كايين فيها مكتب مخصّص لمدا العمل الرسمي.

XII. Traduction

Moktâr — Bienvenue, Bachîr ! content de te retrouver (de cette rencontre) !

Bachîr — Merci, Moktâr ! moi aussi ! Quoi, tu es ennuyé (atteint d'idées noires) ?

M. — Vrai, je suis anxieux, parce que la carte de séjour que l'on m'a délivrée (donnée), quand je suis arrivé, est périmée (achevée) ; elle n'est plus valable au bout de trois ans et il faut que je la renouvelle (change) ! Je ne sais comment ?

B. — Avant toute chose, tu vas au bureau de l'usine et tu demanderas un certificat (une attestation) de travail dans lequel ils mentionneront (éciront) ton métier, le salaire que tu touches et combien d'heures tu fais par semaine. Ce certificat, il faut qu'ils te le donnent en trois exemplaires.

M. — Demain, si Dieu le veut, je demanderai la permission au chef pour aller au bureau, à la Direction ! Ensuite, Bachîr, que faut-il que je fasse ?

B. — Tu fais des photos d'identité (tu photographies ton visage) dans un appareil, tu vas avec deux photos et les trois certificats de travail à la Préfecture, au service des immigrés (émigrés). Là, tu déposeras le tout, avec l'ancienne carte et on te délivrera un accusé de réception ; ensuite, ils t'enverront la nouvelle carte par la poste ! compte un mois pour qu'elle te parvienne (t'arrive).

M. — Je vais encore rester un mois sans carte ? Si on m'interpelle et qu'on me demande les papiers, je serai en infraction (en état de fautive) !

B. — Non ! Cet accusé de réception (cette feuille) de la Préfecture constituera une preuve que tu es en situation légale.

M. — Et mon neveu (le fils de ma sœur) Alî qui, lui, est chômeur en ce moment (aujourd'hui), il n'a pas de certificat de travail, comment il obtiendra la carte ?

B. — Il ira au bureau du chômage où on lui paye l'indemnité et il demandera une attestation de chômage en deux exemplaires seulement ! Ensuite, il fera comme toi !

M. — Dieu te bénisse, Bachîr ! D'où tu connais ces démarches (opérations) officielles ? Tu as travaillé dans l'Administration ?

B. — Non, non ! Tu sais bien que je suis maçon ; mais, mon jeune frère Otmân travaille au Consulat. C'est lui qui m'informe de ces choses officielles.

M. — Et la carte d'identité, où on la fait ?

B. — La carte d'identité, c'est la carte nationale. Il faut la demander au Consulat ; il y a un bureau spécial pour ce travail officiel.

XIII. L'AUTOMOBILE

حبيب - واش الاخبار يا قويدر؟

قويدر - راني معول نشري سيطرة وما عرفت شي وين؟

ح. - عندك شي الرخصة؟ وقناش جوزتها؟
ق. - الحمد لله جوزتها هذي خمشتاشن
يوم ونجحت في الرابعة: نلت الكود
في الثالثة وفي الرابعة نجحت في السبابة.

ح. - يا سعدك! انا جرت خمس مرات هي سبب
الكود، نلت الرخصة لكن فلست فيها وزد
دروك راني بقال ما نقدر شي نشري بالصح
نعرف واحد ولد بلدي شري سيطرة مليحة
من عند أوري طيب يخدم قارج في الخارج
وأعطاني العنوان إذا حبيت نروح معك في
العصر ونشوفوا جميع.

ق. - ما ذاك يا حبيب تراقني انا اليوم
نخدم شي عندي الوقت، من فضلك بعد
الغداء نروحوا ونصنعني أنت تعرف المكنية
خير مني!
ح. - صح! واش من مركة حبيت تشري؟

ق. - نحب واحد المركة عمادية في الجزاير على
خاطر إذا نروح بها للبلاد لازم نوجد القطع
باش نصلحها، نيتي أنا في واحد الزينو وال
واحد البيجو.

ح. - عندك الحق يا قويدر القطع متاع زين يمكن
توجد ما بسهولة في البلاد. وتختار سيطرة
كبيرة والأصغيرة؟ أنت واحدك بالكي صغيرة
تكفيك؟

ق. - نحتاج بسيطرة شوية كبيرة على خاطر عندي
أصعابي يلزم نركبهم معي.

ح. - ومنين تكون عندك سيطرة دروك تشوف
يجوا لك اصحاب آخرين بالكثرة!

Habib — wâs l-aḥbâr, yâ-Qwîder ?

Qwîder — rāni meawwal nešri sayyâra
u-ma-erâf-š wên ?

H. — eandek-ši eṣ-ṣoḥṣa ? weqtâš
jawwezt-ha ?

Q. — el-ḥamdu-llâh ! jawwezt-ha,
hâdi ḥmestâš-en-yôm u-njaḥt f-er-
râbea : nelt el-ḥôd¹ f-eṣ-ṣâlta, u-f-
er-râbea njaḥt f-es-siyâqa.

H. — yâ-sa'edek ! ana jurt ḥems-
marrât men-sabab el-ḥôd¹ ; nelt eṣ-
ṣoḥṣa, lâken flest fiha, u-zid derwaq
râni baṭṭâl, ma neqder-š nešri !
b-eṣ-ṣaḥḥ naerâf wâḥed weld-bladi
šra sayyâra mlêḥa men-eand ûrubbi
ṭayyib ihdem ḡâraj² f-el-ḥârej ;
u-aerâ-ni-l-eunwân. ida ḥabbîr nrûḥ
meak f-el-eaṣṣ u-nšûfu jmîe.

Q. — ma-dâbik, yâ-Ḥabîb, trâfeq-ni !
ana l-yôm ma-neḥdem-š
eandî-l-weqt ; men-faḍl-ek
baed-cl-ḡdâ nrûḥu u-tanṣaḥ-ni ;
enta taerâf el-ḥikânik³ ḥeṣ menni !

H. — ṣaḥḥa ! wâs-men ḡmarka⁴
ḥabbîr tešri ?

Q. — nḥabb wâḥed-cl-ḡmarka⁴ eâdya
f-el-jazâyer, el-aḥâṣar ida nrûḥ biha
l-cl-blâd, lâzem nujed el-qîṭae bâš
nṣallaḥ-ha. niyyeti ana
fi-wâḥed-cl-ḡRînu⁵ ulla
wâḥed-cl-ḡBîjo⁶.

H. — eand-ek el-ḥaqq yâ-Qwîder, el-
qîṭae mtâe ḡRînu⁵ imken tujed-ha
b-suhûla f-el-blâd. u-taḥtâr sayyâra
kbîra ulla-sḡḡera ? enta wâḥed-ek,
bâlak sḡḡera tekfi-k ?

Q. — neḥtâj b-sayyâra šuya kbîra,
el-aḥâṣar eandî ṣḡâbi, lâzem
nrekkeb-hum meâ-ya.

H. — u-mnîn tkûn eand-ek sayyâra,
drûk tšûk ijjw-lek aṣḡâb oḥrên,
b-cl-kaṭra !

Q. — *ma-rđahhak-ni-š, yâ-Habîb !*
ana ma-ěandi-š bâš nrekkeb en-nâs
el-kull !

H. — *el-ahamm derwaq, wâhd-el-*
forša mĥayyâra, bâš tkûn methenni
u-rsîr biha, blâ-raşlêĥa wâĥda
men-ěamîn ulla akĥar !

Q. — *kâyen men-el-bâyeîn elli*
iđammnu es-sayyâra serr-e-šĥûr :
đ a m â n a r - e l - q i ĩ a e
u-đamânar-el-ěamal.

H. — *kâyen, lâken teşri b-taman*
aela ! ašĥâl eand-ek bâš teşri ?

Q. — *eandi sebea-myât-alef u-ila ma-*
ikfiw-š, nsellef mîtîn ulla-rlâĥa.

H. — *rodd bâlek ! es-self ġâl-l-yôm*
f-el-banka¹, šâwar meallm-ek ;
enra, teĥdem fi-šarika šġêĥa
w-jearfu-k mlêĥ ; bâlak wâĥed men-
šĥâb-ek irfaq bik w-isellef-lek !

قـ ما تصحكني شي يا حبيب! انما معندي
 شي باش نرتب الناس الكل!

حـ الامم ذروك واحد الفرصة مخيرة باش
 تكون متمكن وتسير بها بلا تصليحة
 واحدة من عامين والا اكثر!

قـ كايين من البايعين الي بضعتو السيارة
 ست شهر: ضمانة القطع وضمانة العمل.

حـ كايين لكن تشري بتمن اعلى الاشغال
 عندك باش تشري!

قـ عندي سبعة مئال الف ولا ما يكفوا شي
 نسلف ميتين والا ثلاثة.

حـ رد بالك! السلف غالي اليوم في البنك!
 شاو معلمك كنت تغد في شركة
 صغيرة ويعرفوك مليح، بالك واحد من
 اصحابك يرفق بك ويسلف لك!

XIII. Traduction

Habîb — Quelles sont les nouvelles, Qouïder ?

Qouïder — Je suis décidé à acheter une auto et je ne sais pas où ?

H. — As-tu ton permis (le permis) ? Quand tu l'as passé ?

Q. — Dieu soit loué ! Je l'ai passé, il y a quinze jours et j'ai réussi à la quatrième fois (à la quatrième) : j'ai obtenu le code à la troisième, et à la quatrième j'ai réussi à la conduite.

H. — Quelle veine (ta chance) ! Moi, j'ai passé cinq fois en raison du code ; j'ai obtenu le permis, mais je m'y suis ruiné, et de plus (ajoute) maintenant je suis chômeur, je ne peux pas acheter ! Cependant, je connais un enfant de mon village qui a acheté une bonne voiture de chez un brave Européen qui tient (travaille) un garage en banlieue ; il m'a donné l'adresse. Si tu veux, je vais avec toi dans l'après-midi et nous verrons ensemble.

Q. — Tu voudras bien, Habîb, tu m'accompagneras ! Moi, aujourd'hui, je ne travaille pas, j'ai le temps ; s'il te plaît, après le déjeuner, nous irons et tu me conseilleras ; toi, tu connais la mécanique mieux que moi !

H. — Entendu ! Quelle marque tu veux acheter ?

Q. — Je veux une marque courante (habituelle) en Algérie, parce que si je vais avec au Pays, il faut que je trouve les pièces pour la réparer. Mon intention est sur une Renault ou une Peugeot.

H. — Tu as raison, Qouïder, les pièces de Renault, il est possible que tu les trouves facilement dans le Pays. Tu choisiras une grande voiture ou une petite ? Toi, tu es seul, peut-être qu'une petite te suffira ?

Q. — J'ai besoin d'une auto un peu grande, parce que j'ai des (mes) amis, il faut que je les fasse monter avec moi.

H. — Quand tu auras une voiture, tu verras, il te viendra d'autres amis, en quantité !

Q. — Ne me fais pas rire, Habîb ! Moi, je n'ai pas de quoi faire voyager (faire monter) tout le monde !

H. — Le plus important, maintenant, une occasion impeccable, pour que tu sois tranquille et que tu roules (marches) avec, sans réparation, durant deux ans ou plus !

Q. — Il y a des vendeurs qui garantissent la voiture six mois : garantie des pièces et garantie de la main-d'œuvre (du travail).

H. — Il y en a, mais tu achèteras à un prix plus fort (élevé) ! Combien as-tu pour acheter ?

Q. — J'ai sept cent mille et si ça ne suffit pas, j'emprunterai deux ou trois cents (deux cents ou trois).

H. — Fais attention ! Le prêt est cher aujourd'hui à la banque. Consulte ton patron ; toi, tu travailles dans une petite entreprise (société) et ils te connaissent bien ; peut-être qu'un de tes amis se montrera bienveillant envers toi et te prêtera !

XIV. LES LOISIRS

Faṭma — yâ Hayra, ayya nšorbu l-atây f-eḍ-dâḥ !

Hayra — yâ-l-lâh, b-eṣ-ṣaḥḥ ma-neḡead-š b-ez-zâf !

F. — elâš ? el-yôm, el-hâd : l-ulâd řâhum ilaebu, u-řâjl-ek ma-iḡdem-š, řâh mḥawwes me-a-šḥâbo, u-ma-eando ma yaemel f-eḍ-dâḥ !

H. — ḥaqq, lâken eabd-allâh iḡrej nhâr-el-hâd naḥwa-l-eašra w-ibqa f-el-qahwa ḡetta-le-tnâeš u-nošš. ḡâl-l belli leab et-tirsî el-yôm, u-men-baed ḡbaṣ el-ḡarṣa eand Milûd. imken iṡac el-a-s-setta, bâš ismae er-râdyu !

F. — aškûn hâda Milûd ?

H. — huwwa men-šḡêf, mola-l-qahwa-lli řâhé f-er-rokn, bîn hâd-ez-zenqa w-eš-šâre le-kbîr ! huwwa řâjel našîṭ, ḡall hâd-el-qahwa hâdi sett-e-šḡûr w-iḡdem mlêḥ !

F. — naeraf wén el-qahwa ! mnîn nkûn jâyza, dâiman nesmae le-ḡnâ ntâc-na : Umm-Kalṭûm, Fayrûz, Warda, ulla-eabd-el-wahhâb !

H. — aškûn icajb-ek l-akṭar f-el-ḡannâyât ?

F. — ana ḡhabb kṭîr Umm-Kalṭûm, al-lâh irḡam-ha ! lemma nesmae fiha, tsahḡar-ni w-ireâš ḡâhri, u-nḡanni me-a-ha ?

H. — eand-ek-ši 'uṣṭowânât bâš nesmae řawṭ-ha ?

F. — ma-eandî-š ! ma-nṣannaṭ-lha ḡêṭ f-er-râdyu. hâ-hiyya, nsaṡeu-biḡa ḡetta maṣar u-e řawṭ-el-carab !

H. — ahna eand-na ḡêṭ wâḡda qdîma u-deēfa ! lâken eabd-allâh lemma řḡaḡ f-et-tirsî, řra-l-na t-ṭilifizyûn ; el-yôm eṣ-šbâḡ, smaet le-ḡnâ w-el-mûsiqa-l-earbîya u-tfarrajna el-a-raqṣ et-rûnsî ; u-f-el-ṭusbûe l-âḡoṭ, kânet forja maḡribîya ! kull-nhâr-el-hâd, el-a-eašra u-nošš, icamlu 'idâca l-el-muhâjîrîn.

فاطمة - يا خيرة أيتها نشربوا التاي في الدار

خيرة - يا الله بالصبح ما نعد شي بالزاف !

ف - علاش اليوم الحاد الاولاد را هم يلعبوا ورجلك ما يخدم شي راه محووس مع اصحابه وما عنده ما يعمل في الدار

ح - حق لكن عبد الله يخرج نهار الحاد نحو العشرة ويبقى في القهوة حتى الثنا عشر وننق قال لي بالي لعب الترسى اليوم ومن بعد خطب الكوفة عند ميلود يمكن يرجع على الستة باش يسمع الراديو

ف - اشكون هذا ميلود ؟

ح - مومن سليف مولى القهوة التي راها في الزكن بين مدي الزنقة والشارع الكبير مورجل نشيط حل مدي القهوة مدي ست شهر ويخدم مليح

ف - تعرف وين القهوة ! منين نكون جايزة دائما نسمع الغناء مناعنا : أم كلثوم فيروز وردة والأعبد الوهاب !

ح - اشكون يعجبك الأكثر في الغنايات ؟

ف - أنا نحب كثير أم كلثوم الله يرحمها ! التا نسمع فيها تستعري ويرعش ظهري ونغتي معها !

ح - عندك شي أسطوانات باش نسمع صوتها ؟

ف - ما عندي شي ! ما نصتت لها غير في الراديو

ما هي نسمعوا بها حتى مصر و« صوت العرب » !

ح - احنا عندهنا غير واحدة قديمة وضعيفة ! لكن عبد الله لما ربح في الترسى شري لنا التليفزيون، اليوم الصبح سمعت الغناء والموسيقى العربية وتفرجنا على الرقص

التونسي، وفي الأسبوع الآخر كانت فرجة مغربية ! كل نهار الحاد على العشرة ونص يعملوا إذاعة للمهاجرين

F. — smaet biha u-ḡna ma-eandna ḡêṭ hâd-er-râdyu !... l-ulâd, wén řâhum fi-hâd-la-esîya ?

H. — eṣ-ṣḡâṭ řâhum ilaebu b-el-koṣa hna f-es-sâḡa ; u-eali řâh me-a-ḡrâno fi-wâḡd-el-ḡâca kraw-ha bâš icamlu fiha-l-mûsiqa w-iraḡšo me-a-le-bnât ; Layla-lli fiha tmenṭaeš-en-eâm řâhé temma me-a-ḡô-ha.

F. — êḡ, yâ-Hayra ! lûkân iṣûfu wâldîna hâd-et-taqaddum u-b-el-ḡoṣôš řaṭawwuf-el-bnât, izaazeu ryûs-hum w-iḡîru !

H. — u-bû-ya, lûkân iṣâhed hâd-es-ši, ihîj b-el-ḡḡab w-igûl : « ulâd-na ḡaššmu-na ! ». u-b-eṣ-ṣaḡḡ, hâda huwwa weqt-na u-lâzem nqablûh ki-ma huwwa !

ف - سمعت بها واحنا ما عندهنا غير هذا الراديو !... الاولاد وين را هم في هذي العشبة ؟

ح - الصغار را هم يلعبوا بالكرة هنا في الساحة، وعلي راه مع اقرانه في واحد القاعة كروها باش يعملوا فيها الموسيقى ويرقصوا مع البنات، ليلى التي فيها ثمننا عشى عام راها ثما مع خوها

ف - ايه يا خيرة الوكان يشوفوا والدينا هذا التقدّم وبالخصوص تطوّر البنات يزعموا ريوهم ويغيروا !

ح - ويوي لو كان يشاهد هذا الشي يبيع بالغضب ويقول « اولادنا حشمتونا ! ». وبالصبح هذا مورقتنا ولا زمر نقبلوه كما هو !

XIV. Traduction

Fâtma — Khayra, allons boire le thé à la maison !

Khayra — Allons-y, cependant, je ne resterai pas longtemps (beaucoup) !

F. — Pourquoi ? Aujourd'hui, c'est dimanche : les enfants sont en train de s'amuser, et ton mari ne travaille pas, il se promène avec ses amis et il n'a rien à faire (quoi il fait) à la maison !

Kh. — Vrai, mais Abdallah sort le dimanche vers dix heures (les dix) et il reste au café jusqu'à midi (les douze) et demie. Il m'a dit qu'il avait fait (joué) le tiercé aujourd'hui, et qu'ensuite il avait joué aux cartes (tapé la carte) chez Miloud. Il se peut qu'il revienne à six heures pour entendre la radio.

F. — Qui est ce Miloud ?

Kh. — Il est de Sétif, c'est le patron du café qui est à l'angle de (entre) cette rue et de la grande avenue ! C'est un homme actif, il a ouvert ce café, il y a six mois et il travaille bien !

F. — Je sais où est le café ! Quand je viens à passer, j'entends toujours nos chansons (le chant de nous) : Oum Kalthoum, Fayrouz, Warda, ou bien Abdelwahab !

Kh. — Qui te plaît le plus parmi (dans) les chanteuses ?

F. — Moi, j'aime beaucoup Oum Kalthoum, Dieu lui fasse miséricorde ! Lorsque je l'entends, elle m'ensorcelle, j'ai des frissons dans le dos (mon dos frissonne) et je chante en même temps qu'elle !

Kh. — As-tu des disques pour que j'entende sa voix ?

F. — Je n'en ai pas ! Je ne l'écoute qu'à la radio. La voici, on entend avec cette radio (elle) jusqu'en Egypte et « la voix des Arabes » !

Kh. — Nous, nous en avons une ancienne et faible ! mais Abdallah, lorsqu'il a gagné au tiercé, nous a acheté une télévision ; ce matin (aujourd'hui le matin) j'ai entendu des chants et de la musique arabes et nous avons vu un spectacle de danses tunisiennes ; l'autre semaine, c'était un spectacle marocain ! Chaque dimanche, à dix heures et demie, ils font une émission pour les immigrés.

F. — J'en ai entendu parler, et nous, nous n'avons que cette radio ! ... Les enfants, où ils sont cet après-midi ?

H. — Les petits sont en train de jouer au ballon ici, sur la place ; Ali est avec ses camarades (du même âge) dans une salle qu'ils ont louée pour y faire de la musique et danser avec les filles ; Layla qui a dix-huit ans est là-bas, avec son frère.

F. — Oui, Khayra ! si nos Parents voyaient ce progrès, et en particulier l'évolution des filles, ils branleraient la tête et seraient ahuris !

Kh. — Et mon père, s'il assistait à ce spectacle (cette chose), il serait fou de colère et dirait : « nos enfants nous font honte ! ». Et pourtant, ceci est notre temps et il faut que nous l'acceptons, tel qu'il est !

XV. LES VACANCES

ليلي - مساء الخير يا سي البشير! وين رايح؟
بشير - مساء الخير ماشي للبوشطة نرسلاهم
لوالدي، نعاونهم شوية هما مساكين وشابوا
ياسرا!

ل. - مدي مودة الي ماشفتهم شي؟

ب. - مدي عامين! على خاطر ماشيت شي
العالم الأول، وفي العطلة خدمت منا
كنت خالس ووجدت خدمة موقفة!

ل. - ومدي السنة في العطلة ترجع للبلاد؟

ب. - إن شاء الله! بعد ما نرسل العوالة
لوالدي نروح لمكتب السفر باش نقبض
بلاستي لنص جولييت.

ل. - ما زال عندك ثلث شهور قدامك!

ب. - يا حسرة! ماتعرفي شي ياليلي بالي
يلزم نحكموا البلاصة ثلث شهور والأ
ربعة قبل الصيف من كثرة الغاشي؟

ل. - عارفة ولكن يزيدوا طيارات في هذا
الفصل وفي الغالب طيارات ضخمة!

ب. - يزيدوا وما ينفوا شي على خاطر العمال
الكل يكونوا فارغين من العمل بين
جولييت ونص أوط! وكل واحد يحب
ينمتع بالعطلة مقاعه حتى الآخر!
ل. - باش من كواغط تحتاج منين تسافر
للبلاد؟

ب. - ما نحتاج غير بطاقة التعريف الوطنية،
ومنين نرجع يطلبوا بطاقة الإقامة باش
ندخل لفرنسا وهذا ما كان! ومنين يكون
المرض يطلبوا متاشهادة التلقيح! وانت

ياليلي وين تروحي في العطلة؟ على شط
البحر!

Layla — msâ el-hêr yâ-si-l-Bašîr! wên
râyeḥ?

Bašîr — msâ' el-hêr, mâšî l-el-^lbôšṭa
nersel drâham l-wâldîya;
neâwen-hum šûya, huma msâkin
u-šâbu yâser!

L. — hâdi mudda-lli ma-seft-hum-š?

B. — hâdi eâmîn! ela-hâtar
ma-mšit-š el-eâm l-awwel;
u-f-el-eoṭla, ḥdemt hna, kunt fâles
u-ujedt ḥedma muwaqqata!

L. — u-hâd-es-sna f-el-eoṭla terjae l-
el-blâd?

B. — in-šâe-allâh! baed-ma nersel
el-ḥwâla l-wâldîya, nrûḥ l-mekkeb-es-
safar, bâš naqbad ^lblâšṭi
l-noṣṣ-^ljûlîṭ!

L. — ma-zâl eand-ek ^lel-c-šûr
guddâm-ek!

B. — yâ-ḥasra! ma-tearfi-ši yâ-Layla
belli ilzem nḥakmu l-^lblâša
^lel-c-šûr ulla-rabea qbal-eṣ-šêf,
men-katrat-el-ḡâšî!

L. — eârfa, u-lâken izîdu ṭayyârât fi-
hâd-el-faṣl, u-f-el-ḡâleb, ṭayyârât
ḡahma!

B. — izîdu, u-ma-ikfiw-š, ela-hâtar
el-eummâl el-kull ikûnu fârgîn
men-el-eamal bîn ^ljûlîṭ
u-noṣṣ-^lawṭ! u-kull-wâḥed iḥabb
itmatṭae b-el-eoṭla mtâeo ḥetta-l-
âher!

L. — bâs-men-^lkwâḡaṭ ^lteḥtâj, mnîn
tsâfer l-el-blâd?

B. — ma-neḥtâj ḡêṭ b-biḡâqat-et-taerîf
el-waṭanîya; u-mnîn nerjae, iṭolḥu
biḡâqat-el-iqâma bâš nedḥol le-
franšâ, u-hâda ma-kân! u-mnîn
ikûn el-marq, iṭolḥu mennâ
šahâdat-et-talqîḥ! w-enti, yâ-Layla,
wên trûḥi f-el-eoṭla?
ela-šatṭ-el-bḥaṭ?

L. — roḥna ela šaṭṭ-el-bḥar, ḥaṭṭa wāḥda, ḥādi cāmīn ! bū-ya kām eando ḥō-h sāken mea cāyelt-o fi-janūb fraṇṣā, grēb men-el-baḥr ; u-derwaq rjae l-el-jazāyer ! w-el-cām l-a w w e l , g e a d n a f - e d - d ā r , ma-sāferna-š, w-cš-šgār laebu grēf f-ez-zenqa !

B. — u-hād-es-sna, tsāfru f-cš-šēf ?

L. — ṭlobna fi-wāḥd-el-jameīya bās nrūḥu l-cr-rif, yaetō-na sukna f-cr-ṭabīea ; kull-cāyḷa u-sukna-hā ; hākda, nbeddlu la-hwā u-netraḥḥaw barra men-le-mdīna !

B. — w-el-krā mtāe-es-sukna, ikūn ḡāli ?

L. — nḥaḷḷšo qlīl u-fiha kull-sī, bās nregdu u-ṇabhu u-naklu ; u-nseknu grēb men-blad šgēfa, bālak netaarrfu b-sukkān-ha !

B. — netmenna-lek, yā-Layla, iqablu ṭalab-kum, in-šāe-allāh !

لـ. — زحنا على شط البحر خطرة واحدة مدي عامين ! بوي كان عنده خوه ساكن مع عائلته في جنوب فرنسا قريب من البحر ودروك رجع للجزيرة العام الأول قعدنا في الدار ما سافرننا شي والصغار لعبوا غير في الزنقة !

بـ. — ومدي السنة تسافروا في الصيف ؟
لـ. — طلبنا في واحد الجمعية باش نروحوا الريف يعطونا سكن في الطبيعة، كل عائلة وسكننا ما، مكنا نبدلوا الهواء ونترخوا برامس المدينة !

بـ. — والكرام متاع السكنى يكون غالي ؟
لـ. — نخلصوا قليل وفيما كل شي باش نرقدوا ونطبخوا وناكلوا، ونسكنوا قريب من بلد صغيرة مالك نتعرفوا بسكنانها !
بـ. — نتمنى لك يا ليلي يقبلوا طلبكم إن شاء الله !

XV. Traduction

Leïla — Bonsoir, M'sieur Bachir, où vas-tu ?

Bachir — Bonsoir, je vais à la poste envoyer de l'argent à mes Parents ; je les aide un peu, ils sont malheureux et ils ont vieilli beaucoup !

L. — Il y a longtemps (un temps) que tu ne les as pas vus ?

B. — Il y a deux ans ! parce que je ne suis pas allé l'an dernier ; pendant les vacances, j'ai travaillé ici, j'étais sans le sou (ruiné) et j'avais trouvé un travail temporaire !

L. — Et cette année, pendant les vacances, tu retournes au Pays ?

B. — Si Dieu veut ! Après avoir envoyé le mandat à mes Parents, je vais à l'agence (bureau) de voyage, pour rettenir ma place à la mi-juillet.

L. — Tu as encore trois mois devant toi !

B. — Hélas ! Tu ne sais pas, Layla, qu'il faut réserver (saisir) la place, trois mois ou quatre, avant l'été, à cause de la quantité de voyageurs (de la foule) !

L. — Je sais, mais ils ajoutent des avions à cette saison, et en général des gros (énormes) avions !

B. — Ils ajoutent, et ce n'est pas assez (ils ne suffisent pas), parce que tous les ouvriers se trouvent en congé (libres du travail) entre juillet et la mi-août ! et chacun veut profiter de ses vacances jusqu'à la fin !

L. — De quels papiers tu as besoin, quand tu pars (en voyage) au Pays ?

B. — Je n'ai besoin que de la carte nationale d'identité ; quand je reviens, on me demande la carte de séjour pour rentrer en France et c'est tout ! Lorsqu'il y a épidémie (la maladie), on nous demande le certificat de vaccination ! et toi, où tu iras pendant les vacances, au bord de la mer ?

L. — Nous sommes allés au bord de la mer, une seule fois, il y a deux ans ! Mon père avait son frère qui habitait avec sa famille dans le midi de la France, près de la mer ; maintenant, il est reparti en Algérie ! L'an dernier, nous sommes restés à la maison, nous n'avons pas voyagé, et les petits ont joué seulement dans la rue !

B. — Et cette année, vous voyagerez en été ?

L. — Nous avons fait une demande à (dans) une association pour aller à la campagne, on nous donnerait un logement dans la nature ; chaque famille a (et = avec) son logement ; ainsi, on changerait d'air et on se détendrait hors de la ville !

B. — Et le loyer de ce logement, ce sera cher ?

L. — On paye pas cher (peu) et le logement contient (dans lui) tout, pour dormir, pour cuisiner et pour manger ; nous habiterons près d'un petit village, peut-être que nous ferons connaissance avec les habitants !

B. — Je te souhaite, Leïla, que soit acceptée (ils acceptent) votre demande, s'il plaît à Dieu !

TABLE DES MATIÈRES

Préfaces	III à VII
Abréviations.....	VIII
Leçon 1. Prononciation et lecture. — L'article.....	I
Leçon 2. Prononciation et lecture (<i>fin</i>). — L'article (<i>fin</i>).....	5
Leçon 3. Récapitulation des sons. — Le démonstratif.....	9
Leçon 4. L'interrogation. — Manière de rendre « être » au présent. — Texte : <i>yâ-Moḥammed, ké-râk ?</i>	11
Leçon 5. Les pronoms personnels suffixes. — Manière de rendre « avoir » au présent : la possession. — Texte : <i>εand-i dâr</i>	15
Leçon 6. Récapitulation. — Texte : <i>εand-na dâf</i>	19
Leçon 7. Le verbe : accompli. — Négation. — Texte : <i>Moḥammed w-el- madrasa</i>	22
Leçon 8. Les pronoms personnels isolés. — La numération de 1 à 5. — Texte : <i>Moḥammed u-εalî f-el-madrasa</i>	26
Leçon 9. Le verbe : inaccompli. — La numération de 6 à 10. — Texte : <i>f-es-sûq</i>	30
Leçon 10. Le verbe « être » arabe (<i>kân, ikûn</i>). — Les participes. — Texte : <i>le-msîd</i>	35
Leçon 11. Récapitulation. — L'impératif. — Texte : <i>Moḥammed u-hô-h eş-şgêr</i>	39
Leçon 12. Le nom : le genre. — La numération de 11 à 19. — Texte : <i>es-sana w-el-ḥaṣl w-eş-ṣḥar</i>	42
Leçon 13. Quelques catégories de substantifs. — Texte : <i>el-hobz</i>	46
Leçon 14. Quelques catégories d'adjectifs. — Emploi de l'adjectif. — Texte : <i>f-ez-zenqa</i>	50
Leçon 15. Le nom : le nombre. — Duel et pluriel externe. — Texte : <i>es-sâea</i>	55
Leçon 16. Le nombre (<i>fin</i>) : pluriel interne et collectif. — Texte : <i>εammi Mîlûd</i>	60
Leçon 17. Récapitulation. — La numération de 20 à 99. — Texte : <i>εand-eḷ-ḫéb</i>	66
Leçon 18. Comparatif et superlatif. — La numération de 100 à l'infini. — Les adjectifs numéraux ordinaux. — Texte : <i>Moḥammed u-hôto</i>	70
Leçon 19. Le pronom relatif et la proposition relative. — Texte : <i>el-εâmel el-jazâirî</i>	75
Leçon 20. Les indéfinis. — Texte : <i>mdînat-el-jazâir</i>	80
Leçon 21. Exclamation. — Négation (<i>fin</i>). — Texte : <i>el-fellâḥ el-jazâirî</i>	85
Leçon 22. Récapitulation. — Les particules. — Texte : <i>kéḫâs ibniw dâr</i>	89
Leçon 23. Le verbe : l'expression de temps et les temps composés. — Texte : <i>mnin uṣalt fi-franṣâ</i>	93
Leçon 24. Les verbes à conjugaison particulière. — Le verbe concave. — Texte : <i>el-bîe u-š-šrâ</i>	98
Leçon 25. Le verbe défectueux et le verbe sourd. — Texte : <i>er-raḥḥâla w-el-ḥdar</i>	103

Leçon 26. Les verbes dérivés : formes actives. — Texte : <i>Bû-Ṭāleb-ṣbah mṛēḏ</i>	108
Leçon 27. Les verbes dérivés : formes réfléchies et passives. — Texte : <i>korat-el-qadam w-el-mušājara</i>	113
Leçon 28. Manières de traduire l'infinitif. — Texte : <i>el-ḥammām</i>	119
Leçon 29. Le passif. — Traduction de « on ». — Texte : <i>rāyḥīn nsāfru</i>	122
Leçon 30. Récapitulation. — Texte : <i>eid-el-fiṭṭ u-eid-el-aḏḥa</i>	126
Glossaire arabe-français.....	129
Glossaire français-arabe.....	150
Index grammatical.....	171

SUPPLÉMENT DE 15 DIALOGUES 175

Dialogue I. La famille et le logement	177
Dialogue II. La mère de famille malade	179
Dialogue III. La famille et l'école	181
Dialogue IV. La préformation	183
Dialogue V. L'alphabetisation	185
Dialogue VI. La Sécurité sociale	187
Dialogue VII. L'hôpital	189
Dialogue VIII. Au supermarché	191
Dialogue IX. Le travail en usine	193
Dialogue X. Le chômage et la vie chère	195
Dialogue XI. Le retour	197
Dialogue XII. Les papiers officiels	200
Dialogue XIII. L'automobile.....	203
Dialogue XIV. Les loisirs.....	206
Dialogue XV. Les vacances.....	209

Achevé d'imprimer le 5 septembre 2002 sur les presses de



Imprimerie D. Guéniot - Langres - Saints-Geosmes

Dépôt légal : septembre 2002 - N° d'imprimeur : 4801